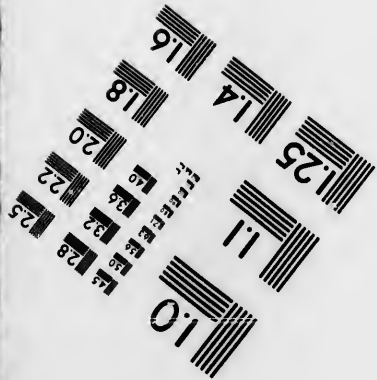
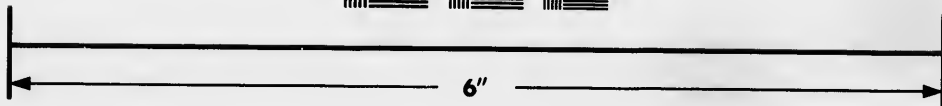
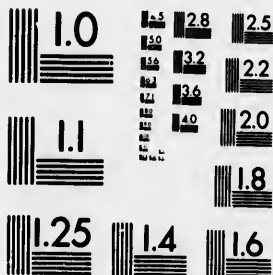


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WESY MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

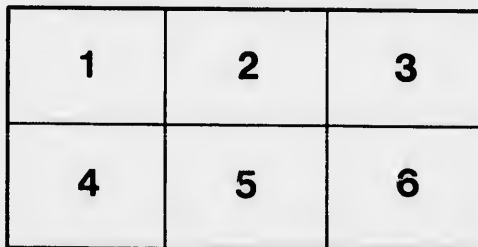
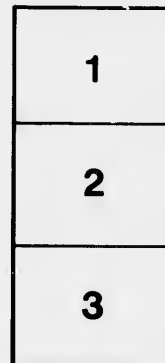
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

EXERCICES FRANÇAIS

MIS EN RAPPORT

AVEC LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE

PAR

E. ROBERT, Clerc de St-Viateur

AUTEUR DE LA

Méthode pratique et raisonnée de Style et de Composition.

(Approuvés par le Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec.)

9^{me} ÉDITION

PC 2112
F2552
1880



A vendre chez tous les Libraires.

1880.

Wapiti River.

Bro 1582



EXE

EXERCICES FRANCAIS.

B

Métho

(Approu

86-T

EXERCICES FRANÇAIS

MIS EN RAPPORT

AVEC LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE

PAR

E. ROBERT, Clerc de St-Viateur

AUTEUR DE LA

Méthode pratique et raisonnée de Style et de Composition.

(Approuvés par le Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec.)

9^{me} ÉDITION



A vendre chez tous les Libraires.

1880

PC 111
F2552
1880

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada,
en l'année mil huit cent soixante et dix-neuf, par
J. B. MANSEAU, CLERC DE ST-VIATEUR, au bureau du
Ministre d'Agriculture.

V
tend
entre
Un
exist
sque
çons
comp
la ha
des r
si ra
ment
corre
collé
divis
gens
breve
Nor
taire,
taxiq
et int
liorat

PRÉFACE

Voici enfin le livre d'*Exercices*, si impatiemment attendu par les instituteurs et professeurs qui ont déjà entre les mains la *Grammaire complète supérieure*.

Une grammaire véritablement pratique ne saurait exister sans exercices; ce serait un corps sans âme, un squelette. Aussi le plan de l'ouvrage que nous annonçons aujourd'hui était-il lié à celui de la grammaire complète. Rien n'a été négligé pour mettre ce livre à la hauteur de ses devanciers, et le rendre également digne des nombreux et glorieux suffrages que ces derniers ont si rapidement conquis parmi les membres de l'enseignement. Ce nouveau livre, comme la grammaire auquel il correspond, est spécialement destiné aux lycées, aux collèges, aux écoles professionnelles, aux pensions, aux divisions supérieures des écoles primaires, aux jeunes gens et aux jeunes personnes qui se préparent aux divers brevets de capacité.

Nous avons fait une part modeste à la partie élémentaire, afin de fournir plus abondamment la partie syntaxique, dont les exercices, très-nombreux, élevés, variés et intéressants, entrent résolument dans la voie des améliorations et des innovations heureuses faites de nos jours.

ont du Canada,
dix-neuf, par
au bureau du

GH

KERN

tabl
russie
suisse
citade
céven
rome,
incend
abrico
destie
gueil,
zard, v
poitier
condé,
lier, en
mirabe
étincel
sance,
gustav

EXERCICES FRANÇAIS

MIS EN RAPPORT

AVEC LA

GRAMMAIRE COMPLÈTE

NOM OU SUBSTANTIF.

(Grammaire, page 10.)

EXERCICE 1. — *Distinguez les noms communs des noms propres en mettant à ces derniers une majuscule.*

table, vertu, loire, charles, guerre, pomme, italie, russie, nuage, couteau, verre, hollandé, oranger, corse, suisse, bourguignon, alphonse, bayard, muraille, citadelle, science, europe, histoire, trône, rhône, alpes, cévennes, jean bart, marseille, chapeau, ville, chêne, rome, rosier, fleur, france, louise, turenne, peinture, incendie, tempête, nantes, rocher, auguste, andré, adam, abricot, lièvre, cerise, angleterre, fenêtre, modestie, la tamise, le rhin, bûcheron, linge, bâton, orgueil, danemark, douceur, cruauté, danube, berger, lézard, vipère, nain, géant, paon, algérie, victoire, clovis, poitiers, jérusalem, méditerranée, bossuet, boileau, condé, massillon, job, fusil, noé, abraham, froid, bachelier, enfant, montagne, soir, matin, joseph, feuillage, mirabeau, lamartine, suède, amérique, charlemagne, étincelle, herbe, sagesse, aigle, baleine, fourni, obéissance, brouillard, neige, glace, crémaillère, georges, gustave, orléans, abricotier, moïse, oseille.

EXERCICES FRANÇAIS

EXERCICE 2. — *Soulignez les noms collectifs.*

Nous avons une foule d'hommes célèbres. La foule se précipite hors du temple. Télémaque impatient se dérobe à la multitude qui l'environne. Il donna une foule de raisons. La multitude a toujours été l'ennemie des sages. La plupart des gens ne font réflexion sur rien. La plupart des hommes meurent sans le savoir. Une inimité de personnes accoururent. J'entendais la voix d'un grand nombre d'oiseaux. La profusion des mots est le grand vice de tous nos philosophes. C'est la quantité de ces expressions qui révolte. Le commun des hommes met le bonheur dans la fortune. Une infinité de fautes se glissèrent dans son travail. Une vingtaine de soldats ont péri. La meilleure partie de ses soldats fit fausso route. Il se trouve enveloppé par un corps de Spartiates qui font tomber sur lui une grêle de traits. Un peuple d'importuns m'assiége sans cesse. Une troupe de gens armes a paru tout à coup. Une douzaine d'œufs suffira pour nous faire une omelette. Une nuée de traits obscurcit l'air. Quantité de personnes sont persuadées de son mérite. Un grand nombre d'historiens ont raconté ce fait. La moitié des enfants qui naissent périt dans l'année.

EXERCICE 3. — *Soulignez les noms masculins.*

Eclair. Ténèbres. Oasis. Artifice. Equerre. Image. Parafe. Obus. Etage. Effigie. Centime. Idole. Epitro. Artère. Arrhes. Argile. Incendie. Indice. Air. Acte. Stalle. Huile. Etable. Oufle. Emblème. Automne. Evangile. Enigme. Immondices. Période. Pédale. Oie. Obsèques. Entr'acte. Effigie. Hyde. Antidote. Armistice. Obstacle. Organe. Hypothèque. Sentinelle. Eclipse. Angle. Exorde. Hémistiche. Insulte. Hemisphère. Esclandre. Astérisque. Erysipèle. Anchois. Sandaraque. Echarde.

EXERCICE 4. — *Soulignez les noms féminins.*

Horloge. Dinde. Eventail. Atmosphère. Eclipse. Alvéole. Amiante. Anachronisme. Enclume. Empois. Mâ-

noms collectifs.

célèbres. La foule se
 impatient se dé-
 Il donna une foule
 été l'ennemie des
 réflexion sur rien.
 le savoir. Une
 entendais la voix
 confusion des mots
 nos philosophes.
 s qui révolte. Le
 dans la fortune.
 dans son travail.
 meilleure partie
 trouve enveloppé
 mber sur lui une
 m s'assiége sans
 paru tout a coup.
 faire une ome-
 ar. Quantité de
 érte. Un grand
 t. La moitié des

masculins.

rre. Image. Pa-
 me. Idole. Epî-
 lice. Air. Acte.
 tomne. Evan-
 ale. Oie. Obsè-
 rmistice. Obs-
 clipse. Angle.
 e. Esclandre.
 que. Echarde.

minins.

Eclipse. Al-
 Em pois. Mâ-

nes. Eglogue. Epilogue Concombre. Artère. Après-dinée.
 Après-soupée. Amorce. Obélisque. Opprobre. Isthme.
 Ecrioire. Antre Nacre. Equivoque. Epopée. Leurre. Ar-
 moire. Interstice. Huile. Intervalle. Perce-neige. Paroi.
 Inventaire. Orbite. Epithalame. Etable. Estime. Ecaille.
 Interligne. Cuiller. Apostrophe. Hypothèque. Alcôve.
 Escompte. Drachme. Astérisque. Ebène. Atome.

DE LA FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS.

(Grammaire, page 15.)

EXERCICE 5. — Mettez au pluriel les noms suivants :

La cheminée. Le serrurier. La victoire. Du fruit.
 L'arbre. Une lampe. L'histoire. Le fauteuil. Un habit.
 Une feuille. La guerre. Un encrier. Un sellier. Le sabot.
 Une horloge. Le vigneron. Un nid. Le poisson. Un ber-
 ger. Un laboureur. Un écrivain. L'artiste. La mode. Le
 tisserand. Un rosier. Une pelle. La voiture. Un affront.
 Ce système. Ce vêtement. Une action. La sentinelle. Un
 combat. La séance. Un loisir. Un octroi. Une raillerie.
 Un étang. Une écurie. Un perruquier. Un horloger. La
 crémaillère. Une aventure. Une forêt. L'escadron. Un
 bataillon. Un légume. Une enclume. Un incendie. Un
 exploit. Un musée. Un dahlia. Une dragée. Un boucher.
 Une charrue. Un libraire. L'encrier. La pendule. Une
 girouette.

EXERCICE 6. — Mettez au pluriel les noms ci-dessous :

La vertu. Le bocage. Un échalas. La croix. Un aéros-
 tat. Le crucifix. Le buis. Le puits. Un vallon. Une per-
 venche. La nacelle. Un héros. Une voix. Le patois. Un
 canard. Un rempart. Le repas. Le progrès. Une affaire.
 Un champ. Un outil. L'éléphant. Un fusil. Une cour-
 roie. Le courroux. Un haricot. Un poids. Une œuvre.
 Le faix. Une voie. L'orage. Le gosier. Le prospectus. Un
 enclos. Un compas. Une oasis. La perdrix. Un sentier.
 Un revers. Le discours. Un fourneau. Un berceau. La
 science. Un artichaut. La souris. Un clou. Le sou. Un

EXERCICES FRANÇAIS

bijou. Le feu. Le velours. Un embarras. Le numéro. Un écriteau. Le bureau. Un landau. Le cyprès. Le râteau. Un essieu. Un aveu. Un agneau.

EXERCICE 7. — Mettez au pluriel les noms suivants :

Un bœuf. Une ortie. Un hangar. Une souris. Un lilas. La terrasse. Un loup. Un secours. Une cour. Un seau. L'oiseau. Un matelas. Une proie. Le riz. Le flambeau. Le cou. Le dos. Le gaz. La haie. Un fou. Le cheveu. Un époux. Un nœud. Le ruisseau. Le bras. Le balai. Le pays. Le commis. Un prix. Un coutelas. Le désaveu. Un essieu. Le moyeu. Un assaut. Un cerceau. Un hoyau. Le pruneau. Le hibou. Le vaisseau. Le fléau. Un licou. Un verrou. Un aloyau. Un étai. L'engrais. Une grappe. Un bas. Le palais. Un choix. Un pois. Le verger. Une fourmi. Un parapluie. Un caillou. Un trou. Un procès. Le logis. Un harnais. Le houx. Un abus. Un oiseau. Un sceau. Un lynx.

EXERCICE 8. — Mettez au singulier les noms suivants :

Des conscrits. Les climats. Les goûts. Les échos. Des prospectus. Les puits. Les noix. Les logis. Les Chinois. Des salsifis. Des veaux. Les peaux. Des anchois. Les marais. Les pinceaux. Les arceaux. Les omnibus. Les fardeaux. Les lionceaux. Les lis. Les vernis. Des biscuits. Des radis. Des anneaux. Des scies. Les martyrs. Les mausolées. Les araignées. Les caveaux. Les copeaux. Les rameaux. Les engrais. Les badauds. Les rouleaux. Des panaris. Les avis. Des tas. Des blaireaux. Des écrous. Les chapeaux. Les cheminées. Les coteaux. Les vignes. Les prairies. Les débris. Les mépris. Les défauts.

EXERCICE 9. — Mettez au pluriel les noms suivants :

Un canal. Le mal. L'hôpital. Un arsenal. Un cardinal. Un journal. Un portail. L'épouvantail. Le vitrail. Le cristal. Le bal. Le total. Le gouvernail. Le quintal. Le local. Un régal. Le chacal. Un bail. Le soupirail. Un eal. Un fanal. Un carnaval. Le signal. Un camail. Le détail. Le littoral. Un rail. Un éventail.

barres. Le numéro. Un
Le cyprès, Le rateau.

les noms suivants :

Une souris. Un lilas.
Une cour. Un seau.
Le riz. Le flambeau.
Un fou. Le cheveu. Un
bras. Le balai. Le
elas. Le désaveu. Un
rceau. Un hoyau. Le
fléau. Un licou. Un
ais. Une grappe. Un
verger. Une fourmi.
Un procès. Le logis.
seau. Un sceau. Un

les noms suivants :

ts. Les échos. Des
ogis. Les Chinois.
a anchois. Les ma-
omnibus. Les far-
nis. Des biscuits.
Les martyrs. Les
ux Les copeaux.
s. Les rouleaux.
eaux. Des écorus.
eaux. Les vignes.
es défauts,

noms suivants :

al. Un cardinal.
Le vitrail. Le
Le quintal. Le
upirail. Un cal
nail. Le détail.

EXERCICE 10. — Mettez au pluriel les noms en italique.

Combien coûteront ces vitrail ? Dieu merci, j'ai de bons œil. Il n'y a pas en Orient des ciel de lit plus délicieux que le beau firmament étoilé. Il y a du plaisir à rencontrer les œil de celui à qui l'on vient de donner. Ce bouillon est très-gras ; il a beaucoup d'œil. Il y a des ail cultivés et des ail sauvages. Les maréchaux ferrants attachent dans les travail les chevaux rétifs. Ce fromage n'a point d'œil. Ces œil-de-bœuf me paraissent microscopiques. Auras-tu toujours des œil pour ne pas voir, et des oreilles pour ne pas entendre ? On nomme œil-de-serpent et œil-de-chat de petites pierres qu'on monte en bague. Les travail de l'esprit fatiguent souvent plus que les travail du corps. Ce peintre fait bien les ciel. Nous avons taillé à deux œil. Nos aieul à leur gré faisaient un dieu d'un homme. Les ciel racontent la gloire de Dieu. Des infiltrations percent les ciel de carrière. Ses deux aieul ont assisté à son mariage. Tout enfant bien élevé respecte ses aieul et leur obéit.

EXERCICE 11. — Mettez au pluriel les noms suivants :

Le remords. Le noyer. La charrue. Le bois. Un procès. Un écriteau. Un fou. Un loup. Le choix. Le clou. Un palais. Un hiver. Une oie. Un abus. Le signal. Un épouvantail. Le refus. Un religieux. Un rameau. Le bambou. Un journal. Le riz. Le cabas. La souris. Un Hébreu. Une vis. Une oasis. Un écureuil. Le taillis. Une abeille. L'oiseau. Un époux. La soirée. Un étendard. Le compas. Le numéro. Le royaume. Le cygne. Un œil. Le roseau. Le jeu. Un fléau. Un Anglais. Un intérêt. Un rail. Un capital. Un animal. Un cheveu. Le canal. Le tribunal. Le bal. Le mal. Le vitrail. Un ours. Le tambour. Un abricot. Le caveau. Le complot. L'embarras. Le tombeau. Le flot. Un cerceau. Le noyau. Un pas. Le débat. L'outil. Le bandeau.

EXERCICE 12. — Mettez le pluriel au lieu du singulier, et le singulier au lieu du pluriel.

Le torrent. Les lois. La soie. Le pays. Le nid. L'atlas

Le refus. Le soin. Le combat. La cigale. Les printemps.
 Le corps. La Gourrole. Le râteau. Un creux. Le vassal.
 Les chapeaux. Le villageois. Les adoux. Un bœuf. Des
 soupiraux. Les gaz. Les cristaux. Le mors. Le banc. Du
 buis. Le Français. Le vernis. Les trousseaux. Le roseau.
 Le hibou. Un filet. Les radis. Le palais. La plaie. Une
 sangsue. Les brouillards. Le dard. Un quai. Une pie. Le
 boulanger. Des hirondelles. Les doigts. Les poids. Les
 bijoux. Les écrous. Les baux. La souris. Les caveaux.
 Le succès. Le velours. Un concours. Un carnaval. Des
 secours. Des discours. Les complots. La pluie. Le devis.
 Le profit. La monnaie. Un vœu. Le mois. Les laquais.
 Les pouls. Les glouglous. Un avis. Un arceau. Des legs.

EXERCICE 13. — Mettez au pluriel les noms en italique.

Les Chemins de fer.

C'est en Angleterre que l'on établit pour la première fois des *chemin de fer*. On a nommé ainsi les *route* où sont posés les *rail*, c'est-à-dire des *bande de fer* sur lesquelles s'emboîtent exactement les *roue des véhicule* que doit entraîner la vapeur. Quelques-uns de ces *chemin* ont réclamé de grands *travail*; il a fallu jeter des *pont* sur les *cours d'eau*, franchir des *vallon* au moyen de *viaduc*, ou percer, à travers les *colline* et les *montagne*, des *passage souterrains* en forme de *galerie voûtées* qu'on nomme *tunnel*. Le *chemin* achevé, on élève à toutes les *station*, c'est-à-dire à l'*endroit* où l'on doit s'arrêter pour prendre et laisser des *voyageur*, des *bâtiment* commodes et spacieux qui servent à abriter le matériel et les *marchandise*; ce sont les *gare*. Tous ces *travail*, une fois achevés, il faut se livrer à une active surveillance pour prévenir les *accident*; les *homme* chargés de ce soin sont les *cantonnier*. Voici comment on s'organise pour le voyage : Dans les *wagon* ou *voiture* se placent les *voyageur*. Les *marchandise* sont chargées sur des *chariot* particuliers. Les *wagon* et les *chariot* sont les uns à la suite des autres et doivent marcher ensemble; c'est ce qu'on appelle le convoi ou le train. En tête des *trains* sont les *locomotive, machine* à vapeur qui entraînent

signale. Les printemps.
Un oreux. Le vassal.
doux. Un bœuf. Des
Le mors. Le banc. Du
ousseaux. Le roseau.
alais. La plaie. Une
Un quai. Une pie. Le
igts. Les poids. Les
souris. Les caveaux.
Un carnaval. Des
La pluie. Le devis.
mois. Les laquais.
Un arceau. Des legs.

Les noms en italique.

pour la première
ainsi les route où
de fer sur les-
des véhicule que
ns de ces chemin
u jeter des pont
n au moyen de
et les montagne,
galerie voûtées
on élève à tou-
ù l'on doit s'ar-
ur, des bâtiment
iter le matériel
us ces travail,
active surveil-
omme chargés
iment on s'or-
voiture se pla-
argées sur des
riot sont les
er ensemble;
. En tête des
ui entraînent

Le convoi; derrière est attaché le tender; il porte la provision d'eau et de charbon.

EXERCICE 14. — Mettez au pluriel les noms en italique.

Description d'une grotte merveilleuse et de ses environs.

Cette grotte était taillée dans le roc, en voûte pleine de rocaille et de coquille; elle était tapissée de jeunes saigne qui étendaient leurs branche souples de tous côté. A l'est, sur les doux séphyr conservaient, malgré les ardeur du soleil, une délicieuse fraîcheur; des fontaine, coulant avec un doux murmure sur des pré semés d'amarante et de violette, formaient en divers lieu des bains aussi purs et aussi clairs que le cristal: mille fleur naissantes émaillaient les tapis verts dont la grotte était environnée. Là, on trouvait un bois de ces arbre touffus qui portent des pomme d'or, et dont la fleur, qui se renouvelle dans toutes les saison, répand le plus doux de tous les parfum; ce bois semblait couronner ces belles prairie et formait une nuit que les rayon du soleil ne pouvaient percer. Là, on n'entendait jamais que les chant des oiseau ou le bruit des ruisseau, qui, se précipitant du haut des rocher, tombaient à gros bouillon pleins d'écume et s'enfuyaient à travers les prairie.

EXERCICE 15. — Mettez au pluriel les mots en italique.

Description d'une grotte merveilleuse et de ses environs.

(Suite.)

La grotte était sur le penchant d'une colline. De là on découvrait la mer frappant contre les rocher et élevant ses vague comme des montagne. D'un autre côté, on voyait deux rivière où se formaient des ile bordées de tilleul fleuris et de hauts peuplier qui portaient leurs tête superbes jusque dans les nue. Les divers canal qui formaient ces ile semblaient se jouer dans la campagne: les uns roulaient leurs eau claires avec rapidité, d'autres avaient une eau paisible et dormante; d'autres, par de longs détour, revenaient sur leurs pas, comme pour remonter vers leur source, et semblaient ne pouvoir quit-

ter ces bord enchantés. On apercevait de loin en loin des colline et des montagne qu se perdaient dans les nue, et dont le figure bizarres formaient un horizon à souhait pour le plaisir des œil. Les montagne voisines étaient couvertes de pampre verts qui pendaient en feston : les raisin, plus éclatants que la pourpre, ne pouvaient se cacher sous les feuille, et les vigne étaient accablées sous leurs fruit. Les figuier, les olivier, les grenadier et tous les autres arbre couvraient la campagne e' en faisaient un grand jardin.

FÉNÉLON.

ARTICLE

(Grammaire, page 16.)

EXERCICE 1. — Copiez et mettez l'article convenable.

...taille ordinaire de ...homme est de un mètre soixante centimètres. — Quelquefois on rencontre...êtres dont .. conformation est contraire ... lois générales de... nature, comme...enfants à deux corps, à trois bras, etc ; cesont... monstres. — ... crétins sont... individus privés d'intelligence ; ils se rapprochent de ... brute. Ils ont souvent ... cou une grosseur qu'on nomme goître ; on trouve un grand nombre de ces infortunés dans ... Alpes — ... Seine a sa source près de Saint-Seine (Côte-d'Or) et va se jeter dans .. Manche ; ... Loire sort ... mont Gerbier-des-Jones(Ardèche) se jette dans ... Océan Atlantique, ... Garonne prend sa source ... pied ... Pyrénées espagnoles et se jette dans ... Atlantique sous ... nom de Gironde ; ... Rhône prend sa source ... mont Furca, en Suisse, et se jette dans ... golfe ... Lion par plusieurs embouchures. — ... trois grands fleuves qui arrosent ... France sans y avoir leur embouchure sont : ... Rhin, ... Meuse et ... Escaut.

EXERCICE 2. — Copiez ces phrases et mettez l'article convenable,

...principales parties de ... bouche, sont: ... mâchoires,

... lè
... an
sont
dans
œcur.
tins.
sert à
porte
appel
Chaq
excep
...corp
nomb
os so
jointu
sang ;
— ...

PR

L'an
l'espèce
discou

1° La

adjectif

2° L'

etc ; si

est qua

3° La

le disc

comme

REMAR
l'adverb
nier est
bon sens

La no

le verb

préposi

quantit

tière, p

it de loin en loin des
ent dans les *nue*, et
n horizon à souhait
ne voisines étaient
aient en *feston* : les
re, ne pouvaient se
aient accablées sous
es *grenadier* et tous
gne e' en faisaient
FÉNELON.

article convenable.

un mètre soixante
tre... êtres dont ..
ales de... nature,
as, etc ; cesont ...
lus privés d'intel-
e. Ils ont souvent
re ; on trouve un
... Alpes — ...
ôte-d'Or) et vase
ont Gerbier-des-
atlantique, ... Ga-
espagnoles et se
ironde ; ... Rhône
, et se jette dans
ures. — ... trois
ans y avoir leur
... Escaut.

mettez l'article

: ... mâchoires,

... lèvres, ... dents, ... gencives, ... palais, ... langue,
... amygdales, ... luette. Plusieurs organes importants
sont cachés dans l'intérieur... corps : ... cerveau enfermé
dans ... crâne, ... larynx, ... œsophage ou gosier, ...
cœur, ... poumons, ... foie, ... rate, ... estomac, ... intes-
tins. — ... main a cinq doigts : ... pouce, ... index, qui
sert à indiquer, ... majeur ou médius, ... annulaire, qui
porte ... anneau, ... petit doigt ou auriculaire, ainsi
appelé parce qu'on peut l'introduire dans ... oreille.
Chaque doigt se divise en trois parties ou phalanges,
excepté ... pouce qui n'en a que deux. — ... os principaux
... corps sont : ... clavicules, ... épine, ... dos, ... côtes, ...
nombre de douze de chaque côté, et ... os ... hanches. — ...
os sont liés entre eux par ... cartilages, ... tendons et ...
jointures. Dans ... os il y a ... moelle ; dans ... veines, ...
sang ; dans ... bouche, ... salive ; dans ... yeux, ... larmes.
— ... sueur se détache ... corps par ... pores de ... peau.

PRINCIPES ET MODÈLES D'ANALYSE GRAMMATICALE

L'analyse grammaticale a pour objet d'indiquer la *nature*,
l'*espèce* et la *fonction* des mots qu'on emploie dans le
discours :

1° La *nature*, c'est-à-dire si le mot est *nom*, *article* ou
adjectif, etc. ;

2° L'*espèce*, c'est-à-dire si le nom est *commun* ou *propre*,
etc. ; si l'article est *simple*, *élide* ou *composé*, si l'adjectif
est *qualificatif* ou *déterminatif*, etc. ;

3° La *fonction*, c'est-à-dire le rôle qu'un mot joue dans
le discours. Ainsi, le nom et le pronom peuvent figurer
comme sujets : *Ces enfants travaillent, ceux-ci dorment.*

REMARQUE. Le verbe à l'infinitif, l'adjectif pris substantivement et
l'adverbe de quantité peuvent aussi figurer comme sujets : *Calom-
nier est une infamie ; le blanc et le noir sont ennemis ; beaucoup de
bon sens ne nuit jamais.*

Le nom, le pronom, l'adjectif pris substantivement,
le verbe à l'infinitif, le participe présent précédé de la
préposition *en* exprimée ou sous-entendue, l'adverbe de
quantité pris substantivement, et une proposition en-
tière, peuvent figurer comme compléments : *Dieu jugera*

tous les hommes; tu cherches quelqu'un, sans doute; je préfère l'utile à l'agréable; tu sais chanter; il vient de sortir; ils se sont blessés en jouant; ils s'en alluient chantant (en chantant); il a peu de crédit; je désire que vous reveniez au plus tôt (désire, verbo ayant pour comp. dir. la prop. suivante).

L'adjectif qualificatif, l'adjectif verbal, le participe présent et le participe passé, employé sans auxiliaire, ont pour fonction de qualifier le mot auquel ils se rapportent: *des travaux faciles; des hommes rampants; des ouvriers dormant; des vitres brisées.*

L'article a pour fonction d'annoncer que le mot qu'il précède est pris dans un sens déterminé: *la charité.*

L'adjectif déterminatif a pour fonction de déterminer le nom auquel il est joint: *cette plume, six tables.*

Le nom, le pronom et l'infinitif peuvent figurer comme attributs: *la terre est une planète; cette plume est la sienne; le chanteur n'est pas chanter.*

Article et nom.

Le bonheur. La gloire. L'orgueil. Les armées. Du travail. Au bureau. Aux champs. La France.

LE	art. simp. m. s. ann. que <i>bonheur</i> est dét.
BONHEUR	nom com. m. s.
LA	art. simp. f. s. ann. que <i>gloire</i> est dét.
GLOIRE	nom comm. f. s.
L' (mis pour le)	art. élide m. s. ann. que <i>orgueil</i> est dét.
ORGUEIL	nom comm. m. s.
LES	art. simp. f. p. ann. que <i>armées</i> est dét.
ARMÉES	nom comm. f. p.
DU	art. cont. mis pour <i>de le</i> .
DE	prép.
LE	art. simp. m. s. ann. que <i>travail</i> est dét.
TRAVAIL	nom com. m. s.
AU	art. cont. mis pour <i>à le</i> .
À	prép.
LE	art. simp. m. s. ann. que <i>bureau</i> est dét.
BUREAU	nom com. m. s.
AUX	art. cont. mis pour <i>à les</i> .
À	prép.
LES	art. simp. m. p. ann. que <i>champs</i> est dét.

CHAMPS
LA
FRANCE

EXE

Dans

Julier.

omme,

dans un

reste p

heureus

ours m

brillants

hommes

peurs. E

nous cor

nous av

chant pa

On m'a

et d'une

qu'aux p

Les pr

roïques,

une préc

et la forc

EXER

La gira

des plus

une fois

sa déman

in, sans doute ; je pré
 er ; il vient de sortir
 en alluient chantant
 désire que vous reve
 pour comp. dir. le

verbal, le particip
 é sans auxiliaire,
 auquel ils se rap-
 nnes rampants ; des

er que le mot, qu'il
 iné : la charité.
 tion de déterminer
 e, six tables.
 vent figurer comme
 plume est la sienne ;

rmées. Du travail
 France.

bonheur est dét.

loire est dét.

orgueil est dét.

rmées est dét.

travail est dét.

ureau est dét.

amps est dét.

CHAMPS nom comm. m. p.
 A art. simp. f. s. ann. que France est dét.
 FRANCE nom prop. f. s.

ADJECTIF

(Grammaire, p. 17.)

EXERCICE 1. — Copiez et soulignez les adjectifs.

Dans mon enfance, j'avais pour la barbe un respect sin-
 gulier. On m'avait dit souvent : « Quand tu seras un
 homme, quand tu auras de la barbe, » et j'entrevois,
 dans un lointain infini, le moment suprême où une mo-
 deste paire de moustaches me rendrait maître de mon
 heureuse destinée. Chacun veut aller à la poursuite de
 jours meilleurs : il tarde aux petites filles d'avoir les
 brillants atours des grandes demoiselles, et les petits
 hommes envient, en secret, le mâle ornement des sa-
 peurs. En cela, nous commettons tous une faute : ne pas
 nous contenter de notre sort ou de notre menton ; tous
 nous avons cru qu'il serait beau d'être grands, ne sa-
 chant pas combien il est bon d'être petits.

On m'a parlé d'un seigneur danois d'une grande force
 et d'une haute stature dont la barbe lui descendait jus-
 qu'aux pieds.

Les premiers hommes, même au-delà des temps hé-
 roïques, étaient barbus. Ils regardaient la barbe comme
 une prérogative qui marquait la supériorité de leur sexe
 et la force de l'âge viril.

EXERCICE 2. — Copiez ces phrases et soulignez les adjectifs.

La girafe est l'un des premiers, des plus élégants et
 des plus grands animaux. Ses jambes de devant sont
 une fois plus longues que celles de derrière ; aussi
 sa démarche est incertaine, ses mouvements sont

lents et pénibles. L'espèce en est peu nombreuse et toujours été confinée dans les déserts arides de l'Amérique méridionale. Sa peau est tigrée comme celle de la panthère, et son encolure est longue comme celle des chameaux. Elle a la tête et les oreilles petites, les pieds larges, les jambes maigres ; celles de derrière sont fort courtes. Sur la tête, près des oreilles, elle a deux éminences semblables à deux petites cornes droites. Elle a, comme le cerf, la bouche mignonne, les dents petites et blanches, les yeux brillants, la queue courte, et garnie de poils noirs et souples à son extrémité.

EXERCICE 3. — Mettez au féminin les adjectifs suivants :

(Grammaire, page 19.)

Doux. Amer. Frais. Léger. Printanier. Obscur. Pareil. Précieux. Bouffon. Bas. Fraternel. Discret. Epais. Vieille. Aigu. Sot. Violet. Dormeur. Réparateur. Froid. Laid. Sec. Caduc. Coi. Tiers. Blanc. Court. Châtain. Craintif. Roux. Ingénu. Pécheur. menteur. Conducteur. Muet. Flexible. Exact. Nouveau. Neuf. Bref. Hideux. Gaillard. Vrai. Contigu. Rieur. Vif. Gouverneur. Natal. Témoin. Vermeil. Complet. Utile. Faux. Naïf. Paysan. Malin. Public. Ambigu. Païon. Sauf. Joueur. Dissipateur. En- chanteur. Dévastateur. Moqueur. Intérieur. Délateur. Grec. Imposteur. Niais.

EXERCICE 4. — Remplacez chaque tiret par l'adjectif mis au féminin.

Un faux poids, une — monnaie. Un conte ingénieux, une fable —. Un écolier étourdi et léger, une fille — et —. Un discours ambigu, une phrase —. Un homme joueur et dissipateur, une femme — et —. Dieu vengeur, la foudre —. Un geste approbateur, une parole —. Un ton insolent et brutal, une lettre — et —. Un âge caduc, la vieillesse —. L'ambassadeur turc, l'ambassade —. Le peuple grec, la nation —. Un mot malin, la fièvre —. Le ton bref, la sentence —. Un commerce lucratif, une position —. Un courtisan adulateur, une femme —. Le cri aigu, la voix —. Un discours concis,

peu nombreuse et
serts arides de l'Amé
grée comme celle de
gue comme celle de
illes petites, les pied
s de derrière sont fort
lles, elle a deux émi
cornes droites. Elle
anne, les dents petites
queue courte, et gar
extrémité.

direct et persuasif, une harangue — — et —. Le cos-
ne coquet, la parure —. Un homme discret, une per-
ne —. Un paysan ingénu, une fille —. Un journal
otidien, une feuille —. Un climat printanier, une sal-
—. Le pigeon voyageur, l'hirondelle —. Le fermier
oiteur, la fermière —. Un fil conducteur, une main —.
pays marécageux, une contrée —. Un arbre chétif,
o, plante —. Un bel agneau, une — brebis. Un vieux
ricot; une — fève. Un wagon complet, une voiture —.
prix net, une réponse —. Le loup inquiet, la louve —.

es adjectifs suivants:

EXERCICE 5. — Mettez au féminin les adjectifs en italique.

Obscur. Pareil
discret. Epais. Vieille
rateur. Froid. Laid
Châtain. Craintif
Conducteur. Muet
Bref. Hideux. Gai
Natal. Témoin
if. Paysan. Malin
Dissipateur. En-
térieur. Délateur.

La voie lactée est dans l'azur des cieux une bande
ne et *inégal*, où l'œil nu ne distingue pas une *seul*
bile. Une *beau* physionomie devient *laid*, quand la ja-
nsie vient s'y peindre. Une faute *volontaire* n'est point
ne *léger*. La charité est *doux, patient*; elle n'est
int *envieux*. Nous devons à nos parents une obéis-
nce *entier, un plein* confiance et une *vis* reconnais-
nce. Une humeur *grondeur, acariâtre, jaloux, préten-*
ux, *susceptible* est mortel pour le bonheur des fa-
illes. La *meilleur* manière d'acquérir l'estime *général*,
est d'avoir une conduite *bon, irréprochable, excellent*.
vrai charité se fait volontiers *quêteur et solliciteur*.
La cerise *mûr* est *rafratchissant. Doux, prévenant, gra-*
eux quand on la flatte, la *petit* fille gâtée est *revêche,*
aussade, boudeur, dès qu'on la contrarie. La douleur
uet est la plus *vif*. L'âme est *immortel*: la pensée,
tant lumière, ne peut sortir de l'*épais* matière. La
oix des chacals est *aigu*. L'ingratitude est *odieux*. La
ngue grec est *beau et harmonieux*. Une personne hau-
in o la parole *bref*. Cette prison était *bas, secret* et
oscur. La profondeur *habituel* des labours varie de dix
trente centimètres. Si la couche *végétal* est *épais*,
quillez-la de temps en temps à la plus *grand* profon-
eur possible.

conte ingénieux,
une fille — et —,
Un homme joueur
Dien vengeance, la
parole —. Un ton
et —. Un âge
arc, l'ambassade
mot malin, la
n commerce lu-
adulateur, une
discours concis,

EXERCICE 6. — Mettez au féminin les adjectifs en italique.
Il n'a qu'une rente *exigu* et fort *caduc*. Le proverbe
it: A *sot* question, nul réponse. L'âme *ennemi* du tra-

vail est comme l'eau stagnante et croupissant d'où s'exhale une odeur fétide et malsain. Une jeune fille reste toute les jours la débitrice de sa mère. Cette jeune personne est excessivement douce et bénin. Il n'y a pas de femme si avare. La chèvre se plaît à grimper sur la cime la plus escarpée, à se placer et même à dormir sur la pointe aiguë des rochers et sur le bord des précipices. Robuste autant que svelte, elle s'accommode de la nourriture la plus grossière, de l'herbe la plus dure et la moins succulente, sans dédaigner toutefois celle qui est de meilleure qualité. Mon frère a été témoin de mes succès. On m'a assuré que cette femme est une ivrogne : que c'est laid une femme si avare ! J'ai connu une dame très-amateur de la pêche à la ligne ; elle était aussi grand débiteur de nouvelles. Cette jeune fille est excessivement grognon ; elle a une figure vieillotte et maigrelette. Que la brise aujourd'hui est douce et frais ! La foudre vengeur éclata sur sa tête.

EXERCICE 7. — Mettez au pluriel les adjectifs suivants :

(Grammaire, page 21.)

Franc. Bon. Paresseux. Grossier. Lourd. Petit. Spacieux. Sournois. Maigre. Laid. Exquis. Vieux. Gracieux. Prompt. Haut. Prudent. Fier. Hargneux. Loyal. Libéral. Malsain. Confus. Bleu. Aigu. Exact. Gai. Généreux. Vicinal. Sec. Commun. Original. Pâle. Hideux. Ingrat. Hospitalier. Argileux. Inquiet. Cruel. Adroit. Sain. Souterrain. Bavard. Utile. Vil. Agile. Affreux. Incivil. Industriel. Douteux. Long. Jaloux. Intelligent. Faux. Soyeux. Nuisible.

EXERCICE 8. — Mettez au pluriel les adjectifs suivants :

Ingénieux. Dangereux. Perpétuel. Fâcheux. Confiant. Funeste. Public. Vindictif. Robuste. Vermeil. Présomptueux. Frugal. Naval. Difforme. Loyal. National. Glorieux. Faux. Féodal. Pieux. Nerveux. Frais. Profond. Obscur. Doux. Natal. Epais. Colossal. Trivial. Bancaire. Théâtral. Meilleur. Doucereux. Rural. Désert. Extravagant. Laborieux. Servile. Pectoral. Bref. Incessant. Passager. Vital. Triennal. Vocal. Pascal. Final.

ouf. Fer
omplet. A
atural. T

EXERC

La mauv
nt labori
facieuse.
énement
ne destin
nt. Un p
e pauvre
eux. Le
e joli bij
er. Une a
la terre sè
Le brouilla
Le couteau
oyal et fra

EXERC

La quest
ivre. Ton
eltique. U
eu noir.
omme br
ride. Un
ré comm
L'enfant s
esque. C
bouleau. I
pays sept
atal. Un
Le cerge

EXERCICE

au sing
riel : Ex
robuste ;

Ces hor

issant d'où s'exha
ne fille reste tou
une personne e
pas de femme i
sur la cime la pl
sur la pointe aig
es. Robuste autan
écriture la plus gro
ns succulent, san
meilleur qualité. M
m'a assuré qu
est laid une femm
rateur de la pêch
leur de nouvelles
ognon; elle a un
se aujourd'hui es
a sur sa tête.

adjectifs suivants :

ourd. Petit. Spa
is. Vieux. Gris
ux. Loyal. Libé
et gai. Généreux
hideux. Ingrat
l. Adroit. Sain
Affreux. Incivil
ntelligent. Faux

adjectifs suivants :

chereux. Confiant.
ermeil. Présomp
i. National. Glo
ux. Frais. Pro
Colossal. Trivial.
ou. Rural. Dé
Pectoral. Bref.
al. Pascal. Final.

ouf. Fertile. Cérébral. Glacial. Moral. Beau. Fatal.
omplet. Agréable. Mobile. Chétif. Rétif. Nul. Synodal.
atural. Total.

EXERCICE 9. — Mettez tous les mots au pluriel.

La mauvaise compagnie. Le chêne majestueux. L'en-
fant laborieux. Un vieillard chancelant. Une maison
spacieuse. L'alouette matinale. Le nouvel agrément. Un
tènement funeste. La gentille fauvette. Le gai pinson.
ne destinée affreuse. Un cri effrayant. Le mets succu-
lent. Un portrait exact. Un fruit vert. Le vin nouveau.
Le pauvre villageois. Le beau chapeau. Le vent impé-
neux. Le jeune chat gai, vif et joli. L'hiver rigoureux.
Le joli bijou. Le pois est un végétal agricole et pota-
ger. Une armée navale. Le charretier brutal et violent.
La terre sèche et sablonneuse. Le lièvre craintif et agile.
Le brouillard épais. Le tonneau plein. Un arbre touffu.
Le couteau tranchant. Le vitrail précieux. L'homme
loyal et franc. Une casquette bleue. La folle dépense.

EXERCICE 10. — Mettez tous les mots au pluriel.

La question indiscreète. Votre nouvel hôte. Ton grand
livre. Ton oiseau favori. Une allée étroite. Une hache
celtique. Un terrain argileux. Un puits profond. Le che-
veu noir. Un jour pluvieux. Le jardin spacieux. Un
homme brutal. Un repas frugal. Une terre sèche et
ride. Un œil bleu. Le bœuf gras. Le chemin vicinal. Le
drapeau communal. Le drapeau national. L'animal hideux.
L'enfant surnois. Le vêtement grossier. L'arbre gigan-
tesque. Ce cellier humide. La haie épineuse. Le blanc
bouleau. Le blé nouveau. Le souvenir douloureux. Un
pays septentrional. Un discours concis. Un instant
fatal. Un légume frais. Le froid glacial. Le veau gras.
Le cierge pascal. Le serviteur loyal.

EXERCICE 11. — Mettre au pluriel les phrases qui sont
au singulier, et au singulier celles qui sont au plu-
riel : Ex. : Ces hommes sont robustes, cet homme est
robuste ; le lion est courageux, les lions sont courageux.
Ces hommes sont robustes. Le lion est courageux.

Les abricots sont hâtifs. Cet enfant sera studieux. Cet homme est moral. Les chemins sont rocailleux. Mon oncle est âgé. L'éponge est molle. Ce batelier est droit. Les rues sont désertes. Mon-fils est sage. Cette famille est honnête. L'âme est immortelle. Ces fruits sont savoureux. Cette histoire est instructive. Mes frères sont polis, prévenants et gracieux. Ce magistrat est bon et intègre. Vos habits sont élégants. C'est une vérité morale. Cette rigueur est excessive et dangereuse. Les lignes droites sont les plus courtes. Ce peuple est actif et industrieux. La fraise est délicieuse. Votre cahier est propre. Cette table est étroite. Les coqs sont vigilants. Cette rivière est profonde.

EXERCICE 12. — Remplacer les expressions en italique, par l'adjectif équivalent.

Les beautés *du printemps*. Une voix *de prophète*. Les sons *de la fin*. L'union *des frères*. Les principes *de vie*. Les joies *du monde*. La Rome *des païens*. La nation *des Francs*. La foi *du chrétien*. Les décisions *du ministre*. La rétribution *qu'on paye tous les mois*. Les fonts *du baptême*. Une stature *de géant*. Des pierres *contenant de la chaux*. La circulaire *du préfet*. Les sons *de la voix*. Les lettres *qui se prononcent avec les lèvres*. La race *qui tient du chien*. Les mœurs *des patriarches*. Des émanations *infestées de peste*. Les sons *qui se prononcent du gosier*. Les coutumes *des Français*. La discipline *des cloîtres*. La maison *de l'abbé ou de l'abbaye*.

EXERCICE 13. — Remplacer les expressions en italique par l'adjectif équivalent.

Des voix *d'enfant*. La paix *de l'Europe*. Le pays *où l'enfant est né*. L'orthographe *d'usage*. Les boissons *bonnes pour la poitrine*. Les travaux *des champs*. Des procédés *sans loyauté*. Des actes *contraires à la loi*. Les ouvriers *de Lyon*. Un mets *qui a beaucoup de suc*. Des traits *sans régularité*. Les principes *de la grammaire*. Des paroles *d'amitié*. Des chansons *de guerre*. L'armée *des Turcs*. Les plaintes *d'un père*. Les pluies *formant des torrents*. La voix *d'une mère*.

fant sera studieux. Les manières de paysan. Les cierges de Pâques. Une
 chins sont rocaillieux. Personne qui va mourir. Les eaux des marais. Les cha-
 olle. Ce batelier est sûr. Les cours des tropiques. Les oiseaux de nuit. Les troupes des
 n-fils est sage. Ces récits.
 mortelle. Ces fruits
 est instructive. M
 racieux. Ce mag
 s sont élégants. C

EXERCICE 14. — Remplacer les expressions en italique par
 l'adjectif équivalent.

Les préceptes de la morale. La puissance des rois. Les
 rivains de la Russie. Les ouvriers de la Provence. La
 franchise et la bravoure des chevaliers. Une voix du ciel.
 Les perruches du Pérou. Les remèdes qui causent des
 maux. Les peuples du Midi. La race des bœufs. La race
 des chesaux. Les biens de la commune. Les plantes d'au-
 tome. Un ciel obscurci par les nuages. Une forêt qui donne
 l'ombre. Une plante dont on tire de l'huile. Un teint
 couleur d'olive. Un témoin qui a entendu de ses propres
 oreilles. Une figure qui tient du cadavre. Une forme sem-
 blable à celle d'un cylindre. La population du Dauphiné.
 Le peuple de la Corse. Un sol qui contient du bitume. Un
 engagement de trois ans. Une fête qui revient tous les dix
 ans. Les rayons du soleil. Un discours débité avec em-
 phase. Un témoin qui a vu de ses propres yeux.

EXERCICE 15. — Ecrire d'une manière convenable les mots
 en italique.

La pomme d'api et le ver.

Un verger qui bordait la grand'route offrait aux pas-
 sants le plus joli coup d'œil. Des pommiers d'api étalaient
 aux regards leurs *petit* pommes aux couleurs *vermeil* ;
 l'aspect de ces fruits excitait surtout l'admiration *naïf* et
charmant de deux enfants. La pomme *appétissant* à la-
 quelle s'adressaient leurs paroles *élogieux* s'en montrait
trien fier. De *folâtre* essaims de papillons l'entouraient
 encore de leurs *continuel* hommages. Elle s'estimait la
 plus *heureux* des pommes ; mais ce bonheur fut de *court*
 durée. Un *beau* jour la pomme *orgueilleux* se sentit rôn-
 ner par un ver éclos dans son sein. Bientôt elle prit cette
 apparence *maladif*, avant-coureur d'une fin *prochain*. La

malheureux pomme agonisant reconnu, mais trop tard qu'on ne doit jamais se prévaloir de ses avantages naturels.

EXERCICE 16. — *Ecrire d'une manière convenable les mots en italique.*

Quand le printemps jette les feuilles dans nos bois et les fleurs au sein des plaines, la nature, longtemps silencieuse durant les sombres journées d'hiver, reprend sa solennel et puissant voix. Cette voix est un concert joyeux de gloire et de louanges. C'est un véritable plaisir de voir ces champs exempt des mauvais herbes, si communs partout; ces vignes, chargées de raisins vermeil et succulent: ces vergers, pleins de magnifique arbres fruitiers ces prés verdoyant, où errent d'innombrable troupeaux. Les vignobles les plus renommé ne sont ni dans les climats mats les plus chaud ni dans les pays froid. La vigne est toujours été en grand estime chez les hommes, et c'est pourtant une richesse dangereux. La vigne préfère l'exposition du midi, sur des collines et dans des terrains secs et pierreux. Les vieux plants sont ceux qui donnent les meilleur vins.

EXERCICE 17. — *Faire accorder les adjectifs.*

La pomme de terre et le topinambour sont féculent et sucré, mais peu alimentaire. La noblesse, la faveur et les richesses sont caduc; mais la gloire et la vertu sont solide, sûr et durable. La chaleur et le froid excessif sont nuisible aux plantes.

La vache, la brebis et la chèvre sont les nourriciers des campagnes. Ces enfants ont les joues rond et frais, les yeux vif, les lèvres vermeil, les dents blanc; en un mot, ils présentent tous les symptômes d'une excellente santé. La puissance et la bonté divin sont infini. L'imagination et la mémoire sont sœurs jumeau. Je lui ai vu faire des gestes et des grimaces extravagant. L'exercice et la vie actif nous feraient un nouvel estomac et de nouveaux goûts. Les travaux rustique sont les premier

nnut, mais trop tard
de ses avantages na

ère convenable les mo

illes dans nos bois e

nature, longtemp

ées d'hiver, repren

voix est un concer

est un véritable plai

uvasi herbes, si com

de raisins vermeil et

ifique arbres fruitier

ombrable troupeaux

sont ni dans les cli

ys froid. L: vigne a

es hommes, et c'est

vigne pretere l'ex

nt dans des terrains

nt ceux qui donnent

les adjectifs.

our sont féculent e

lesse, la faveur et

re et la vertu sont

froid excessif sont

sont les nourricier

jours rond et frais,

cents blanc; en un

es d'une excellen

sont infini. L'ima-

meau. Je lui ai vu

stragant. L'exercice

et estomac et de

sont les premier

siniers du monde. Les écoliers *paresseux* donnent tou-
rs des excuses *banal* . Certain personnes ont une gros-
reté *fatigant* et *brutal* qui leur tient lieu de philoso-
ie. Un ton *poli* rend les *bon* raisons *meilleur* . La pan-
ere et le tigre sont *cruel* et *sanguinaire* . Le général et
soldats sont *plein* de confiance, *courageux* , *insuti-*
 ble , prêt à surmonter tous les obstacles. Les crapauds
sont *utile* dans les jardins. Notre dîner et notre souper
sont *frugal* , mais proprement servis.

EXERCICE 18. — Faire accorder les adjectifs.

Les animaux *sauvage* et *libre* sont peut-être, de tous
êtres *vivant* , les moins *sujet* aux altérations, aux va-
riations de tout genre. Toutes nos connaissances sont
 imparfait et *imparfait* . Un arbre que l'on dépouillerait
ses feuilles *vert* , verrait périr ses *jeune* fleurs sur ses
branches *dégarnies* . Les fleurs, cette partie si *brillant*
des végétaux, ne sont pas moins *utile* : elles donnent
naissance aux fruits, et par suite à la semence. Les
 exact font les *bon* amis. Si la pensée et l'expres-
sion sont bien *net* , la phrase et le style sont *précis* et
 correct . L' *excellent* beurre de nos *gras* prairies et les fro-
mages les plus *délicat* étaient *commun* et coûtaient peu.
La nation *turc* est *originaire* de l'Asie. Les personnes
 curieux recherchent les nouvelles *public* . La parole et la
figure de Tibère étaient quelquefois *doucereux* , mais
aujourd'hui *faux* . La lune *roux* passe pour *dangereux* ; mais
gelée *seul* mérite cette *fâcheux* réputation. La laiterie
du cellier sont *spacieux* . L'huître et l'escargot sont
 excellent . La mère et la br sont *obligeant* . Les feuillages
 verdoyant et les bocages revêtus de leur *nouveau* parure
sembleraient moins *frais* et moins *agréable* , sans les nou-
veaux hôtes qui viennent les animer. Le pain et la viande
sont *réparateur* et *fortifiant* .

EXERCICE 19. — Faire accorder les adjectifs.

L'herbe *nouveau* s'étend des prairies *humide* aux col-
lées *desséchées* . Voyez, les haies *épineux* sont couver-
tes de fleurs *odorant* , de *blanc* aubépines. Sous l'influenco.

des *premier* rayons du soleil *printanier*, la sève est active et la forêt elle-même entendra bientôt les *doux* zéphyrs murmurant entre ses rameaux *touffus*. Enrichi de mille fleurs par la main *bienfaisant* et *mystérieux* du printemps le jardin offre la réunion des couleurs les plus *brillantes* des nuances les plus *délicates*, et l'air est chargé des plus *suaves* parfums. Cependant les fruits annoncés par ces fleurs ne sont encore que des germes *imperceptibles* ; pourront-ils, tant ils sont *frêles*, supporter sans dommage ces *brusques* variations de la température qui signalent ordinairement la fin du printemps ?

Que ne puis-je, du haut de ces coteaux *verdoyants*, contempler ces tons *harmonieux*, dont les feuilles *nouvelles* ont paré le front des forêts, et remercier le Créateur des présents de l'automne dans les *doux* promesses du printemps !

EXERCICE 20. — *Faire accorder les adjectifs.*

La chasse est commencée. La meute *impatiente* est lancée dans la forêt *silencieuse*. La proie se met à l'abandon dans un terrier *creux*. Elle en enfle l'ouverture *étroite* et *ténébreuse*, et, *palpitant* d'effroi, elle écoute les aboiements *lointains* de la meute. Redevenue *libre*, elle sort tout *joyeux*, et reprend les habitudes de sa vie *errante* et *sauvage*. — La bise *piquante* de décembre annonce l'approche de l'hiver. Sur l'olivier de la Provence et du Languedoc, les olives ont mûri peu à peu. *Vert* d'abord, elles sont devenues *rouge*, puis *noir* ; leur peau est *ramollie*, c'est le moment de les cueillir. Femmes et enfants *répandus* dans la campagne, cueillent, en babillant, les fruits *précieux*. On les porte au pressoir, et l'huile, le *meilleur* des huiles, sort *onctueuse* et parfumée ; c'est l'huile d'olive. — Dans les grottes *solitaires* de la montagne, des gouttes d'eau suintent des voûtes et tombent par *intervalles réguliers*. Quelques-unes frappent les rochers *stériles* avec des bruits *secs* et *stridents*. Avec le temps, la pierre se creuse, il ne faut pour cela que la chute *continue* d'une *petite* goutte d'eau. C'est ainsi que les efforts *persévérants* viennent à bout des plus *grandes* choses.

EXERCICE 21. — Faire accorder les adjectifs.

nier, la sève est active
 entôt les doux zéphy
 ouffu. Enrichi de mil
 stérieux du printemp
 leurs les plus brillan
 air est chargé des pl
 uits annoncés par e
 rmes imperceptible ;
 pporter sans domma
 érature qui signale
 s ?
 oteaux verdoyant, co
 at les feuilles nouve
 remercier le Créate
 s doux promesses d

der les adjectifs.

oute impatient est lar
 proie se met à l'ab
 e l'ouverture étroite
 écoute les aboiemen
 libre, elle sort tou
 sa vie errant et sa
 re annonce l'appre
 Provence et du Lan
 peu. Vert d'abor
 ir ; leur peau est r
 Femmes et enfants
 ent, en babillant, le
 soir, et l'huile, le
 parfumée; c'est l'hu
 ire de la montagn
 ates et tombent p
 frappent les roche
 t. Avec le temps,
 a que la chute con
 ainsi que les effor
 s grand choses.

Inondé de vapeurs contagieuses, l'air s'obscurcit ; la neige tombe à gros flocons et couvre le front sourcilleux des montagnes : c'est l'horrible hiver, entouré d'aprélimas et de brouillards impur. Son souffle rend immobile les rivières profonde. Les ouragans impétueux ruissent dans les airs. Adieu, retraite si chéri où j'ai passé tant d'heureux moments ! adieu, sources limpide pure, aimable ruisseaux ! adieu, tendre arbustes, bosquets paisible, que la beau saison et le chant du rossignol rendent si délicieux ! Je reprends, en frissonnant, le chemin de la ville. — Civilisé ou barbare, ancien ou moderne, toutes les nations, toutes les peuplades ont une notion plus ou moins précis de la Divinité et reconnaissent une puissance dominateur, souverain, absolu, rémunérateur ou bien et vengeur du mal. — Un linguiste fort érudit a consulté un grand nombre de langues connues, il a interrogé toutes les langues européen, asiatique, africain, américain, océanien, et il a vu que toutes ces langues, mort ou vivant, ont des noms spécial pour désigner l'Étro suprême.

EXERCICE 22. — Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier : Ex. : La gentillesse de l'écolier ; l'écolier gentil.

La gentillesse de l'écolier. Les flatteries des courtisans. La légèreté de la conduite. La périodicité du journal. La rousseur de la toile. La fausseté de l'acte. La fraîcheur de la brise. La nouveauté du livre. La brièveté du temps. La franchise des paroles. L'épanouissement des roses. La blancheur des étoffes. La trivialité des expressions. La profondeur du gouffre. L'exiguïté de la chambre. Les attentions des neveux. La bizarrerie du caractère. La douceur des manières. Les agréments de la campagne. L'ardeur de la dispute. Le bruit des villes. L'éclat de la voix.

EXERCICE 23. — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier*: Ex. : La violence des vents ; les vents violents.

La violence des vents. La curiosité des spectateurs. L'élégance des manières. La douceur de la brebis. La monotonie des plaines. La joie des enfants. La lenteur des bœufs. La frugalité des ânes. L'obscurité de la chambre. L'amertume des paroles. La justesse des appréciations. L'inégalité des conditions. La pâleur de teint. La sévérité des juges. La valeur des combattants. L'attention de l'auditoire. La promptitude des renforts. L'imminence du danger. L'incertitude des secours. La grossièreté des manières. La vigueur des écrits. La vacuité du caractère. La brièveté du temps. Les rigueurs de la saison.

EXERCICE 24. — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier*: Ex. : La maturité des fruits ; les fruits mûrs.

La maturité des fruits. La force des chevaux. La longueur de la route. Les pluies de l'automne. La hauteur et la majesté des arbres. La saveur des pêches. La joie de la famille. La paresse des élèves. Le silence des nuits. La fraîcheur des matinées. Les charmes du printemps. La rapidité des locomotives. La rudesse des manières. La limpidité du ruisseau. L'innocence des enfants. La beauté des paysages. La fécondité des champs. La prudence des démarches. La clarté et la précision des principes. La fierté du regard. La sûreté de la voie. La finesse de l'ouïe. L'habileté des écrivains. La régularité des traits.

EXERCICE 25. — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier*: Ex. : L'horreur des tempêtes ; les tempêtes horribles.

L'horreur des tempêtes. La splendeur des fêtes. L'horrorabilité du personnage. La cruauté des tigres. La confusion des sons. Le malheur des vaincus. L'intelligence de tous ces,

mier nom en adject
Ex.: La violence de
é des spectateur
r de la brebis. L
enfants. La len
ies. L'obscurité d
s. La justesse de
ions. La pâleur d
r des combattants
titude des renforts
de des secours. L
des écrits. La v
mps. Les rigueur

ier nom en adject
Ex.: La maturité
s chevaux. La lon
omme. La hauteu
es pêches. La joy
s. Le silence des
s charmes du prin
a rudesse des ma
L'innocence des
La fécondité des
La clarté et la pré
ard. La sûreté de
té des écrivains

ier nom en adjectif
Ex.: L'horreur des

ar des fêtes. L'ho
es tigres. La con
neus. L'intelligence

de l'employé. Le zèle des missionnaires. Le dévouement du soldat. La délicatesse du tempérament. La justesse des raisonnements. La raideur des manières. L'épaisseur des forêts. L'agilité du cerf. L'ingratitude du serpent. La générosité du lion. La fidélité du chien. La mollesse du Sybarite. L'exactitude des commissionnaires. La courtoisie du gentilhomme. La variabilité des opinions. La délicatesse des sentiments. La piété du prêtre. La profondeur du puits. La vigueur du bras. Le tranchant de l'épée.

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Article, Nom et Adjectif.

La maison paternelle. Des figures hideuses. La fortune incertaine et capricieuse.

LA	art. simp. f. s. ann. que <i>maison</i> est dét.
MAISON	nom commun f. s.
PATERNELLE	adj. qual. f. s. qual. <i>maison</i> .
DES	art. cont. mis pour <i>de les</i> .
DE	prép.
LES	art. simp. f. p. ann. que <i>figures</i> est dét.
FIGURES	nom. com. f. p.
HIDEUSES	adj. qual. f. p. qual. <i>figures</i> .
LA	art. simp. f. s. ann. que <i>fortune</i> est dét.
FORTUNE	nom com. f. s.
INCERTAINE	adj. qual. f. s. qual. <i>fortune</i> .
ET	conj.
CAPRICIEUSE	adj. qual. f. s. qual. <i>fortune</i> .

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

(Gram., page 22.)

EXERCICE 1. — *Ecrivez d'une manière convenable les adjectifs déterminatifs ci-dessous :*

Qui pourrait contempler sans admiration *ses, ces* étoiles, tous *ces, ses* globes lumineux qui roulent dans l'espace?

Un laboureur, sur son lit de mort, disait à ses, ces enfants : « Ses, ces biens que j'ai acquis, vous les augmenterez si vous faites régner la concorde parmi vous. » Ses, ces bonnes gens ont tout perdu dans cet, cette incendie. Il y a tel folie qui vaut mieux que tel sagesse. Chaque pays a ces, ses coutumes. Le Sauveur a prié pour ces, ses ennemis. Ce que saint Louis donnait pour ses, ces aumônes, il le retranchait de ces, ses plaisirs. La France est voisine de l'Angleterre : ces, ses deux pays sont très-riches. Cet, cette terre que nous habitons n'est jamais ingrate; elle nourrit toujours de ces, ses fruits ses, ces patients laboureurs qui la cultivent avec soin. Quel architecte a enseigné aux oiseaux à bâtir leur nids? Quel mère leur a conseillé d'en couvrir le fond de matières molles et délicates, tel que le duvet et le coton? L'art oratoire a ces, ses règles, toujours faciles à comprendre; mais l'application en est difficile. Quel fertilité dans les pays chauds? Nul île n'est grande comme l'Europe. Nous avons fait quelque lieues à pied. Maintenant personnes sont venues nous voir. Aux même questions nous avons fait les même réponses. Les oisifs sont des gens nul. Les premier questions embarrassèrent d'abord ces, ses élèves paresseux. Dieu tient notre vie dans ses, ces mains. Cette, cet enfant fait l'honneur de ses, ces maîtres et les délices de ces, ses parents.

EXERCICE 2. — *Ecrivez d'une manière convenable les adjectifs déterminatifs ci-dessous :*

Quel joie pure, quel honneur pour ceux qui forment ainsi ses, ces enfants à la vertu ! Quel bonne nouvelle apportez-vous ? Cet mesure n'a pu résister aux épreuves auxquelles on l'a soumise. Quel est cette, cet personne et quel sont ses, ces opinions ? Une tel réponse est propre à réjouir. Voilà donc ces, ses beaux jours auxquels tu aspirais depuis si longtemps. Tout les hommes veulent être immortels. Tout le monde pense comme vous. Je vais à Paris tout les huit jours. De tel personnes ne sont pas raisonnables. Accordez-nous, je vous prie, tout votre protection. Cet,

cette
ingra
Dieu
peut-
pour
terré
usés
quel

Quatr
Que
jolis

QUAT
SOLDA
LA.
TROIS
LIVRA
CE.
HÉROS
NOTRI
ONCLE
QUEL
EMBA
A. U
HISTO
DEUX
GROS.
OISEA
QUAT
JOLIS.
PETIT
BLOND

ait à *ses, ces* enfants; les augmenterez si us. » *Ses, ces* bonnes incendie. Il y a *tel* Chaque pays a *ces, ces*, *ses* ennemis. *Ses, ces* aumônes. La France est x pays sont très- tons n'est jamais *ses* fruits *ses, ces* avec soin. *Quel* ar- *leur* nids? *Quel* fond de matières et le coton? L'art les à comprendre; fertilité dans les comme l'Europe. *Maint* personnes stions nous avons des gens *nul*. Les ord *ces, ses* élèves *ses, ces* mains. *ces* maîtres et les

re convenable les
ssous :

eux qui forment
bonne nouvelle
à résister aux
quel est *cette, cet*
Une *tel* réponse
beaux jours aux-
mps. *Tout* les
Tout le monde
s *tout* les huit
isonnables. *Ac-*
protection. *Cet,*

cette habit est décousu. *Quel* seraient ma malice et mon ingratitude si je vous offensais de nouveau, ô mon Dieu! Occupez-le à des travaux *quelconque*. A *quel* amis peut-on se confier entièrement? Christophe Colomb, pour faire honte à *ses, ces* persécuteurs, voulut être entorré avec les chaînes dont on avait chargé *ces, ses* bras usés au service de l'Espagne. Je ne vois plus ton frère: *quel* grandes affaires absorbent *tout ses, ces* instants?

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Adjectif déterminatif et Nom.

Quatre soldats. *La troisième* livraison. *Ce héros*. *Notre oncle*.
Quel embarras! *Aucune* histoire. *Deux gros* oiseaux. *Quatre jolis petits* bijoux.

QUATRE. adj. num. card. m. p. dét. *soldats*.

SOLDATS. nom com. m. p.

LA. art. simp. f. s. ann. que *livraison* est gât.

TROISIÈME. adj. num. ordin. f. s. dét. *livraison*.

LIVRAISON. nom com. f. s.

CE. adj. dém. m. s. dét. *héros*.

HÉROS. nom com. m. s.

NOTRE. adj. poss. m. s. dét. *oncle*.

ONCLE. nom com. m. s.

QUEL. adj. ind. m. s. dét. *embarras*.

EMBARRAS! nom com. m. s.

A UNE. adj. ind. f. s. dét. *histoire*.

HISTOIRE. nom com. f. s.

DEUX. adj. num. card. m. p. dét. *oiseaux*.

GROS. adj. qual. m. p. qual. *oiseaux*.

OISEAUX. nom com. m. p.

QUATRE. adj. num. card. m. p. dét. *bijoux*.

JOLIS. adj. qual. m. p. qual. *bijoux*.

PETITS. adj. qual. m. p. qual. *bijoux*.

BIJOUX. nom com. m. p.

PRONOM

(Grammaire, p. 24.)

EXERCICE 1. — Compléter et écrire d'une manière convenable les pronoms ci-dessous :

Auquel de ces jeunes gens voudrais-tu ressembler ? Voilà des raisons *auquel* je ne m'attendais guère. Votre ami sera le *n.tre*. Votre terre est argileuse, la *n.tre* est sablonneuse. Nous commençons nos devoirs ; tes deux frères ont-ils terminé *les l...* ? Je *leur* promets une récompense. *Leur* propositions m'ont plu et je rejette *les v.tres*. Chacun a ses peines : les grands ont *les leur...* comme nous avons *les n.tres*. Notre oncle *leur* a déjà répondu. Traitez vos domestiques avec douceur, et donnez-*leur* tout *se, ce qui leur* est nécessaire. Les deux haies entre *lesquel* nous marchions étaient toutes couvertes de fleurs. Notre professeur a beaucoup de ressemblance avec *le v.tre*. J'aime ennuis, eux ont *les leur*, comme vous avez *les v.tres*. *Tel* est la vie, *tel* est la mort. *Tel* qui croit tout savoir ignore qu'il ne sait rien. La rose et l'œillet sont les fleurs *auquel* je donne la préférence. Les plantes parasites sont *celle* qui tirent leur nourriture d'autres plantes sur *lequel elle* croissent ou *auquel elle* s'attachent. Ceux qui nous aideront dans nos entreprises, nous les aiderons dans *les leur* ; nous *leur* rendrons surabondamment *ce, se* qu'il auront fait pour nous.

EXERCICE 2. — Compléter et écrire d'une manière convenable les pronoms ci-dessous :

Voilà des épreuves *auquel* j'étais loin de m'attendre. L'â... la plus vile est *c...* qui s'avilit pour plaire. *Elle* font parade de leur mérite afin de s'attirer des louanges. Chaque âge a ses défauts : les enfants ont aussi *les leur*. Les voleurs ne font aucune distinc-

tion e
oiseau
les bo
coup
patern
taines
et plu
flatto,
être d
reux c
ce, se
délíce
mérite
sont p
le m...
vérita
du. ton
y ont
c... qu
leur ;
ces gr
fleurs
n.tre. C
C...-la
et aime
est la
Votre
sont c.

Tu. Vo

Tu. . .
VOUS.
ELLES.
CE...-
CELA.

une manière convenable :

ais-tu ressembler
endais guère. Votre
ileuse, la n.tre es
devoirs ; tes deux
promets une ré
tu et je rejette les
sont les leur... com
aura déjà répondu
et donnez-leur tou
ux haies entre le
ouvertes de fleurs
semblance avec le
comme vous avez
. Tel qui croit tout
se et l'œillet sont
e. Les plantes pa
urriture d'autres
l'elle s'attachent.
prises, nous les
ndrons surabon
nous.

de manière convenable :

n de m'attendre.
dit pour plaire.
in de s'attirer
ts ; les enfants
aucune distinc-

tion entre le n..., le v... et le leur.... Voyez les petits oiseaux essayant leurs ailes : c...-ci osent se percher sur les bords de leur couche, c...-là jettent un premier coup d'œil sur la nature, bientôt il quittent tous le nid paternel. Le chou se, ce repique quand il a acquis une certaine force. Les forêts du Nouveau-Monde sont plus vastes et plus majestueuses que les n.... Si quelqu'un vous flatte, tenez-vous sur la défensive : personne ne doit vous être plus suspect. Nul n'est prophète chez soi. Bienheureux ceux qui pleurent, car il seront consolés. Le Rhône ce, se jette dans la Méditerranée. On se, ce repose avec délices quand on a bien travaillé. Certain d'entre eux méritent de vifs reproches. Les fleurs qu'on t'a données sont plus belles que les m.... Votre pays a ses agréments, le m... a aussi les s... Je soumets mon opinion à la v... Les véritables richesses sont c... qui nous suivent au delà du tombeau. Quelqu'un des femmes qui ont eu le choléra y ont échappé. Les personnes les plus ennuyeuses sont c... qui s'ennuient le plus des autres. Ce champ est le leur ; cette maison est la n.tre. Ces livres sont les leur ; ces gravures sont les n.tres. Ces outils sont les m.... Ces fleurs sont les s.... Votre vigne est plus avancée que la n.tre. Ces jeunes personnes sont c... qui ont chanté hier. C'est un poids bien pesant que c... d'un grand nom. C...-là sont heureux qui sont sages ; c...-là sont estimées et aimées qui sont douces, pieuses et bonnes. Cette plume est la m..., et voici la v.... Ces ruches sont les leur.... Votre demande sera accueillie comme la n... Ces oranges sont c... qui me paraissent les meilleures.

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Pronoms.

Tu. Vous. Elles. Celui-ci. Cela. Le mien. Les miennes. Qui.
Dont. Quiconque. On. Personne.

TU. pron. pers. 2^e pers. du m. s.
VOUS. pron. pers. 2^e pers. du m. p.
ELLES. pron. pers. 3^e pers. du f. p.
CElui-ci. pron. d. 3^e pers. du m. s.
CELA. pron. dem. 3^e pers. du m. s.

LES MIEN.	pron. poss. 3 ^e pers. du m. s.
LES MIENNES.	pron. poss. 3 ^e pers du f p.
QUL	pron. rel. 3 ^e pers du m. s.
DONT.	pron. rel. 3 ^e pers du m. s.
QUICONQUE.	pron. ind. 3 ^e pers du m. s.
ON.	pron. ind. 3 ^e pers du n. s.
PERSONNE	pron. ind. 3 ^e pers. du m. s.

VERBE.

(Grammaire, page 27.)

EXERCICE 1. — *Souligner les verbes.*

Les annales de plusieurs peuples ont péri tout entières dans la succession des siècles. Il faudrait que l'or couvrit de plantations d'arbres tous les terrains en friche. Les Gaulois ne craignaient rien, sinon que le ciel ne tombât sur leur tête. L'homme courageux vainc ses passions. Les actions injustes nuisent toujours à leurs auteurs. Les Arabes écrivent de droite à gauche. Un bon-heur, une félicité éternelle sera la récompense du juste. Le bon fils remet à ses parents le fruit de ses économies. Pardonnons aux autres comme nous voudrions qu'on nous pardonnât. On a commencé à employer les accents vers le milieu du seizième siècle. Les pinçottes servent à attiser le feu. Quand on vous adresse des paroles grossières, le mieux que vous puissiez faire, c'est de ne point y répondre. *On* est une ancienne forme du mot homme, c'est à cause de cette origine qu'il est ordinairement masculin. L'eau-de-vie peut tuer celui qui en boit à l'excès. Le café et le thé surexcitent le système nerveux. Copernic a démontré, le premier, que la terre tourne autour du soleil. Les Israélites recueillaient la manne dans le désert, et celui qui en avait ramassé beaucoup n'en avait pas plus qu'il ne lui en fallait, et celui

to m. s.
tu f p.
m. s.
m. s.
m. s.
l. s.
n s.

qui en avait ramassé peu n'en avait pas moins. Arques est célèbre par la victoire que Henri IV y remporta sur Mayenne, en 1589. Jésus alla sur une montagne où il passa toute la nuit à prier. Dès que le jour fut venu, il appela ses disciples, et choisit douze d'entre eux qu'il nomma apôtres.

EXERCICE 2. — *Indiquer le sujet.*

(Grammaire, page 23.)

Adam vécut neuf cent trente ans. César écrivait au sénat: « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu ». Nous plions, mais nous ne rompons pas, disaient les roseaux au vent. La lune reçoit sa lumière du soleil. Un bon appétit s'accommode de tous les mets. En parlant des navigateurs, on dit qu'ils louvoient, lorsqu'ils naviguent contre le vent, en lui présentant tantôt le flanc droit, tantôt le flanc gauche. Le myope a la vue courte, il voit confusément les objets éloignés; le presbyte ne voit que de près. On appelait druides les prêtres des Gaulois. On appelle semestre un espace de six mois. L'année comprend douze mois. L'eau pure est la plus saine des boissons. On appelle la baleine le géant des mers. On nomme cratère la bouche d'un volcan. La brebis est le symbole de la douceur. Jeanne d'Arc mourut sur un bûcher. Saint Paul termina sa vie par le martyre. L'hirondelle part en automne; elle revient au printemps. La mer renferme dans son sein d'irappréciables richesses. Les navigateurs jettent l'ancre pendant la tempête. Dieu frappa l'Égypte de dix plaies. La justice et la modération de nos ennemis nous ont nu beaucoup plus que leur valeur. Je n'oublie pas les dangers que j'ai courus pendant ce voyage. Les montagnes élevées ont leur cime couverte de neige, parce que la chaleur de l'atmosphère diminue progressivement à mesure qu'on s'élève.

EXERCICE 3. — *Souligner les temps simples.*

(Grammaire, p 36)

Il parle. Nous marchons. Ils descendent. Elles tra-

7.
les verbes.
t péri tout entières
rait que l'ol couvrit
ins en friche. Les
de le ciel ne tombât
vainc ses passions.
s à leurs auteurs.
uche. Un bonheur,
ense du juste. Le
de ses économes
oudrions qu'on
ploier les accents
pinettes servent
resse des paroles
faire, c'est de no
e forme du mot
qu'il est ordinaie
tuer celui qui on
toute le système
nier, que la terre
s recueillait la
ait ramassé beau
fallait, et celui

raillent. Vous semez. On récolte. Joseph dort. Sophie écrit. On l'a menacé. Ils partiront. J'ai reculé. Ils ont été pris. J'aurais ensemencé. Ils m'ont averti. On a répondu. Va. Il est sorti. Il reviendra. On l'a bien accueilli. Il pleut. Le vent souffle avec violence. La lampe s'éteint. Le travail fut interrompu. On a souscrit. Le soleil luit. Il répondra. Sa mère l'a grondé. Que vouliez-vous qu'il fit? Il a été exclu. Nous eussions deviné. Tu avais promis. Il a terminé. Il fauche. Que j'eusse accepté. Qu'il revienne. On attend. On a été indulgent. Nous travaillons. On attendra. Il écoutait. Oublie les injures. Enfants, aimez et honorez vos parents. La sentinelle tira sur eux. Vous avez gagné.

EXERCICE 4. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif et les faire accorder avec le sujet :*

Un entrepôt être un lieu où l'on *mettre* des marchandises en dépôt. La fouine et le renard *aimer* la volaille. Les élèves *jouer*. Je *comprendre*. On lui *répondre*. Ce chien *mordre*. J'*écrire*. Ces détails *intéresser*. Jules et Emile *jouer*. Mon frère et ma sœur *descendre*. Le malade *souffrir*. Ils *prendre* des renforts. Ils *avoir* pitié de lui. Vous *élifier* tout le monde par votre recueillement. Vous *travailler* courageusement. Tu *voler* à son secours. Tu *faucher* le blé. Nous *accompagner* notre oncle. Les chats *guetter* les souris. Sa mère et sa sœur *pleurer*. Je les *soigner* le mieux possible. Les perfections de Dieu *accabler* l'esprit de l'homme. Le vent *souffler*. Les feuilles *tomber*. Ce être les petites pluies qui *gâter* les grands chemins. La crainte et l'espérance nous *agiter*. Ce être toi qui *raisonner* le mieux. Les uns *dormir*, les autres *babiller*. Nous le *chercher* inutilement. Les chagrins le *tuer*. Il s'*associer* à nos travaux. Je être indulgent pour les autres. Les flatteurs *tromper* ceux qui les *écouter*. Tantôt ils *crier* et tantôt ils se *taire*. Les animaux domestiques *donner* le meilleur engrais. Ils *tirer* et l'animal *augmenter*, celui-ci *diminuer*. Cet enfant *revenir*. Ces beaux fruits *mûrir*. L'exercice *fortifier*. Votre frère nous *attendre*. Je *partir*.

1) Un ver-
ect n'est

Joseph dort. Sophie
t. J'ai reculé. Ils ont
'ont averti. On a ré-
On l'a bien accueilli.
ce. La lampe s'éteint.
uscrit. Le soleil luit.
ne vouliez-vous qu'il
éviné. Tu avais pro-
eusse accepté. Qu'il
gent. Nous travail-
lie les injures. En-
s. La sentinelle tira

présent de l'indicatif
le sujet :

être des marchan-
d aimer la volaille.
répondre. Ce chien
r. Jules et Emile
e. Le malade souf-
r pitié de lui. Vous
llement. Vous tra-
n secours. Tu fau-
oncle. Les chats
ur pleurer. Je les
ions de Dieu acca-
ffler. Les feuilles
gâter les grands
us agiter. Ce être
ormir, les autres
Les chagrins le
e indulgent pour
qui les écouter.
es animaux doi-
s tirer et l'animal
e rendre. Celui-là
nt revenir. Ces
Votre frère nous

MODÈLES D'ANALYSES GRAMMATICALES.

Sujet et Verbe.

Sujet est ici représenté tantôt par un nom et tantôt par un pronom)

*chantais. Ils ont été battus. Edouard travaille. Joseph est
revenu. Cet enfant écrit. Je me promenais. Pierre s'ennuie.
tonne.*

- pr. pers. 1^{re} pers. du m. s. suj. de *chantais*.
- CHANTAIS (1). . . v. act. pris neutralement à l'imp. de l'ind.
1^{re} pers. du s. 1^{re} conj.
- pron. pers. 3^e pers. du m. p. suj. de *ont été
battus*.
- ÉTÉBATTUS. v. passif au passé ind. 3^e pers. du p. 4^e conj.
- DUARD. nom prop. m. s. suj. de *travaille*.
- VAILLE. v. neut. au prés. de l'ind. 3^e pers. du s.
1^{re} conj.
- EPH. n. prop. m. s. suj. de *est revenu*.
- REVENU. v. neut. au passé ind. 3^e pers. du s. 2^e conj.
- adj. dém. m. s. dét. *enfant*.
- ANT. n. com. m. s. suj. de *écrit*.
- IT. v. act. pris neut. au prés. de l'ind. 3^e pers. du
s. 4^e conj.
- pr. pers. 1^{re} p. du m. s. suj. de *promenais*.
- pron. pers. 1^{re} pers. du m. s. comp. dir. de
promenais.
- MENAI. v. pron. à l'imp. de l'ind. 1^{re} pers. du s. 1^{re} c.
- RE. n. prop. m. s. suj. de *ennuie*.
- pr. pers. 3^e p. du m. s. comp. dir. de *ennuie*.
- UIE. v. pron. au prés. de l'ind. 3^e p. du s. 1^{re} conj.
- pron. pers. 3^e p. du s. suj. apparent de *tonne*.
- NE. v. unipers. au prés. de l'ind. 3^e pers. du s.
1^{re} conj.

1) Un verbe actif est pris neutralement lorsque son complément
direct n'est pas exprimé.

L'Adjectif éloigné du nom qu'il qualifie.

Ton frère m'appela. Toutes ces excuses sont inutiles. Messieurs m'ont paru contents. Alexandre et César étaient braves. Tes deux frères m'ont reconnu.

- TON..... adj. poss. m. s. dét. *frère*.
 FRÈRE..... nom com. m. s. suj. de *appela*.
 M'..... pron. pers. 1^{re} pers. du m. s. compl. dir. de *appela*.
 APPELA..... v. act. au passé dét. 3^e pers. du s. 1^{re} conj.
 TOUTES..... adj. ind. f. p. dét. *excuses*.
 CES..... adj. dém. f. p. dét. *excuses*.
 EXCUSES..... nom com. f. p. suj. de *sont*.
 SONT..... v. subs. au prés. de l'ind. 3^e pers. du p. 4^e c.
 INUTILES..... adj. qual. f. p. qual. *excuses*.
 CES..... adj. dém. m. p. dét. *messieurs*.
 MESSIEURS..... nom com. m. p. suj. de *ont paru*.
 M'..... pron. pers. 1^{re} pers. du m. s. comp. ind. de *ont paru*.
 ONT PARU..... v. neut. au passé ind. 3^e pers. du p. 4^e c.
 CONTENTS..... adj. qual. m. p. qual. *messieurs*.
 ALEXANDRE..... nom prop. m. s. suj. de *étaient*.
 ET..... conj.
 CÉSAR..... nom prop. m. s. suj. de *étaient*.
 ÉTAIENT..... v. subs. à l'imp. de l'ind. 3^e pers. du p. 4^e c.
 BRAVES..... adj. qual. m. p. qual. *Alexandre et César*.
 TES..... adj. poss. m. p. dét. *frères*.
 DEUX..... adj. num. card. m. p. dét. *frères*.
 FRÈRES..... nom com. m. p. suj. de *ont reconnu*.
 M'..... pron. pers. 1^{re} pers. du m. s. comp. dir. de *ont reconnu*.
 ONT RECONNU... v. act. au passé ind. 3^e pers. du p. 4^e c.

Nom, complément d'un autre nom; Pronom et infinitif également compléments du nom.

Un mètre de drap. Un baril d'huile. L'éloquence de mon oncle. La bravoure du tige. L'espoir de revenir.

- UN..... adj. num. card. m. s. dét. *mètre*.
 MÈTRE..... nom com. m. s.
 DE..... prép.
 DRAP..... nom com. m. s. comp. ind. de *mètre*.

l'qualifie.

ses sont inutiles. C
candre et César étai
nu.

ère.
a appela.
u m. s. compl. dir.

pers. du s. 1^{re} conj.

ses.
uses.
sont.
d. 3^e pers. du p. 4^e c.

ccusés.
essieurs.
a ont paru.
m. s. comp. ind. d

pers. du p. 4^e c.
essieurs.
étaient.

étaient.
d. 3^e pers. du p. 4^e c.
Alexandre et César.

res.
t. frères.
ont reconnu.
s. comp. dir. de c

pers. du p. 4^e c.

et infinitif également

quence de mon oncl
e revenir.

mètre.

d. de mètre.

N..... adj. num. card. m. s. dét. *baril*.

ARIL... nom com. m. s.

(pour DE)..... prép. élidée.

UILE..... nom com. f. s. comp. ind. de *baril*.

(pour LA)..... art. élidé f. s. ann. que *éloquence*. est dét.

LOQUENCE..... nom com. f. s.

E..... prép.

ON..... adj. poss. m. s. dét. *oncle*.

NCLE..... nom. com. m. s. comp. ind. de *éloquence*.

A..... art. simp. f. s. ann. que *bravoure* est dét.

RAVOURE..... nom com. f. s.

U..... art. cont. mis pour *de le*.

E..... prép.

E TIEN..... pronom poss. 3^e pers. du m. s. comp. ind.
de *bravoure*.

(pour LE)..... art. élidé m. s. ann. que *espoir* est dét.

POIR..... nom com. m. s.

E..... prép.

EVENIR..... v. neut. à l'inf. prés. 2^e conj. comp. ind.
de *espoir*.

EXERCICE 5. — Mettre les verbes au futur.

Il avouer sa faute. On répondre de lui. La sentinelle
rier, mais tu ne souffler mot. Tu faire la proposition,
mais on refuser. Vous avancer aujourd'hui et vous recu-
rir demain. Il se résigner. On parler de tout, excepté de
on affaire. Ils vieillir dans la misère et dans les larmes.
n les instruire. Vous saisir toutes les occasions de faire
bien. Le travail seul vous enrichir. Nous remplir nos
voirs. J'élargir cette allée. Vous cueillir des cerises et
ous lui apporter les meilleures. Tu continuer, sinon je
voir te prouver mon mécontentement. Tu affranchir
les lettres. Tu t'associer à mes travaux. Le médecin re-
venir ce soir. Tu nous rendre compte de ta journée. Tu
lire la vérité. Nous te confier cet important secret. Tu
voir les méchants et fréquenter les bons. Tu honorer tes
parents. Tu continuer tes études. Dormir-tu tranquille ?
la salle être trop exigüe.

EXERCICE 6. — *Mettre les verbes à l'impératif.*

Aller, mais reviens bientôt. *Repartir*, si tu veux, mais n'oublie pas tes promesses. *Conseiller-lui* de ménager sa santé. *Abattre* cet arbre, sinon il t'arrivera quelque fâcheux accident. *Semer*, si tu veux recueillir. *Coucher* nous de bonne heure, si nous voulons nous lever matin. *Associer-vous* à mes travaux. *Oublier* les injures que nous avons reçues. *Reprendre* au plus tôt ton service. *Revenir* je vous en prie, lundi ou mardi. *Demander*, si nous pouvons obtenir. *Fréquenter* les bons, si tu veux rester bon. *Ecrire, dessiner, lire, étudier, faire* ce que tu voudras, mais travailler.

EXERCICE 7. — *Mettre les verbes au présent du subjonctif.*

Je désire qu'il réussisse. Je veux qu'il comprenne d'abord, il agira ensuite. Je désire que nous travaillions ensemble demain. Il est impossible qu'il fasse ce travail dans une journée. Il faut que tu évites les mauvaises compagnies. Que veux-tu qu'il entreprenne, si personne de la famille ne lui vient en aide ? Il doute que nous réussissions seuls. Que mes sœurs lavent, raccommodent et s'occupent sans cesse, si elles veulent qu'on les aime et qu'on les estime. Combien veux-tu qu'il te donne ? Que veux-tu qu'ils choisissent ? ne tiens pas à ce que tu reviennes si tard. Il faudra donc qu'il meure sans secours ? On t'a écrit, il faut que tu répondes.

EXERCICE 8. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

(Grammaire, page 43.)

Nous vous annonçons une bonne nouvelle. Nous remplissons difficilement les amis que la mort nous enlève. Nous arrangeons nos affaires. Vous soulagez les pauvres. Nous nous efforçons de leur être utiles. Le vent amoncelle la neige. Il importe que l'on musèle les chiens pendant les grandes chaleurs. La mort nivèle tout. Celui qui révèle les défauts de son prochain est un méchant. Dire

Verbes à l'imperatif.

partir, si tu veux, mais
 aller-lui de ménager
 t'arrivera quelque fois
 x recueillir. Couche
 ons nous lever matin
 ier les injures que
 ton service. Reven
 amander, si nous vo
 si tu veux rester bo
 ce que tu voudra

présent du subjonctif

comprendre d'abord
 s travailler ensemble
 ce travail dans un
 uvaies compagnie
 rsonne de la famille
 ous réussir seuls. Qu
 pper sans cesse, si ell
 es estimer. Combien
 tu qu'ils choisir ?
 ard. Il faudra dor
 crit, il faut que

présent de l'indicatif

ouvelle. Nous rempl
 mort nous enlève
 ulager les pauvres
 s. Le vent amoncel
 les chiens pendant
 der tout. Celui qu
 t un méchant. Dire

Je m'ennuyer » n'est-ce pas dire : « Je suis un paresseux ».
 Nous harceler l'ennemi sans relâche. Nous loger sous le
 même toit. Nous nous tracer d'abord une règle de con-
 duite. Nous acheter un cheval vigoureux. Que de choses
 tu projeter ! Ecris-moi s'il geler dans ton pays. Je veux
 que tu cacheter cette lettre. Je lui répéter sans cesse que
 c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Tu empiéter sur
 le champ de ton voisin. Aussitôt que notre fortune
 chanceler, nos faux amis se retirent. Tout chien qui aboyer
 ne mord pas, dit le proverbe. Le plaisir de faire du bien
 nous payer comptant de nos bienfaits. L'herbe tendre
 au printemps récréer les troupeaux. Tout ce qui rappeler
 l'homme à son origine, le rappeler en même temps à sa
 fin. Nous projeter un voyage. Nous nous affliger, non sans
 motifs. S'ils suppléer mes frères, nous nous supplier aussi les
 ours. On jeter des pierres dans votre jardin. Ce pauvre
 malade veut qu'on le récréer sans cesse. Nous obliger nos
 amis et nous soulager les malheureux. Nous déloger.
 Tu effrayer tous les passants. Pierre atteler les bœufs
 pendant que Philippe geler dans la cour. Joseph nous
 jeter des pierres, puis il appeler ses parents. La patience
 alléger bien des maux. Qui payer ses dettes s'enrichit.
 L'autre enfant, tu ployer sous le faix. J'achever ma jour-
 née, comme je l'ai commencée, par la prière.

EXERCICE 9. — Mettre les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

J'abrèger souvent sa leçon. Si chaque année je me cor-
 riger d'un défaut, je serais bientôt parfait. Il ne s'api-
 oyer jamais sur le sort des malheureux. Il sureter dans
 ors les coins. Nous voir le mal, mais nous cherchions
 n vain le remède. J'épousseter les meubles pendant que
 mon compagnon dormait profondément. Vous niez que
 nous gagneriez davantage, si vous employer mieux votre
 emps. Jeunes étourdis, nous rire pendant qu'on vous
 affliger un sévère châtement. Ils jeter le manche après
 la cognée. La mort nous menacer. Vous fuir à toutes
 ambes pendant qu'on vous appeler. Pourquoi nettoyer-
 vous hier, puisque c'est aujourd'hui que ce travail de-

ait se faire ? Pourquoi *humilier*-vous ces pauvres gens, ils *soulager* notre misère. Au moins, si vous *employer* utilement le temps qui vous reste, on serait un peu indulgent. Nous les *épier*, nous les *guettions*, mais ils n'ont touché à aucun fruit. Si vous *essayer*, peut-être réussiriez-vous.

Cette huile ne se *figer*. pas facilement. Les anciens *enfoncer* les remparts des villes avec des béliers. Quand vous étiez à la campagne, *varier*-vous souvent vos promenades ? Si vous n'étiez pas revenu, nous *oublier* parfaitement cette commission. Nous *étudier* quoique nous n'en eussions pas l'air. Vous *étudier* mieux l'année passée, et vous *employer* mieux votre temps. Si vous vous *lier* avec un méchant, vous deviendriez méchant comme lui. Nous nous *tutoyer* dans le temps, et on veut que nous nous *tutoyer* toujours. Le tonneau jaugé deux cent dix litres.

EXERCICE 10. — *Mettre les verbes au futur.*

Tu n'*exceller* jamais dans ton art, si tu n'es pas plus laborieux. Vous vous *rappeler* que la vertu n'est pas changeante comme le vent, mais immuable comme le rocher. On *étayer* le plus tôt possible les carrières souterraines. Vous *côtoyer* constamment le rivage. Vous *employer* à ce travail toute votre journée. Ouvrez les yeux, et tout vous *révéler* la puissance de Dieu. Enlevez le foin, vous le *botteler* plus tard. Tu *payer* l'amende. Je t'*amener* dans ce pays. Nous *renoncer* au premier projet et nous *niveler* partout. Nous *agréer* ses propositions. On *atteler* et on l'*obliger* à conduire cette voiture. Je m'*rappeler* toute ma vie les bienfaits de mes parents. Tu *décacheter* cette lettre. Je te *raier* de la liste. Si vous *décriez* votre prochain, on vous *décrier* à votre tour. Je m'*ennuyer*, si je reste seul. J'*employer* désormais mieux mon temps. Vous vous *récréer* ici. Il *projeter*, mais il n'*exécutera* pas. S'il continue, sa fortune *chanceler* bientôt. Dieu *agréer* ton sacrifice. Je te *harcéler* jusqu'à ce que tu aies mis ton projet à exécution. Tu *débayer* d'aujourd'hui la basse-cour. Ils s'*atteler* à son char triomphal.

as ces pauvres gens
as, si vous employ
on serait un peu in
guettions, mais i
as essayer, peut-être

as appuyer votre candidature. Atteler-tu bientôt le
val? Tu peler ces pommes, puis tu les feras cuire.
as les trois épeler leur leçon. Nous interjeter appel. Il
er bientôt. Ils végéter toute leur vie.

ement. Les ancien
e des béliers. Quan
as souvent vos pro
u, nous oublier pa
tudier quoique nou
dier mieux l'ann
tre temps. Si vou
evienriez mécha
e temps, et on ve
Le tonneau jaug

EXERCICE 11. — Mettre les verbes au conditionnel.

es au futur.

si tu n'es pas pl
la vertu n'est p
amuable comme
les carrières sou
t le rivage. Vou
année. Ouvrez le
nce de Dieu. Enle
Tu payer l'amende
r au premier proje
ses propositions
ette voiture. Je m
e mes parents. T
e la liste. Si vou
er à votre tour. J
désormais micu
Il projeter, mais
une chanceler bien
arceler jusqu'à c
a. Tu déblayer d'a
n char triompha

que le loup n'essayer que par la force, le renard l'exé-
rait par l'adresse. Il employer plus d'esprit que de
vement. Ils'inquiéter facilement et varier sa conduite.
as prier souvent, si nous savions combien la prière
lifie le cœur. Ce n'est pas lui qui répéter la calomnie
altérer la vérité. Certaines gens se noyer dans un
re d'eau. Je croyais que tu balayer cet appartement.
nous priions Dieu avec ferveur, il ne déployer pas son
vengeur sur nos têtes. Si tu connaissais le prix du
ps, tu ne l'employer pas ainsi. J'épousseter mon habit et
nettoyer, si j'avais quelques instants de plus. Sans
tu végéter encore dans ton village. Si besoin était,
appeler au témoignage de votre frère. Si l'on mesurait
l'âme du vice, on s'effrayer d'en approcher. Volontiers
lire, étudier et répéter sans cesse leurs leçons comme
perroquets. Si on le laissait faire il empiéter sans
se sur votre bien. Pourquoi humilier-tu ainsi ces pau-
es gens? Tu seller mon cheval, s'il fallait partir.
ant de balayer ma chambre, tu balayer, je pense, la
anne. S'il vous manquait cinq cents francs, je les sup-
volontiers. Si vous agissiez de la sorte, je vous
eler. Si ces meubles étaient à meilleur marché, je les
eter.

EXERCICE 12. — Mettre les verbes à l'impératif.

égayer tes amis, obliger-les au besoin, et agréer, s'il
est possible, à tout le monde. Avoir pitié des malheu-
eux, et n'oublie pas que les pauvres sont tes frères.
s'écarter le temps, et sachons bien que c'est l'étoffe dont
vie est faite. Racheter tes fautes par l'aumône. Muse-
ton chien, conformément à l'ordonnance municipi-

pale. *Déceler* ce crime, c'est ton devoir. *Atteler* v
bœufs. *Feuilleter* ce livre et tu y verras de belles gr
vures. *Déployer* un peu plus d'énergie, si tu veux réuss
Payer tes dettes, avant de parler de t'enrichir. *Vari*
occupations. *Oublier* les torts de votre prochain. *Ra*
tous les mots qui sont mal écrits et tu essayeras de mie
les écrire. *Agréer* les propositions qu'on te fait. *Ren*
veler vos promesses. *Acheter* d'abord les objets qui
sont indispensables. *Employer* mieux notre temps. *Ra*
peler-toi tes promesses. *Rappeler*-vous vos promesses.

EXERCICE 13. — *Mettre les verbes au subjonctif présent*

Il faut que vous *employer* tout votre temps à l'étude de
l'agriculture. Il n'est pas mal que vous *torréfier* votre
café vous-même. Il faut qu'il se *rappeler* sa promesse.
Tu réussiras pour peu que tu *essayer*. Dieu veut que nous
glorifier et *sanctifier* son nom. Je ne tolérerai pas que
tu *rire* du mal des autres, que tu *tégayer* à leurs dépens
que tu les *railler*, et que tu les *ennuyer* par tes sarcasmes.
Il est urgent que nous *employer* tout notre temps à rentrer
les gerbes. Il faut que vous *manier* le crayon plus habile-
ment. Crois-tu qu'ils *employer* bien leur temps ? Nos
bourreaux nous garrottent, dans la crainte que nous nous
enfuir. Je crains qu'il ne *s'ennuyer* et ne nous *jeter* encore
dans l'embarras. Ma demande sera bien accueillie pour
peu que vous *appuyer*. Il ne suffit pas que nous *nettoyer*
nos corps, il faut que nous *purifier* nos âmes. Il est indis-
pensable que nous *lier* nos blés aujourd'hui. Nous re-
mercions nos bienfaiteurs, il faut que vous *remercier* les
vôtres. Nos parents désirent que nous nous *réconcilier*
avec nos camarades. Il est juste que vous vous *apitoyer*
sur le sort des malheureux qui sont **vos frères**. Pour
rester bons, il faut que nous *prier* Dieu, qui est le père
de toute miséricorde.

EXERCICE 14. — *Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Il serait à désirer qu'on n'*appeler* grand que celui qui
est maître de lui-même. Je voudrais qu'il *s'inquiéter*

n devoir. Atteler
verras de belles g
ie, si tu veux réus
'enrichir. Verrier
otre prochain. Ra
u essayeras de mie
qu'on te fait. Renc
d les objets qui
x notre temps. Ra
us vos promesses.

u subjonctif présent

e temps à l'étude
vous torréfier vot
peler sa promesse
Dieu veut que nou
e tolérerai pas que
ayer à leurs dépens
par tes sarcasmes
tre temps à rentre
crayon plus habi
leur temps ? Non
inte que nous nou
e nous jeter encon
en accueillie pou
que nous nettoye
s âmes. Il est in
ourd'hui. Nous re
vous remercier le
s nous réconcilier
ous vous apitoyer
vos frères. Pour
t, qui est le père

fait du subjonctif.

nd que celui qui
qu'il s'inquiéter

oins de sa personne. Il conviendrait qu'ils partager à
amiable. Il était temps qu'il révéler son dessein. Je ne
voudrais pas qu'il nous déranger et nous harceler sans
esse. Voudrais-tu qu'il le renvoyer ainsi chaussé? Qu'il
ayer pour tous, c'était bien; mais qu'on l'y obliger,
on l'y forcer, c'était trop. Je désirerais qu'on ériger
s statues aux véritables bienfaiteurs de l'humanité.
s enfants désireraient qu'on les récréer sans cesse. Il
audrait que vous cacheter mieux vos lettres. Voudrais-tu
e le ciel exaucer ses vœux insensés? Faudrait-il que
omme projeter ainsi toute sa vie? Je voudrais qu'il se
ppeler sa condition première. Il convenait qu'il s'api-
ger au moins sur leur sort. Voudrais-tu qu'il commen-
er aujourd'hui? Faudrait-il qu'il abrégéer toujours ses
çons? Je voudrais que tu ménager ta santé. Il convien-
rait qu'ils siéger à côté de moi. Voudrais-tu que nous
ous frayer un passage à travers tant d'ennemis?

EXERCICE 15. — Mettre les verbes au présent de l'indicatif.

Je prendre. Tu vouloir. Il secourir. Nous pouvoir. Vous
soudre. Ils aller. J'accourir aussitôt, mais c'être trop
ard. Ce prodige ne les convaincre pas. Il s'abstenir de
oute réflexion. Antoine écrire et Pierre étudier. Il s'en-
uir, puis il revenir. Je servir le Seigneur. Je craindre de
ui faire de la peine. Je promettre et tenir parole. S'il
clairé à Dieu de l'éprouver, il se soumettre humblement.
On courir et on l'atteindre bientôt. Ces deux prairies
ous appartenir. Il venir de faire une découverte. On
accueillir favorablement sa demande. Il vivre en chrétien
t mourir en héros. Il n'interrompre personne et répondre
avec douceur. On les contraindre de partir au plus tôt.
e joindre la parole à l'action. Pour couper l'herbe, on
e servir de la faux. Les paresseux s'attirer des repro-
ches. Quand je t'interrompre, je sentir que j'avoir tort.
Je plaindre celui qui obéir à ses passions. Je prier Dieu
et je le bénir chaque jour. L'homme naitre, souffrir et
mourir. Au détour d'un bois, ils apercevoir un brigand.
s'abstenir de parler. Le boulanger venir de pétrir. Tu

ne savoir ce que tu faire de ton temps. Quand on travaillait, on acquérir de l'aisance. On le prévenir et il accoutumait aussitôt. A l'un, on apprendre à parler; à l'autre, on conseillait le silence. On suivre fidèlement vos conseils.

EXERCICE 16. — Mettre les verbes au passé indéfini.

Nous parcourir la forêt. L'oiseau bâtir son nid. Ils souffrir beaucoup pendant la traversée. Quelque uns périr. L'araignée ourdir sa toile. Nous épuiser nos provisions. Ils craindre de faire trop de dépenses. Je nuire jamais volontairement à personne. Ils cuire sous soleil tropical. Elle coudre toute la journée. Vous souffrir beaucoup, je crois. Tu fuir ces pays maudits. Ils craindre peut-être de l'importuner. Il acquérir d'immenses richesses. Vous atteindre votre but. La religion rejoindre ces cœurs désunis. Ces élèves enfreindre le règlement. Le coupable absoudre par les juges. Le maître ceindre l'écharpe tricolore. Antoine et Edouard dormir une partie de la journée. Louis savoir sa leçon. On couvrir d'applaudissements. Dieu maudire Caïn. Ils prendre une fausse direction. On comprendre leur position. Tout ce qu'il vouloir, il le faire. On les prendre au dépourvu. Vous acquérir une instruction vraiment solide. Ils résoudre ce problème. On rire, on causer, on méditer même; mais on n' pas conclure. Où sont-ils ceux qui construire ces gigantesques monuments? Tu nous plaindre moins par ce que tu dire que par ce que tu faire. Il sousscrire pour vingt francs. Tu employer mal ton temps. On teindre ces étoffes. Les peintres dissoudre leurs couleurs. Nous succomber sous le faix. On leur faire un accueil charmant. Ils lire, ils étudier et ne rien apprendre.

EXERCICE 17. — Mettre les verbes à la deuxième personne de l'imperatif.

Courir. Absoudre. Mourir. Acquérir. Vaincre. Prendre. Rire. Rompre. Souffrir. Battre. Joindre. Paraître. Craindre.

aps. Quand on trava
 prévenir et il accou
 parler; à l'autre,
 oment vos conseil

au passé indéfini.

eau bâtir son n
 traversée. Quelque
 e. Nous épuiser n
 de dépenses. Je
 ne. Ils cuire sous
 journée. Vous sou
 pays maudits. T
 l'acquérir d'imme
 but. La religion r
 enfreindre le régl
 s juges. Le mai
 et Edouard dorm
 voir sa leçon. On
 udire Caïn. Ils pre
 ndre leur position
 es prendre au dé
 a vraiment solide
 causer, on médit
 sont-ils ceux qu
 ts? Tu nous plain
 ue tu faire. Il sou
 nal ton temps. On
 dre leurs couleurs
 r faire un accuei
 n apprendre.

deuxième personne

Vaincre. Prendre.
 Paraitre. Craindre

oudre. Ouvrir. Sortir. Venir. Exclure. Croire. Connaitre.
 aire. Aller. Convenir. Fuir. Atteler les chevaux et courir
 sa rencontre. Mettre le doigt sur la plaie. Prévenir-le
 ns retard. Interdire-leur l'entrée du palais. Apprendre
 modérer tes désirs. Aller en paix. Voir l'impie levant
 tête superbe. Soumettre-toi. Accueillir ton frère avec
 mpressement. Courir et atteindre-le. Vêtir-toi chaude-
 ent. Paraitre et convaincre-le. Prendre cette ville d'as-
 ut. Vivre et mourir, comme un chrétien doit vivre et
 mourir. Mettre un frein à ta langue. Promettre, mais tenir
 parole. Accourir, sinon il est perdu. Contraindre-le de
 partir. Savoir ta leçon. Répondre, mais n'interrompre pas.
 raduire ce livre. Revêtir ces fauteuils de leurs housses.
 rendre au plus tôt ces brebis. Faire ce que tu dois, ad-
 enne que pourra, dit le proverbe. Oublier les offenses.
 acquérir un plus grand nombre de connaissances. Ob-
 tenir ce que tu pourras. Vouloir, cela suffit pour réussir.
 entretenir-toi dans un meilleur état de propreté. Pour-
 voir à toutes les dépenses de ta mère. Rompre les liens
 qui te tiennent ainsi enchaîné à la routine.

EXERCICE 18. — Mettre les verbes au conjonctif présent.

Je ne crois pas qu'il *prendre* la voiture. Je désire qu'il
secourir de son micux. Ton honneur exige que tu
soutenir cette lutte. Je crains qu'il ne s'en *aller* avant
 l'avoir rempli ses engagements. Il n'y a que le génie
 qui *atteindre* au sublime. Si tu as peu, donne peu; mais
 que ce *être* de bon cœur. Je désire que tu *lire* plus len-
 lement. Je veux que tu *t'abstenir* de faire des réflexions
 sur ce sujet. Il faut que je *courir*, si je veux l'atteindre.
 Il n'est rien qui *valoir* une vertu modeste. Il faut que je
 me *convaincre* de ton ignorance. Il est à désirer que tu
obtenir cette place. Plaise à Dieu que tu *vouloir* te cor-
 riger! Pensez-vous qu'il *pouvoir* réussir? Il faut que tu
t'astreindre à suivre ce règlement. Le plus grand mal
 que l'on *pouvoir* souhaiter à l'avare, c'est qu'il *vivre* long-
 temps. Il faut que je me *résoudre* à partir. Il ne faut pas
 que la mort te *surprendre*. Crois-tu qu'il *comprendre* ?

Quoi qu'il *dire*, je ne lui réponds pas : le silence est, en effet, la meilleure réponse qu'on *pouvoir* lui faire. Il faut que tu *secouer* ta paresse. Il suffit qu'il *prendre* mesure de souliers. Crois-tu que je *méconnaitre* tes services? Je veux que tu *savoir* lire, écrire et compter. Il faut que tu *aller* où le devoir t'appelle, et que tu n'*attendre* pas que l'on t'y *envoyer*. Repens-toi de tes fautes, afin que tu en *obtenir* le pardon. Il importe que tu *acquérir* plus d'instruction.

EXERCICE 19. — *Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Je désirerais qu'il en *prendre* et en *manger* abondamment. Je voudrais qu'il *promettre* et qu'il *tenir* parole. On désirerait que je *pourvoir* à ses besoins. Je voudrais qu'il *connaître* et *combattre* ses défauts. Il fallait qu'il *entendre* et *comprendre*. Il serait temps qu'il *s'appliquer* à restreindre ses dépenses. Je voudrais qu'on le *presser*, qu'on le *contraindre*, au besoin, d'accepter cette charge. Son intention était qu'on *tondre* ses brebis et non qu'on les *écorcher*. Dieu a voulu que je *survivre* à tous les miens. Il faudrait qu'il *sortir* et qu'il *rentrer* bientôt. Je voudrais que tu *faire* bien tes devoirs classiques. Il serait temps qu'il *venir*. La nature a voulu que l'homme *manger* pour vivre et non pas qu'il *vivre* pour manger. Il ne faudrait pas que tu te *prévaloir* ainsi de ton mérite. Je désirerais vivement que tu *obtenir* le premier prix. Serait-il convenable que tu *acquérir* cette terre à si bon marché et en de semblables conjonctures? Il m'offrit une chaise, afin que je m'*asseoir* un instant. *Plaire* à Dieu qu'il *savoir* obéir comme il sait commander. Il conviendrait que tu le *garder* et le *retenir* quelque temps chez toi. Croyais-tu que ces objets lui *appartenir*?

EXERCICE 20. — *Mettre les verbes au passé du subjonctif.*

Crois-tu qu'il *prendre* ses mesures? Pensez-vous qu'ils *acquérir* ce tableau à un tel prix? Je crains qu'il ne *prendre* là-bas à faire ses quatre volontés. Je ne crois pas qu'ils *entendre*. Je doute qu'il *rire* à cette occasion.

Je crai
ceindre
qu'on
je app
ne mo
qu'ils a
enfin u
le comp
souffrir.

Ma mèr
minis
à tra

MA.....
MÈRE....
A RENCO
LA VÔTR

TU.....

T'.....

ES COUVE
DE.....
IONTE...
LES.....
MINISTRE
ÉTAIENT
AUTOUR
LA
TABLE...
NOUS....
PASSAMES
A TRAVE
LES.....
ÉCUEILS..

Je crains qu'ils ne *savoir* son retour. En attendant qu'il *ceindre* la couronne, dormir en paix. Quo pensez-vous qu'on *conclure* ? Croyez-vous qu'ils *fuir* ? Crois-tu que je *apprendre* ces choses en huit jours ? Je crains qu'il ne me *peindre* des plus noires couleurs. Croyez-vous qu'ils *avoir* moins de peine que moi ? Croit-il que je *avoir* enfin une augmentation de salaire ? Je ne crois pas qu'ils le *comprendre*. Penses-tu que je *fuir* ? Je crains qu'il ne *souffrir*.

MODÈLE D'ANALYSES GRAMMATICALES.

Sujet, Verbe et Complément.

Ma mère a rencontré la vôtre. Tu t'es couvert de honte. Les ministres étaient placés autour de la table. Nous passâmes à travers les écueils.

MA.....	abj. poss. f. s. dét. mère.
MÈRE.....	nom com. f. s. suj. de <i>a rencontré</i> .
A RENCONTRÉ...	v. act. au passé ind. 3 ^e pers. du s. 1 ^{re} conj.
LA VÔTRE.....	pron. poss. 3 ^e pers. du f. s. comp. dir. de <i>a rencontré</i> .
TU.....	pron. pers. 2 ^e pers. du m. s. suj. de <i>es couvert</i> .
T'.....	pron. pers. 2 ^e pers. du m. s. comp. dir. de <i>es couvert</i> .
ES COUVERT.....	v. pron. au passé ind. 2 ^e pers. du s. 2 ^e conj.
DE.....	prép.
MONTE.....	nom com. f. s. comp. ind. de <i>es couvert</i> .
LES.....	art. simp. m. p. ann. que <i>ministre</i> est dét.
MINISTRES.....	nom. com. m. p. suj. de <i>étaient placés</i> .
ÉTAIENT PLACÉS	v. pas. à l'imp. de l'ind. 3 ^e p. du p. 1 ^e c.
AUTOUR DE.....	loc. prépositive.
LA.....	art. simp. f. s. ann. que <i>table</i> est dét.
TABLE.....	nom com. f. s. comp. ind. de <i>étaient placés</i> .
NOUS.....	pron. pers. 1 ^e p. du m. p. suj. de <i>passâmes</i> .
PASSÂMES.....	v. neut. au pass. déf. 1 ^{re} pers. du p. 1 ^{re} c.
A TRAVERS.....	loc. prépositive.
LES.....	art. simp. m. p. ann. que <i>écueils</i> est dét.
ÉCUEILS.....	nom. com. m. p. comp. ind. de <i>passâmes</i> .

Sujet, Verbe et Complément.

Ce chien aboie. Ceux-ci mangent. Les tiens dorment. Quelqu'un viendra. Chacun se retire. Tu les avertiras. La sagesse et la puissance se rencontrent.

- CE..... adj. dém. m. s. dét. *chien*.
 CHIEN..... nom. com. m. s. suj. de *aboie*.
 ABOIE..... v. neut. au prés. de l'ind. 3^e p. du s. 1^{re} c.
 CEUX-CI..... pron. dém. 3^e p. du m. p. suj. de *mangent*.
 MANGENT..... v. act. pris neut. au prés. de l'ind. 3^e p. du p. 1^{re} c.
 LES TIENS..... pron. poss. 3^e p. du m. p. suj. de *dorment*.
 DORMENT..... v. neut. au prés. de l'ind. 3^e p. du p. 2^e c.
 QUELQU'UN..... pron. ind. 3^e p. du m. s. suj. de *viendra*.
 VIENDRA..... v. neut. au futur 3^e p. du s. 2^e c.
 CHACUN..... pron. ind. 3^e pers. du m. s. sujet de *retire*.
 SE..... pr. pers. 3^e p. du m. s. comp. dir. de *retire*.
 RETIRE..... v. pron. au prés. de l'ind. 3^e p. du s. 1^{re} c.
 TU..... pron. pers. 2^e p. du m. s. suj. de *avertiras*.
 LES..... pr. pers. 3^e p. du m. p. c. dir. de *avertiras*.
 AVERTIRAS..... v. act. au fut. 2^e pers. du s. 2^e conj.
 LA..... art. simp. f. s. ann. que *sagesse* est dét.
 SAGESSE..... nom. com. f. s. suj. de *rencontrent*.
 ET..... conj.
 LA..... art. simp. f. s. ann. que *puissance* est dét.
 PUISSANCE..... nom. com. f. s. suj. de *rencontrent*.
 SE..... pron. pers. 3^e pers. du m. p. comp. direct de *rencontrent*.
 RENCONTRENT..... v. pron. au prés. de l'ind. 3^e pers. du p. 1^{re} c.

Sujet, Verbe et Complément.

L'or et l'argent vous éblouissent. Mon frère et ma sœur viendront. Je te félicite. Cela m'a échappé. Ta franchise me plaît.

- L'(pour LE).... art. élidé m. s. annonce que *or* est dét.
 OR..... nom. com. m. s. suj. de *éblouissent*.
 ET..... conj.
 L'(pour LE).... art. élidé m. s. ann. que *argent* est dét.
 ARGENT..... nom. com. m. s. suj. de *éblouissent*.

VOUS.

ÉBLOU

MON..

FRÈRE

ET ...

MA ...

SŒUR

VIEND

JE....

TE....

FÉLIC

CELA.

M'.....

A ÉCH

TA ...

FRANC

ME....

PLAÏT

Tu con

fane

une

TU....

CONNA

TON ...

MÉTIE

LE....

TRAVA

EST...

UN ...

TRÈSC

CES ...

DEUX.

ENFAN

SONT ...

MA ...

SEULE

VOUS..... pron. pers. 2^e pers. du m. p. comp. dir. de *éblouissent.*

ÉBLOUISSENT... v. act. au prés. de l'ind. 3^e pers. du p. 2^e c.

MON..... adj. poss. m. s. dét. *frère.*

FRÈRE..... nom com. m. s. suj. de *viendront.*

ET..... conj.

MA adj. poss. f. s. déter. *sœur.*

SŒUR nom. com. f. s. suj. de *viendront.*

VIENDRONT..... v. neut. au fut. 3^e pers. du p. 2^e conj.

JE..... pron. pers. 1^{re} pers. du m. s. suj. de *félicite.*

TE..... pron. pers. 2^e pers. du m. s. comp. dir. de *félicite.*

FÉLICITE..... v. act. au prés. de l'ind. 1^{re} pers. du s. 1^{re} c.

CELA..... pron. dém. 3^e pers. du m. s. suj. de a *échappé.*

M'..... pron. pers. 1^{re} pers. du m. s. comp. ind. de a *échappé.*

A ÉCHAPPÉ..... v. neut. au passé ind. 3^e pers. du s. 1^{re} c.

TA adj. poss. f. s. dét. *franchise.*

FRANCHISE..... nom com. f. s. suj. de *plait.*

ME..... pron. pers. 1^{re} pers. m. s. comp. ind. de *plait.*

PLAIT..... v. neut. au prés. de l'ind. 3^e pers. du s. 4^e c.

Attributs et Compléments.

Tu connais ton métier. Le travail est un trésor. Ces deux enfants sont ma seule consolation. Ton neveu m'a apporté une lettre.

TU..... pron. pers. 2^e pers. du m. s. sujet de *connais.*

CONNAIS v. act. au prés. de l'ind. 2^e pers. du s. 4^e c.

TON..... adj. poss. m. s. dét. *métier.*

MÉTIER nom com. m. s. comp. dir. de *connais.*

LE..... art. simp. m. s. ann. que *travail* est dét.

TRAVAIL nom com. m. s. suj. de *est.*

EST..... v. subs. au prés. de l'ind. 3^e pers. du s. 4^e c.

UN adj. dém. card. m. s. dét. *trésor.*

TRÉSOR..... nom com. m. s. att. de *travail.*

CES..... adj. dém. m. p. dét. *enfants.*

DEUX..... adj. num. card. m. p. det. *enfants.*

ENFANTS..... nom com. m. p. suj. de *sont.*

SONT v. subs. au prés. de l'ind. 3^e pers. du p. 4^e c.

MA adj. poss. f. s. dét. *consolation.*

SEULE..... adj. qual. f. s. qual. *consolation.*

- CONSOLATION.. nom com. f. s. att. de *enfants*.
 TON..... adj. poss. m. s. det. *neveu*.
 NEVEU..... nom com. m. s. suj. de *a apporté*.
 M'..... pron. pers. 1^{re} pers. du m. s. comp. ind. de
apporté.
 A APPORTÉ..... v. act. au pas. ind. 3^e pers. du s. 1^{re} c.
 UNE..... adj. num. card. f. s. det. *lettre*.
 LETTRE..... nom com. f. s. comp. dir. de *a apporté*.

Pronom relatif employé comme sujet.

On ne sait pas précisément le nom de l'inventeur de la boussole. L'amitié est une âme qui habite deux corps.

- ON..... pron. ind. 3^e pers. du m. s. suj. de *sait*.
 NE PAS..... loc. adv. mod. *sait*.
 SAIT..... v. act. au prés. de l'ind. 3^e pers. du s. 3^e c.
 PRÉCISÉMENT.. adv. mod. *sait*.
 LE..... art. simp. m. s. ann. que *nom* est dét.
 NOM..... nom com. m. s. comp. dir. de *sait*.
 DE..... prép.
 L' (pour LE).... art. élidé m. s. ann. que *inventeur* est dét.
 INVENTEUR..... nom. com. m. s. comp. ind. de *nom*.
 DE..... prép.
 LA..... art. simp. f. s. ann. que *boussole* est dét.
 ROUSSELE..... nom com. f. s. comp. ind. de *inventeur*.
 L' (pour LA).... art. élidé f. s. ann. que *amitié* est dét.
 AMITIÉ..... nom com. f. s. suj. de *est*.
 EST..... v. subs. au prés. de l'ind. 3^e pers. du s. 3^e c.
 UNE..... adj. num. card. f. s. dét. *âme*.
 ÂME..... nom com. f. s. att. de *amitié*.
 QUI..... pron. rel. 3^e pers. du f. s., son ant. est *âme*,
 suj. de *habite*.
 HABITE..... v. act. au prés. de l'ind. 3^e pers. du s. 1^{re} c.
 DEUX..... adj. num. card. m. p. det. *corps*.
 CORPS..... nom com. m. p. comp. dir. de *habite*.

Verbe ayant à la fois un complément direct et un complément indirect.
Pronom relatif employé comme complément indirect.

On a pris des pieux pour fermer la haie. Je pleure cette mère dont la perte sera si funeste à ses enfants.

ON.....	pron. ind. 3 ^e pers. du m. s. suj. de <i>a pris</i> .
A PRIS.....	v. act. au passé ind. 3 ^e pers. du s. 4 ^e c.
DES.....	art. cont. mis pour <i>de les</i> .
DE.....	prép.
LES.....	art. simp. m. p. ann. que <i>pieux</i> est. dét.
PIEUX.....	nom com. m. p. comp. dir. de <i>a pris</i> .
POUR.....	prép.
FERMER.....	v. act. à l'inf. prés. 1 ^{re} conj. comp. ind. de <i>a pris</i> .
LA.....	art. simp. f. s. ann. que <i>haie</i> est. dét.
HAIE.....	nom com. f. s. comp. dir. de <i>fermer</i> .
JE.....	pron. pers. 1 ^{re} pers. du m. s. suj. de <i>pleure</i> .
PLEURE.....	v. neut. pris activement au pr. de l'ind. 1 ^{re} pers. du s. 1 ^{re} conj.
CETTE.....	adj. de f. s. dét. <i>mère</i> .
MÈRE.....	nom com. f. s. comp. dir. de <i>pleure</i> .
DONT.....	pron. rel. 3 ^e pers. du f. s., son antéc. est <i>mère</i> comp. in. de <i>perte</i> .
LA.....	art. simp. f. s. ann. que <i>perte</i> est. dét.
PERTE.....	nom com. f. s. suj. de <i>sera</i> .
SERA.....	v. subs. au fut. 3 ^e pers. du s. 4 ^e conj.
SI.....	conj. prise adv. modifie <i>funeste</i> .
FUNESTE.....	adj. qual. f. s. qual. <i>perte</i> .
A.....	prép.
SES.....	adj. poss. m. p. dét. <i>enfants</i> .
ENFANTS.....	nom com. m. p. comp. ind. de <i>funeste</i> .

EXERCICE 21. — Mettre au singulier les phrases suivantes.

Ces élèves sont exacts et studieux; ceux-ci sont étourdis, légers, menteurs et paresseux. Ces contrées sont fertiles. Les bosquets sont touffus. Ces statues sont colossales. Ces bois sont durs. Ces aqueducs sont longs et étroits. Les rues de ces hameaux sont tortueuses. Ces discours sont légers. Ces choux sont cuits.

Les ruisseaux sont bourbeux. Ces draps sont bleus. Ces voiles sont épais. Les apparences sont trompeuses. Les adieux furent pénibles. Ses enfants sont gentils. Les pêches sont vermeilles. Les prés sont verts. Mes cousins sont heureux. Les journées sont longues. Les lions sont courageux. Les hyènes sont hypocrites. Les coings sont acerbes. Ces églises sont spacieuses. Ils sont brutaux. Les murs sont épais. Les prunelliers sont épineux. Ces ouvriers sont manchots. Ces fruits sont délicieux. Ces animaux sont doux. Voilà de faux témoins. Ces barils sont pleins. Ces chiffres devraient être exacts. Ces sentiers sont bourbeux. Ses yeux sont vifs. Les crapauds sont laids et repoussants. Les pères royaux sont magnifiques. Ces oasis sont grandes et fertiles. Ces trous sont profonds. Ces canots sont élégants et légers. Les chameaux sont bossus. Ces diamants sont gros et beaux.

EXERCICE 22. — *Mettre au pluriel les phrases suivantes.*

Le hibou n'est pas beau. Le haricot est très-nourrissant. Cette soirée fut délicieuse. Ce chien est hargneux. Ce parfum est exquis. Ce jeu est bruyant. Cette pluie fut continuelle. Ce rôle est mensuel. Cet ouvrage est dangereux. Ce bœuf est roux. Ce rameau est vert. Cette eau est glaciale. Son devoir est correct. Ce saison fut prompt. Ce fruit est délicieux. Ce climat est sain. Cette nouvelle est vraie. Ce fou est joyeux. L'écoulier est turbulent. La journée est pluvieuse. Cette eau est claire et limpide. Cet ouvrage est volumineux. Que l'écolier soit attentif. Le mur est épais. Il sera brutal. Ce carnaval est long. Cette voix est aiguë. Ce journal est amusant. Ce puits est profond. Ce caillou est dur. Ce château est ancien. Tu es généreux. Ce palais est superbe. Cet ouvrier est matinal et laborieux. Ce propos était indiscret et offensant. Ce soldat est turc. Le bœuf est fort, robuste, vigoureux et patient. Cette aventure est folle et singulière. Cet aveu est sincère. Cette physionomie est trompeuse. Cette petite fille est menteuse et gourmande. Cet animal est carnassier. Ce peuple est belli-

draps sont bleus. Les
sont trompeuses. Les
sont gentils. Les
sont verts. Mes cou-
nt longues. Les lions
pocrites. Les coings
teuses. Ils sont bru-
runelliers sont épi-
s. Ces fruits sont
ix. Voilà de faux
chiffres devraient
eux. Ses yeux sont
assants. Les pères
sont grandes et
s canots sont élé-
bossus. Ces dia-

phrases suivantes.

est très-nourris-
n est hargneux.
ant. Cette pluie
et ouvrage est
neau est vert.
correct. Ce se-
Ce climat est
joyeux. L'éco-
use. Cette eau
umineux. Que
era brutal. Ce
urnal est amu-
r. Ce château
superbe. Cet
s était indis-
ent est fort,
re est folle
hysionomie
ise et gour-
le est belli-

veux. Ce tonneau est neuf. Ce morceau est friand. Ce
ardin est vaste et beau. Ce fardeau est lourd. Cette
allée est charmante.

EXERCICE 23. — Mettre à l'indicatif présent les verbes en
italique.

Au combat de Clostercamp, le chevalier d'Assas, ca-
pitaine dans le régiment d'Auvergne, s'avancer pendant
la nuit pour reconnaître le terrain. Des grenadiers en-
nemis le *surprendre* et le *saisir*; ils *menacer* de l'égor-
ger s'il *jeter* le moindre cri. Le chevalier d'Assas, sous
la pointe de vingt baionnettes, se *dévouer* et *crier* d'une
voix généreuse: « A moi, Auvergne, c'être les enne-
mis. » A l'instant, il *tomber* percé de coups. Le régi-
ment, que ce dévouement *prévenir* de la présence des
ennemis, *soutenir* leur premier effort, les *repousser* et il
s'*ensuivre* une victoire complète.

Bruy avoir un caractère irascible dont *souffrir* surtout
son domestique, qui se *résoudre*, en conséquence, à le
quitter. — Pourquoi *vouloir*-tu me quitter? lui *dire* son
maître. — Parce que, lui *dire* l'autre, je ne *pouvoir* sup-
porter votre caractère.—Il *être* vrai, j'en *convenir*, je me
fâcher, je m'*emporter*, je *être* vif; mais ma colère, qui
venir si vite, *disparaître* plus vite encore. — Oui, *répli-*
quer le domestique; mais elle n'a pas plus tôt disparu
qu'elle *revenir*.

César, allant au-devant d'Antoine, qui *devoir* lui amen-
ner du secours, se *jeter* seul dans un bateau de pêcheur.
Une tempête *s'élever* et *menacer* de submerger la frêle
embarcation. Le pilote épouvanté *vouloir* rentrer au
port; alors le héros lui *dire*: « Que *craindre*-tu? t
porter César et sa fortune! »

EXERCICE 24. — Mettre au présent de l'indicatif les verbes
en italique.

Les vers à solo.

Les vers à solo *être* des chenilles grisâtres que l'on
nourrir soigneusement avec des feuilles de mûrier, et qu

filer, avec un art admirable, des cocons dont on obtient la soie. L'éducation des vers à soie *être* une occupation aussi agréable qu'utile; elle ne *durer* que deux mois de la belle saison. Le local où ces éducations se *faisent* en grand s'*appeler* magnanerie. Il *être* à désirer que cette industrie s'*étende* en France le plus possible.

Les œufs des vers à soie se *nommer* graine. On en *hâter* l'éclosion à l'aide de la chaleur artificielle. Une once de graine *produire* de trente-cinq à quarante mille vers à soie. On *maintenir* une extrême propreté dans le local où se *trouver* les vers à soie. On les *placer* sur de petites tablettes étagées les unes sur les autres et que l'on *garnir* de papier.

Le premier âge des vers *durer* cinq jours. On leur *donner* de la feuille de mûrier douze fois par vingt-quatre heures. Au bout de cinq jours, les vers *changer* de peau : ce *être* le second âge. Alors on les *changer* de place : on *mettre* à leur portée de petites pousses de mûrier sur lesquelles ils *grimper*. On *enlever* ces rameaux et l'on *transporter* les vers sur d'autres tablettes. On *continuer* ainsi à leur donner des feuilles douze fois par jour. Ce second âge ne *durer* guère que quatre ou cinq jours, après quoi les vers *s'endormir*. Pendant leur sommeil, ils *changer* de peau; ils se *réveiller* vingt-quatre heures après : ce *être* le troisième âge. Les vers *grossir* beaucoup, on leur *donner* beaucoup de nourriture, et on les *enlever* de la litière que *former* sous eux les débris de feuilles. Vers le sixième, ils *s'endormir* pour la dernière fois, et *faire* alors une quatrième et dernière mue.

EXERCICE 25. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les abeilles.

Les abeilles *être* des mouches industrieuses qui, avec un art admirable, *composer* le miel et la cire. Les paniers dans lesquels elles *travailler*, se *nommer* ruches; l'endroit où l'on *réunir* les ruches, se *appeler* rucher. Chaque ruche d'abeilles *avoir* une reine ou mère, qui

être pl
boilles
pelées

L'ab
irriter
du jou
l'habit
de leu
sans a
L'abei
piquer
laisser
active
fleurs,
des ra
en cir

La r
trée e
pénétr
si elle
d'une
l'air d

EXERC

Les
quitter
qu'on
saims
un tré
heure
branch
ou un
main.
finir t
une n

être plus grande que les autres, plusieurs milliers d'abeilles ouvrières et quelques centaines de mouches appelées frelons.

L'abeille *être* d'un naturel très-doux; mais si on la irriter, elle *piquer*, et sa piqûre, dans la grande chaleur du jour, *pouvoir être* dangereuse. Ceux qui ne *avoir* pas l'habitude de soigner les abeilles, ne *devoir* approcher de leurs ruches que doucement, sans faire de bruit et sans agiter l'air, surtout quand le temps *être* à l'orage. L'abeille ne *piquer* pas loin de sa ruche. Quand l'abeille *piquer*, elle *périr* ordinairement ensuite, parce qu'elle *laisser* son aiguillon dans la plaie. Les abeilles *être* très-actives et très-laborieuses: les unes *recueillir* le suc des fleurs, les autres, à l'intérieur, *travailler* à la confection des rayons ou gâteaux. Les rayons se *composer* d'alvéoles en cire qu'elles *remplir* de miel.

La ruche ne *avoir* qu'une étroite ouverture pour l'entrée et la sortie des abeilles. Si un insecte étranger *pénétrer* dans la ruche, les abeilles l'*attaquer*, le *tuer*, et si elles ne *pouvoir* le traîner dehors, elles le *enduire* d'une couche de cire; de cette sorte, il ne *corrompre* pas l'air de la ruche.

EXERCICE 26. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les abeilles.

(Suite.)

Les jeunes abeilles qui *naitre* dans la belle saison *quitter* la ruche et se *loger* dans une autre; ce *être* ce qu'on *appeler* un essaim. On *recueillir* avec soin les essaims quand ils *sortir*. Ordinairement l'essaim *sortir* par un très-beau jour, entre dix heures du matin et trois heures de l'après-midi; il *aller* se grouper contre une branche d'arbre ou contre un mur, et *former* une boule ou une grappe. Il se *laisser* facilement ramasser avec la main. S'il *aller* plus loin, on le *poursuivre*, et l'on *finir* toujours par le *prendre*. On *laver* intérieurement une nouvelle ruche avec de l'eau miellée; on y *mettre*

l'essaim, et dès ce moment, il commencer à travailler. Un essaim moyen *pès* de 2 à 3 kilogrammes, et il se compose de vingt à vingt-cinq mille abeilles. Les entrées des ruches *devoir* être exposées au midi. Les ruches *avoir* ordinairement un couvercle mobile. Les abeilles *remplir* l'intérieur de ce couvercle, que l'on *enlever* quand on *vouloir*, et l'on *prendre* les rayons dont il *être* plein; on le *remplacer* par un autre couvercle. On n'*enlever* jamais aux abeilles tout le miel. On leur en *laisser* une certaine quantité; elles s'en *nourrir* pendant l'hiver. Une ruche moyenne *donner* par an de 3 à 6 kilogrammes de miel et de 500 à 700 grammes de cire.

EXERCICE 27. -- *Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.*

Titus *assiéger*, *prendre* et *détruire* Jérusalem. Ces voyageurs *écrire* sur leurs albums tout ce qu'ils *voir*. On *guérir*; on *devoir* cette guérison à son art; on *mourir*, ce *être* la nature qui *tuer*. L'enfant *apercevoir* son père; il se *élancer*, *courir* et *tomber* à ses pieds. Je *connaître* vos obligations et je les *respecter*. Il me *interrompre* souvent. Les mouches se *noyer* dans le lait. Je *haïr* et *fuir* les menteurs. Les jours se *succéder* et le bonheur ne *venir* pas. Je *apprendre* une nouvelle bien triste. La rosée *rafraîchir* les plantes. Si tu *vouloir* rendre persuasifs les bons avis que tu *donner*, il *faillir* qu'ils soient empreints d'indulgence et de sympathie. La grenouille *apercevoir* le bœuf et *envier* sa grosseur. Un frisson me *saisir*, je *trembler*, je me *mourir*. Ceux qui *désirer* toujours ne *être* jamais heureux. Je *aller* en un pays d'où l'on ne *revenir* pas. Ce qui ne *plaire* qu'aux yeux se *oublier* bientôt. Une mouche *survenir* et se *approcher* des chevaux. Le mulet qui le *suivre* se *retirer* du danger. Le perroquet *entendre*, *retenir* et *répéter* les mots. Les loups *devenir* hardis lorsque la faim les *presser*. Au printemps, tout *renaitre*: les arbres se *couvrir* de feuilles, les oiseaux *reprandre* leurs chants et *égayer* nos vallons.

Celui
confusio
prudenc
Le cœur
l'humilit
mais du
rir de la
qui se c
cœur va
méchant
espérer ju
maison;
marcher c
lui qui s
tossé ab
réjouir. I
sensé pu
et le bien
ton âme.
conduire
les voies
L'impie
L'homme
le mal c
en riant.
son âme.
reprandre
Seigneur

La patie
faut que v
à l'étude d
chez votre

EXERCICE 28. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Celui qui *répondre* avant d'avoir écouté, *mériter* la confusion. L'insensé ne *recevoir* pas les paroles de la prudence; il ne *écouter* que ce qui *être* dans son cœur. Le cœur de l'homme se *enorgueillir* avant la ruine, et l'humilité *précéder* la gloire. On *jeter* le sort dans l'urne, mais du Seigneur *venir* le jugement. Celui qui se *nourrir* de la parole de Dieu *trouver* le bien: heureux celui qui se *confier* dans le Seigneur! Celui qui *dominer* son cœur *valoir* mieux que celui qui *prendre* des villes. Le méchant se *inquiéter* dans sa malice; mais le juste *espérer* jusque dans la mort. L'homme avide *remplir* sa maison; celui qui *haïr* les présents vivra. Celui qui *marcher* dans le chemin droit, *craindre* le Seigneur; celui qui *suivre* les voies obliques, le *mépriser*. La tristesse *abattre* le cœur de l'homme, une parole douce le *réjouir*. L'homme habile *agir* avec science; mais l'insensé *publier* sa folie. Le mal *poursuivre* les pécheurs, et le bien *couronner* les justes. Si tu *mentir*, tu *perdre* ton âme. L'orgueil *produire* les débats; la modération *conduire* ceux qui *écouter* les conseils. La justice *aplanir* les voies du juste, l'impie se *perdre* dans son impiété. L'impie *mourir*, et l'espérance se *éteindre* avec lui. L'homme droit *marcher* à la vie; mais celui qui *chercher* le mal *courir* à la mort. L'insensé *commettre* le crime en riant. L'homme qui *exercer* la miséricorde *vivifier* son âme. Je *reprandre* l'orgueilleux, et il me *haïr*; je *reprandre* le sage, et il me *aimer*. Celui qui *craindre* le Seigneur *commencer* à pratiquer la sagesse.

EXERCICE 29. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

(Grammaire, p. 49.)

La patience *alléger* (prés. de l'ind.) bien des maux. Il faut que vous *employer* (prés. du subj.) tout votre temps à l'étude de l'orthographe et du calcul. Quand vous étiez chez votre oncle, *varier-* (imp. de l'ind.) vous vos occu-

pations ? Il faut toujours que nous *allier* (prés. du subj.) la douceur à la sévérité. Les remords *bourreler* (ind. prés.) le méchant. Tu *rappeler* (fut. simp.) Alphonse, et tu te *retrouver* (fut. simp.) avec lui. J' *employer* (prés. de l'ind.) à présent mon temps et je ne m' *ennuyer* (prés. de l'ind.) pas. Tu *croire* (prés. de l'ind.) qu'il *agréer* (fut. simple) mes propositions. Tu n' *exceller* (prés. de l'ind.) pas dans ta profession comme y *exceller* (imp. de l'ind.) ton père. Le mensonge *déceler* (prés. de l'ind.) une âme faible et basement orgueilleuse. Il faut que nous *fuir* (subj. prés.) ceux qui veulent nous entraîner au mal. Hier nous *envoyer* (imp. de l'ind.) demander des nouvelles de votre frère, et aujourd'hui nous *envoyer* (prés. de l'ind.) demander encore. Dieu a *agréer* (passé ind.) le sacrifice d'Abel et *rejeter* (pas. ind.) celui de Caïn. Vous *étudier* (imp. de l'ind.) mieux l'année passée et vous *employer* (imp. de l'ind.) mieux votre temps. Les maximes des hommes *déceler* (pr. de l'ind.) leurs mœurs. Pourquoi *crier* (imp. de l'ind.) vous ainsi tout à l'heure, tandis qu'il y a un instant vous *rire* (imp. de l'ind.) à haute voix ? Je *rayer* (prés. de l'ind.) tous les mots qui sont mal écrits, et tu *essayer* (fut. simp.) de mieux les écrire une autre fois. Pourquoi *fuir* (imp. de l'ind.) vous lorsqu'on vous *appeler* ? (imp. de l'ind.)

EXERCICE 30. — *Ecrire convenablement les verbes et les participes ci-dessous.*

(Gram., page 51.)

Ne *hair* (impér.) pas celui qui nous *hair* (prés. de l'ind.). Nous suivîmes la procession en portant des rameaux *beni*. Dieu a *beni* leurs armes. Cette église fut *beni* par l'archevêque, lors de sa tournée pastorale. En toi, dit Dieu à Abraham, toutes les nations seront *beni*. *Beni* soit celui qui vient au nom du Seigneur. La peinture *fleurir* (imp. de l'ind.) en Flandre du temps de Henri IV et de Louis XIII. La piété et la justice *fleurir* (imp. de l'ind.) sous saint Louis, comme elles *fleurir* (plus-que-parf. de l'ind.) sous Charlemagne. Hier on a *beni* les drapeaux. Les arbres *fleurir* (part. prés.) plus

ir (prés. du subj.)
 rreler (ind. prés.)
 iphose, et tu te
 (prés. de l'ind.)
 (prés. de l'ind.)
 éer (fut. simple)
 l'ind.) pas dans
 nd.) ton père. Le
 e faible et bas-
 ir (subj. prés.)
 mal. Hier nous
 velles de votre
 s. de l'ind.) en
 nd.) le sacrifice
 Vous étudier
 vous employer
 maximas des
 rs. Pourquoi
 heure, tandis
 ind.) à haute
 s mots qui
 de mieux les
 ind.) vous

verbes et les

ir (prés. de
 tant des ra-
 te église fut
 astorale. En
 seront *béni*.
 ur. La pein-
 u temps de
 tice *fleurir*
 lles *fleurir*
 . Hier on a
 prés.) plus

qu'à l'ordinaire, on a craint la gelée. C'est avec la feu-
 ni, qu'on allume le cierge pascal. Que *béni* soit le jour
 i te rend à mes vœux ! Cet arbre *fleurir* (imp. de
 nd.) autrefois dès le mois d'avril. Il est né dans un
 ecle où *fleurir* (prés. de l'ind.) les arts. Hier on a *béni*
 chapelle, et rien n'a manqué à la splendeur de la cé-
 monie. Ce christ et ces chapelets ont été *béni* avant-
 er. Je ne *hair* (prés. de l'ind.) pas les longs détails.

EXERCICE 31. — Mettre les verbes au temps indiqué.

Il rompre (prés. de l'ind.) les rangs et partisans dis-
 ot. Prendre (impératif) les armes: il faut que nous
 urir (subj. prés.) défendre notre capitaine. On m'a
 it qu'ils se *vêtir* (imp. de l'ind.) très-simplement. S'il
 fallait, nous *courir* (cond. prés.) sur ses traces. On
 eut que j'*acquérir* (prés. du subj.) cet immeuble: je
acquérir (cond. prés.) certainement, s'il était moins
 cher. On *acquérir* (ind. prés.) tous les jours de l'expé-
 rience. Nous *bouillir* (imp. de l'ind.) d'impatience de
 vous revoir. Si tu ne *vaincre* (ind. prés.) pas tes passions,
 tu seras malheureux. Nous *reconquérir* (fut.) l'influence
 que nous avons perdue. Le lion se *repaitre* (ind. prés.)
 de proie vivante. Le paresseux *seindre* (ind. prés.) d'être
 indisposé afin de n'avoir pas à travailler. Ta conscience
 exige que tu ne *prendre* (prés. du subj.) rien à personne.
 Je désire que chacun *secourir* (prés. du subj.) ce mal-
 heureux. Beaucoup de gens *discourir* (prés. de l'ind.)
 fort bien et agissent fort mal. *Résoudre-* (impér.) toi à
 ce sacrifice, de peur qu'on ne te *contraindre* (prés. du
 subj.) à en faire de plus grands. Si vous *médire* (prés.
 de l'ind.) en secret, vous *calomnier* (fut.) bientôt en pu-
 blic. Tu *coudre* (prés. de l'ind.) à merveille; je ne savais
 pas que tu *coudre* (imp. du subj.) si bien. Il était né-
 cessaire que tu *venir* (imp. du subj.) et qu'il *venir* (imp.
 du subj.) avec toi. Je vous *convier* (passé déf.) l'année
 dernière à assister à l'inauguration de notre école. Le
 verdict du jury *conclure* (pass. déf.) à la non culpabilité
 du prévenu, qui sera *absoudre* (fut. ant.) et libéré.
Revêtir (impér.) ton armure, *combattre* (impér.) vaillam-

ment, vaincre (impér.) ou mourir (impér.), mais ne fuir (impér.) pas. Rompre (impér.) avec les impies, n'abattre (prés. de l'ind.) contre toi-même, tu être (prés. de l'ind.) aux prises avec ton plus grand ennemi.

EXERCICE 32. — Mettre au singulier tous les mots en italique.

La plus noble conquête que les hommes aient jamais faite est celle de ces fiers et fougueux animaux qui partagent avec eux les fatigues de la guerre et la gloire des combats. Aussi intrépides que leurs maîtres, les chevaux voient les périls et les affrontent; ils se font au bruit des armes; ils l'aiment, ils le cherchent; mais dociles autant que courageux, ils ne se laissent point emporter à leur feu: non-seulement ils fléchissent sous la main de ceux qui les guident, mais ils semblent les consulter, et, obéissant toujours aux impressions qu'ils en reçoivent, ils se précipitent, se modèrent ou s'arrêtent; ce sont des créatures qui renoncent à leur être pour n'exister que par la volonté d'un autre; ils sentent autant qu'on le désire, et ne rendent qu'autant qu'on veut; ils se livrent sans réserve, ne se refusent à rien, servent de toutes leurs forces s'excèdent, et même meurent pour eux obéir.

Nous entendons, nous voyons ces hommes mal élevés: ils s'approchent, ils rient, ils crient, ils éclatent; ils ne sont pas moins redoutables par les choses qu'ils disent que par le ton dont ils parlent; ils ne s'apaisent et ne reviennent de ce grand fracas que pour bredouiller des vanités ou des sottises. A table, ils mangent, ils boivent, ils content, ils plaisantent, ils interrompent tout à la fois. Ce sont des hommes dont la vanité seule forme le caractère; ils ne font rien que par goût, n'agissent que par ostentation. Familiers avec leurs supérieurs, importants avec leurs égaux, impertinents avec leurs inférieurs, ils tutoient, ils protègent, ils méprisent. Vous les saluez, ils ne vous voient pas; vous leur parlez, ils ne vous écoutent pas; vous parlez à un autre, ils vous interrompent. En un mot, ce sont des hommes d'esprit pour les sots qui les admirent; ce sont des sots pour les gens sensés qui les évitent.

EXERCICE 33. — Mettre au pluriel tous les mots en italique.

L'hyène.

Cet animal sauvage et solitaire demeure dans les cavernes des montagnes, dans les fentes des rochers ou dans des tanières qu'il se creuse lui-même sous terre; il est d'un naturel féroce, et, quoique pris tout petit, il ne s'apprivoise pas; il vit de proie comme le loup, mais il est plus fort et parait plus hardi; il attaque quelquefois les hommes; il se jette sur le bétail, suit de près les troupeaux, et souvent rompt dans la nuit les portes des étables et les clôtures des bergeries; ses yeux brillent dans l'obscurité, et l'on prétend qu'il voit mieux la nuit que le jour. Si l'on en croit tous les naturalistes, son cri ressemble aux mugissements du veau. L'hyène se défend du lion et ne craint pas la panthère. Lorsque la proie lui manque, elle creuse la terre avec les pieds, et en tire par lambeaux les cadavres des animaux. On trouve l'hyène dans presque tous les climats chauds de l'Afrique et de l'Asie.

EXERCICE 34. — Transcrire le devoir suivant et faire accorder les mots en italique.

C'est la plus mauvaise roue du char qui crier (ind. prés.) toujours. Les lois sociales sont comme les vêtements : elles gêner (ind. prés.) un peu, mais elles protéger. Punir (impér. 3^{es} pers.) avec sévérité ton enfant coupable du meurtre d'un insecte; c'est par là que commencer (ind. prés.) l'homicide. Droiture et franchise terminer (ind. prés.) promptement les affaires les plus épineuses. Nous juger (ind. prés.) le passé selon la justice, et le présent selon nos intérêts.

— Turenne, visitant un jour les avant-postes de son armée, apercevoir (passé déf.) plusieurs cavaliers qui, voyant arriver les boulets ennemis, baisser (imp. de l'ind.) la tête et la relever (imp. de l'ind.) ensuite très-vivement, craignant d'être réprimandés. « Mes enfants, leur dit-il, il n'y a pas de mal, de tel visiteurs mériter (ind. prés.) bien qu'on les salue. » (ind. prés.) — Le célèbre Addison

disait un jour qu'un écho, en Irlande, *répéter* (imp. de l'ind.) distinctement cinquante fois ce qu'on avait dit une seule fois. Sandis ! *s'écrier* (passé dét.) un Gascon qui l'entendit (imp. de l'ind.), il n'*égaler* (ind. prés.) pas ce lui de mon pays. On lui dit : Comment te *porter-tu* (ind. prés.) l'écho *répondre* (ind. prés.) Je me *porter* (ind. prés.) bien. Voilà qui *s'appeler* (ind. prés.) un écho !

EXERCICE 35. — *Mettre le sujet au singulier.*

Exemple : Un jour sur ses longs pieds un héron s'en allait je ne sais en quels lieux, etc.

Un jour sur leurs longs pieds deux hérons s'en allaient je ne sais en quels lieux ; ils côtoyaient une rivière où les carpes sautaient, jouaient, faisaient mille tours. Elles approchaient du bord. Nos deux hérons n'avaient qu'à prendre ; mais ils crurent mieux faire : ils attendirent qu'ils eussent plus d'appétit, car ils vivaient de régime et mangeaient à des heures fixes. Ils vinrent après quelques instants ; ils s'approchèrent et voient sur l'eau des tanches qui sortaient et semblaient s'offrir à eux. Le mets ne leur plut pas, ils s'attendaient à mieux. Nous, des tanches ! dirent-ils ; nous, hérons, nous ferions une aussi maigre chère ! Jamais ; et pour qui nous prend-on ? Des goujons bientôt s'offrent à leurs regards ; ils les dédaignent également. Nous ouvririons le bec pour si peu de chose, oh ! non. Ils l'ouvrirent pour le moins. Les choses allèrent de façon, qu'ils ne virent plus ni goujon, ni tanche, ni brochet. Ils sentirent bientôt l'aiguillon de la faim, et ils furent très-heureux de reconstrer un limaçon. Enfants, ne faites pas les difficiles, n'imites pas ces deux hérons.

EXERCICE 36. — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le *boa*. (Les *boas*.)

Le *boa* est le plus grand et le plus vigoureux de serpents : il atteint souvent dix à douze mètres de long, et

une g
Il n'at
contra
vent l
proie,
absolu
gérer
suffit
défenc
chasse
digest
nouve
anima
tuer e
mal et
tour,
ennem
os du
sur la
inform
à dévo
point
grosse

Le m
par la
mâle e
monde
Il ne v
l'appri
des li
que, ay
de fort
en l'ét
que ru
prendre
piéges

s
de, répéter (imp. d
ce qu'on avait di
léf.) un Gascon qu
(ind. prés.) pas ce
ment te porter-tu
) Je me porter (ind
rés.) un écho !

u singulier.

ds un héron s'en
ix, etc.

hérons s'en al-
otoyaient une ri-
t, faisaient mille
os deux hérons
at mieux faire :
pétit, car ils vi-
heures fixes. Ils
s'approchent et
nt et semblaient
ls s'attendaient
; nous, hérons,
amais ; et pour
s'offrent à leurs
ous ouvririons
ouvrirent pour
gon, qu'ils ne
ochet. Ils sen-
ls furent très-
ants, ne faites
rons.

pluriel.

oureux de ser-
es de long, et

une grosseur proportionnée à cette longueur énorme. Il n'attaque jamais ouvertement, mais lorsqu'il y est contraint par la nécessité. La rapacité du boa est souvent la cause de sa destruction : quand il a dévoré sa proie, il tombe dans un état d'inertie et d'impuissance absolue ; il cherche alors une retraite où il puisse digérer en repos son monstrueux repas ; le moindre effort suffit alors pour le détruire ; également incapable de se défendre ou de se sauver, il offre une victoire aisée au *chasseur* indien. Mais il n'en est plus de même quand la digestion est faite ; il quitte sa retraite, devore d'un nouvel appétit ; la terreur se répand au loin, et tous les animaux de la forêt prennent la fuite. On a vu le boa tuer et dévorer un *taureau*. Ce serpent s'élançe sur l'*animal* effrayé, l'entoure de ses plis volumineux ; à chaque tour, on entend craquer les os du *taureau* ; son énorme ennemi le presse, se roule autour de lui ; enfin, tous les os du *taureau* sont brisés, comme ceux d'un malfaiteur sur la roue, et tout le corps n'offre plus qu'une masse informe. Alors le serpent déroule ses plis, et s'apprête à dévorer sa proie ; son gosier se dilate à un tel point qu'il peut avaler d'un seul coup le triple de sa grosseur.

EXERCICE 37. — Devoir à mettre au pluriel.

Le merle. (Les merles).

Le *merle* s'éloigne du genre de la *grive*, non-seulement par la couleur du plumage et par la différente livrée du mâle et de la femelle, mais encore par le cri que tout le monde connaît, et par quelques-unes de ses habitudes. Il ne voyage ni ne va en groupes comme la *grive* ; nous l'apprivoisons plus aisément, et il ne se tient pas si loin des lieux habités. Il passe pour être très-fin, parce que, ayant la vue très-perçante, il découvre les chasseurs de fort loin et se laisse approcher difficilement ; mais, en l'étudiant de près, on reconnaît qu'il est plus inquiet que rusé, plus peureux que déflant, puisqu'il se laisse prendre aux gluaux, aux lacets et à toutes sortes de pièges. S'il est renfermé avec d'autres oiseaux plus fai-

bles, son inquiétude naturelle se change en pétulance il poursuit, il tourmente continuellement ses compagnons d'esclavage. Il retient les airs qu'on lui apprend, imite différents bruits, et même contrefait la voix humaine.

Le nid du merle est construit à peu près comme celui de la grive, excepté qu'il est matelassé en dedans; il le fait ordinairement dans les buissons, ou sur des arbres de hauteur médiocre; il semble même qu'il soit porté naturellement à le placer près de terre; mais par l'expérience des inconvénients, il apprend à le mettre plus haut. Cet oiseau ne change pas de contrée pendant l'hiver; mais il choisit, dans la contrée qu'il habite, l'asile qui lui convient le mieux pendant cette saison rigoureuse. Le merle sauvage se nourrit de toutes sortes de fruits et d'insectes; celui que l'on tient en cage mange de la viande cuite ou hachée, du pain, etc.; mais on prétend que les pepins de pomme de grenade sont un poison pour lui comme pour la grive.

EXERCICE 38. — Devoir à mettre au pluriel.

Le serin. (Les serins.)

Le canari ou serin des Canaries est originaire des îles dont il porte encore le nom. Il est doux, familier, capable de reconnaissance et même d'attachement; ses caresses sont aimables, ses petits dépités innocents, et sa colère ne blesse ni n'offense. Ses habitudes naturelles le rapprochent encore de nous; il se nourrit de graines; on l'éleve plus aisément que le rossignol qui ne vit que de chair ou d'insectes; on l'éleve avec plaisir parce qu'on l'instruit avec succès. Le serin sait parler et siffler; il chante en tout temps; il nous récréé dans les jours les plus sombres. Cet oiseau s'attache à celui qui l'éleve; il vient se percher sur ses épaules, et recevoir la becquée de sa main. On peut le dresser même à différents tours d'adresse surprenants. En 1820, un Français monta, à Londres, un canari qui obéissait, avec exactitude, au commandement de son maître, tournait en cercle autour d'une corde, s'il se passait de la tête entre les

ange en pétulant
ement ses comp
qu'on lui appre
trefait la voix h

mbes; il se balançait en avant, en arrière, sur une sorte
balançoire, faisait l'exercice, chargeait une petite
me à feu, et, à un signal donné, se laissait tomber
comme mort, etc.

EXERCICE 39. — *Devoir à mettre au pluriel.*

La cigogne. (Les cigognes.)

près comme [cel
assé en dedans;
ns, ou sur des a
même qu'il so
s de terre; ma
pprend à le mett
e contrée pendan
trée qu'il habite
lant cette saison
t de toutes sortes
nten ca; e mange
t, etc.; mais on
grenade sont un

Il y a deux espèces de cigognes: la *cigogne* noire et la
cigogne blanche. La première cherche les lieux déserts,
perche dans les bois, fréquente les marécages écartés,
niche dans l'épaisseur des forêts. La cigogne blanche
choisit, au contraire, nos habitations pour domicile;
elle s'établit sur les tours, sur les cheminées. Amie de
l'homme, elle en partage le séjour, et même le domaine;
elle pêche dans nos rivières, chasse jusque dans nos
jardins, se place au milieu des villes sans s'effrayer de
leur tumulte, et partout, hôte respecté et bien venu, elle
paye, par des services, le tribut qu'elle doit à la société.
La cigogne nourrit très-longtemps ses petits, et ne les
quitte pas qu'elle ne leur voie assez de force pour se dé-
tendre et se pourvoir d'eux-mêmes. Quand ils commen-
cent à voletter hors du nid, elle les porte sur ses ailes;
elle les défend dans les dangers, et on l'a vue, ne pou-
vant les sauver, préférer périr avec eux plutôt que de
les abandonner. On l'a même vue donner des marques
de reconnaissance pour les hôtes qui l'ont reçue: on
assure l'avoir entendue claqueter en passant devant les
portes, comme pour avertir de son retour, et faire en
portant un semblable signe d'adieu. Chez les anciens,
c'était un crime de donner la mort à la cigogne, enne-
mie des espèces nuisibles. Cet oiseau, né notre ami et
presque notre domestique, n'est pas fait pour être notre
victime.

au pluriel.

originaire des
doux, familier,
attachement; ses
s innocents, et
études naturelles
crit de graines;
qui ne vit que de
r parce qu'on
r et siffler; il
s les jours les
i qui l'élève;
cevoir la bec-
e à différer.
rançais mon-
ec exactitude,
it en cercle
te entro les

EXERCICE 40. — *Ecrire les noms et les adjectifs se rappor-
tant aux verbes suivants :*

Naitre. Négliger. Nier. Obéir. Offenser. Ombrager.
Opiniâtrer. Pacifier. Pâlis. Palpiter. Persister. Plai-

santer. Poétiser. Polir. Prodiguer. Profaner. Propriétiser. Proscrire. Resplendir. Rêver. Savourer. Solenniser. Tranquilliser. Trembler. Triompher. Utiliser.

EXERCICE 41. — *Ecrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Déplaire. Divertir. Embarrasser. Engourdir. Plaindre. Prévenir. Épaissir. Epanouir. Faiblir. Familiariser. Fanatiser. Excéder. Progresser. déconfire. Dégrader. Désoler. Féconder. Fertiliser. Flatter. Flétrir. Fleurir.

EXERCICE 42. — *Ecrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Abonder. Abréger. Abuser. Accabler. Accommoder. Admirer. Détruire. Additionner. Adopter. Adorer. Adoucir. Affirmer. Aigrir. Alarmer. Blanchir. Calmer. Communiquer. Conclure. Confler. Contempler. Crier. Décider.

EXERCICE 43. — *Ecrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Dégrader. Flatter. Folâtrer. Fortifier. Foudroyer. Fraterniser. Frauder. Fronder. Gémir. Grandir. Grimacer. Nourrir. Préserver. Décrire. Grossir. Habituer. Honorer. Humaniser. Ignorer. Influencer.

EXERCICE 44. — *Ecrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :*

Imiter. Idolâtrer. Immortaliser. Importuner. Indigner. Influencer. Louer. Légaliser. Irriter. Instruire. Maigrir. Maudire. Méditer. Médire. Menacer. Mépriser. Mourrir. Mourir.

EXER
On v
l'année
tagons.
froide,
ou de p
naître,
s'est vu
meurtri
par des
ruissela
visage.
Ses che
faillant
ça et là
ne viva
de l'our
non par
sements
au mili
et réfléc
blancs,
Les feu
dans les
les feux
p'intem

EXER

A l'ép
s'abande

r. Profaner. Propriété.
r. Savourer. Solennel.
r. Appliquer. Utiliser.

s adjectifs se rapportent :

Engourdir. Plaindre.
Libérer. Familiariser.
Déconfire. Degrader.
Flétrir. Fleurir.

adjectifs se rapportent :

Accommoder.
Adopter. Adorer.
Blanchir.
Contempler.

adjectifs se rapportent :

Foudroyer.
Grandir. Grignoler.
Habituer.

adjectifs se rapportent :

Indigner.
Maigrir.
Mourrir.

PARTICIPES

(Gram. page 68.)

EXERCICE 1. — *Faites accorder les adjectifs verbaux.*

On voit les Lapons passant la plus grande partie de l'année au milieu de leurs troupeaux de rennes ; les Patagons, au contraire, quoique sous une latitude aussi froide, sont sans cesse errant, ne vivant que de chasse ou de pêche. Il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître, dans les fléaux accablant dont la nation juive s'est vu frapper, la vengeance divine éclatant sur les meurtriers du Sauveur, et punissant un attentat inouï par des calamités sans exemple. Voyez sa figure toute ruisselant de sueur. Voyez la sueur ruisselant sur son visage. Des bruits alarmant circulaient de toutes parts. Ses chevaux fougueux, ne sentant plus sa main défaillant, et les rênes flottant sur leur cou, l'emportent çà et là. Nous admirions la sobriété de ces hommes ne vivant que d'herbes et de racines. Quand la femelle de l'ours a perdu ses petits, elle annonce sa douleur, non par des cris perçant, mais par sa tristesse et ses gémissements. C'est sur le bord d'un ruisseau qu'élevé, au milieu des herbes environnant, leurs tiges augustes, et réfléchissant dans les eaux leurs superbes calices blancs, les lis se montrent à nous si éclatant de beauté. Les feuilles naissant, les ruisseaux coulant en liberté dans les prairies, les champs étalant leur parure sous les feux resplendissant du soleil, annoncent le retour du printemps.

EXERCICE 2. — *Faites accorder les adjectifs verbaux.*

Le déluge.

A l'époque où eut lieu le déluge, la race humaine s'abandonnant à tous les vices, allait se dégradant de

plus en plus. Lorsque commença ce grand cataclysme, on vit les rois, les peuples, les armées ennemies, suspendant leurs haines sanglantes et oubliant leurs querelles, se réunir tremblant et saisis d'une mortelle frayeur. Les temples se remplirent d'hommes suppliant. Mais Dieu, qu'ils avaient renié jusque-là, les reniant à son tour, fut sourd à leurs prières, et bientôt l'on vit les mers, franchissant leurs limites et débordant de toutes parts, rouler jusqu'à la porte des temples leurs flots mugissant. On vit les mères emportant leurs enfants, et cherchant un abri sur les sommets des montagnes; les hommes grim pant sur les arbres, et en disputant la cime aux ours, puis montant de branche en branche pour fuir les flots toujours croissant et les vagues envahissant. Les rayons du soleil, n'éclairant plus que la mort, finirent eux-mêmes par disparaître derrière de lourdes et livides nuées. Les volcans s'éteignirent, en vomissant des fumées tourbillonnant, et le feu périt avec la lumière.

EXERCICE 3. — *Faites accorder les adjectifs verbaux :*

Le déluge.

(Suite.)

Le monde se couvrit alors d'une terrible nuit, du sein de laquelle sortaient des clameurs effrayant. Les quelques êtres encore vivant, errant ensemble sur les roches les plus escarpées du globe, poussaient des cris terribles, et les flots, les suivant et soulevant autour d'eux leur immensité menaçant, firent bientôt disparaître le dernier point de la terre. Pendant de longs jours, on ne vit à leur surface que des débris flottant, et çà et là des cadavres livides roulant au gré des vagues; puis les eaux disparurent peu à peu. Mais bientôt les forces toujours agissant de la nature eurent réparé ces désastres: de nouveaux tapis verdoyant couvrirent la terre, de fleurs aux brillant corolles s'épanouirent pour les orner, et une nouvelle génération d'hommes se

multipli
traces de

EXERCICE

On voy
les plant

la struct

réguliers

semblé et

truit avec

accordé l

grand jou

confondu,

pieds, la

stétri, les

non décou

Dieu, les

la scéléra

mons spac

conçu l'id

consacré à

le lever d

mont. Tou

ment l'hal

EXERCICE

Ils ont

sean sur u

ped sec. 1

barque a s

verger. Il

allée d'arb

ratelé cha

multipliant, eut bientôt fait disparaître les dernières traces de cet immense bouleversement.

EXERCICE 4. — *Souligner et faire accorder les participes passés employés sans auxiliaire.*

On voyait les animaux *accablés*, les hommes *abattus* et les plantes incliner leurs têtes *fatiguées*. Qui n'admirerait la structure des nids d'oiseaux, de ces petits édifices si réguliers, *composés* de tant de matériaux différents, *rassemblés* et *arrangés* avec tant de choix et de peines, *construits* avec tant d'élégance et de propreté, sans autres outils qu'un bec et deux pieds? Les vainqueurs n'ont *accordé* la paix qu'à des conditions très-onéreuses. Au grand jour qui terminera les siècles, on verra l'audace *confondu*, la vanité *humiliée*, les ambitieux *soulés* aux pieds, la fraude et le larcin *reconnus*, l'intrigue et la ruse *détritis*, les cabales *mis* au jour, l'hypocrisie et la trahison *découverts*, les blasphémateurs *contraints* de glorifier Dieu, les homicides *placés* en regard de leurs victimes, la scélératesse et la lâcheté *dévoilés*. Ils ont *bâti* des maisons spacieuses et commodes. Toutes les nations ont *conçu* l'idée de Dieu. On ne regrette jamais les moments *consacrés* à l'étude. *Eveillé* dès l'aurore, l'alouette chante le lever du soleil. Racine a *peint* les hommes tels qu'ils sont. Tous les élèves ont *récités*. Les actes *répétés* deviennent l'habitude. *Arraché* de sa tige, cette fleur se fanera.

EXERCICE 5. — *Souligner et faire accorder les participes passés employés sans auxiliaire.*

Ils ont *tué* de jolies histoires. Tu vas traverser le ruisseau sur une planche *pourrie*. Ils ont *passé* la rivière à pied sec. Ils ont *fabriqué* une excellente boisson. Notre barque a *sombé*. Nous avons *cueilli* tous les fruits du verger. Il a *lutté* longtemps contre le malheur. Cette allée d'arbres me paraît *soigneusement entretenue*, *arrosée*, *arrosée* chaque jour et *déarrassée* de toute plante parasite.

Ils ont porté des légumes au marché. Le Sauveur a comparé les hypocrites à des sépulcres blanchis au dehors, mais peints de pourriture au dedans. Le bonheur est comme l'image réfléchi par la glace : on le voit toujours, on ne le saisit jamais. Les injures retentissent des méchants honorent l'homme vertueux. Il a mérité cette faveur. L'homme a exécuté ce qu'il a pu concevoir. Que de merveilles opérés par la religion dans les temps modernes ! Ils ont eu beaucoup de reproches à se faire. Ils n'ont apporté aucune attention à leur travail. C'étaient des nids d'hirondelle maçonné de terre gâché avec de la paille et du crin. Combien de projets sagement concertés ont manqué complètement ! Les os concassés sont un excellent engrais.

DE LA PONCTUATION

VIRGULE. — POINT-VIRGULE.

(Gram., n° 392 et 393.)

La marmotte.

EXERCICE 1. — La marmotte prise jeune s'approprie plus qu'aucun animal sauvage et presque autant que nos animaux domestiques elle apprend aisément à saisir un bâton à gesticuler à danser à obéir en tout à la voix de son maître. Elle a comme le chat de l'antipathie pour le chien lorsqu'elle commence à être familière dans la maison et qu'elle se croit appuyée par son maître elle attaque et mord en sa présence les mâts les plus redoutables. Elle a quatre dents de devant assez longues et assez fortes pour infliger une blessure cruelle. Sa conformation lui permet de se tenir souvent assise à la manière de l'ours et de marcher comme lui sur ses pieds de derrière.

Elle porte à sa gueule ce qu'elle saisit avec ses pattes

d dev
resten
de roch
mottes
ramone
de tout
de lait
moins
furtive
grande
entend
tentem

EXER
sicien a
que son
Rouges
ciller l
aussitôt
toire. O
toire au
transpo
en mêm
pect po
sant qu
de ces
comme
De là à
n'y ava
mait les
lequel
leurs v
excita l
lançeren
ils le tr
A qui
dont la
tête des

de devant et mange debout comme l'écureuil elle grimpe prestement sur les arbres elle monte entre deux parois de rochers entre deux murailles voisines et c'est des marmottes dit-on que les Savoyards ont appris à grimper pour ramoner nos cheminées. Elles mangent indistinctement de tout ce qu'on leur donne mais elles sont plus avides de lait et de beurre que de tout autre aliment. Quoique moins enclines que le chat à dérober elles se glissent furtivement dans les laiteries et elles boivent le lait en grande quantité en marmottant c'est-à-dire en faisant entendre comme le chat une espèce de murmure de contentement.

Le violon.

EXERCICE 2. — Après maintes pérégrinations un musicien ambulancier que son violon ne quittait non plus que son ombre tomba au milieu d'une tribu de Peaux-Rouges de l'Amérique septentrionale. Désirant se concilier la bienveillance des sauvages l'artiste se mit aussitôt à jouer les plus beaux morceaux de son répertoire. On se figurerait malaisément la surprise de l'auditoire aux premiers coups d'archet. Ces sons magiques transportaient les sauvages d'allégresse il ressentaient en même temps une admiration mêlée d'un profond respect pour l'instrument merveilleux. Bientôt réfléchissant qu'une voix humaine n'égalerait jamais la suavité de ces accents ils en vinrent à considérer le violon comme un Dieu plus puissant que tous leurs fétiches. De là à adorer cette divinité d'une nouvelle espèce il n'y avait qu'un pas. Aussi un soir que l'étranger dormait les Peaux-Rouges lui enlevèrent son violon devant lequel ils se prosternèrent en le suppliant d'exaucer leurs vœux. Le violon demeura muet. Cette attitude excita la colère des suppliants qui fatigués d'attendre lancèrent l'instrument dans les airs. Lorsqu'il retomba ils le trouvèrent creux et vide.

A qui ressemble ce violon? sinon à ces beaux parleurs dont la faconde nous éblouit un instant mais dans la tête desquels ne germe jamais une idée raisonnable et

qui pérorent des journées entières sans la moindre utilité pour personne.

VIRGULE. — POINT-VIRGULE. — DEUX-POINTS.
(Gramm. n^{os} 392, 393 et 394.)

Sur les mauvaises compagnies.

Mon cher ami,

EXERCICE 1. — Vous m'avez donné deux bonnes nouvelles dans votre lettre la première que vous avez rompu avec quelques-uns des camarades que vous aviez fréquentés d'abord et dont la conversation était peu convenable sous plusieurs rapports. C'est là une résolution dont je ne puis trop vous féliciter. Car croyez-le toute notre vie dépend des personnes avec lesquelles nous vivons familièrement la familiarité accoutume aux choses en même temps qu'aux personnes et ce qui d'abord nous paraissait odieux abject finit par entrer dans nos habitudes. L'oreille se blase le cœur perd de sa pudeur l'esprit de sa clarté on finit par aimer ce qui repoussait et des paroles on arrive aux actes qui achèvent de nous corrompre. C'est l'histoire de la propagation du mal sur la terre. Je suis donc ravi que vous ayez quitté ces jeunes gens et que vous en ayez trouvé d'autres plus dignes de vous. Il n'en faut pas beaucoup soyez-en sûr pour vous tirer agréablement de la solitude si un ami véritable suffit quelques camarades suffisent pareillement. La bonne compagnie d'ailleurs mène à la bonne compagnie et quoique moins nombreuse que la mauvaise elle a cependant grâce à Dieu sa dilatation. Je vous remercie de votre portrait. Il me rappellera les temps de votre première jeunesse et ne vieillira point comme nous.

Adieu je vous attends bientôt.

LACORDAIRE.

RÉCAPITULATION

(Gramm., depuis le n° 392 jusqu'au n° 402 inclusivement.)

Le savant et le voleur.

EXERCICE 1. — Monsieur X... était un homme simple et pauvre étranger à tout hormis à ses travaux sur la philosophie il n'avait point de valet et travaillait dans son lit faute de bois un matin il entend frapper à sa porte qui va là holà ouvrez il tire un cordon et la porte s'ouvre monsieur X... ne regardant point qui êtes vous allons donnez-moi de l'argent de l'argent oui de l'argent ah j'entends vous êtes un voleur paix voleur ou non il me faut de l'argent vraiment oui il vous en faut eh bien cherchez là-dedans il tend un des côtés de sa culotte le voleur fouille eh bien il n'y a point d'argent vraiment non mais il y a ma clef eh bien cette clef cette clef prenez-là ah bon je la tiens allez-vous en à ce secrétaire bien ouvrez le voleur met la clef dans un autre tiroir hé laissez donc ne dérangez pas ce sont mes papiers à l'autre tiroir vous trouverez de l'argent suffit le voilà eh bien prenez fermez donc le tiroir le voleur s'enfuit holà monsieur le voleur fermez donc la porte morbleu il laisse la porte ouverte fi quel chien de voleur il faut que je me lève par le froid qu'il fait maudit voleur le savant saute hors de son lit va fermer la porte et revient se remettre au travail sans penser peut-être qu'il n'avait pas hélas de quoi payer son dîner.

(Gramm. depuis le n° 392 jusqu'au n° 402 inclusivement.)

Le distrait.

EXERCICE 2. — Ménalque descend son escalier ouvre sa porte pour sortir il la referme il s'aperçoit qu'il est

en bonnet de nuit et venant à mieux s'examiner il se trouve rasé à moitié et voit que son épée est mise au côté droit que les bas sont rabattus sur ses talons et que sa chemise est par-dessus ses chausses s'il marche dans les places il se sent tout à coup rudement frapper à l'estomac ou au visage et ne soupçonne point ce que cela peut être jusqu'à ce que ouvrant les yeux et se réveillant il se trouve devant un timon de charrette on l'a vu une fois heurter du front contre celui d'un aveugle s'embarrasser dans ses jambes et tomber avec lui chacun de son côté à la renverse il cherche il crie il s'échauffe il appelle ses valets l'un après l'autre il entre dans l'appartement d'un prince et passe sous un lustre où sa perruque s'accroche et demeure suspendue tous les courtisans regardent et rient Ménalque regarde aussi et rit plus haut que les autres il cherche des yeux dans toute l'assemblée où est celui qui montre ses oreilles et à qui il manque une perruque s'il va par la ville après avoir fait quelque chemin il se croit égaré il s'émeut et il demande où il est à des passants qui lui disent précisément le nom de sa rue il entre en suite dans sa maison d'où il sort précipitamment croyant qu'il s'est trompé il descend du palais et trouvant au bas du grand degré un carrosse qu'il prend pour le sien il se met dedans le cocher touche et croit ramener son maître dans sa maison Ménalque se jette hors de la portière traverse la cour monte l'escalier parcourt l'antichambre la chambre le cabinet tout lui est familier rien ne lui est nouveau il s'assied il se repose il est chez lui le maître arrive Ménalque se lève pour le recevoir il le traite fort civilement le prie de s'asseoir et croit faire les honneurs de sa chambre le maître de la maison s'ennuie et demeure étonné Ménalque ne l'est pas moins et ne dit pas ce qu'il en pense il a affaire à un fâcheux à un homme oisif qui se retirera à la fin il l'espère et il prend patience la nuit arrive qu'il est à peine détrompé.

LA BRUYÈRE.

Con
Nous

NOU
FER
ENSI
CE...
VOY...
TU...
ES...
ENCH...
A....
LA...
PARE...
TU...
NE P...
ES...
DIGN...
DE...
COMI...

IL...
NE P...
REVI...
SANS

Adj
Je dé

JE...
DÉSIR

QUE

(1) G
pronc
comp
après
placé
Que

MODÈLES D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Complément des adjectifs. Adverbes et locutions adverbiales.

Nous ferons ensemble ce voyage. Tu es enclin à la paresse. Tu n'es pas digne de combattre. Il ne reviendra pas sans doute.

NOUS.....	pron. pers. 1 ^{re} pers. du m. p. suj. de <i>ferons</i> .
FERONS.....	v. act. au futur 1 ^{re} pers. du p. 4 ^e conj.
ENSEMBLE.....	adv. mod. <i>ferons</i> .
CE.....	adj. dém. m. s. dét. <i>voyage</i> .
VOYAGE.....	nom. com. m. s. comp. dir. de <i>ferons</i> .
TU.....	pron. pers. 2 ^e pers. du m. s. suj. de <i>es</i> .
ES.....	v. subs. au prés. de l'ind. 2 ^e pers. du s. 4 ^e c.
ENCLIN.....	adj. qual. m. s. qual. <i>tu</i> .
A.....	prép.
LA.....	art. simp. f. s. ann. que <i>paresse</i> est dét.
PARESSE.....	nom. com. f. s. comp. ind. de <i>enclin</i> .
TU.....	pron. pers. 2 ^e pers. du m. s. suj. de <i>es</i> .
NE PAS.....	loc. adv. mod. <i>digne</i> .
ES.....	v. subs. au prés. de l'ind. 2 ^e pers. du s. 4 ^e c.
DIGNE.....	adj. qual. m. s. qual. <i>tu</i> .
DE.....	prép.
COMBATTRE.....	v. neut. à l'inf. prés. 4 ^e conj. comp. ind. de <i>digne</i> .
IL.....	pron. pers. 3 ^e p. du m. s. suj. de <i>reviendra</i> .
NE PAS.....	loc. adv. mod. <i>reviendra</i> .
REVIENDRA.....	v. neut. au futur 3 ^e pers. du s. 2 ^e conj.
SANS DOUTE.....	loc. adv. mod. <i>reviendra</i> .

Une proposition entière employée comme complément:

Adjectifs employés substantivement. EN, pronom personnel.

*Je désire que vous partiez demain. Le nécessaire passe avant l'utile.
Tu as commis une grande faute; sois-en repentant.*

JE.....	pron. pers. 1 ^{re} pers. du m. s. suj. de <i>désire</i> .
DÉSIRE.....	v. act. au prés. de l'ind. 1 ^{re} pers. du s. 1 ^{re} c. ayant pour e. dir. la prop. suivante.
QUE (1).....	conj.

(1) *Que* est pronom relatif, ou conjonction, ou adverbe; il est pronom relatif lorsqu'il signifie *lequel, laquelle*, etc.; alors il sert de complément au verbe qui le suit et il est presque toujours placé après un nom, tandis que le *que*, conjonction, est presque toujours placé après un verbe et sert à unir deux membres de phrases.

Que, adverbe, signifie *combien*: *Que le Seigneur est bon!*

VOUS	pron. pers. 2 ^e pers. du m. p. suj. de <i>partiez</i>
PARTIEZ	v. neut. au prés. du subj. 2 ^e pers. du p. 2 ^e c
DEMAIN	adv. mod. <i>partiez</i> .
LE	art. simp. m. s. ann. que <i>nécessaire est dét</i>
NÉCESSAIRE	adj. qual. pris subs. m. s. suj. de <i>passé</i> .
PASSE	v. neut. au prés. de l'ind. 3 ^{me} pers. du s. 1 ^{re} c
AVANT	prép.
L' (POUR LE)	art. élidé m. s. ann. que <i>utile est dét.</i>
UTILE	adj. qual. pris subs. m. s. comp. ind. de <i>passé</i>
TU	pron. pers. 2 ^{me} p. du m. s. suj. de <i>as commis</i>
AS COMMIS	v. act. au passé ind. 2 ^{me} pers. du s. 4 ^{me} conj.
UNE	adj. num. card. f. s. dét. <i>faute</i> .
GRANDE	adj. qual. f. s. qual. <i>faute</i> .
FAUTE	nom com. f. s. comp. dir. de <i>as commis</i> .
SOIS	v. subs. à l'impératif 2 ^e pers. du s. 4 ^{me} conj.
EN	pron. pers. 3 ^{me} pers. du m. s. comp. ind. d' <i>repentant</i> .
REPENTANT	adj. qual. m. s. qual. <i>tu</i> .

Nom mis en apostrophe. Infinitifs employés comme sujets.

*O rochers escarpés ! je n'ai que vous à qui je puisse me plaindre. Dis
penser et bien dire ne sont rien sans bien faire.*

O	interj.
ROCHERS	nom com. m. p. mis en apostrophe.
ESCARPÉS	part. passé m. p. qual. <i>rochers</i> .
JE	pron. pers. 1 ^{re} pers. du m. s. suj. de <i>ai</i> .
N' QUE	loc. ad. mod. <i>ai</i> .
AI	v. act. au prés. de l'ind. 1 ^{re} pers. du s. 3 ^{me} c.
VOUS	pron. pers. 2 ^{me} p. du m. p. comp. dir. de <i>ai</i> .
A	prép.
QUI	pron. rel. 2 ^{me} pers. du m. p. son ant. est <i>vous</i> , comp. ind. de <i>plaindre</i> .
JE	pron. pers. 1 ^{re} pers. du m. s. suj. de <i>puisse</i> .
PUISSE	v. neut. au prés. du subj. 1 ^{re} p. du s. 3 ^{me} c.
ME	pron. pers. 1 ^{re} pers. du m. s. comp. dir. de <i>plaindre</i> .
PLAINDRE	v. pron. à l'inf. prés. 4 ^{me} conj. comp. indir. d'un mot sous-entendu.
BIEN	adv. mod. <i>penser</i> .
PENSER	v. act. pris neut. à l'inf. prés. 1 ^{re} conj. suj. de <i>s. it.</i>
ET	conj.
BIEN	adv. mod. <i>dire</i> .

DIRE .

NE ...

SONT.

RIEN .

SANS

BIEN..

FAIRE

La r

nombre

coll. g

de est

Beau

adv. p

pense

Une

enviro

La s

coll. g

Où r

sottise

ment r

Quel

religio

De l'

bannie

La p

reconn

Sans

cent s

Qui

(Cel

Chac

(Cha

- DIRE v. act. pris neut. à l'inf. prés. 4^{me} conj. suj. de *sont*.
- NE adv. de nég.
- SONT..... v. subs. au prés. de l'ind. 3^{me} p. du p. 4^{me} c.
- RIEN..... pron. ind. 3^{me} pers. du m. s. att. de *penser et de dire*.
- SANS prép.
- BIEN..... adv. mod. *faire*.
- FAIRE v. act. pris neut. à l'inf. prés. 4^{me} conj. *comp.* ind. de *penser et de dire*.

Syllepse, collectifs.

La multitude des lois est dans un Etat ce qu'est le grand nombre des médecins, signe de faiblesse. (*Multitude*, nom coll. général, suj. de *est*.; *nombre*, nom coll. général, suj. de *est*.)

Beaucoup de gens pensent que vous avez raison. (*Beaucoup*, adv. pris subs. suj. gramm. de *pensent*; *gens*, suj. syllept. de *pensent*.)

Une foule de maux nous environnent. (*Foule*, suj. gram. de *environnent*; *maux*, suj. syllept. de *environnent*.)

La suite du procès vous fera tout comprendre. (*Suite*, nom coll. général, suj. de *fera*; *procès*, comp. ind. de *suite*.)

Inversion.

Où manque le jugement la science ne sert qu'à faire des sottises. (La science ne sert qu'à faire des sottises où le jugement manque.)

Quels héros a formés la religion chrétienne! (Quels héros la religion chrétienne a formés!)

De l'âme du méchant toute paix est bannie. (Toute paix est bannie de l'âme du méchant.)

La principale vertu de l'homme est la reconnaissance. (La reconnaissance est la principale vertu de l'homme.)

Sans cesse au blasphème ils exercent leur plume. (Ils exercent sans cesse leur plume au blasphème.)

Ellipse du sujet, du verbe, etc.

Qui vit sans crime, meurt sans remords.

(Celui qui vit, etc.)

Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs.

(Chaque âge a ses plaisirs, *chaque âge* a son esprit, etc.)

Travaillez, prenez de la peine.

(*Vous travaillez, vous prenez de la peine.*)

Le pécheur cherche le repos et ne le trouve pas.

(*Et il ne le trouve pas.*)

Le premier et le second étage ont été brûlés.

(*Le premier étage.*)

Les vieillards, les femmes, les enfants, tous voulaient nous voir.

(*Les vieillards voulaient nous voir, les femmes voulaient nous voir, etc.*)

Le bonheur est aveugle, ainsi que l'amour-propre (est aveugle).

J'entends déjà partout les charrettes courir, les maçons travailler, les boutiques s'ouvrir.

(*J'entends déjà partout les maçons travailler ; j'entends déjà partout les boutiques s'ouvrir.*)

Ils se sont dupés l'un l'autre.

(*L'un a dupé l'autre.*)

Les plus hautes montagnes du globe sont dans le Thibet (*sont situées dans le Thibet*).

Rien ne pèse tant qu'un secret (pèse).

Nous leur avons dit tout ce que nous avons pu (leur dire).
Les récompenses sont au mérite (*sont destinées*).

Il est à Paris (*il est allé à Paris*).

La charité est la plus excellente (vertu) des vertus.

Ces hommes dorment (pendant) le jour, et travaillent (pendant) la nuit.

Quand reviendrez-vous ? (Je demande.)

Je lui ai rendu tous les services qu'il a voulu (que je lui rendisse).

Il dit : et aussitôt de l'attaquer (il se hâte de l'attaquer.)

Je suis tout (dévoué) à vous.

Pléonasme du sujet, du complément et de l'attribut.
— Gallicismes.

Moi, je soutiens la vérité. (*Moi*, suj. répété par pléonasme de *soutiens*.)

Votre frère et moi nous avons été chargés de cette corvée. (*Nous*, suj. rép. par pléon. de *avons été chargés*.)

Travailler pour les pauvres, c'est travailler pour Dieu. (*Ce*, suj. répété par pléon. de *est*.)

Il me suspecte toujours, moi qui lui suis si dévoué. (*Moi*, comp. dir. de *suspecte* répété par pléonasme.)

Qu
asse
pléor
La
dans
Ce
att. d
C'e
est ;
C'e
comp
C'e
de est
Il f
appar
prop.
Qu'
C'es
A b
beau

Il t
encore
donc
Djà
bouill
qual.
bouill
s'élève
Les
bonhe
de exp
J'ai
au par
Voic
att. de
Je su
montr
que, p
de ave
Elle

(1) 10

Que m'importent à moi les cris de l'envie, pourvu que je sois assés du bien. (*Moi*, comp. ind. de *important*, répété par pléonasme.)

La meilleure manière d'échapper à Dieu, c'est de se jeter dans ses bras. (*Ce*, att. de *se jeter*, etc., répété par pléon.)

Ce qui brille toujours à mes yeux, c'est l'espérance. (*Ce*, att. de *espérance*, répété par pléon.; *espérance*, suj. de *est*.)

C'est l'ambition qui a causé votre ruine. (*Ambition*, suj. de *est*; *ce*, att. de *ambition*.)

C'est à vous que je dois cette faveur. (*Ce*, suj. de *est*; *vous*, comp. ind. de *dois*; *que*, conj.)

C'est en Dieu seul que je me confierai désormais. (*Ce*, suj. de *est*; *Dieu*, comp. ind. de *confierai*; *que*, conj.)

Il faut que nous envoyions une prompte réponse. (*Il*, suj. apparent de *faut*; *faut*, verbe unip. ayant pour suj. réel la prop. suivante.)

Qu'est-ce que je vois là. (*Ce* que je vois là est cet objet.)

C'est à eux que je parle. (*Je* parle à eux.)

A beau mentir qui vient de loin. (Celui qui vient de loin a beau jeu pour mentir.)

Récapitulation des principales difficultés.

Il trouva les Macédoniens non-seulement aguerris, mais encore triomphants. (*Aguerris*, part. passé m. p. qual. *Macédoniens*; *triomphants*, adj. verbal, m. p. qual. *Macédoniens*.)

Déjà, sur les bords de la cuve fumante, s'élève en bouillonnant la vendange écumante. (*Fumante*, adj. v. f. s. qual. *cuve*; *écumante*, adj. verbal f. s. qual. *vendange*; *bouillonnant*, v. neutre au part. prés. 1^{re} conj., comp. ind. de *s'élève*.)

Les hommes (1), se livrant à leurs passions, exposent leur bonheur. (*Livrant*, v. pron. au part. prés. 1^{re} conj., comp. ind. de *exposent*.)

J'ai vu les lions rugissant autour de lui. (*Rugissant*, v. neut. au part. prés. 2^e conj., qual. *lions*.)

Voici (tu vois ici) les élèves que j'ai vus étudier. (*Etudier*, att. de *élèves*; c'est comme s'il y avait: *J'ai vu eux étudiant*.)

Je suis surpris du peu de bonne volonté que vous avez montré. (*Peu*, adv. pris subs. comp. ind. de *suis surpris*; *que*, pron. rel. 3^e pers. du m. s., son ant. est *peu*, comp. dir. de *avez montré*.)

Elle m'a remercié affectueusement du peu de bonté que

(1) Ici en est sous-entendu. C'est comme s'il y avait: *en se livrant*.

j'avais témoignée à son fils. (*Peu*, comp. gram. de *a remercié*; *que*, pron. rel. 3^e pers. du f. s., son [ant. est *bonté*, comp. syllephtque de *a remercié*.)

Le peu de soldats qu'on lui a envoyés ont suffi pour ranimer son courage. (*Peu*, adv. pris subs. suj. gramm. de *ont suffi*; *soldats*, suj. syll. de *ont suffi*.)

Il riait en me regardant. (*Regardant*, part. prés. comp. ind. de *riait*.)

Il existe des opinions qui tombent dès qu'on n'en parle plus. (*En*, pour *elles*, pron. pers. comp. ind. de *parle*.)

Quelque bons traducteurs qu'ils soient, ils ne comprendront pas ce passage. (*Quelque*, adv. mod. *bons*.)

Je ne veux pas de cette maison, quel qu'en soit le prix. (*Quel*, adj. ind. dét. *prix*; *en*, pronom pers. comp. ind. de *prix*.)

Elle fut tout heureuse de rencontrer un malotru. (*Tout*, adv. mod. *heureuse*.)

Elle a paru tout interdite et toute déconcertée. (*Tout*, adv. mod. *interdite*; *toute*, adv. mod. *déconcertée*.)

Il s'y est arrêté. (*Y*, adv. mod. *est arrêté*.)

Je m'y attendais. (*Y*, pron. pers. 3^e pers. m. s. comp. ind. de *attendais*.)

Je serai rendu ici plus tôt que vous. (*Plus tôt*, loc. adv. mod. *serai rendu*; *vous*, suj. de *ne serez rendu*, sous-entendu.)

Les mêmes causes ont produit les mêmes effets. (*Mêmes*, adj. indéf. dét. *causes* et *effets*.)

Le Sénat se trouva composé de ceux-mêmes qui s'opposaient le plus à la loi. (*Mêmes*, dét. *ceux*.)

Les égoïstes ne semblent nés que pour eux-mêmes. (*Mêmes*, dét. *eux*.)

Nos méthodes savantes nous cachent des vérités connues même des simples berges. (*Connues*, part. passé qual. *vérités*; *même*, adv. mod. *connues*.)

Ils immolèrent les femmes et même les enfants. (*Et même* ils immolèrent les enfants; *même*, adv. mod. *immolèrent*.)

Quelles que soient vos richesses, n'en devenez pas plus fier. (*Quelles*, adj. ind. dét. *richesses*; *en*, pron. pers. comp. ind. de *fier*.)

On a mis ton voisin en prison. (*Prison*, comp. ind. de *a mis*.)

Voilà (tu vois là) le moment d'aller (pour) combattre.

C'est (appartenant) au roi (le droit) de vous accorder votre grâce.

Vous avez beaucoup d'ennemis. (*Beaucoup*, adv. pris subs. comp. dir. de *avez*.)

1. C
qu'on
2. C
de nos
Le
6. eu
3. N
4. T
tant es
5. L
l'emen
c' est n
6. U
hymne
7. L
chent
8. L
mitten
9. C
pourra
10.
d'éloqu
guerre
11.
qu'ils
les am
12.
un bo

SYNTAXE

DU NOM

(Grammaire, page 99.)

1. Ce n'est qu'avec beaucoup de patience et d'art qu'on peut dresser à la chasse *un* jeune ailé.
2. On a fait de très-belles éditions des œuvres *complètes* de nos grands écrivains.
Le soleil fait *son* période en 365 jours et près de 6 heures.
3. Nous avons eu, cette année, *un* automne *pluvieux*.
4. *Tout* les honnêtes gens, *tout* les meilleurs gens redoutent certains gens d'affaires.
5. Les mêmes goûts, les mêmes sentiments ont tellement uni ces deux élèves, qu'on peut dire d'eux que c'est *un* couple d'amis.
6. Un dimanche de l'Avent, j'entendis chanter *ce* hymne dans la cathédrale.
7. Les prières ferventes apaisent Dieu et lui arrachent des mains *le* foudre vengeur.
8. La fièvre quarte et toutes les autres fièvres intermittentes ont leurs périodes *régles*.
9. *Cher* enfant, disait une mère à sa fille, rien ne pourra me séparer de toi.
10. On a dit de Mirabeau que c'était *un* foudre d'éloquence, et de Napoléon, que c'était *un* foudre de guerre.
11. Les anciens païens étaient bien aveuglés, puisqu'ils mettaient leurs plus *cher* délices à honorer les amours *insensé* et la mollesse coupable.
12. *Un* enfant au matin de la vie fleurit comme un bouton de rose, et *il* doit éviter que la séduction

ne vienne le gâter, comme les vers gâtent souvent les fleurs.

13. L'envergure des ailes de l'aigle *royal* ou aigle doré est de deux mètres environ.

14. Que les vertus solides fassent nos *seuls* amours.

15. Cette maîtresse de maison a, dans sa fille, *un* aide bien précieux.

16. *Tout* les honnêtes gens de ce hameau nous regardaient d'un air étonné.

17. L'aigle noir est le *plus beau* et le *plus fier* de *tout* les aigles.

18. Les *anciens* hymnes de l'Église sont remarquables par leur simplicité.

19. La pensée d'avoir contribué au bonheur de nos semblables nous procure les délices les plus *doux*.

20. Les armes de l'empire d'Autriche sont *un* aigle à deux têtes.

21. L'amour *filial* délia la langue des enfants de Crésus.

22. Les Romains promènèrent dans le monde entier leurs aigles *victorieux*.

23. L'empereur Constantin Copronyme envoya à Pepin *un* orgue mécanique.

24. Les mille voix des orgues *harmonieux* font mes plus *chers* délices.

25. C'est par la perte totale de l'espérance que le malheur arrive à *son dernier* période.

26. Voilà *tout* mes enfants, disait cette pauvre mère en montrant ses deux filles.

27. *Quel* braves gens nous avons *rencontré*!

28. Les remparts de Lucques sont chargés d'arbres et de vignes : le *plus bel* orge pousse dans les fossés, la plus belle herbe dans les rues.

29. L'œuvre de Rossini est très-estimé; cependant l'œuvre de Mozart est toujours *admire*.

30. *Quel* gens de bien n'y avait-il pas parmi *ceux* que la guerre réduisait à l'esclavage!

31. Quelque chose est *promis*, autre chose est *accordé*.

32. Adèle est *un* enfant candide, *un* élève exemplaire, *un* esclave volontaire de son devoir; aussi est-il *estimé* de toutes les personnes qui le connaissent.

33.

diminu

34.

soit p

35.

société

36.

intellig

37.

dans s

38.

un cou

39.

devez p

trances

40.

fait de

41.

touchan

42.

après l

43.

accès.

44.

couple

45.

son se

46.

ceux qu

47.

frent d

48.

grains

49.

50.

la Fran

51.

chanté

l'Église

de grâc

33. Pour accélérer le mouvement *du* pendule, il faut diminuer la longueur *de* la pendule *régulateur*.

34. Pour que notre aide soit efficace, il faut *qu'il* soit *prompt* et *assuré*.

35. *Quels vilains gens* vous avez *choisi* pour votre société!

36. La fille de madame de Sévigné était *un* enfant *intelligent* et *spirituel*.

37. Jupiter a pour attribut *un* aigle tenant *un* foudre dans ses serres.

38. L'antiquité nous offre, dans Damon et Pithias, un couple d'amis *parfait*.

39. Votre sœur n'est plus *un* enfant, et vous ne devez pas craindre de lui adresser de sévères remontrances.

40. Sans l'aide *prompt* qu'on m'a *fourni*, c'en était fait de moi et des miens.

41. Les chœurs d'Esther et d'Athalie *sont* des hymnes *touchant* et *pathétiques*.

42. Plusieurs aigles furent *pris* par les Germains, après la défaite de Varus, sous le règne d'Auguste.

43. Fuyez les gens près *desquels* la médisance trouve accès.

44. Que de pauvres on pourrait soulager avec *un* couple de pièces de vingt francs!

45. *Tels* gens que nous avons *cru* nos *ennemi* se sont souvent *mon* et nos *ami* les plus *dévoué*.

46. Les orgues de Notre-Dame *sont admiré* de *tous* ceux qui les entendent.

47. En recherchant *le grand* œuvre, les alchimistes *firent* de précieuses découvertes.

48. On nomme orge *perlé* l'orge *réduit* en petits grains dépepillés de leur son.

49. J'ai lu et admiré les *beaux* œuvres de Racine.

50. L'orge, *cultivé* dans plusieurs départements de la France, se sème ordinairement en mars.

51. Après une victoire, *un* hymne triomphal est *chanté* sur le champ de bataille, avant même que l'Eglise ait fait entendre ses hymnes *solennel* d'actions de grâces.

52. Le vice est entouré de *trompeur* délices.
Avez-vous combattu sous les aigles *romain*.
53. La pendule qui bat les secondes n'a pas la même longueur en tous les lieux de la terre, il est plus *long* à Paris et plus *court* à l'équateur.
54. Les *vieux* gens sont *prudent*.
55. Boucher, peintre du *xviii^e* siècle, excellait à peindre les *petit* amours.
56. Les canons modernes sont les foudres de la guerre, et ces foudres sont encore plus *meurtrier* que ceux de Jupiter antique.
57. Les *bon* exemples conduisent plus efficacement à la vertu que les bons préceptes.
58. L'hymne *guerrier* exalte; l'hymne *religieux* émeut.
59. L'aide *assuré* d'un ami est un trésor.
60. L'orgue *complet* est composé de plus de vingt mille tuyaux.
61. Les drapeaux de l'Empire étaient surmontés d'un aigle *éployé*, tenant un foudre *élançé* dans ses serres.
62. Un aigle ne pond qu'un œuf, mais c'est un œuf d'aigle.
63. Du fond des bosquets, un hymne universel s'élève dans les airs et monte jusqu'au ciel.
64. Voilà de *bons* et honnêtes gens.
65. *Quel* délice ne cause pas une bonne action!
66. L'aigle, soit *éployé*, soit *fermé*, est regardé comme symbole de la majesté et de la victoire.
67. Les pendules *dit* de Louis XV, sont ainsi *appelé* parce qu'ils ont été *fabriqué* sous le règne de ce roi.
68. L'aigle *audacieux*, planant au haut des airs, dispute à un autre aigle les limites de son vaste empire.
69. Il lançait ça et là des regards terribles comme des foudres *vengeur*.
70. La couleur d'eau, de chair, de citron, sont mes couleurs *favori*.
71. Certains gens, faisant les *empressé*, s'introduisent dans les affaires.
72. Dieu ayant créé Adam dit: Donnons-lui un aide.
73. Tout les honnêtes gens ne sont pas *connu*.

DU N
74.
républ
75.
76.
de l'éc
77. l
corps c
78. l
la plus
Cogna
79. l
hymne
80. l
feu-fel
81. l
82. l
Murillo
tandis
recher
83. l
indistin
fauvett
84. l
des *Ph*
Démosth
Phidias
85. T
et des
86. F
des *Lo*
que la l
87. l
par leu
88. I
89. J
Génie a

DU NOMBRE DES NOMS PROPRES, DES NOMS ÉTRANGERS
ET DES NOMS COMPOSÉS.

74. Les deux *Corneille* se sont distingués dans la république des lettres.

75. Les *breche-dent* sifflent souvent en parlant.

76. Les *fac-simile* sont des imitations très-exactes de l'écriture d'un homme célèbre.

77. Les *passo-poul* servent à distinguer les différents corps de troupes.

78. En France, il n'y a pas moins de cinq *Champagne* : la plus connue, peut-être, est celle des environs de Cognac.

79. La lyre des *David* et des *Jérémie* a chanté des hymnes *inspiré* du pathétique le plus sublime.

80. Un esprit faible a peur des *loup-garou* et des *feu-follet*.

81. Les *aparté* doivent être courts et rares.

82. A la vente de la galerie du maréchal Soult, les *Murillo* ont été vendus à des prix considérables, tandis que les *Curache* et les *Dominiquin* étaient peu recherchés.

83. Dans le midi de la France et de l'Italie, on appelle indistinctement *beefigue* les différentes espèces de fauvettes.

84. Le premier des quatre grands siècles est celui des *Philippe* et des *Alexandre*, ou celui des *Périclès*, des *Démosthène*, des *Aristote*, des *Platon*, des *Apelle*, des *Phidias*, et des *Praxitele*.

85. Tous les siècles ne produisent pas des *Rucine* et des *Corneille*.

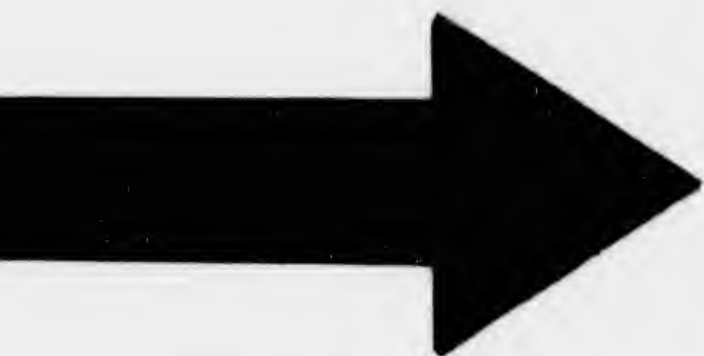
86. En lisant l'histoire des *Clovis*, des *Charlemagne*, des *Louis XIV* et des *Napoléon*, nous pouvons dire que la France a eu ses *César*, ses *Pompée*, ses *Alexandre*.

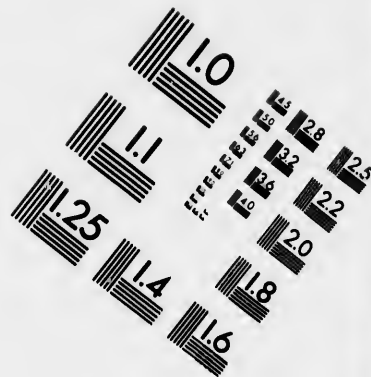
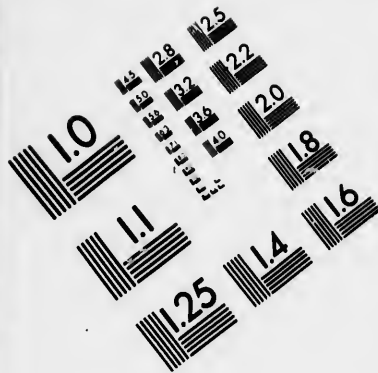
87. Les *Scipion* et les *Emile* se sont fait remarquer par leurs vertus privées.

88. Les *il* et *les que* ne manquent pas dans cet écrit.

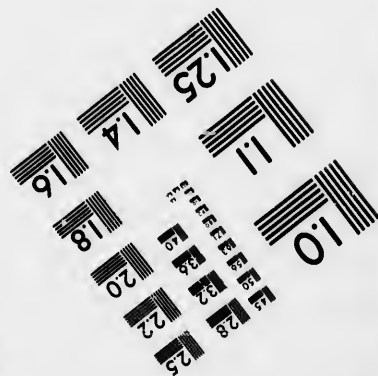
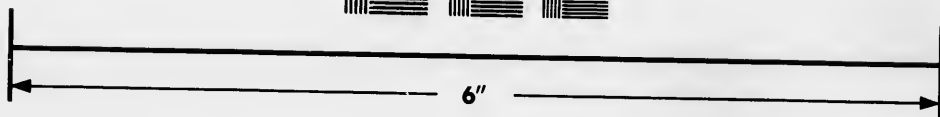
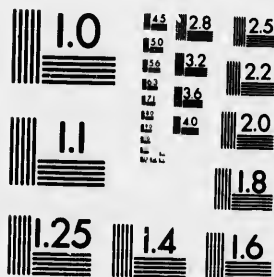
89. J'ai acheté dans une vente trois *Atala* et dix *Génie du Christianisme*.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

1.0
1.1
1.2
1.5
1.8
2.0

90. Ce n'est pas au milieu des plaisirs et des douceurs de la vie que les *Jérôme* et les *Antoine* cherchaient à gagner le ciel.

91. Trois ou de suite, en chiffres arabes, font le nombre cent onze.

92. On a vendu des *Titien*, des *Murillo* et des *Rembrandt*, qui ont atteint des prix fabuleux.

93. Les *reliquat* des comptes amènent souvent des discussions.

94. Les paresseux sont des *non-valur* dans la société.

95. La France a eu ses *Virgile*, ses *Plaute*, ses *Démotène* et ses *Sophocle*, dans la personne des *Racine*, des *Cornille*, des *Molière* et des *Bossuet*, qui ont porté si haut la véritable gloire de notre patrie.

96. Vainement l'homme élève des palais et des *arc-de-triomphe*, le temps les use en silence.

97. Les *aigue-marine* sont des pierres précieuses qui ont des reflets verts semblables à l'eau de la mer.

98. Les *piet-d'alouette*, les *pet-de-poule*, les *piet-de-griffon*, les *piet-d'oiseau*, tirent leurs noms de la disposition de leurs racines ou de leurs feuilles.

99. Les *quintetti* sont des morceaux de musique à cinq parties.

100. Il avait demandé cinquante *cherau-léger* vêtus de rouge et cent hommes d'infanterie vêtus de bleu.

101. Les difficultés de cette entreprise sont sur le point de se terminer; les deux partis sont entrés en *pourparler*.

102. Cette personne pieuse légua par testament une somme considérable pour fonder deux *Hôtel-Dieu*.

103. On sème dans les *plate-bande* des parterres, les *perce-neige*, les *piet-d'alouette*, les *belle-de-nuit*, les *oreilles-d'ours*, les *dahlia*, les *reine-marguerite*, y sont plantés aussi, afin qu'on puisse avoir des fleurs au printemps, comme dans l'arrière-saison.

104. Les *reine-claude* sont des prunes très-estimées.

105. Les *Elzévir* sont toujours très-estimés; les *Barbou* le sont moins qu'autrefois.

10
pour10
de ce10
quar10
saien

troub

11
111

des q

11
lait.11
sant l11
à Nap11
115

des M

11
bonne11
117

jour.

11
118

plus d

11
11911
12011
121

des va

11
12211
123

du gr

106. Les *garde-charpêtre* n'ont point accepté de *pourboire*.

107. Il y a eu plusieurs *pourparler* entre les ministres de ces deux cours.

108. Un écrivain a défini une armée : la réunion de quatre mille *Alexandre* à un sou par jour.

109. On a vu en Angleterre des *meeting* qui réunissaient plus de vingt mille personnes sans causer de troubles.

110. Il est peu d'*Homère* qui n'aient eu leurs *Zoïle*.

111. Je vous félicite des *solo*, des *duo*, des *trio* et des *quatuor* que vous avez exécutés.

112. Le meilleur des *contre-poison* est peut-être le lait.

113. Les *jockey* sont de jeunes domestiques conduisant les voitures en postillons.

114. Les *lazzaroni* sont des mendiants qui pullulent à Naples.

115. Il faut des siècles pour produire des *Raphaël* et des *Michel-Ange*.

116. Les femmes du Midi remplacent souvent les bonnets par des *serre-tête*.

117. Les croisées de la prison étaient garnies d'*abat-jour*.

118. La musique religieuse est destinée à donner plus d'éclat au culte et à accompagner les hymnes *religieux* ; lugubre et triste dans les *Miserere* et les *Requiem*, triomphante dans les *Alleluia* et les *Te Deum*, douce et recueillie dans les *Credo*, les *Ave* et les *Stabat*, elle ajoute par sa mélodie à l'expression des chants divins.

119. Mon cher enfant, les *post-scriptum* de vos lettres accusent un peu de négligence.

120. Plus les *coffre-fort* des avares sont pesants, plus la douleur de leurs héritiers est légère.

121. Les *chou-fleur*, les *chou-rave* et les *chou-navet* sont des variétés d'une même famille.

122. Tous les empereurs romains ne furent pas des *Domitien* et des *Néron*.

123. La mère des *Gracque*, appelée Cornélie, était fille du grand Scipion.

124. J'ai acheté deux *Honore* et deux *Virgile* d'une édition fort ancienne.

125. Les *lazzi* et les *quolibet* de ces bateleurs excitent les *bravo* des spectateurs.

126. Les *petit-maitre* craignent beaucoup les *qu'en dira-t-on*.

127. On a vu des loups dévorer des femmes, emporter des enfants ; on a appelé ces mauvais loups *loup-garou*, c'est-à-dire loups dont il faut se garer.

128. Cet homme ne sait dire que des *oui* et des *non*.

129. Les gens de mauvaise foi sont des *pié-à-bot* en affaires ; ils marchent difficilement.

130. Les Etats de l'Europe commencent à abolir la formalité des *passé-port*.

131. Il met tous les matins six *impromptu* au net.

132. Plusieurs de nos villes du Nord sont entourées de *terre-plein* soutenus par d'épaisses murailles.

133. Les *chaure-souris* ne commencent à voler que le soir.

134. Enfants, hâtez-vous de rassembler vos ballons et vos *cerf-volant*.

135. Les *grippe-sou* et les *gagne-petit* deviennent quelquefois des *coupe-jarret*.

136. Que de joyeux *Regina cœli*, que d'*allelouias* deins d'enthousiasme, que d'hymnes *gracieux* font honorer les voutes sacrées pendant les offices pascals.

137. Les *aquarium* sont pour les animaux aquatiques ce que les volières sont pour les oiseaux.

138. Les deux plus âgés de ces jeunes gens sont des *boute-en-train*, et les deux autres des *sournois* et des *pince-sans-rire*.

139. Cette jeune fille va tous les dimanches aux offices avec sa grand-mère et ses deux *grand-père*.

140. Pour certain gens, les airs de l'orgue *nasillard* qui écoute les oreilles d'un artiste sont égaux aux *chef-d'œuvre* des *Pagmini*.

141. L'abréviateur *Florus* a dû vivre du temps de *Tacite* et des deux *Pline*.

142. Ces forêts sont remplies de *chat-huant*, de *coupe-gorge* et de *coupe-jarret*.

143. tous les

144.

les plus

145.

pigeon-p

146.

fièvre.

147.

des brav

148.

que celi

est trist

149.

150.

151.

leurs cor

152.

sans être

153.

et celle

malheur

154.

155.

batailles

de *De pr*

156.

de l'écol

157.

et des *T*

158.

159.

de *gros*

160.

143. Il y a des *gobe-morche* de toutes les classes et de tous les âges.

144. Les opéras des *Glück* et des *Mozart* font encore les plus *cher délice* des vrais *dilettanti*.

145. Les pigeons polonais sont plus gras que les *pigeon-paon*.

146. Les petits frissons sont les *avant-coureur* de la fièvre.

147. On accueille la reine avec des acclamations, des *bravo* et des *viva* *monarques*.

148. On ne fuit pas dans la société des *pie-grièche* que celle des *loup-garou*, l'une est désagréable, l'autre est triste et ennuyeuse.

149. Louis fit des *Boileau*, Auguste, des *Virgile*.

150. Les *garde-champêtre* sont redoutés des voleurs.

151. Laissons aux écrivains italiens leurs *lazzi* et leurs *concelli* de mauvais goût.

152. Les *incognito* permettent aux princes de voyager sans être exposés aux ennuis de l'étiquette.

153. Entre toute les familles royales, celle des *Stuart* et celle des *Bourbon* ont été sans contredit les plus malheureuses.

154. Les *agenda* sont des *vade-mecum*.

155. Les *Te Deum* que l'on chante à la suite des batailles sont toujours accompagnés d'un grand nombre de *De profundis*.

156. Les *Rubens* et les *Van-Dyck* ont fait la renommée de l'école flamande.

157. La Grèce fut sauvée par le courage des *Miltiade* et des *Thémistocle*.

158. Le musée du Louvre possède plusieurs *Raphaël*.

NOMS COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION

(Gramm., page 106.)

159. C'est à Paris qu'on fait les meilleures confitures de *groseille* et de *cerise*.

160. En peinture, il y a autant de *goût* que d'école.

161. Les vases de *fleur*, les tapis de *pied*, les tapisseries de *verdure*, les draperies de *toute espèce*, rien, ce jour-là, n'est épargné.
162. Le sirop de *mûre* est bon pour les maux de *gorge*.
163. Elle acheta hier une paire de boucles de *oreille*.
164. On représentait l'Hiver sous les traits d'une vieille femme enveloppée de peaux de *mouton*.
165. Vers le milieu du quatrième siècle, l'empire romain tomba en ruine de *toute part*.
166. La narration de la Bible est rapide, sans *digression*, sans *discours*; elle est semée de *sentence*, et les personnages y sont nommés sans *flatterie*.
167. L'oiseau-mouche est toujours en l'air, volant de *fleur en fleur*.
168. L'homme se nourrit de pain. L'écureuil se nourrit de *noisette*.
169. Cette maladie le prend et le quitte par *intervalle*.
170. L'homme entièrement seul est celui qui n'a point d'*ami*.
171. La parfaite amitié est une union de *bien* et de *mal*, une société de *perte* et de *gain*, un commerce de *danger* et de *bonne fortune*.
172. Il y a cinq principaux genres d'*écriture*: la gothique, la ronde, la coulée, la bâtarde, l'anglaise ou la cursive.
173. Les hommes à *imagination* sont souvent des hommes à *préjugé*.
174. Les cordes à *boyau* servent à divers instruments de *musique*.
175. La plupart étaient habillés de *peau de bête sauvage*.
176. Elle prépare des peaux d'*agneau*.
177. Coriolan et ses amis se mettent en défense; on repousse les édiles à coups de *poing*.
178. Ne me laissez pas dans un désert où il n'y a aucun vestige d'*homme*.
179. Deux hectolitres d'*olive* produisent environ vingt litres d'*huile*.
180. La vraie politesse est franche, sans *apprêt*, sans *étude* et sans *morgue*.

181. rissent, chair d' ment de haricots.
182. à feuille
183. des conf marmela de pêche noyau.
184. qui puis
185. lumière lité sans
186. soit sans
187. J et quatre
188. I mais les
189. troupe.
190. unes n
191. L servent d
192. L
193. S
194. O mais des
195. L
196. L
197. U de haricot

181. Certains peuples de l'Amérique russe se nourrissent, en été, de *fruit sauvage*, de *poisson frais* et de chair de *mammifère*; en hiver, ils vivent principalement de *saumon sec*, d'*huile de poisson* et surtout de *hareng*.

182. Un bon jardinier distingue aisément le bouton à *feuille*, du bouton à *fruit* ou à *fleur*.

183. Les offices garnies contiennent des pots d'*olive*, des confitures de *groseille* et des sues de *pomme*, de la marmelade de *pomme*, des compotes de *poire*, d'*abricot*, de *pêche*, de *prune* et de *toute espèce de fruit à pépin* et à *noyau*.

184. Je soutiens qu'il n'y a qu'un géomètre et un sot qui puissent parler sans *figure*.

185. Chaque chose a deux faces : il n'est point de lumière sans *ombre*, d'*avantage sans inconvénient*, de *qualité sans défaut*.

186. Faire le bien est peut-être le seul plaisir qui soit sans *remords*, sans *trouble* et sans *amertume*.

187. J'ai acheté deux mesures de *froment*, trois d'*orge* et quatre de *haricot*.

188. Il y a beaucoup de marchands de *vin* à Lyon, mais les marchands de *vin fin* y sont moins nombreux.

189. Les canards et les oies sauvages volent par *troupe*.

190. Ces maisons sont construites en *pierre*, quelques-unes en *terre* et les autres en *brique*.

191. Les os de *poisson* broyés avec l'écorce des arbres servent de nourriture aux Lapons.

192. Les souliers à *boucle* ne sont plus de mode.

193. Sans *ami*, peut-on jouir de sa fortune ?

194. On ne vend pas de sac de *blé* à la halle de Paris, mais des sacs de *farine*.

195. La justice ne doit faire acception de *personne*.

196. Le sirop de *groseille* est rafraîchissant.

(Grammaire, p. 106.)

197. Un marchand de *vin*, de *légume*. Un sac de *blé*, de *haricot*. Un bouquet de *jasmin*, de *rose*, d'*œillet*. Un

pot de *fleur*, de *terre*. Une assiette de *biscuit*, une assiette d'*olive*. Des souliers d'*enfant*. Des coups de *poing*. Des gigots de *mouton*. Des boîtes de *plume*. Une fabrique de *sucre*, de *bougie*. Un pays riche en *céréale*. Un fruit à *pepin*. Des marchands de *foin*. Des camarades d'*étude*. Un sac de *froment*. Une réunion de *femme*. Un cadenas à *secret*. Une bourse à *gland*. Un baril d'*olive*. Des écrivains avides de *gloire*. Une allée d'*oranger*. Une étable à *bœuf*. Manquer de *pain*, de *vêtement*. Des gens de *robe*, d'*église*, de *lettre*. Une chaîne de *montagne*, une chaîne de *montre*. Une brosse à *cheveu*. Des bêtes à *corne*, des bêtes à *laine*. Il court de *contrée* en *contrée*. Une marchande de *hareng*. Des sacs de *farine*. Un bois d'*olivier*. Du bois d'*olicier*. Une source d'*ennui*. Un trait de *bravoure*. Un homme de *génie*. Un moule à *balle*.

198. Des palais de *marbre*. Une société par *action*. Un livre de *prière*. Des oiseaux à *gros bec*. Une boîte à *couleur*. Des coups de *fusil*. Des pans de *muraille*. Des coups de *pied*. Des roulements de *tambour*. Sauter à *pied joint*. Des verres à *liqueur*. Une corde à *nœud*. Des outils à *manche*. Un serpent à *sonnette*. Un homme à *système*. Il va par *saut* et par *bond*. Ouvrage publié par *livraison*. Prendre par *cuillerée*. Une couronne d'*immortelle*. Une corbeille de *fruit*. Un entrepreneur de *bâtiment*. Des coups de *dent*. Des chefs-lieux de *canton*. Un four à *brique*. Un marchand de *nouveauté*. Un maître de *cérémonie*. Des travaux d'*art*. Suer à *grosse goutte*. Couler à *plein bord*. Un meuble à *tiroir*. Une personne à *prétention*. Une liasse de *papier*. Un instrument à *vent*. Un jeu de *billard*. Un panier de *raisin*. Accablé de *fatigue*. Exempt d'*ennui*. Dévoré de *chagrin*. Accablé d'*année*. Une maison réduite en *cendre*. Un troupeau de *mouton*, des côtelettes de *mouton*. Un marchand de *vin fin*. Un voleur de *grand chemin*.

199. Un livre par *demande* et par *réponse*. A sotto *demande* point de *réponse*. Il se repaît de *fumée*, d'*espérance trompeuse*. Je préfère ce champ de *fève* au champ d'*avoine*. Un volcan est un canon qui vomit des torrents

de *fund*
et de m
coupable
pied de
des hom
sable d'
sans arg
haricot
produiso
perdu
découvert
d'*excellen*
Je l'ai a
de *fleur*.
nourrit
faire de
garnison

1. Tout
vaines pa
2. La r
plus rien
creuse...
3. Ne lu
de suivre.
4. Jésus

de fumée et de flumme, des fleuves de bitume, de soufre et de métal fondu, des nuées de cendre et de pierre. Le coupable tombe au pied de son juge. Il s'agenouille au pied de l'autel. Les hommes à imagination sont souvent des hommes à préjugé. La paresse est une source inépuisable d'ennui. Que de famille sont restées sans travail, sans argent et sans pain, et n'ont vécu que de ragoût, de haricot et de pomme de terre. Deux hectolitres d'olive produisent vingt litres d'huile. Elle vendit à fonds perdu une partie de ses domaines. Nous avons découvert une source d'eau vive. La Franco produit d'excellent vin. La barbe descend à flot sur sa poitrine. Je l'ai aperçu parmi des flots d'écume. On l'a couronné de fleur. On nomme écueil un rocher à fleur d'eau. Il se nourrit de lait et de fruit. Ce jeune homme parle sans faire de faute. Entre égaux et amis point de façon. La garnison sortit en arme et courut à travers champ.

DE L'ARTICLE

EMPLOI DE L'ARTICLE

(Gram., page 107.)

1. Toutes ses promesses ne sont à mes yeux que... vaines paroles.
2. La raison, une fois sortie de la règle, ne trouve plus rien qui l'arrête; plus elle avance, plus elle se creuse... précipices.
3. Ne lui donnez pas... conseils qu'il serait dangereux de suivre.
4. Jésus-Christ, ayant faim, s'approcha d'un figuier,

et, voyant qu'il n'avait pas... fruits, il le condamna à n'en porter jamais.

5. Cette guerre a produit bien... perfidies et beaucoup... crimes.

6. ... astres innombrables, ... brillantes étoiles ornent le firmament.

7. Un grand nombre... Anglais ont le spleen.

8. On demande de vous... bons procédés, de la politesse, des manières prévenantes, et non... connaissances extraordinaires.

9. On voit des îles flottantes de pistia et de nénuphar, dont les roses jaunes s'élèvent comme... petits pavillons; ... serpents verts, ... hérons bleus, ... flamants roses, ... jeunes crocodiles s'embarquent passagers sur ces vaisseaux de fleurs.

10. Nous aimons à dire... bons mots, à louer... beaux esprits, à admirer... grands hommes.

11. Agir sans réfléehir, c'est se mettre en route sans avoir fait... préparatifs.

12. On ne m'a pas alloué... fonds pour parer à cette dépense. Mais ne vous a-t-on pas donné... gratifications? N'avez-vous pas fait... bénéfices considérables sur les coupes... bois?

13. Beaucoup... amis que sa fortune lui avait faits l'ont abandonné.

14. J'ai acheté une grande partie... beaux livres que vous m'avez conseillé de lire.

15. La modération nous donne une humeur facile; quand on a peu... désirs, on a peu... privations.

16. Pour faire... grandes choses, il faut une opiniâtreté infatigable.

17. Copiez-nous... élégantes épîtres, ... naïfs apologues, ... belles églogues, ... idylles achevées pour le style et les vers.

18. Il était coupable, mais je ne lui ai point fait... reproches.

19. La multitude... livres dans une bibliothèque est souvent une... témoin de l'ignorance du possesseur.

20.

petite

21.

rance

22.

paraît

23.

24.

nécess

25.

le sol

... fru

26.

à faire

27.

28.

prend

rent g

veulen

querel

30.

bien...

31. I

rend le

32. I

plats q

33. I

siantes

34. L

les hor

passion

35. J

que de s

douces s

20. L'Irlande est un pays où l'on ne voit que... petites collines et... vastes pâturages.

21. Où il n'y a pas... foi, il ne saurait y avoir d'espérance.

22. La flatterie n'a... charmes que parce qu'elle nous paraît confirmer le jugement de notre amour-propre.

23. Je ne prendrai pas... peine pour rien.

24. Ne faites pas... serments sans une véritable nécessité, si vous voulez qu'ils aient quelque valeur.

25. La gloire remplit le monde... vertus, et, comme le soleil bienfaisant, elle couvre la terre... fleurs et... fruits.

26. Celui qui oblige trop facilement ses amis s'expose à faire bien... ingrats.

27. Ne m'adressez pas... plaintes mal fondées.

28. Beaucoup... gens pronent des amis comme on prend un jeu... cartes; ils s'en servent tant qu'ils espèrent gagner; leur partie faite, ils les jettent et en veulent... nouvelles.

29. Quand on intervient maladroitement dans une querelle, il est rare qu'on ne s'attire pas... reproches.

30. Nous avons coûté à nos familles bien... peine, bien... argent; la plupart... enfants l'oublient.

31. La politesse ne donne pas... vertus, mais elle rend les hommes sociables.

32. Il croit dire... bons mots, mais il ne dit que... plats quolibets.

33. Les vastes forêts se changèrent en... campagnes sèches quand il fallut arroser de la sueur des hommes.

VARIABILITÉ OU INVARIABILITÉ DE L'ARTICLE

DEVANT *plus, mieux, moins.*

34. Les peuples qui vivent de végétaux sont de tous les hommes... moins exposés aux maladies et aux passions.

35. Je ne vois dans toute la conduite de cette femme que de ces inégalités auxquelles les femmes... mieux douées sont... plus sujettes.

36. On doit se défier des passions, lors même qu'elles paraissent... plus raisonnables.
37. Les trois pyramides que l'on voit encore aux environs du Caire sont... plus célèbres et celles qui attirent... plus nos regards.
38. Parmi les véritables amis, ceux qui obligent sont... plus heureux.
39. Les hommes qu'il importe... plus aux rois de connaître sont souvent ceux qui sont... plus loin d'eux.
40. Les sots nous paraissent... plus nombreux parce qu'ils font... plus de bruit.
41. Il ne coûte rien à Dieu de multiplier les choses... plus excellentes;... plus belles sont, pour ainsi dire, celles qui lui coûtent... moins et qu'il prodigue... plus.
42. De toutes les éducations, celle qui forme le cœur est... plus parfaite.
43. Les arts... plus utiles sont-ils les plus estimés?
44. Les villes riveraines se construisent à l'endroit où les fleuves sont... moins rapides.
45. Cette maladie est longue à guérir, lors même qu'elle est... moins dangereuse.
46. C'est dans le temps que les grands hommes sont... plus communs, dit Tacite, qu'on rend aussi plus de justice à leur gloire.
47. L'ambition est, de toutes les passions, celle qui s'agite... plus et qui jouit... moins.
48. Les caractères... mieux trempés sont ceux qui s'impatientent... moins souvent.
49. Le blé est, de toutes les plantes, celle que l'homme a... plus travaillée; il est aussi celle dont la nature est... plus avide.

RÉPÉTITION OU ELLIPSE DE L'ARTICLE

50. Ce qu'on souffre avec le moins de patience, ce sont... perfidies, ... noirceurs, ... trahisons.
51. Les terrains maigres et... sablonneux peuvent donner d'excellents vins.

52
pia
53
hom
la s
54
part
55
et...
56
57
poir
58
lior
59
des
60
on b
61
... P
yeux
62
que
63
cism
64
emb
65
prop
celle
66
67
ches
68
s'éc
69
70
Tart.

52. Les auteurs tragiques et... auteurs comiques nous plaisent par des qualités tout à fait opposées.

53. On parle toujours d'étendre les jouissances des hommes; la vraie et... seule richesse des peuples est la sobriété.

54. Les bons et... mauvais succès semblent s'être partagé la durée des ans et des siècles.

55. Le vent renverse les tours,... palais,... cabanes et... églises.

56. Le bon et... loyal Henri IV fut vivement regretté.

57. Il y a dans notre jardin... raisin, ... pommes, ... poires,... pêches et... prunes.

58. Les bonnes ou... mauvaises conversations améliorent ou gâtent l'homme.

59. Le second et... troisième étage furent la proie des flammes.

60. Mon père et... mère, mes frères et... sœurs ont été en butte à la plus affreuse calomnie.

61. Ce que les hommes appellent... grandeur,... gloire, ... puissance, ... profonde politique, ne paraît aux yeux de Dieu que... misère et... faiblesse.

62. Je ne saurais approuver la bizarre et... sottise action que tu as faite.

63. Aristide subit sans murmurer la peine de l'ostracisme ou... exil prononcée par ses concitoyens.

64. Dans la langue hébraïque, tout est... image,... emblème,... allégorie.

65. Les amandes douces et... amandes amères ont des propriétés bien différentes; celles-là sont inoffensives celles-ci renferment un violent poison.

66. Les vins de... France sont estimés.

67. Les vins de... France sont une des grandes richesses de ce pays.

68. ...tombeaux,... trônes,... palais, tout périt, tout s'écroule.

69. Comme... œuvre d'art ce travail est parfait.

70. Les voyageurs ont exploré la grande et... petite Tartarie.

ACCORD DE L'ADJECTIF

(Grammaire, page 112.)

1. La parole *doux* et *humain* du roi est pour le cœur de ses sujets ce que la rosée du soir est pour les terres *sec* et *aride*.
2. Cet homme a la vue et l'ouïe très-*fin*.
Que d'âme et de douceur *naturel* dans ses regards.
3. Une application et des efforts *soutenu* conduisent le plus souvent au succès.
4. Ce qu'il y a de plus charmant en cet homme, c'est une douceur et une égalité d'esprit *merveilleux*.
5. La faim, la soif et la chaleur *brûlant* pressent tous les instants qui lui restent.
6. L'ivoire et l'argent *pur* brillaient sur les portes d'airain.
7. On nous servit des côtelettes de veau *pané* et une épaule de mouton *rôti*.
8. La vie des hommes doit être *rempli* de ménagement et de complaisance *continuel*.
9. Le travail et l'étude ne peuvent pas *seul* former un orateur.
10. La *vrai* modestie a un naturel, une bonhomie *inimitable*.
11. Pour réussir, il lui faudrait un mérite ou un bonheur peu *commun*.
12. Les cardinaux portent des bas de soie *rouge*.
13. Ces pieux cénobites ne vivaient quo de laitage ou de racines *cuit*.
14. Le prince de Condé était d'une bonté, d'une affabilité *charmant*.
15. L'*élégie* est un genre de composition *naturel* à l'homme.
16. C'est votre bienfaiteur : ayez pour lui des égards, des soins, un cœur *reconnaissant*,

17. Les aliments ordinaires des éléphants sont des racines, des herbes, des feuilles et du bois *tendre*.

18. Le barbet a des oreilles *long* et *pendant*, la queue et le corps *couvert* de *long* poils.

19. Le fer, le bandeau, la flamme est *tout* prête.

20. Il tâchait de rendre *heureux* sa femme, son enfant et même son chien.

21. Les bonnets de tulle *brodés*, garni de rubans de gaze *broché*, sont de mode.

22. Ils ont trouvé dans les fouilles des vases de poterie romaine parfaitement *conservés*.

23. Le sourire est une marque de bienveillance, d'aplaudissement et de satisfaction *intérieur*.

24. L'utilité et l'ordre *public* ne peuvent être le fruit du erime.

25. Le goût du jeu ne captive qu'un cœur ou un esprit *vide*.

26. Aura-t-il la prudence, la sagesse *nécessaire* pour conduire une entreprise, une affaire *délicat*.

27. Nous avons fait une promenade ou une course *très-long* à travers la forêt.

28. Une personne sensible ne peut voir un vieillard ou une femme *pauvre et souffrant*, sans être vivement émue.

29. On doit soigner scrupuleusement l'animal ou la plante *utile* à l'homme.

30. Plusieurs peuplades de l'Afrique ne se nourrissent que de chair ou de poisson *cru*.

31. La datte et la grenade, *naturel* aux pays méridionaux, ne pourraient s'acclimater dans nos contrées.

FEU, NU, DEMI. — CI-INCLUS, CI-JOINT, FRANC DE PORT
 POSSIBLE, PROCHE. — ADJECTIFS PRIS ADVERBIALEMENT.
 — NOMS PRIS ADJECTIVEMENT.

32. Ne restez pas pieds *nu* sur les carreaux, ni tête *nu* au serein, vous vous enrhumerez.

33. Vous nous croyez *très-riches*, quand nous ne possédons que la *nu* propriété des biens de *feu* notre mère.

34. Les montagnards écossais, qui sont presque tous

nu-jambes pendant les froids les plus rigoureux, n'eut jamais la tête nu.

35. Ces livres coûtent six francs *net*.

36. Vous trouverez *ci-inclus* la pièce que vous m'avez demandée.

37. Votre *feu* mère et *feu* ma tante étaient liées d'une étroite amitié.

38. Les légumes sont *cher* au mois de janvier.

39. Adieu, mon cher ami, *feu* ma muse salue très-humblement la vôtre qui se porte bien.

40. Jo vous adresse *ci-inclus* une épreuve de la vignette que vous m'avez demandée ; si vous en désirez cent exemplaires, l'éditeur vous les expédiera *franc de port*.

41. Mon livre est imprimé, et vous en recevrez une *demi-douzaine* d'exemplaires *franc de port*.

42. Je vous envoie plusieurs notes *ci-joint*.

43. On trouvera *ci-joint* copie des contrats.

44. Vous lui donneriez toutes les raisons *possible*, qu'il ne se rendrait pas à votre avis.

45. Les enfants des Arabes marchent pieds *nu*.

46. Les lettres de réclamations ne sont pas reçues par les journaux, si elles ne sont adressées *franc de port*.

47. Les draps *vert russe* sont moins beaux que les draps noirs.

48. Cette lettre a dû vous parvenir *franc de port*.

49. Ces femmes chantent *juste*.

50. Ils ne songent qu'à payer le moins d'impôts *possible*.

51. Vos habits étaient trop longs et maintenant on les a coupés trop *court*.

52. Les robes de soie étaient autrefois si *cher* qu'un empereur romain refusa d'en acheter une pour sa femme.

53. Le spectacle devait commencer à six heures et *demi*, mais il y a eu un retard de plus d'une *demi*-heure.

54. Je vous envoie *franc de port* tous les articles que vous m'avez demandés.

55. Vous trouverez ici réunies toutes les commodités *possible*.

56.

vert d

57.

à Lyo

58.

grand

59.

de la

beauc

60.

vous,

61.

au plu

62.

mes cr

63.

de tou

aurore

64.

pour l

quart

65.

66.

Béarn

67.

année.

68.

69.

70.

71.

payait

72.

proprie

73.

contrai

74.

et tête

75.

temps

56. Cet arbre a les branches, ainsi que le tronc, *recouvert* d'une mousse épaisse.

57. Les plus beaux velours *cramoisi* se fabriquent à Lyon.

58. Ma *feu* tante m'entretenait souvent de *feu* ma grand'mère.

59. De nombreux cafés se sont élevés tout *proche* de la promenade; ceux qui sont *proche* de la ville sont beaucoup moins fréquentés.

60. J'arriverai à midi et *demis*, une *demis*-heure avant vous, et nous repartirons vers deux heures et *demis*.

61. Les Lapons sont hauts de quatre pieds et *demis* au plus.

62. On rapporte ce mot d'un tyran : Les cadavres de mes ennemis sentent toujours *bon*.

63. Vos sœurs ont acheté un assortiment de rubans de toutes couleurs, *bianc, ponceau, vert, jonquille, rose, aurore, bleu et orange*.

64. Cette vieille horloge est d'une exactitude parfaite pour les heures, mais elle ne sonne ni les *demis* ni les quart.

65. Vous trouverez *ci-inclus* copie de ma lettre.

66. Henri IV enfant *gambourrait* les montagnes du Béarn *pieds nu* et *nu-tête*.

67. Les draps *bleu f. né* se sont bien vendus cette année.

68. Vos bienfaits sont trop *cher*, s'il faut les mendier.

69. Les troupes ont tenu *ferme* contre l'ennemi.

70. *Ci-joint* les papiers que vous m'avez réclamés.

71. Ces étoffes me paraissent bien *cher*; on ne les payait pas si *cher* autrefois.

72. Il est beaucoup de gens qui n'ont que la *nu* propriété des biens dont les autres ont l'usufruit.

73. Les plus *roctes*, à chaque pas, ne sont-ils pas contraints de demeurer *court*.

74. Saint Louis porta les Saintes Reliques *nu-pieds* et *tête nu*, depuis Vincennes jusqu'à Notre-Dame.

75. Les souliers *mordoré* ne conservent pas longtemps leur éclat.

ADJECTIFS COMPOSÉS. — COMPLÉMENT DES ADJECTIFS

76. Sous la loi de Moïse on offrait à Dieu les enfants *premier-né*.

77. Des figuiers et des orangers sauvages *clair-semé* étalaient au vent leurs feuilles flétries.

78. Ces fleurs *frais-cueilli* sentent fort bon.

79. La mort d'un grand ministre est une perte *inconsolable*.

Un *bon homme* a des larmes pour toutes les misères.

80. *Destructeur-né* des êtres qui nous sont subordonnés, nous épuiserions la nature si elle n'était *inépuisable*.

81. Les flatteurs sont presque *tout-puissant* sur les âmes orgueilleuses.

82. Je ne vois pas pourquoi les *grands hommes* seraient fiers de leur stature.

83. Il vaut mieux être un *pauvre homme* qu'un *homme pauvre*.

84. Les oranges *aigre-douce* peuvent être mangées *frais-cueilli*.

85. Les sauvages sont *sensibles et amis de la musique*.

86. L'*homme honnête* tient le milieu entre l'*habile homme* et l'*homme de bien*.

87. Dupuytren était *habile et enthousiaste de la chirurgie*.

88. Les *Franc-Cois* ont, en général, une grande aptitude pour les sciences exactes.

89. Il est rare qu'un homme en place soit *accessible et chéri de tout le monde*.

90. Les enfants *sourd-muet* sont à plaindre.

91. Le *brave homme* affronte le danger.

92. L'enfant prodigue était *mécontent et irrespectueux envers son père*.

93. Un *homme brave* ne fait tort à personne.

94. Fénelon se montrait *accessible et propice aux petits gens*.

95. Mon maître vient d'acheter une maison *conséquente*.

96

97

98

des

99

dép

10

10

civic

10

de d

10

seign

du 1

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

10

DES ADJECTIFS

Dieu les enfants

pages clair-semé

rt bon.

une perte incon-

s les misères.

ous sont subor-
elle n'était iné-

puissant sur les

grands hommes

me qu'un homme

être mangées

is de la musique.

a entre l'habile

e de la chirurgie.

ral, une grande

soit accessible

plaindre.

nger.

et irrespectueux

personnes.

et propice aux

maison consé-

96. Samson et Goliath étaient des *grands hommes*.97. Tous les hommes sont *enclins et capables du mal*.98. Chaque nuit, dans Paris, les patrouilles ramassent des gens *ivre-mort*.99. Malgré leur puissance, les rois sont *soumis et dépendant de Dieu*.100. On peut dire que la volonté est *tout-puissant*.101. Que de gens sont *susceptibles d'imiter les vertus civiques* d'un La Tour d'Auvergne!102. Les satyres sont souvent désignés sous le nom de dieux *chevre-pied*.103. Louis XI se montrait *redoutable et cruel aux seigneurs*, tandis qu'il s'efforçait d'être *agréable et chéri du peuple*.

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

Accord

Vingt, cent, mille, leur, même, quelque, tout, aucune, nul.

(Grammaire, page 117.)

1. L'air pèse huit *cent* fois moins que l'eau, parce qu'il est huit *cent* fois moins compacte.2. C'est en *mil trois cent* quarante-cinq qu'il est fait mention pour la première fois de la poudre à canon. Un siècle plus tard, en *mil quatre cent* quarante, Guttenberg découvrait l'imprimerie.3. Vous recevrez demain trois *mil quatre cent* cinquante-huit francs.4. Charlemagne fut sacré empereur en l'an huit *cent*; il mourut en huit *cent* quatorze.

5. En Angleterre, on fait généralement *trente mil à l'heure* par les chemins de fer.
6. L'armée des alliés se composait de *quatre-vingt-dix mil hommes*, non compris un corps auxiliaire de *cent soixante-seize mil fantassins*.
7. Cette liberté a des bornes comme *tout autre espèce de liberté*.
8. *Nul appointment et gage* n'étaient attachés aux fonctions publiques.
9. On vient de retrouver les remparts de Troie, ceux là *même* qu'Homère a décrits dans l'Iliade.
10. A cette nouvelle, *tout* Limoges fut épouvanté.
11. Les lois absurdes s'abolissent d'elles-mêmes.
12. Soyez modeste, *q...* soient votre fortune et votre position.
13. Elle se retira *tout* hésitant, *tout* déconcertée, *tout* abattue.
14. *Q...* bons soldats que soient les nôtres, ils ne pourront résister à leurs nombreux ennemis.
15. L'histoire fait servir les vices *même* des méchants à l'instruction des bons.
16. Comment prétendre qu'un autre garde un secret, si nous ne pouvons le garder nous-mêmes ?
17. Il n'a supporté *aucun* frais ; il ne m'a rendu *aucun* soin.
18. La première partie de ses jours s'est passée *tout* en expériences, la seconde *tout* en réflexions.
19. *Tout* autre méthode que *ci* serait sujette à de grands inconvénients.
20. Donnez-vous *tout* entiers à vos devoirs, si vous voulez réussir.
21. Les vices des grands se fortifient par l'adulation, leurs vertus *même* se corrompent ; les flatteurs, en leur prêtant les qualités qu'ils n'ont pas, leur font perdre celles *même* que la nature leur a données.
22. Les hommes vains sont tout remplis d'eux-mêmes.
23. L'homme, tenant de Dieu *tout* sa gloire, doit la lui rapporter *tout* entière.
24. La gloire des bons est dans le fond de leur cœur et non dans la bouche des hommes.

25. L
leur ren
26. L
que cell
27. L
soune et
28. T
tout révo
n'égalèr
29. L
mais se
autre qu
30. L
est illus
31. L
aucun c
32. L
à son ai
33. Q
vous de
? : T
elle ava
35. L
nuisible
36. L
37. C
38. B
dehors,
39. Il
le dague
graphie.
40. T
41. L
42. L
les plus
43. L
même pa
44. V
45. C
46. Q

25. Les bêtes *même* sentent les bons offices qu'on leur rend.

26. La joie de faire du bien est *tout* autrement douce que celle de le recevoir.

27. La Fontaine et Delille faisaient aimer *leur* personne et *leur* gloire.

28. *Tout* affreuses, *tout* horribles, *tout* honteuses, *tout* révoltantes que furent les cruautés de Tibère, elles n'égalèrent pas celles de Néron.

29. La jeunesse est d'abord *tout* yeux et *tout* oreilles, mais son zèle s'éteint bientôt, et on la trouve *tout* autre quelques jours après.

30. La vertu est le souverain bien : *tout* autre richesse est illusoire.

31. La république n'avait *aucune* troupe aguerrie, *aucun* officier expérimenté.

32. Les louanges *tout* pures ne mettent pas un homme à son aise; il faut y mêler du solide.

33. Q... soient vos richesses et votre crédit, gardez-vous de rebuter vos semblables.

34. *Tout* aimable et *tout* bonne qu'était la *feu* reine, elle avait beaucoup d'ennemis.

35. L'exemple des princes livrés au vice est plus nuisible que leurs vices *même*.

36. La grille que j'ai fait poser est *tout* en fer.

37. Cette muraille m'a paru *tout* enduite de chaux.

38. Bien que sa vertu jetât un fort grand éclat au dehors, c'était *tout* autre chose au-dedans.

39. Il y a q... trente-quatre ans que fut découvert le daguerréotype, auquel on substitua bientôt la photographie.

40. *Tout* autre que votre mère eût perdu courage.

41. La jalousie égare plus que *tout* autre passion.

42. Les aigles *tout* leur nid dans les fentes des rochers les plus escarpés.

43. L'admiration est un tribut que les méchants *même* payent à la vertu.

44. Vous méritez, sans doute, une *tout* autre destinée.

45. Ce déplacement ne vous occasionnera *nul* frais.

46. Quel est l'égarement de certains particuliers qui,

riches du négoce de *leur père*, se moulent sur les princes pour *leur garde-robe et leur équipage*.

47. Dans un espace de trois mille les vainqueurs marchaient sur les vases d'or et d'argent qui appartenaient aux fuyards.

48. Ce sont des gens qui ne sauraient retenir *leur langue*.

49. Que les coupables sont à plaindre ! Le bruissement des vents, les feuilles qui tombent, les ombres fantastiques de la nuit, des riens *même*, remplissent d'horreur et d'épouvante leur âme *tout* bourrelée de remords.

50. Il est défendu de déposer sur la voie publique *aucun décombre aucun immonce*.

51. Les terrains humides, les sols crayeux, les rochers les plus durs, les sables *même* ne sont jamais totalement impropres au développement de certaines plantes.

52. Demandez-moi *tout* autre chose.

53. L'air, la mer, les forêts, les rochers *même* ont leurs habitants.

54. Q... peines que se donnent les coupables pour se faire respecter, ils se sentent forcés de se mépriser eux-mêmes.

55. La vertu est le souverain bien : *tout* autre richesse est illusoire.

56. L'ignorance des mots tient souvent à l'ignorance des choses *même*.

57. Lorsque le besoin est extrême, les loups s'exposent à tout, attaquent les femmes, les enfants *eux-mêmes* ; se jettent *même* quelquefois sur les hommes, deviennent furieux par ces excès *même*, et finissent ordinairement par la rage et la mort.

58. Les farouches animaux, les rochers *même* sont sensibles à de touchants accords.

59. *Tout* fut décimé par la peste de mil sept cent vingt.

60. La mer est l'image des grandes âmes ; q... agitées qu'elles paraissent, le fond est toujours calme.

61. Q... soient vos peines, q... grandes qu'elles vous

parai
vous
les es
62.
même
63.
mère.
64.
autre
65.
cartab
66.
jusqu'
67.
68.
leur in
69.
la rép
70.
tyrans
71.
comme
leur us
72.
nent c
73.
en Fra
74.
compar
tout air
imparf
tout fa
75. I
d'Italie
76. A
77. I
78. S
un prof
79. C
tout con

paraissent, à *q...* extrémités qu'elles vous réduisent, vous trouverez dans les enseignements de la foi et dans les espérances de la religion de quoi les adoucir.

62. Le temps qui consume tout, détruit les erreurs *même*.

63. Ces deux enfants sont frères; ils ont perdu *leur* mère.

64. Les tableaux du Louvre sont d'une beauté *tout* autre que ceux du musée de Versailles.

65. Je voyais défilér ces écoliers ayant chacun *leur* cartable à la main.

66. Tarquin l'Ancien porta le nombre des sénateurs jusqu'à trois *cent*.

67. D'ici, la maison me paraissait *tout* embrasée.

68. Il ne faut jamais faire balancer les hommes entre *leur intérêt* et *leur conscience*.

69. Cherchez à la page *quatre cent* et vous trouverez la réponse.

70. *Q...* fussent leur sangfroid et leur fermeté, les tyrans avaient peur des astrologues.

71. La ville est partagée en diverses sociétés qui *sont* comme autant de petites républiques, ayant *leur loi*, *leur usage*, *leur jargon*, et *leur mot* pour rire.

72. En obéissant à *leur passion*, les hommes se donnent des maîtres difficiles à contenter.

73. C'est vers l'an *mil* que Robert-le-Pieux a régné en France.

74. La science humaine, *q...* elle soit, n'est rien en comparaison de celle de Dieu; car celle-ci est *tout sainte*, *tout aimable*, *tout vraie*, *tout ineffable*; et celle-là *tout imparfaite* et *tout bornée*, et souvent *tout erronée* et *tout fausse*.

75. Les *mil* d'Angloterre sont plus longs que les *mil* d'Italie.

76. A la page *quatre-vingt* vous trouverez la réponse.

77. Les sauvages *même* reconnaissent un Dieu.

78. Soit timidité, soit *tout* autre raison, il garde un profond silence.

79. Cette dame est très-charitable; elle est *tout bonté*, *tout compassion*.

80. Q... grands avantages que vous offre cette entreprise, renoncez-y si vous devez y laisser votre honneur.
81. On est obligé de contraindre l'enfant : il est triste mais nécessaire de le rendre malheureux par instants, puisque ces instants même de malheur sont les germes de son bonheur à venir.
82. Ils ont donné chacun leur avis selon leur diverse vue.
83. Tout Alexandrie admirait l'héroïsme des premiers chrétiens; leurs bourreaux même rendaient hommage à leur vertu.
84. J'ai perdu q... trois cents francs dans cette affaire.
85. Tout méchants que nous sommes, nous estimons ceux qui font le bien.
86. J'ai acheté q... cents de fagots.
87. Q... grands avantages que la fortune donne, ce n'est pas elle seule, mais la vertu avec elle qui fait les héros.
88. Votre méthode est tout autre que la mienne.
89. Q... trésors que nous possédions, nous ne sommes jamais satisfaits.
90. Cette infortunée va donc, tout en vie, descendre dans la tombe!
91. Antioche conserve presque tout entière l'enceinte de ses anciennes murailles.
92. Vous méritiez une tout autre réussite.
93. Nous chérissons pour leur vertu et leur probité ceux même que nous ne connaissons pas.
94. C'est en mil sept cent vingt que la peste commença ses ravages à Marseille.
95. On compte sur la terre plus de neuf cent cinquante million d'habitants.
96. Cet homme, q... fût sa fortune ou son mérite, ne put réussir dans ses entreprises.
97. Q... vieux arbres sont, dans divers pays, l'objet d'une sorte de vénération.
98. J'avais, dans la journée, parcouru à cheval une soixantaine de mil.

9
espa
1
que
1
tabl
1
1
en c
1
qu'A
1
pon
tex
1
fait
d'h
vert
ya
mèn

1
2
3
ne r
4
5
tous
6
à sa
7
frag

99. Réduite en vapeur à *cent* degrés, l'eau occupe un espace *dix-sept cent* fois plus grand qu'à l'état liquide.

100. Q... fins politiques que fussent Burrhus et Sénèque, ils ne purent découvrir le fond du cœur de Néron.

101. Six personnes peuvent s'arranger autour d'une table de sept *cent* vingt façons différentes.

102. Marie Stuart méritait une *tout* autre destinée.

103. L'Allemagne était, dès l'an quinze *cent*, divisée en dix cercles.

104. Ce fut vers l'an *deux mil* avant Jésus-Christ, qu'Abraham vint dans la terre de Chanaan.

105. A la Chine, on rend ceux qui gouvernent responsables des troubles, *q...* en soit la cause ou le prétexte.

106. Pour se faire une idée de l'immensité des bienfaits de la religion, il faut voir deux *cent million* d'hommes au moins chez qui se pratiquent les mêmes vertus et les mêmes sacrifices; il faut se souvenir qu'il y a dix-huit *cent* ans que ces vertus existent et que ces mêmes actes de charité se répètent.

EMPLOI DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

(Gram., page 125.)

1. Il souffre à *son bras*, à *sa jambe*.

2. Voici une terre; je connais *la fécondité du sol*.

3. Lorsque l'équipage manœuvre bien, les passagers ne mettent point *leur* main au gouvernail.

4. Les arbres ont perdu *les feuilles*.

5. Maîtres de l'Univers, les Romains *s'attribuèrent tous ses trésors*.

6. Le sang l'incommode: il a *ses yeux* rouges et mal à *sa tête*.

7. La fortune ressemble au verre: *elle a son éclat et sa fragilité*.

8. Qui protégera l'homme, ce faible roseau, si la religion ne soutient sa fragilité.
9. Tibère et Néron avaient leurs mains teintes du sang des plus illustres citoyens romains.
10. Quand on est dans le pays des fictions, il est difficile de ne pas emprunter son langage.
11. Je me suis cassé mon bras.
12. Le bouleau a sa tige recouverte d'une écorce blanche ; son feuillage en est délicat et gracieux.
13. La vie nous paraît courte, et les heures longues ; nous voudrions allonger sa chaîne et rétrécir ses anneaux.
14. Cet homme est fort aimable ; chacun en cherche la société.
15. La plupart des hommes emploient la première partie de la vie à rendre l'autre misérable.
16. Ce soldat ne peut encore sortir de l'hôpital, attendu que la fièvre quarté l'a repris.
17. Cet homme se fait sa barbe tous les jours.
18. Il était aisé de voir que le pauvre enfant avait beaucoup pleuré, car il avait ses yeux tout rouges.
19. Le commandant phénicien, arrêtant les yeux sur Télémaque, croyait se souvenir de l'avoir vu.
20. J'ai pris des informations sur cet ouvrage ; je connais son origine.
21. Cette pauvre femme baisse ses yeux sans répondre.
22. La vertu a ses épines ; mais l'espérance émousse sa pointe et les convertit en roses.
23. J'ai toujours la migraine.
24. Le front donne de la majesté au visage et relève ses traits.

ETYMOLOGIE USUELLE

EXERCICES

Suffixes.

Les suffixes s'ajoutent aux radicaux pour former les

mots dérivés : les suffixes constituent une des principales ressources de la langue française.

Le suffixe **IN** exprime l'origine, la similitude: **Maroc**, maroquin; cristal, cristallin.

Formez des noms à l'aide des suffixes TÈ, ITÈ, ÈTÈ, et des adjectifs suivants.

Acre, agile, ambigu, annuel, anxieux, âpre, aride, banal, bénin, brieif, capable, caustique, clair, convexe, égal, fidèle, fragile, futi^l généreux, gracieux, inflexible, ingénu, mortel, oisif, actuel, aimable, opiniâtre, sourd, vif, probe, mûr, nul, loyal, libre, importun.

Formez des noms ou des adjectifs à l'aide des mots suivants et des suffixes AN, AIN, IEN.

Pays, Pise, Perse, art, Afrique, Dominique, écrit, Naples, quatre, foire, homme, Germanie, Egypte, mag.^o, tragédie, théologie, collège, air, Athènes, Christ, histoire, Pythagore, Inde, Capet.

Formez des noms ou des adjectifs à l'aide des suffixes AL, EL et des noms suivants.

Musique, moine, Pâques, syndic, voix, idée, loi, nation, signe, fils, pluie, machine, matin, vierge, brute, dot, théâtre, pasteur, essence, temps, main, semestre, année, action, père, mère, corps, substance, usage.

À l'aide des suffixes AT, ET, É, ADE et des noms suivants, formez des noms ou des participes.

Pontife, face, embrasser, arlequin, syndic, concorde, asphyxie, roule, tribun, docteur, patriarche, notaire,

vicaire, bourre, bras, baron, pension, château, calife, col, fol, apôtre, consul, orge, masque, général, manteau, mule, doyen, évêque, jardin, feuille, aube, canon, grand, argent, due, bois, plume, embûche, colonne, bronze, bourg, galop, brave, peuple, salé, fusil, œil, parure.

Formez des adjectifs à l'aide des mots suivants et des suffixes ABLE, IDLE.

Appliquer, expliquer, pêcher, pendre, naviguer, société, vie, aimer, blâmer, élire, exiger, pardonner, croire, effroi, avouer, louer, faveur, préférer, faillir, disposer, hair, vérité, admettre, comprendre, habiter, imiter, dompter, rire, voir, réduire, discuter, guérir.

Formez des noms ou des adjectifs avec les mots suivants et le suffixe IN.

Enfant, diable, Florence, argent, Abyssinie, tambour, femme, meule, cristal, mâle, Maroc, sang, blond, Péri-gord, cité.

CHAPITRE V

EMPLOI DES PRONOMS EN GÉNÉRAL

(Grammaire, page 126).

1. On voit une foule demander conseil et ne pas vouloir le suivre.

2. O
plico.

3. L
suivre.

4. S
qu'il n

5. C
les re

riches
duites

6. S
à la te

7. Q
ne peuv

8. L
tenait

qu'il a
d'Etat.

9. O
bonheu

10. L
de pro

danger
ques, e

11. T
flexion

décidé

12. C
pas qu

13. I
l'empêc

14. M
place, c

15. J
fortune

ne l'avo

16. C
somm

17. M
mieux.

2. *On lui a fait grâce* et il l'a reçue en allant au sup-
plice.

3. Les jeunes gens devraient *demandeur conseil* et le
suivre.

4. Si quelqu'un vous a offensé, *faites-lui grâce*, quoi-
qu'il ne *l* mérite pas.

5. Ce n'est pas une visite désintéressée que les abeil-
les rendent aux fleurs; *elles les comblent* de leurs
richesses les plus précieuses, *dès qu'elles* se sont intro-
duites dans leur sein.

6. Si je suis en bonne santé, je *la* dois à l'exercice et
à la tempérance.

7. Quand on a peur, tous les raisonnements du monde
ne peuvent la guérir.

8. L'avocat a rencontré son client, *il lui* a dit qu'il
tenait de bonne part qu'il était menacé d'être arrêté et
qu'il avait même ouï dire qu'il serait traité en criminel
d'Etat.

9. *On veut bien* qu'on nous apprenne à aller au
bonheur par le plaisir, mais non par la vertu.

10. Le touriste qui veut parcourir les Alpes fera bien
de prendre un guide. *Il* lui signalera les passages
dangereux; *il lui fera voir* les sites les plus pittores-
ques, *et il ne courra jamais le risque* de s'égarer.

11. Telle est, dit un auteur, la marche que nos ré-
flexions nous ont indiquée et que nous nous sommes
décidé à adopter.

12. *On* aime qu'on nous approuve, mais *on* n'aime
pas qu'on nous *l* âne.

13. La crainte ou la honte *auquel* il est très-sensible,
l'empêchera de mentir.

14. Nos soldats n'ont pu chasser les ennemis de cette
place, que parce qu'ils n'avaient plus de munitions.

15. Je ne me consolerais pas de n'avoir point *fait*
fortune si j'étais en Angleterre: je ne suis pas fâché de
ne l'avoir pas faite en France.

16. On croit n'être pas trompé, cependant *nous le*
sommes à tous moments.

17. Molière a surpassé Plaute dans ce qu'il a de
mieux.

âteau, calife,
éral, manteau,
canon, grand,
onne, bronze,
eil, parure.

s suivants

naviguer, so-
onner, croire,
ir, disposer,
iter, imiter,
r.

ots suivants

ie, tambour,
blond, Péri-

ÉRAL

et ne pas

18 Il y a dans la véritable vertu une candeur, une ingénuité qui ne saurait être *contre*.

19. François I^{er} disputait la couronne à Charles-Quint ; il ne pensait pas qu'il serait préféré des électeurs.

20. Il y a dans le langage d'un hypocrite une certaine douceur, une certaine affectation de prévenances *auquel* la vérité ne s'assujettit pas.

21. Annibal vainquit Scempronius sur les bords de la Trébie, qui avait impudemment engagé le combat.

22. Quand on vous offre un secours désintéressé, *alors qu'on est dans l'embarras, on ne doit pas le refuser.*

23. Pour prévenir la trahison des soldats, les empereurs s'associaient des personnes *auquel* ils avaient confiance.

PRONOMS PERSONNELS

Pronoms personnels employés comme sujets, comme compléments. — Répétition des pronoms personnels. — Emploi du pronom LE et des pronoms SOI, LUI, LEUR, EUX, ELLE, ELLES.

24. Etes-vous les chasseurs que nous rencontrâmes hier ? Oui, nous *le* sommes.

25. Pauvre avare ! tout l'agite, inquiète, rongé, il a peur de son ombre.

26. Les choses d'ici-bas ne valent pas qu'on s'attache à *elles*.

27. Il demande sa note, portez-*lui la*.

28. Chacun doit veiller *lui-même* à ses intérêts.

29. Sachez vaincre vos passions *en mettant un frein à elles*.

30. Un jeune homme modeste ne parle *de lui* qu'avec réserve.

31. Il demande sa règle, ne *lui la* portez pas.

32. Il nous a plu *et enchanté* par ses belles manières.

33.
peu-
34.
35.
homme
36.
en être
37.
38.
tiens, e
rait qu
39.
sée ? J
40.
nous e
41.
n'ont r
compa
42.
43.
dr itiq
44.
qui se
45.
46.
47.
le com
48.
49. I
du rai
la gloi
50.
vit qu
51.
52. 7
53.
en eux
54.
laissez
55.

33. Les avarés chérissent tant les richesses qu'ils pensent à elles sans cesse.

34. C'est une parole sûre, *fies-toi-y.*

35. Madame, n'êtes-vous pas la tante de ce jeune homme? Non, monsieur, je ne le suis pas.

36. Être trop mécontent de soi est une faiblesse; en être trop content est une sottise.

37. Ils ne travaillent pas et veulent qu'on les paye.

38. L'épouse de Galérien, ce persécuteur des chrétiens, était chrétienne elle-même; mais l'empereur ignorait qu'elle le fût.

39. Êtes-vous accusée? Je le suis. Êtes-vous l'accusée? Je le suis.

40. La mort nous guette, attend, frappe, sans que nous nous en apercevions.

41. Il se trouve des gens instruits et profonds qui n'ont rien de pédant, qui ne s'appellent pas la bonne compagnie, mais qui le sont en effet.

42. Heureux qui vit chez lui.

43. Venise ne fut-elle pas autrefois la reine de l'Andriatique? Elle le fut.

44. Le silence est le parti le plus court pour celui qui se défie de lui-même.

45. Vous ne savez rien et voulez parler de tout.

46. Les biens sont relatifs, les maux le sont aussi.

47. Êtes-vous les trois Romains qu'on a choisis pour le combat? Nous le sommes.

48. Il accepte et ne peut faire autrement.

49. Il y a des âmes pétries de boue et d'orgueil, éprises du gain et de l'intérêt, comme les belles âmes le sont de la gloire et de la vertu.

50. Il faudrait presque appeler méchant celui qui ne vit que pour lui.

51. C'est un honnête homme, *fiez-vous-y.*

52. Tu n'as point d'aile et veux voler? Rampe.

53. Les passions de l'âme troublent les sens et font en eux des impressions fâcheuses.

54. Mon innocence est le seul bien qui me reste; laissez-moi-la.

55. Vous n'êtes pas méchants et ne pouvez l'être.

56. Les limites des sciences sont comme l'horizon, plus on s'approche d'elles, plus elles reculent.

57. Désires-tu te mettre à cette place, eh bien ! mets-t'y.

58. -C'est votre cousin qui m'avait pris et gardé ce livre.

59. Je vais à Vichy, accompagnez-m'y.

60. Chargez-vous de cette affaire, donnez vos soins à elle.

61. Que de germes de mort portent en soi les pauvres humains !

62. Votre frère m'a appelé et raconté tous ses ennuis.

63. La franchise est bonne d'elle-même, mais elle a ses excès.

64. Comment répondre de ma tête avec tant de raisons de me défier d'elle ?

65. Si vous allez à Marseille, amenez-y-nous.

66. En l'attendant, nous causions, lisions.

67. Madame, êtes-vous prête à monter en voiture ? Oui, je le suis.

68. Il nous a reçus et parlé avec bonté.

69. Mes amis, n'êtes-vous pas écoliers ? Nous le sommes.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS ET PRONOMS POSSESSIFS

70. Pardonner, c'est un plaisir.

71. L'avarice juge comme l'ambition, avec cette différence que celle-ci est agitée par la crainte et celle-là par l'espérance.

72. Végéter est mourir ; beaucoup penser est vivre.

73. Ce que tu apportes ce n'est point du tout ce que je veux.

74. Si cette vengeance est terrible, celle exercée par les Anglais ne l'est pas moins.

75. On disait de Fénelon, en le comparant à Bossuet, que celui-là prouvait la religion, et que celui-ci la faisait aimer.

76. L
ceux-là
du ciel.

77. J
prince.

78. I
gées d'o

79. M
montre

80. C
de meil

81. I
celle-là

82. I
indigne

83. C
la vertu

84. I
dans le

85. I

86. C

87. I
rend r

88. I
c'est y

89. C
meilleu

91. I
d'aime

92. A
93.

94. C
qui av

95. I
noble e

76. Les *vortus* solides sont préférables aux talents ; *ceux-là* exposent à l'orgueil ; *celles-ci* rendent dignes du ciel.

77. J'ai joint à ma dernière lettre *celle écrite* par le prince.

78. Dieu considère les mains pures *et non celles chargées d'offrandes*.

79. Ne citer qu'une traduction d'un poète, *c'est* ne montrer que l'envers d'une belle étoffe.

80. Oui, c'est un grand écrivain ; je ne connais pas de meilleure plume *que la sienne*.

81. La calomnie diffère de la médisance en ce que *celle-là* publie le mal d'autrui, et que *celle-ci* l'invente.

82. Faire de sa beauté la principale affaire, *c'est* le plus indigne des soins.

83. Orner l'esprit des jeunes gens et leur faire aimer la vertu, *c'est* le but principal qu'on doit se proposer dans leur éducation.

84. Travailler *est* battre monnaie.

85. *Celui qui paye ses dettes* s'enrichit.

86. Ce qu'il a répondu *est* vraiment regrettable.

87. Pratiquez la vertu, fuyez la paresse ; *celle-là* rend malheureux, *celle-ci* mène au bonheur.

88. Je viens répondre à *votre honorée* du quinze.

89. Ce qui nuit le plus au succès de nos entreprises, *c'est* le manque de persévérance.

90. Votre frère est très-habile : je ne connais pas de meilleur piston *que le sien*.

91. Le premier commandement de la religion *est* d'aimer Dieu.

92. Aimer le prochain *n'est pas* approuver ses défauts.

93. S'abstenir dans le doute *est* sagesse.

PRONOMS RELATIFS ET PRONOMS INDÉFINIS

94. On a tué *deux loups*, dans la dernière chasse, *qui* avaient dévoré force moutons.

95. Tous les hommes doivent travailler avec une noble émulation, chacun dans *leur* genre.

96. Tous les hommes doivent, chacun dans *leur* genre, travailler avec une noble émulation.
97. Nous ne fûmes que deux qui *osâmes* élever la voix.
98. Les arbres et les fleurs *à qui* il donnait ses soins ont été détruits.
99. Les bûcherons ont abattu *un hêtre* au milieu de la forêt dont le tronc n'avait pas moins de sept mètres de circonférence.
100. Dans le fond de la boîte de Pandore, dont sortirent tous les maux, il ne resta plus que l'espérance.
101. L'on écoute trop souvent la calomnie *et on* impose silence à la vérité.
102. Celui qui ne fait le bien que pour être loué ne mérite pas *que l'on le loue*.
103. Elle était dans l'âge *où on* n'est pas *joli*; mais *où on* est encore *beau*.
104. On recueille *de la résine* dans les landes de Gascogne, qui est la plus importante branche de commerce de cette partie de la France.
105. Les saisons apportent leurs présents à l'homme, chacune *à leur tour*.
106. On ne peut aller loin dans l'amitié *si on* n'est pas disposés à se pardonner *les uns et les autres* les petits défauts.
107. En Laponie, la nuit et le jour ont chacun *sa saison*.
108. Il n'y a que les vices seuls pour *qui on* doit avoir du mépris.
109. L'un de ces peintres excelle dans le dessin, et l'autre dans le coloris, deux mérites qui ont chacun *ses partisans*.
110. Les montagnes *d'où s'échappent* les plus grands fleuves sont ordinairement les plus élevées.
111. Les deux partis regardèrent chacun cette élection comme *leur ouvrage* particulier.
112. Les forêts vierges à travers *qui* nous passâmes étaient presque impénétrables.
113. Les ambitieux se servant de marche-pied *les uns les autres*.

114.
tréfaite
115.
116.
vous ;
117.
rencont
118.
l'homme
119.
120.
spécial
121.
des
votre l
122.
123.
premiè
124.
travail
125.
126.
tribuen
intellig
127.
tant d'
128.
il a tar
mais je
129.
130.
de la t
131.
le mon
132.
ceux x
133.
contre
134.
te ils s

114. Vous savez, madame, qu'il y a une édition contrefaite de mon livre, *qui* doit paraître cette semaine.

115. Les saisons apportent chacune *son* tribut.

116. Vous avez plusieurs raisons à alléguer, dites-vous ; *qui* sont-elles ?

117. Personne n'est *venu*. Quelle personne avez-vous rencontrée ?

118. L'adversité est la forge où se trempe le cœur de l'homme et *dont* il sort plus propre à l'usage de la vie.

119. N'accuse pas ton sort, c'est toi seul qui l'a fait.

120. Les savants hâtent les progrès, chacun dans *sa* spécialité.

121. Que diraient ces nobles guerriers *dont* vous descendez, s'ils étaient témoins de votre mollesse et de votre lâcheté ?

122. Le clocher *dont* je descends est fort élevé.

123. *L'un l'autre* manifestèrent leurs idées dans le premier conseil.

124. Si l'on veut devenir savant, il faut beaucoup travailler.

125. Les abeilles bâtissent chacune *sa* cellule.

126. Tous les membres d'une famille bien unie contribuent au bien commun, chacun selon *sa* force, *son* intelligence, *ses* aptitudes particulières.

127. Il est peu d'animaux sur *lesquels* on ait fait autant d'histoires que sur l'hyène.

128. Pour cet avare, donner est un mot pour *qui* il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais je vous donne, mais je vous prête le bonjour.

129. Les hommes doivent s'aimer *l'un l'autre*.

130. Quand le soir les travaux sont terminés, autour de la table on est *tout* réunis.

131. Une personne *agé* a droit au respect de tout le monde.

132. Les moineaux se disputent *l'un l'autre* les morceaux de pain qu'on leur jette.

133. Au milieu de l'Océan se trouvent des rochers contre *qui* les navires viennent se briser dans les tempêtes.

134. Ces trois généraux ont donné chacun *son* avis et ils s'en sont allés chacun de *leur* côté.

135. A votre âge, ma fille, on est bien *curieux*.
136. Les animaux sont vêtus chacun selon *ses* besoins.
137. Personne, parmi les humains, ne saurait être assez *présomptueux* pour se croire *exempt* des maux qui affligent l'humanité.
138. La vanité est une idole à *qui* nous sacrifions tout.
139. Voici une maxime, une sentence à *qui* est attaché un grand sens.
140. Tous les êtres ont eu chacun *sa* part dans la distribution des dons de la nature.
141. Quand on est *lié* depuis l'enfance, on n'a pas de secrets l'un pour l'autre.
142. Personne n'est plus *favorisé* de la fortune.
143. Personne n'est *disposé* à venir en aide aux individus notoirement paresseux.
144. On se battait pour avoir le pillage du camp ennemi ; après quoi, le vainqueur et le vaincu se retiraient, chacun dans *leur* ville.
145. La maison *dont* vous sortez m'appartient.
146. La famille *d'où* il sort est originaire d'Italie.
147. Je les crois compromis *l'un l'autre*.
148. Quiconque prend un mari doit s'attendre à lui être *soumis*.
149. Les hommes doivent se secourir *les uns les autres*.
150. Nous avons parcouru *cette* contrée en quelques semaines, *que* nous avons trouvée magnifique.
151. Les lieux où on a reçu le jour ont un charme secret qu'on ne retrouve jamais ailleurs.
152. Quiconque de vous, mesdemoiselles, ne fera pas son devoir sera *privé* de récréation.
153. *Lequel* peut se dire plus instruit que lui ?
154. Il ne peut pas y avoir d'accord entre vous deux puisque vous vous méfiez *les uns des autres*.
155. Quiconque de vous, mes filles, ne saura pas sa leçon sera *puni*.
156. Les chefs et les soldats firent chacun *leur* devoir.

157
les sié
158
159
qu'on
160
Califo
que ce
a aba
riches

1.
rougi
2.
et des
3.
jours
peut
4.
de so
5.
quel
qui o
6.
légit
7.
cano

157. *L'on voit les défauts d'autrui et on ne voit pas les siens.*

158. Les oiseaux semblent se parler *l'un l'autre*.

159. Ils se rendirent à leur poste, chacun selon l'ordre qu'on *lui* avait donné.

160. Les mines d'or *que l'on exploite* maintenant en Californie et en Australie sont plus riches en minerai *que celles que l'on exploitait* au siècle dernier, et *que l'on a abandonnées* avant d'en avoir extrait toutes les richesses qu'elles contenaient.

RÉCAPITULATION

NOM, ARTICLE, ADJECTIF ET PRONOM

(Grammaire, depuis la page 99 jusqu'à la page 136.)

1. *Bienheureux* sont les *bon* gens qui n'ont pas à rougir de leur passé.

2. Il y a, dans tous les *opéra* de Rossini, des *solo* et des *duo* charmants.

3. Confier des *blanc-seing* à un ami intime est toujours imprudent; car s'il est incapable d'en abuser, il peut les égarer.

4. La probité *tout* humaine et sans religion n'a pas de solides fondements.

5. *Certain* gens vous approuvent, dites-vous; mais *quel* gens? Ce sont *certain* gens d'affaires peu *délicat* et qui ont intérêt à vous tromper.

6. Ces peuplades ne peuvent souffrir *aucun* empire légitime et ne mettent *aucun* borne, à leur brigandage.

7. Nous avons tiré *quelque* cinq ou six cents coups de canon.

8. Il est permis de n'être pas un aigle, mais on doit avoir du bon sens.
9. Les *pie-grièche* se nourrissent communément d'insectes.
10. Le *premier* œuvre de ce musicien est remarquable.
11. Les *grippe-sou* et les *gagne-petit* deviennent quelquefois des *coupe-jarret*.
12. L'œuvre de la Rédemption fut *accompli* sur la croix.
13. Les *ver à soie* sont si communs au Tonquin, que les plus pauvres habitants y sont vêtus de soie.
14. On aime les *bon et vieil* gens, les *bon et honnête* gens.
15. Louis XIV se plaisait et se connaissait aux choses ingénieuses, aux *impromptu*, aux vers agréables.
16. C'était un de ces merciers ambulants qu'on appelle *porte-balle*.
17. Un couple d'hirondelles maçonneront leur nid au-dessus de ma fenêtre.
18. Près des *garde-manger*, il y a ordinairement des *essuie-main*.
19. Q... estime que vous ayez de *vous-même*, gardez-vous de mépriser les autres.
20. Quand quelque chose est *parvenu* à son plus haut période, il ne peut que rétrograder.
21. Le canot glissait sans effort; il régnait autour de nous une sérénité, une quiétude *universel*.
22. Philippe montra partout une prudence et un courage *supérieur* à son âge.
23. Deux aigles sont *peint* sur cette enseigne.
24. Je préfère, pour ma bibliothèque, les *in-octavo* aux *in-douze*.
25. Vendre la *nu propriété* de son bien, c'est le céder à un autre en s'en réservant la jouissance tant qu'on vivra.
26. Le *pauvre homme* a peu d'amis; le malheureux n'en a pas.
27. La bonté de la Providence se montre *tout entière* dans le berceau de l'homme.
28. Il y a deux *Corneille* qui ont fait des pièces de théâtre;

tre ;
 et de
 29
 ceux
 30
 hono
 31
 gran
 tion.
 32
 tomb
 33
 ils fi
 34
 cour.
 35
 abeill
 son i
 36
 37
 de ca
 38
 une f
 39
 40
 bien.
 41
 pouv
 42
 de no
 43
 faible
 44
 à leu
 45
 de zé
 46
 pas r
 47
 mété

tre ; le plus célèbre est Pierre Corneille, l'auteur du *Cid* et des *Horace*.

29. De tous les jours de notre vie *les* plus beaux sont ceux où nous avons fait *le* plus de bien.

30. Il fréquente *certain* gens d'affaires que je crois peu honorables.

31. Tous les peuples ont dans leur histoire *de* grands hommes qu'ils peuvent offrir à notre admiration.

32. En Egypte, l'hiver se passe souvent sans qu'il tombe *de*... pluie.

33. Dans les deux *tête-à-tête* qu'ils eurent ensemble, ils firent *de* nombreux *coq-à-l'âne*.

34. La fermière était *attentive et soigneuse de sa basse-cour*.

35. La nation *tout* laborieuse, *tout* intelligente des abeilles déploie plus que *tout* autre espèce d'insectes son industrielle activité.

36. Légère et *court-vêtu*, elle allait à grands pas.

37. Il ne sortait qu'en bas de soie *blanc* et en gants de castor *noir*.

38. Voilà la paix dont j'ai joui ; *tout* autre *me* paraît une fable.

39. *Tout* Nîmes l'attendait à la gare.

40. Cet élève imite son maître dans *ce* qu'il fait de bien.

41. Les remparts derrière *qui* nous combattions *ne* pouvaient être attaqués par l'artillerie ennemie.

42. Il s'est en tout temps montré *rebelle et mécontent de nos conseils*.

43. Les *demi-mesure* révèlent, pour l'ordinaire, une faiblesse ou une irrésolution *extrême*.

44. Tous les soldats de cette compagnie sont dévoués à *leur* officier, mais surtout à *leur* capitaine.

45. L'eau est plus dense à quatre degrés au-dessus de zéro qu'à *tout* autre température.

46. On voit des *arbres* dans différents pays *qui* n'ont pas moins d'un millier d'années.

47. Beaucoup de gens qui affectent une grande *fermeté* sont *capables et accessibles de crainte*.

48. Il y a *quelque* vingt jours qu'on ne l'a point vu.
49. Voilà une personne bien malheureuse : autrefois je l'ai vue *tout* brillante, *tout* environnée d'éclat, et aujourd'hui je l'ai rencontrée *tout* en pleurs, *tout* affligée, *tout* confuse.
50. Les anciens habitants de la Suisse construisaient leur *cabane* sur des pilotis qu'ils établissaient au milieu ou sur le bord des lacs ; ces habitations aquatiques leur permettaient de se soustraire plus aisément, eux et leur *famille*, aux attaques de leur *ennemi*.
51. On a acheté neuf *cent* de fagots qui seront distribués aux pauvres cette année.
52. Les diamants *même* les plus défectueux, ont encore une certaine valeur.
53. Abstraction faite de la résistance de l'air, *tout* les corps durs, *q...* en soit le volume et la densité, tombent également vite.
54. Ces dames avaient des fleurs à leur *chapeau*.
55. Les gens de bon sens ont *en eux* des principes d'équité naturelle.
56. Les langues *grecque, latine et française* furent ses premiers sujets d'étude.
57. Il obtenait tout par sa patience ou son *audace* incroyable.
58. Sous Charles V, il n'y avait à la bibliothèque royale que neuf *cent* volumes ; actuellement, elle en possède plus de *sept cent mille*, sans compter plus de soixante-dix *mil* manuscrits.
59. *Tout* Londres aujourd'hui se rassemble chez moi.
60. Il y a *quelque* trente ans que son père est mort.
61. Paimbœuf ne recevra pas longtemps les gros navires, car le *port* s'ensable tous les jours.
62. L'étoile la plus rapprochée de la terre en est éloignée de plusieurs *milliard* de lieues.
63. Messieurs, êtes-vous les propriétaires de cette usine ? Oui, nous *le* sommes.
64. Il suffit d'un médisant pour faire battre *tout* une ville.
65. Il avait des souliers de peau de chèvre *ciré et orné* de boucles d'argent.

66. insect
panac
porton
67.
a fait
68.
perdu
69.
talent
péenn
70.
faiseu
71.
d'un c
cultiv
72.
même,
73.
recev
74.
maréc
75.
des b
soien
76.
quel t
77.
ils fo
font
78.
reine
79.
cons
80.
alime
celle
81.
par
mer.

66. L'or, le saphir, le rubis ont été prodigués à des insectes invisibles : les uns marchent le front orné de panaches couleur de feu, blanc ou jonquille; d'autres portent des robes gros-bleu ou rouge-foncé.

67. Alexandre est comparable à César dans ce qu'il a fait de beau.

68. L'Etat vient au secours des orphelins qui ont perdu leur père au champ d'honneur.

69. Depuis *q...* années, *q...* soient l'élégance et le talent de *q...* littérateurs modernes, la littérature européenne est bien déchue.

70. Ils ont *tout* une autre manière d'écrire que les faiseurs de romans.

71. *Q...* soient la fertilité et la bonne exposition d'un champ, il rapportera d'autant plus qu'il sera mieux cultivé.

72. Les choses les plus utiles, les plus nécessaires même, peuvent devenir pernicieuses.

73. On n'avait encore fait *aucune disposition* pour le recevoir.

74. Aristote qui avait envie de connaître la cause des marées, ne put jamais la satisfaire.

75. La même justesse d'esprit qui nous fait écrire des bonnes choses nous fait appréhender qu'elles ne le soient pas assez pour mériter d'être lues.

76. Il a fait paraître un courage ou une prudence *auquel* tout le monde applaudit.

77. *Q...* mauvais juges que soient les hommes, ils sont moins souvent grâce au faux mérite qu'ils ne sont justice au véritable.

78. Cléopâtre aima mieux mourir avec le titre de reine que de vivre dans *tout* autre dignité.

79. La vie *tout entière* de saint Vincent de Paul fut consacrée au soulagement des malheureux.

80. L'Italie fabriqua une grande quantité de pâtes alimentaires; nous tirons *elle* la majeure partie de celles que nous consommons.

81. Ces nations barbares se distinguaient chacune par *sa* manière particulière de combattre et de s'armer.

82. Une poule pond en moyenne *cent vingt* œufs par an.
83. Messieurs, quiconque de vous *sera assez téméraire* pour braver ce défi, ne tardera pas à s'en repentir.
84. La chose à *quoi* l'avare pense le moins, c'est de secourir les pauvres.
85. Les saisons apportent chacune *leur* tribut.
86. Nous avons un domestique honnête et fidèle; nous pouvons *nous y fier*.
87. Il y a une foule d'usages *dans ces provinces* qui sont ridicules.
88. On a dit que la dévotion est le faible de la vieillesse; n'est-il pas plus exact de dire *qu'ell. est son soutien*.
89. *Si on m'a montré* tant de bienveillance, je ne la dois pas à mon mérite, je ne *la* dois qu'à votre recommandation.
90. C'est à saint Ambroise qu'on doit l'hymne consacré encore aujourd'hui dans nos églises à célébrer la victoire.
91. Ceux que j'ai toujours vus *le plus* frappés de la lecture des écrits d'Homère, de Virgile, d'Horace et de Cicéron, sont des esprits de premier ordre.
92. Louise est *tout autre* que l'année dernière; je la trouve *tout* gaie, *tout* joviale, *tout* heureuse.
93. Une grande douleur n'admet guère *de* consolations que celles qui viennent du Ciel.
94. Q... habiles artistes qu'on les juge, je doute qu'ils produisent jamais les *chef-d'œuvre des Raphaël et des Michel-Ange*.
95. Q... gens ne se réjouissent pas de voir leur patrie tranquille au-dedans et respectée au dehors?
96. Les vrais citoyens ont sacrifié à la patrie leurs intérêts *même* les plus chers.
97. Newton est mort à *quatre-vingt-cinq* ans, et Fontenelle à *quatre-vingt-dix-neuf* ans.
98. L'homme de génie fait sortir un fleuve de la même source *d'où* le talent ne tirerait qu'un ruisseau.
99. Il est aisé de tromper même *les plus habiles*, en leur proposant des choses qui passent *leur esprit*, ou qui intéressent *leur cœur*.

100. L'œuvre de l'écrivain Rossignol fut *acheté* par des Anglais.

101. Si vous observez avec soin *quel* sont les gens qui ne sont jamais *content* de personne, vous reconnaîtrez que ce sont ceux-mêmes dont personne n'est content.

102. Il n'est pas inutile d'étudier l'histoire des anciens Egyptiens et de connaître *leur mœurs, leur religion, leur coutume, leur guerre, leur pays, leur monument, leur beau fleuve, leur conquête, leur beau jour, leur défaite, leur asservissement*, en un mot, *leur histoire*.

103. Paris a bien changé depuis vingt ans; c'est une tout autre ville.

104. Quand on vous adresse des paroles grossières, le mieux *que l'on* puissiez faire, c'est de ne point y répondre.

105. C'est aujourd'hui que vos leçons ont été le mieux *sues* (454).

106. Pour fleurir, la peinture a voulu des palais, des temples, des *villa*.

107. Les gens *adonné* à la passion du jeu s'en corrigent difficilement.

108. Chacun doit parler de soi avec une discrétion, une retenue *extrême*.

109. Le frère ou la sœur *ainé* prirent soin des cadets après la mort des parents.

110. Ne perfectionnez pas l'esprit des enfants aux dépens de *leur cœur*.

111. Par elle-même cette campagne n'est pas jolie, *mais son jardin est charmant*.

112. De tout les hymnes qu'a *enfanté* la Révolution française, *un seul* a échappé à l'oubli.

113. Je me suis baigné dans l'endroit où les eaux sont le moins rapides.

114. *Tout* Alexandrie, *tout* l'Egypte même admirait la vie austère des solitaires de la Thébaïde.

115. Rien ne rend les accusés si tranquilles que le sentiment de *leur innocence*.

116. Les plus fortes marées ont lieu lorsque la lune est le plus rapprochée de la terre.

117. Les questionneurs les plus insupportables sont les gens *vain et désœuvré*.
118. Ce chien est méchant, *n'approchez pas de lui*.
119. Les *dilettanti* préférèrent les *opéra* italiens aux *opéra* français.
120. Je suis *tout* hors de moi. — Hé bien, madame, rentrez *tout* en vous-même.
121. La famille des *Stuart* a donné plusieurs rois à l'Angleterre.
122. Les *Te Deum* sont des cantiques d'actions de grâces.
123. La caille et la perdrix *rouge* sont des gibiers très-estimés.
124. Les *brise-glace* sont des espèces d'*arc-boutant* qu'on met en avant des piles d'un pont pour rompre les glaces.
125. Voici l'idée que l'on doit se faire des *bain-marie*: on met sur le feu un vase plein d'eau dans lequel plonge un second vase contenant ce que l'on veut faire chauffer.
126. Les oiseaux dont l'aile et la queue sont *le* plus longues et le corps *le* plus petit sont ceux qui volent *le* plus vite et *le* plus longtemps.
127. Cet homme aime le travail *et se livre à lui* avec assiduité.
128. Les truffes *de Périgord* sont les plus estimées.
129. On ne saurait trop étudier les *chef-d'œuvre* de notre littérature.
130. Spartacus se vit jusqu'à cent vingt mille hommes à ses ordres, bandits, esclaves, transjuges, *tous* gens féroces et cruels.
131. Les *dilettanti* sont des amateurs passionnés de la musique.
132. Le jeune noble n'était reçu chevalier qu'après plusieurs années *d'apprentissage et d'épreuve*.
133. La grandeur d'âme de saint Louis dans les fers charma ses ennemis *même*.
134. Quelque chose que je lui aie *dit*, je n'ai pu le convaincre.

135. Les *pourquoi* sont très-embarrassants, et les *parce que* très-embarrassés.

136. Les eaux occupent les parties *le plus basses* du globe.

137. Ceux qui pleurent moins que les autres ne sont pas toujours *le moins affligés*.

138. J'ai les mains *tout* engourdis, *tout* gelées.

139. Les *porte-drapeau* ont le rang d'officiers.

140. J'ai apporté dans mon travail tout le zèle et tout le soin *possible*.

141. L'hymne si *connu* du *Veni Creator* a été *composé* par saint Hilaire, évêque de Poitiers.

142. Dans cette pension, les élèves des différentes classes sont distinguées par des ceintures *vert, orange, marron*.

143. Le *gobe-mouche* noir à collier est la seconde des deux espèces de *gobe-mouche* d'Europe.

144. La condition *le plus* heureuse a des amertumes qui en corrompent la félicité.

145. Les *vrai* gens de lettres sont *liés entre eux* par un commerce d'estime et de lumières.

146. Bien *de* prophètes avaient prédit les malheurs de Jérusalem.

147. Les personnages *haut placés* ont souvent des airs *haut et tranchant*.

148. *Nulle catacombe* n'ont été plus célèbres que celles de l'ancienne Rome et celles de Paris.

149. Les Francs, peuple sauvage, ne vivaient que... de légumes, ... de fruits, ... de racines et... des animaux qu'ils avaient pris à la chasse.

150. Avec l'aide *divin* on est toujours fort.

151. Que de choses seraient appréciées autrement qu'elles ne *les* sont, si on savait discuter le principe *dont* elles émanent !

152. Autrefois les foudres de Rome étaient *crain*t des rois eux-mêmes ; ils ont longtemps protégé les peuples contre la tyrannie des souverains.

153. *Quel* gens de bien n'y avait-il pas parmi *ceux* que la guerre réduisait à l'esclavage.

154. Je ne suis pas chez moi les *lundi, mardi et jeudi*.
155. L'éponge et la pierre ponce, *léger et poreux*, servent à un grand nombre d'usages.
156. Je me plais à prêter à ton expédition dans ces contrées lointaines une *tout* autre cause que le désir de conquérir des nations.
157. *Tout* les œuvres de Dieu sont *plein* de sa providence.
158. Sans argent, sans *troupe*, sans *crédit*, Philippe croyait son diadème perdu.
159. La plupart *des* hommes sont trompés dans leur espoir.
160. Vous avez le bras ou la jambe trop *court*.
161. Dans le Ciel, les anges et les saints chantent des *hosanna* éternels en l'honneur de Dieu.
162. La littérature latine s'enorgueillit des deux *Senèque* et des deux *Pline*.
163. Aujourd'hui l'Ancien et... Nouveau-Monde sont enveloppés d'un immense réseau de chemins de fer.
164. L'usage des lampes et des bougies a supprimé bien des *porte-mouchette*.
165. On pourrait dire que les lions ne sont pas cruels, puisqu'ils ne *le* sont que par nécessité.
166. Voici les procès-verbaux que vos *garde-forestier* ont dressés.
167. Si l'on prend *des* pruniers sauvages et qu'on les transporte dans *des* bonnes terres, on leur voit perdre en quelques années toutes leurs épines.
168. Mon oncle porte toujours sur lui une tabatière d'argent et une montre *d'or*.
169. Q... communs que soient les aliments, l'appétit les assaisonne et leur donne une *tout* à faire saveur.
170. Un homme qui avait reçu un coup dans l'œil, demande au chirurgien : Perdrai-je l'œil? — Non, mon ami, je le tiens dans *ma* main.
171. Les fourbes croient aisément que les autres *le* sont.
172. Athalie est l'œuvre *le plus parfait* du génie inspiré par la religion.

173
plus
récha
174
loup
175
Bossu
Massi
citer
176
répan
177
dans l
178
mine
179
sort, c
de la f
180
ples, r
181
de poi
ou de
182
sont
aux lu
183
feu mè
— Tou
et ce q
184
appui-
185
chapea
186
avoir é
187
plantes
désolé

173. Des courants d'eau tiède qui traversent les flots plus froids de l'Océan sans s'y mêler, vont souvent réchauffer de longs pays.

174. Quand ils sont irrités, les *boule-dogue* et les *chien-loup* sont terribles.

175. On lira toujours avec intérêt les ouvrages des *Bossuet*, des *Massillon*, des *Bourdaloue*; les *Bossuet*, les *Massillon*, les *Bourdaloue* de notre siècle s'honorent de citer leurs écrits.

176. Il n'y a de véritables larmes que celles qu'on répand sur... véritables maux.

177. Les nuages sont des réservoirs d'eau *suspendu* dans les airs.

178. Un conquérant, afin de perpétuer son nom, extermine le plus d'hommes *possible*.

179. Q... soient les révolutions et les coups du sort, c'est toujours un vain et faible combat que celui de la fortune contre la vertu.

180. On fabrique aujourd'hui des *porte-crayon* simples, mais solides, et d'un prix peu élevé.

181. Le pain des Lapons n'est que de la farine d'os de poissons *broyé, mêlé* avec de l'écorce tendre de pin ou de bouleau.

182. Combien de *contralto* et de *soprani* de salon sont venus, comme des papillons, brûler leurs ailes aux lustres des théâtres!

183. Pourquoi grand'mère dit-elle toujours: « Ma *feu* mère, ma *feu* sœur, mes *feu* tantes, *feu* mes oncles? — Tous ces feux-là, mon enfant, désignent ce qui fut et ce qui n'est plus.

184. Les peintres ne pourraient travailler sans leurs *appui-main*.

185. Ces enfants se sont enluis *sans soulier* et *sans chapeau*.

186. L'ancien et... nouveau continent paraissent avoir été rongés par l'Océan.

187. Les pays chauds produisent de magnifiques plantes et de fruits délicieux, mais ils sont souvent désolés par de terribles maladies.

188. Le bonheur ou le malheur *éternel* dépend de l'homme, car la récompense ou la punition *futur* dépend de ses œuvres *bon* ou *mauvais*.

189. Quel est le bon père de famille qui ne gémit de voir son fils ou sa fille *perdu* pour la société.

190. Il réclamait le salaire de quatre journées et *demi*.

191. Je lui vis aux doigts des anneaux d'or *léger* et de peu de valeur.

192. On peut marcher à sa ruine par une route *tout* couverte d'arcs-de-triomphe.

193. Les élèves *le* plus aimés sont ceux qui choquent le moins l'amour-propre de leurs condisciples.

194. Il a servi longtemps dans les *cheval-léger*.

195. Soyez pleins de *respect* et d'*attention* dans vos prières.

196. Cette liberté a ses bornes, comme *tout* autre espèce de liberté.

197. Demandez à tous les bergers écossais s'ils voudraient changer leur sort contre celui des plus grands rois *même*.

198. Q... éloignés qu'ils soient de *leur* tribu *chérie*, ils gardent partout *son* souvenir; partout ils redemandent *leur* troupeau, *leur* torrent, *leur* nuage *même*.

199. Le récit de nos maux *adoucit* leur rigueur.

200. Charlemagne avait *son* pied si grand, que ce pied unique a pu être pris comme unité de mesure.

201. Les fleurs attirent nos regards ou excitent notre admiration par *leur* variété, par l'élégance de *leur* forme, par l'éclat et le mélange de *leur* couleur; elles flattent notre odorat par la douceur de *leur* parfum. Que serait-ce donc si nous entrions dans l'étude de *leur* admirable organisation!

202. Agir sans avoir réfléchi, c'est se mettre en voyage sans avoir fait *de* préparatifs.

203. L'Iliade est un œuvre de génie.

204. Les *chou-fleur*, les *chou-rave* et les *chou-navet* ne sont que des variétés de la même espèce.

205. Les voix *d'homme* sont plus fortes que les voix de femme.

200
de ces
207
maître
208
209
210
nous
211
celui-
212
bonne
213
vantab
214
tent t
215
les tre
216
la sec
217
estamp
218
pierre
un mo
219
ont le
220
trois c
221
daigne
et les
heur.
222
mais c
d'autr
autre
223
doutab
224

206. Je préfère la gelée de *groseille* aux confitures de *cerise*.

207. *Quel* jeunes gens fréquentez-vous? — *De* petits-maîtres. — Ils vous enseigneront la sottise et la fatuité.

208. C'est en été que les eaux sont *le plus basses*.

209. Je vous donnerai un livre ou une image *colorié*.

210. Nous avons eu pour eux tous les égards *possible*; nous leur avons fait le plus d'honnêtetés *possible*.

211. Le Régent avait confiance dans Dubois, quoique celui-ci n'eût rien fait *pour la mériter*.

212. C'est toujours auprès de ses enfants qu'une bonne et tendre mère se trouve *le plus heureuse*.

213. C'étaient des cris, une confusion, un bruit *épouvantable*.

214. La rose à cent feuilles et l'œillet ordinaire sentent toujours *bon*.

215. Tous les animaux ont *en eux* un instinct qui ne les trompe jamais.

216. Il y avait semé des graines *d'arbre* qui, dès la seconde année, portèrent des fleurs et des fruits.

217. On lui a donné pour *étrenne* un portefeuille à *estampe* recouvert en *soie*.

218. Les alchimistes passaient leur vie à chercher la pierre philosophale *ou le grand œuvre*, c'est-à-dire un moyen d'opérer la transmutation des métaux.

219. Les *faux-fuyant* dont ils se sont servis nous ont fortement prévenus contre eux.

220. Paris est une ville de *plaisir*, et cependant les trois quarts de ses habitants y meurent de *chagrin*.

221. Les riches voluptueux eussent peut-être dédaigné la table frugale de Sully; mais les *Duguesclin* et les *Bayard* seraient venus s'y asseoir avec bonheur.

222. *Tout* autre que Cléopâtre aurait redouté la mort; mais cette reine *tout* efféminée qu'elle avait paru dans d'autres circonstances, montra une intrépidité *tout* autre qu'on ne s'y serait attendu.

223. Les *casse-tête* sont une des armes les plus redoutables des sauvages des deux *Amérique*.

224. C'est à l'aspect des *chef-d'œuvre* des *Raphaël* et

des Michel-Ange que les jeunes peintres s'enflamment et redoublent leurs efforts.

225. Heureux celui que Dieu a fait naître d'une *bonne et d'une sainte* famille!

226. Ce jeune voyageur a déjà parcouru les deux *Amérique*.

227. Je préfère un bouquet de *rose* ou de *violette* à un bouquet de *giroflée*.

228. Il n'y a dans l'Inde que *de grands seigneurs et de misérables*.

229. Les tertres qui s'élèvent dans les cimetières de campagne sont couronnés d'une *croix de bois noir*.

230. Que signifient ces paroles et ce ton *menaçant*.

231. On m'a donné tous les détails *possible* sur les usages, les mœurs, les productions *même* de ce pays.

232. C'est en ce moment que la nuit est *le plus calme*.

233. Les caps ou les *promontoires* sont des pointes de terre élevées qui s'avancent dans la mer.

234. Les chœurs d'Esther et d'Athalie sont des *hymnes touchant et pathétique*.

VERBE

SUJET. — ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET. →

REMARQUES SUR L'ACCORD DU VERBE.

(Grammaire, p. 136.)

1. La vertu, ainsi que les fleurs, *répand* un doux parfum autour d'elle.

2 L'esprit est comme une plante *qui*, plus on veut en accélérer la végétation, *plus on hâte* l'heure de son dépérissement.

s'enflamment

re d'une *bonne*

uru les deux

a de *violette* à

eigneurs et de

cimetières de

ois *noir*.

ton *menaçant*.

ossible sur les

de ce pays.

it est le plus

des pointes

er.

alie sont des

3. C'est mon frère et vous qui *doit* être choisis pour cette affaire.

4. Parler et se taire à propos *n'appartient pas* à tout le monde.

5. C'est l'intérêt ou la vanité qui *est* la source des louanges que nous donnons aux autres.

6. Ayez pitié des pauvres : l'humanité, la religion, Dieu vous le *commande*.

7. Quand on sort de maladie, le bon bouillon ou le bon vin *est* également *propre* à rendre les forces que l'on a perdues.

8. Ni l'un ni l'autre de ces généraux *n'obtiendra* le commandement en chef de l'armée.

9. Quiconque a médité l'Évangile, *il doit* convenir que les préceptes formulés dans ce livre sont divins.

10. Sa vertu, sa sagesse *l'a élevé* sur tous ses concitoyens et *l'a rempli* de gloire.

11. Je suis persuadé que l'un ou l'autre *viendra* me voir.

12. Une chute d'eau ou un simple rocher *ajoute* à la beauté d'un paysage.

13. L'avarice, l'ambition, le faux zèle *transportait* les pharisiens et les *aveuglait* sur leurs obligations.

14. La joie, le contentement, la paix intérieure *serait* ton partage si tu étais homme de bien.

15. Ce malheureux père, avec sa fille désolée, *pleurait* son épouse dans ce moment.

16. Un jour, une heure, une minute *suffit* pour nous faire passer du bonheur à l'infortune.

17. Le premier commis et toi *surveillera* la maison pendant mon absence.

18. La guerre ou la peste *fait* moins de mal aux hommes que l'intempérance.

19. C'est moi et non lui *qui avait* placé les rets et les laes pour prendre des oiseaux.

20. La douleur, de même que la fièvre, a des intermittences.

21. Ni la misère du pauvre, ni les souffrances du malade *ne touche* l'âme dure de l'égoïste.

22. Auguste, Jules et toi *n'oubliera pas* que sans

SUJET. →

BE.

and un doux

us on veut en

de son déperis-

travail, sans persévérance et sans économie, on n'arrive à rien.

23. Mon oncle ou ma tante *viendra* ce soir, et pourtant ni mon frère ni moi *n'ira* à sa rencontre.

24. Elle voit que le bonheur ou la ténacité *peut* faire des conquérants.

25. Ni le bonheur ni le mérite seul ne *fait* l'élévation des hommes.

26. La misère ou le déshonneur *attend* toujours le joueur.

27. C'est moins la naissance que les vertus qui *devrait* décider de la noblesse.

28. Le bonheur ou le malheur d'autrui *est* également indifférents à l'égoïste.

29. Ma mère, ainsi que moi, *iront* vous voir demain.

30. *Vive* Pierre et Antoine, ce sont des amis francs et loyaux.

31. C'est le bon ordre, et non certaines épargnes sordides qui *procure* les grands profits.

32. Ni l'un ni l'autre de ces deux frères ne *peut* remplir le poste que vous sollicitez pour eux.

33. Mon frère et moi *partira* pour Marseille.

34. Le chat-huant et le crapaud sont des animaux utiles; ni l'un ni l'autre ne *mérite* d'être détruits comme on le fait trop souvent.

35. Ce sont moins ses revers que son ambition qui *l'a perdu*.

36. Mon père ou ma mère *viendra* me chercher.

37. Ni mon frère ni moi ne *consentira* à cette injustice.

38. Heureuse la terre où *habite* l'innocence, la simplicité et l'amour du travail!

39. Où vas-tu? Je vais où *m'appelle* les ordres de mes chefs.

40. Le poids des années ou la violence des vents *fait* tomber les plus grands chênes.

41. Ni le reproche, ni la crainte, ni l'ambition ne *trouvent* les instants d'un honnête homme en place.

42. Lui et toi *lutte* depuis longtemps de générosité.

43.

honor.

44.

déjà l

45.

ari: c

46.

traire

47.

souffle

48.

et mo

49.

cède,

50.

51.

et les

lance.

52.

remen

53.

54.

55.

l'exer

56.

qu'un

rent a

57.

58.

par de

donne

59.

60.

stance

vos je

61.

si le p

62.

tempé

63.

43. Ce n'est pas le talent, mais la fortune qui *est honoré* dans le monde.

44. Une douce piété, une religion éclairée *procure* déjà le bonheur et la paix ici-bas.

45. Une conquête ou une victoire *pouvait* valoir aux consuls romains les honneurs du triomphe.

46. L'excès du froid ou du chaud *semble* être contraire à la grandeur des chevaux.

47. Joseph est un enfant peureux que le plus léger souffle, le moindre bruit *épouvante*.

48. Tous nos amis périrent sous nos yeux ; votre frère et moi *échappa* seuls par miracle.

49. L'humble hysope, aussi bien que le majestueux cèdre, *prouve* l'existence de Dieu.

50. Son courage, son intrépidité *étonne*.

51. Alexandre, s'étant fait présenter la mère, la femme et les enfants de Darius, *il leur parla* avec bienveillance.

52. Le nombre ou l'ardeur des soldats *décide* ordinairement de la victoire.

53. Caresses, menaces, rien ne *dompia* sa colère.

54. Ni l'un ni l'autre *n'est* l'auteur de cet ouvrage.

55. L'âme, comme le corps, ne se *développe* que par l'exercice.

56. La vanité est si invétérée dans le cœur de l'homme, qu'un goujat, un marmiton, un crocheteur *se vante*, et veut avoir ses admirateurs.

57. Il faut que cet homme ou moi *abandonne* la ville.

58. Dieu, ayant voulu former son peuple à la vertu par des lois expresses et nombreuses, *il résolut* de les donner par écrit.

59. Ni votre frère ni votre sœur *ne reviendra*.

60. Ne vous laissez aller ni à la paresse, ni à l'inconstance, car l'une et l'autre vous *fera perdre* le fruit de vos jeunes ans.

61. *Qu'importe* les intentions secrètes des auteurs, si le public ne peut les deviner.

62. Le travail excessif ou la misère *a détruit* le tempérament de cet ivrier.

63. C'est vous ou moi qui *gardera* la maison.

64. Ni le vent ni la pluie *n'a endommagé* les arbres de notre verger.

65. Jacob réprimanda son fils Joseph et lui dit : Que *signifie* ces songes ?

66. L'âme tranquille est celle que *n'agitent* ni le remords, ni l'ambition.

67. Sans cette affaire, votre oncle ou le mien *serait* maire de la commune.

68. Aucun signe de joie, aucune apparence de bonheur *ne se montre* à nos yeux.

69. Ces deux messieurs ont de l'esprit ; mais ni l'un ni l'autre *n'est l'auteur* de cet ouvrage ; car ni l'un ni l'autre *n'est auteur*.

70. Une parole, un mot, un geste *divise* quelquefois deux amis.

71. L'absence ou la mort *fait connaître* la vraie mesure du mérite des hommes.

72. Le repos, le silence complet de mon cachot, le court sommeil qui avait ranimé les forces de mon esprit *semblait avoir centuplé* en moi la puissance de la douleur.

73. Vieillir, être malade et mourir, *c'est* les plus grands maux de la vie.

74. C'est la vertu et non les richesses qui *ennoblit* l'homme.

75. La fortune, de même que les dignités, *rend* communément les hommes orgueilleux.

76. Le globe de l'œil *s'allonge* ou *se rapetisse*, selon que l'éloignement ou la proximité des objets *l'exige*.

77. D'où *peut* venir alors cet ennui, ce dégoût ?

ACCORD APRÈS *le peu, un des, plus d'un*. — ACCORD DU VERBE AVEC LE CONJONCTIF *qui*. — ACCORD DU VERBE ÊTRE PRÉCÉDÉ DE *ce*. — ACCORD DU VERBE APRÈS UN COLLECTIF.

78. Le peu de jouissances que j'ai goûté *me fait* quitter la vie sans regret.

79.
80.
maieu
81.
honori
82.
ration
83.
84.
trer.
85.
présen
86.
le sent
87.
lider l
88.
fraude
89.
90.
91.
l'Euro
92.
terre a
rayons
fraich
la co
tous l
93.
c'est ve
94.
c'est C
95.
penses
96.
à cette
97.
l'impo
98.

magé les arbres

et lui dit : Que

ait ni le remords,

le mien *serait*

apparence de

t ; mais ni l'un

; car ni l'un ni

voise quelquefois

re la vraie me-

mon cachot, le

es de mon esprit

ccede la douleur.

est les plus grands

es qui *ennoblit*

nités, *rend* com-

rapetisse, selon

s objets *l'exige*.

ce dégoût ?

n. — ACCORD DU

ACCORD DU VERBE

VERBE APRÈS UN

outé *me* fait quit-

79. C'est un de mes élèves qui *a obtenu* le premier prix.

80. Le peu de soins que vous donnez à cet illustre malade *vous a mérité* son affection.

81. Ton frère est un de ceux qui *a eu* une mention honorable.

82. *Ce n'est pas* les années, c'est une longue préparation qui vous donnera de l'assurance.

83. *C'est* ma mère et mes sœurs qui viennent me voir.

84. *C'est* mes sœurs et mon frère qui viennent d'entrer.

85. *C'est* votre père et moi qui *ont été* chargés de présenter la défense des deux accusés.

86. Trois choses fixent la valeur d'un présent : *c'est* le sentiment, l'à-propos et la manière.

87. Vous êtes un génie tutélaire qui *êtes venu* consolider la paix.

88. *Ce n'est pas* nous qu'on peut accuser de cette fraude.

89. Qui devons-nous chérir, *si ce n'est* nos parents ?

90. Je suis le premier qui *ait eu* cette idée.

91. Quelles sont les cinq parties du monde ? — *C'est* l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.

92. Je te glorifie, Puissance infinie qui *gouverne* la terre avec une bonté si paternelle, qui *l'éclaire* par ses rayons de l'astre du jour, *l'arrose* par les pluies, la *rafraichit* par la rosée, la *couvre* d'une riante verdure, la *couronne* de fleurs, *l'enrichit* de moissons, et qui, tous les ans, *renouvelle* sa parure et ses bienfaits.

93. *Si ce n'est pas* vos talents qui vous font des amis, *c'est* vos bonnes qualités.

94. Les plus grands poètes dont la France se glorifie, *c'est* Corneille, Racine, Molière et La Fontaine.

95. *Sera-ce* vos parents qui subviendront à vos dépenses ?

96. Plus d'un Canadien et plus d'un Irlandais *assistait* à cette cérémonie.

97. Il n'y a que votre père et moi qui *aient compris* l'importance de cette démarche.

98. *C'est* les ouvrages médiocres qu'il faut abréger.

99. Qui vous a nui auprès d'une foule de personnes, si ce n'est vos folies ?

100. Quelle heure est-ce qui sonne?—C'est dix heures.

101. L'empereur Antonin est regardé comme un des plus grands princes qui aient régné.

102. Une des choses qui me charme le plus, c'est la modestie.

103. Ce n'est pas le métier qui dégrade l'homme, c'est les vices.

104. Nous sommes des enfants qui essayent de faire des pas sans lisières.

105. Il semblait que ce fût de nouveaux décevirs prêts à rétablir leur tyrannie.

106. C'est un des poètes qui a le mieux traité ce sujet.

107. Le temps passe, disons-nous ; nous nous trompons : c'est nous qui passons.

108. Déjà plus d'un monstre avait senti la pesanteur de son bras.

109. C'est un de ces chevaux qui devra être attelé au cabriolet.

110. Quoi ! ce serait de ses ennemis qu'il devrait attendre du secours !

111. L'aliment de l'âme, c'est la vérité et la justice.

112. Serait-ce ses frères et son oncle qui auraient mission de régler cette affaire ? Ne serait-ce pas plutôt votre oncle et ses fils.

113. C'était tous les jours de nouvelles accusations.

114. N'était-ce pas les mêmes hommes ?

115. Pauvre pêcheur, qui passe au milieu des écueils et de la mer, que ton sort est à plaindre !

116. C'est les bonnes mœurs et non les atours qui parent les femmes.

117. Rien ne signale ici la nature vivante, si ce n'est les hurlements sinistres des bêtes sauvages et des loups dévorants.

118. C'est une des plus pieuses filles du village qui avait été choisie pour offrir le bouquet.

119. Turenne est un des plus grands capitaines qui ait existé.

120
Desc
121
affair
122
123
le no
124
vail.
125
c'est
126
127
core :
128
129
130
donc
131
la chi
132
table
tecte
133
134
un jou
135
ma d

136
137
sur le
138
chesse
139
ques,

120. Ce qui se trouvait naturellement dans l'âme de Descartes, *c'est* la douceur et la bonté.

121. Ce *sera* vous, messieurs, qui déciderez dans cette affaire.

122. *C'est* trois heures qui ont passé bien rapidement.

123. Quels sont les quatre points cardinaux ? — *C'est* le nord, le sud, l'est et l'ouest.

124. *C'est* huit heures qu'il faut pour terminer ce travail.

125. Le loup eut volontiers écrit sur son chapeau : c'est moi *qui est* Guillot, berger de ce troupeau.

126. Ni l'un ni l'autre ne *cherche* à exposer leur vie.

127. Ce ne sont pas seulement ses légèretés, mais encore sa paresse *qui l'a perdu*.

128. Plus d'un courtisan *se trahit* l'un l'autre

129. *C'est* de vos frères que j'ai à me plaindre.

130. *Si ce n'est* pas ses amis qui l'assistent, *sera-ce* donc des étrangers ?

131. Vous êtes un homme *qui connaît* les détours de la chicane.

132. Ce sont moins ses sottises que son insupportable amour-propre *qui lui fit* perdre l'amitié de son protecteur.

133. *C'est* la pluie et la chaleur qui fécondent la terre.

134. *Sera-ce* de nouveaux barbares qui domineront un jour sur cette terre ?

135. C'est toi, mon cher ami, toi seul *qui a compris* ma douleur, et toi seul *qui l'a* partagée.

ACCORD DU VERBE APRÈS UN COLLECTIF.

136. Une foule d'habitants *accourut* à mon secours.

137. Avez-vous vu la nuée d'oiseaux *qui s'est abattue* sur le champ du voisin ?

138. La plupart *croit* que le bonheur est dans la richesse ; ils se trompent.

139. Une infinité de familles, entre les deux tropiques, *ne vit* que de bananes.

140. Un petit nombre *s'échappa et se sauva* dans le marais.

141. Une partie du pays *était couvert* par les eaux du fleuve débordé.

142. La plus grande partie de ces enfants *est paresseux*.

143. Quantité d'Italiens, d'Espagnols, d'Allemands, d'Anglais *s'établit* tous les jours en France.

144. Un déluge de pleurs *inondait* son visage.

145. La moitié de nos concitoyens épars dans le reste de l'Europe et du monde *vit et meurt* loin de leur patrie.

146. Beaucoup *pense* d'une façon et *agit* de l'autre.

147. Le peu de rimes de notre langue *fait que*, pour rimer avec hommes, on fait venir comme on peut le siècle où nous sommes.

148. La plupart des jeunes auteurs *croit* être délicats lorsqu'ils ne sont que raffinés.

149. Nombre de personnes *s'imaginent* qu'on ne peut rien faire de plus sage que de se conformer aux sentiments et aux opinions de la foule.

150. La moitié de ses revenus *est consacré* à des œuvres de bienfaisance.

151. Quelques sages *pensent* ainsi, le reste des hommes *est* d'une autre opinion.

152. Quantité de gens *redoute* le jugement public; mais peu *se soucie* des reproches de leur conscience.

153. Le peu de jours que les dieux me destinent *encore* à passer sur la terre *sera environné* de gloire et d'honneurs.

154. Nombre d'écrivains français *a essayé* de faire des poèmes épiques.

155. La totalité des marchandises qui nous *a été expédié*, *est arrivé* à bon port.

156. Le plus grand nombre des élèves *se mettra* à droite, le plus petit nombre *se placera* à gauche.

157. La moitié des officiers disponibles *vient d'être appelé* sous les drapeaux.

158. Notre armée est si nombreuse, disait un Persé à

un Spa
leil.

tions a
159.

pour in
160.

de trai
161.

gion, i
tienne.

162.
pensées

163.
loue, ô

164.
mourir

165.
au firm

166.

1. C'

2. Je

3. C'

d'où no

4. V

péniten

5. Ne

de vous

6. Il

7. Je

8. A

9. L

et de d

10. I

cherche

un Spartiate, que la nuée de ses flèches *obscurcit* le soleil. Tant mieux, répondit ce dernier, nous combattons à l'ombre.

159. Le peu de soldats qu'il y avait au poste *a suffi* pour imposer aux perturbateurs.

160. Les deux armées s'approchent; bientôt une nuée de traits *obscurcit* l'air.

161. La généralité de ceux qui parlent contre la religion, *ignore* les premiers éléments de la doctrine chrétienne.

162. Quelle foule de sensations amères et d'effroyables pensées *assiège et comprime* le cœur de ces infortunés!

163. L'armée des étoiles qui *brille* au firmament, te loue, ô Seigneur, et *célèbre* ta gloire.

164. Une poignée de citoyens décidés à vaincre ou à mourir *arrêta* les progrès de cette armée victorieuse.

165. Qui a créé cette multitude d'étoiles qui *brille* au firmament?

166. Une nuée de sauterelles *envahit* le pays.

COMPLÉMENT DES VERBES.

(Grammaire, page 145.)

1. C'est à Dieu seul à qui est due la gloire.
2. Je *connais* et je me *sers* de mes avantages.
3. C'est des forêts de la Pologne et de la Moscovie d'où nous avons tiré les abeilles.
4. Vous *apaiserez* vos consciences bourrelées *par la pénitence*.
5. Ne vous informez pas *ce que* les méchants disent de vous : l'ignorer, c'est les en punir.
6. Il a *entendu* et *profité* du sermon.
7. Je *vais* et je *reviens* de Paris en deux heures.
8. *Aimez* et *faites* du bien à votre prochain.
9. Le général a *ordonné l'attaque* du bastion de droite et de *démasquer* les batteries du centre.
10. Le chardonneret est ainsi appelé, parce qu'il *recherche* et se *nourrit* de la graine du chardon.

11. C'est sur le mont Sinaï, au milieu des foudres et des éclairs où Dieu donna sa loi à Moïse.

12. Chacun doit *préférer* le témoignage d'une bonne conscience à la fortune.

13. C'est là où se trouve mon frère.

14. Je veux apprendre *la musique* et à monter à cheval.

15. Il eut soin de *visiter* et de se recommander à tous ses amis.

16. J'ai appris *votre arrivée* et que vous vous portiez bien.

17. Le roi Robert employait beaucoup de temps à la prière et à *étudier*.

18. Les livres que je me sers sont en mauvais état.

19. Loin d'être dupe de ses adversaires, il a su *connaître* et tirer parti de sa position.

20. Un solitaire avait mis sur la porte de sa cellule : « C'est ici où habite le bonheur ».

21. Les souverains mêmes sont *soumis* et dépendent de Dieu.

22. L'honnête homme est estimé de tout le monde.

23. La première faute de l'homme fut de se révolter contre son créateur et d'*employer* tous les avantages qu'il en avait reçus pour l'*offenser*.

24. Je m'applique à lire et à l'*écriture*.

25. La marque d'un caractère singulier, c'est d'être admiré par tout le monde, sans pouvoir être imité par personne.

26. Christine abandonna pour les beaux-arts le trône.

27. Il faut essayer de ramener ces esprits *égarés* par la douceur et la clémence.

28. L'âme aime le *recueillement* et à se trouver, pour ainsi dire, seule devant Dieu.

29. La raillerie est toujours mal reçue par celui à qui elle s'adresse.

30. Nous préférons les richesses qui sont, hélas! la source de toutes nos infortunes, à une *heureuse médiocrité*.

31. C'est sur le penchant des collines où les Chinois placent leurs cimetières.

32. L'avare sacrifie son honneur et sa vie à l'*intérêt*.

33
dicte
34
deme
35
siner

1.
bées
2.
3.
la jo
4.
nant
en d
5.
n'a é
mair
taill
6.
debo
7.
par
teur
8.
expir
prie
9.
pend
10
et j'
11
men
12
1
règn

33. Cet homme *menace* et *s'emporte* contre ses contradicteurs.

34. L'hirondelle *choisit* et *s'empare* sans façon de nos demeures.

35. Ce jeune homme apprend la *mécanique* et *à dessiner*.

EMPLOI DES AUXILIAIRES

(Gram., page 147.)

1. Cet arbre n'a plus de feuilles, elles *ont* toutes tombées.

2. La neige *a disparu* depuis longtemps.

3. Le baromètre *a descendu* de quatre degrés pendant la journée.

4. Ce fruit *a diminué* beaucoup de grosseur; maintenant qu'il *a diminué* de grosseur, coupez-le seulement en deux.

5. De tous les Arabes qui nous ont attaqués, aucun *n'a échappé*; les uns *ont tombé* prisonniers entre nos mains, et les autres *ont demeuré* sur le champ de bataille.

6. Nous *avons entré* au palais, et nous *avons demeuré* debout à écouter un long et ennuyeux réquisitoire.

7. Quelques négligences vous *ont échappé* par ci, par là; mais elles *ne ont pas échappé* à vos examinateurs.

8. L'année de son exercice *a expiré*. Les délais *ont expiré* ce matin. Il *a expiré* en se recommandant à nos prières.

9. Les Anglais *ont demeuré* maîtres de Bordeaux pendant deux siècles.

10. *J'ai resté* longtemps exposé au froid cette nuit, et *j'en ai resté* malade.

11. Venise, cet Etat si fameux, *a disparu* en un moment.

12. Ses amis *ont accouru* pour le féliciter.

13. Que tous les cœurs s'ouvrent à l'espérance, le règne de l'injustice *a passé*!

14. Le mystère de l'homme au masque de fer *a demeuré* à peu près impenétrable.
 15. Il *a décédé* à l'âge de quatre-vingts ans.
 16. Le coupable *a échappé* de prison.
 17. Le Rhône *a monté* souvent au-dessus de ses digues.
 18. Elle *a demeuré* court apres les premiers mots de son compliment.
 19. Les ennemis *ont tombé* dans cette embuscade.
 20. Bien des voyageurs *ont demeuré* en Italie, parce que ce pays leur *a convenu*.
 21. On l'attendait à Lyon, mais il *a resté* à Paris.
 22. Les vices des gens obscurs, comme leurs vertus, *ont échappé* à l'histoire.
 23. Cette vaste plaine *aurait convenu* pour y établir notre camp, si le terrain n'eût pas été marécageux.

EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

(Grammaire, page 149.)

1. Dès que le bruit des armes se fait entendre, dès que le son du cor ou la voix du chasseur *a donné*, le signal, le chien marque sa joie par les plus vifs transports.
 2. Dieu a fait des miracles étonnants et a forcé la nature à sortir de ses lois les plus constantes; il a continué par là à montrer qu'il en *était* le maître absolu et que sa volonté *est* le seul lien qui entretient l'univers.
 3. Il assurait que *c'était* faute de vertu et de courage que les hommes *avaient* si souvent besoin de médecine.
 4. Diogène *prit* un coq, *le plume* tout vivant, *court* le jeter au milieu de l'auditoire de Platon et s'écrie: Voilà l'homme de Platon.
 5. J'ai appris avec plaisir que vous *viendriez* nous voir cet été.
 6. Il tenait pour maxime qu'il *n'était* pas permis à un habile capitaine d'être surpris.

7.
 cham
 verse
 cha
 coup
 8.
 quoi
 9.
 à Par
 10.
 de fo
 11
 gene
 12
 char
 13
 tique
 14
 éclip
 15
 avant
 16
 17
 ce vr
 18
 19
 parti
 20
 21
 rent
 vaste
 22
 la Be
 23
 tard.
 24
 25
 26
 cette
 27

7. Aussitôt les conjurés entrent en foule dans la chambre du secrétaire ; on le cherche partout, on renverse lits, tables, on *enfonça* les coffres pour le trouver ; chacun *voulait* avoir l'honneur de lui donner le premier coup.

8. *J'ai vu* ce matin une chose assez singulière, quoiqu'elle se passe à Lyon tous les jours.

9. *Il y a eu* dans ce siècle plusieurs éclipses de soleil, à Paris.

10. Je sus alors ce qu'un grand devoir accompli *donne* de force et de bonheur.

11. M. de Bunalid a dit que l'homme *est* une intelligence servie par des organes.

12. Newton, sans savoir que le diamant *n'est* que du charbon, affirmait déjà que ce corps *est* incombustible.

13. Tous les moralistes ont dit que la meilleure politique *était* d'être loyal et juste.

14. Les astronomes ont annoncé qu'il *y aurait* une éclipse annulaire de soleil cette année.

15. César *a conquis* la Gaule environ un demi-siècle avant la naissance de Jésus-Christ.

16. *Je passai* tout l'été dernier à la campagne.

17. On m'a assuré que votre frère *était reparti* ; est-ce vrai ?

18. J'étais assuré *que vous seriez parti*.

19. Mon frère voulait me faire croire que vous *êtes parti*.

20. Hâtez-vous. — Un moment : je *suis* à vous.

21. Après avoir longtemps fait la guerre, ils comprirent qu'il *valait* mieux cultiver la terre que de la dévaster.

22. Il m'a assuré que vous *avez habité* quelque temps la Belgique.

23. *Je sortis* hier de bonne heure et je *rentrai* fort tard.

24. Il croyait qu'on *ira* l'attendre ; il s'est trompé.

25. Attendez-moi ; je *pars* dans un moment.

26. Ne m'avez-vous pas dit que vous *reviendrez* cette semaine ?

27. Ils ont publié partout que nos troupes *ont été re-*

peussées; cette funeste nouvelle a heureusement été démentie.

EMPLOI DU SUBJONCTIF

(Gram., page 150.)

1. Est-il un homme qui *ne avoir* jamais eu à se plaindre de ses semblables?
2. Tout habile *qu'être* le renard, il se laisse quelquefois prendre au piège.
3. Une mère sème des fruits sur son chemin pour que son enfant *apprendre* à marcher; elle lui sourit pour qu'il l'aime; elle lui tend les bras pour qu'il *courir* se jeter dans son sein.
4. L'espérance est le seul bien qui *soutenir* le malheureux.
5. Je doute que le ris excessif *convenir* aux hommes.
6. Les peuples sémitiques sont à peu près les seuls qui *écrire* de droite à gauche.
7. Qui que vous *être*, vous êtes soumis à la loi de Dieu.
8. Il n'y a point d'offense que l'homme *sentir* plus vivement que le mépris.
9. Il semble que la présence d'un étranger *retenir* le sentiment.
10. Croyez-vous que je *ne avoir* pas tout oublié?
11. Pensez-vous que je *vouloir* vous tromper?
12. Il semble que tout *être* perdu si l'on éprouve dès le commencement quelques mécomptes.
13. Ordonné qu'il *être* fait rapport à la cour
Du foin que peut manger une poule en un jour.
14. L'amour du travail est la meilleure disposition qu'on *pouvoir* apporter à l'étude.
15. La religion exige que nous *sacrifier* nos ressentiments et que nous *publier* les louanges de Dieu.
16. Quelque incroyable que cela *paraître*, on peut congeler l'eau au milieu du feu le plus ardent.

17
c'est
18
livre
rang
19
nous
20
bier.
21
avoit
22
suis
23
main
24
temp
25
pas
26
et c'
voir
27
n'est
tion
28
tent
tude
29
que
30
nier
31
32
33
main
34
paye
35
qu'o

17. Le meilleur cortège qu'un prince *pouvoir* avoir, c'est le cœur de ses sujets.

18. *L'Imitation*, a dit Fontenelle, est le plus beau livre qui *être* sorti de la main de l'homme, puisque l'*Évangile* est un livre divin.

19. Il semble que nous *augmenter* notre être, lorsque nous pouvons le porter dans la mémoire des autres.

20. Ce pays est le seul où il y *avoir* encore du gibier.

21. La religion est le meilleur garant qu'on *pouvoir* avoir des mœurs d'un homme.

22. Il serait à souhaiter que tous les pères de famille *suivre* un pareil exemple.

23. Vous avez parlé, de manière que l'on *connaître* maintenant votre dessein.

24. Quels sont les maux qui *ne avoir* pas en même temps leurs remèdes?

25. Il me semble que cette faute légère ne *devoir* pas être punie avec tant de rigueur.

26. La religion nous élève au-dessus de nos passions, et c'est le plus haut degré de gloire où l'homme *pouvoir* atteindre ici-bas.

27. Tout ingénieuse *qu'être* la machine à vapeur, il n'est pas douteux qu'elle *pouvoir* être encore perfectionnée.

28. Il y a peu d'hommes qui *savoir* se fixer, se contenter de leur état, demeurer où ils sont, sans inquiétude et sans désirs.

29. Est-il des circonstances qui *être* plus décisives que celle du choix d'un état?

30. Il s'est comporté dans ce parti difficile, de manière que tout le monde *avoir* eu à se louer de lui.

31. Dieu veut que sa justice *être* le motif de la nôtre.

32. Montrez-moi un chemin qui *conduire* à Paris

33. Quoique je *devoir* mourir par un arrêt de votre main, ne pensez pas que je *mourir* votre ennemie.

34. On ne se figure pas aisément qu'on *devoir* un jour payer son tribut à la mort.

35. Le torrent du monde s'écoule, quelque soin qu'on *prendre* pour le retenir.

36. Montrez-moi un chemin qui *conduire* à Versailles.

37. Montrez-moi le chemin qui *conduire* à Versailles.

38. Je ne croirai jamais qu'il *vouloir* me tromper.

39. Il s'est comporté dans ce parti difficile de manière que tout le monde *avoir* eu à se louer de lui.

40. La rivière avait débordé de façon que nous *être* obligés de revenir sur nos pas.

41. Tout riches que vous *être*, craignez les revers de la fortune.

42. La jeunesse est le seul moment de la vie où l'homme *pouvoir* se corriger facilement.

43. Quoique Caligula *ne régner* que quatre ans, son règne a été trop long pour le genre humain.

44. Nous ne pouvons nous imaginer *qu'il y avoir* des athées.

45. Le procès de notre frère a dû se terminer hier; je souhaite qu'il *le avoir* gagné.

46. Les Turcs admiraient la sagesse de saint Louis et disaient : C'est le plus fier chrétien que nous *avoir* vu.

47. Il cherche une place d'où il *pouvoir* bien voir.

48. L'homme est le seul être qui *avoir* des remords lorsqu'il fait le mal.

49. Plus il y a d'hommes dans un pays, pourvu qu'ils *être* laborieux, plus ils jouissent de l'abondance.

50. Le seul endroit par où les richesses *être* estimables, c'est qu'elles mettent en état de soulager les malheureux.

51. Il s'en faut que tous les hommes *avoir* un bon caractère.

52. Quel est l'homme qui *être* sûr de vivre jusqu'au soir ?

53. S'il est vrai qu'un écrivain *se peindre* dans ses ouvrages, il nous sera facile de nous faire une idée des vertus de Massillon.

54. Quelque effort que *faire* les hommes, leur néant paraît partout.

55. Il est douteux que les anciens *surpasser* les modernes dans la peinture.

56. amis ?

57. patrim

58. sonnen

59. les règ

60. établir

dieux.

61. veiller

62. à crain

63. garent

conscie

64. moi.

65. le feu,

sagacit

66. rite.

67. que l'a

68. vent.

69. dûment

achevé

70. que vo

74. que je

72. que je

56. Où avez-vous vu que des gens ruinés *avoir* des amis ?

57. Soulagez les pauvres : vos largesses sont le seul patrimoine que Dieu leur *laisser* sur la terre.

58. Il n'est pas de passion qui *nuire* plus au raisonnement que la colère.

59. Les Egyptiens sont les premiers qui *connaître* les règles du gouvernement.

60. Les Egyptiens prétendent être les premiers qui *établir* des fêtes et des processions pour honorer les dieux.

61. Il faut que tous, tant que nous sommes, nous *veiller* au salut de la patrie.

62. Si faible que *être* un ennemi, il est cependant à craindre.

63. Je n'ai jamais pensé que les jeunes gens qui s'égarerent *pouvoir* se perdre sans étouffer le cri de leur conscience.

64. En cas que l'on *venir* me demander, appelez-moi.

65. Quelque simple que *être* la manière d'entretenir le feu, aucun des animaux ne s'est élevé à ce degré de sagacité.

66. Il n'y a que la vertu qui *pouvoir* suppléer au mérite.

67. Pensez-vous que l'art du peintre *être* plus facile que l'art du sculpteur ?

68. Je désire que tu *venir*, viennes me voir plus souvent.

69. Nos maîtres exigent que nous *travailler* assidûment, et que nous ne nous *reposer* qu'après avoir achevé notre tâche.

70. Ne vous enorgueillissez jamais, quelque habile que vous *être*.

71. Si peu que vous *donner*, donnez de bon cœur.

72. Dites à Jules qu'il se *rendre* ici sur-le-champ, que je le *attendre* avec impatience.

EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

(Grammaire, page 153).

1. On ne peut douter que les Grecs ne *connaître* eux-mêmes l'agriculture.

2. Il faudrait que l'on *couvrir* de plantations tous les terrains en friches.

3. Quand vous voudrez quelque chose, dites : Je désirerais que cela *être*, mais non : Je veux que cela *être*.

4. Qu'avez-vous donc, que vous ne m'*écouter* pas ?

5. Ils demandèrent qu'on leur *permettre* d'élire un roi qui *pouvoir* les défendre.

6. Quand il sera nécessaire que vous *partir*, je vous avertirai.

7. Le Créateur a donné à chaque lieu sa tribu aillée, de sorte que l'homme ne *pouvoir* aller nulle part qu'il ne *trouver* un chant de joie.

8. Pour nous épargner bien des chagrins, il faudrait que nous *sui-re* toujours les lumières de la foi.

9. Si je pensais qu'il *être* à Paris, je m'y rendrais moi-même.

10. Je ne crois pas que vous *être partir*, si l'on avait insisté pour vous retenir.

11. Je doute qu'il *tenir ferme*, s'il a été attaqué comme vous le dites.

12. Je doute qu'il *obtenir* cette place, si on ne l'avait protégé.

13. Une foule de séditioux demandaient qu'on *par-tager* les terres.

14. Dieu a entouré les yeux de tuniques fort minces, transparentes au devant, afin que l'on *pouvoir* voir à travers.

15. Avant que les Espagnols *avoir découvrir* l'Amérique, les Vénitiens étaient les premiers navigateurs et les premiers marchands du monde.

16. Il ne faudrait pas que vous *sortir* nu-tête en plein soleil.

17
 drait
 18
 achet
 19
 ment
 20
 dans
 21
 qu'on
 22
 avait
 23
 cette
 24
 nu d
 25
 si de
 riâtre
 26
 27
 28
 a-t-o
 29
 fouet
 dans
 30
 avan
 31
 tout
 32
 Si j'
 seul
 prend
 33
 Il vo
 voulu
 dé. e
 34
 le sa

17. Pour peu qu'une abeille vous *piquer*, il faudrait vous laver la plaie avec du persil.

18. Je ne crois pas qu'il *revenir*, s'il rencontre des acheteurs.

19. Amilcar méritait qu'on lui *confier* le commandement de l'armée qui devait agir en Espagne.

20. Dieu a voulu que les vérités *entrer* du cœur dans l'esprit, et non de l'esprit dans le cœur.

21. Comme il était poli avec tout le monde, il aimait qu'on le *être* à son égard.

22. Je ne crois pas qu'ils *être venus*, si on ne les y avait forcés.

23. Qui oserait douter qu'il *être capable* d'occuper cette place ?

24. On ne peut douter que le labourage ne *être connu* dès l'origine du monde.

25. Le Créateur n'a point donné à la femme des traits si délicats, une voix si douce, pour qu'elle *être acariâtre*.

26. Il m'a écrit pour que je lui *écrire* à mon tour.

27. Je voudrais que vous *venir* me voir plus souvent.

28. Supposé que la gloire *être* une chimère, combien a-t-on vu d'hommes assez forts pour la mépriser ?

29. Chez les Anciens, les juges ordonnaient qu'on *fouetter* le parricide jusqu'au sang, qu'on le *mettre* dans un sac et qu'on le *jeter* à la mer.

30. On vit les satellites de Pompée environner Milon avant qu'il *être* jugé.

31. Dieu nous a donné la liberté, afin que nous *être* tout à la fois maîtres et responsables de nos actions.

32. Blanche de Castille disait à son fils saint Louis : Si j'apprenais que vous vous *être* rendu coupable d'un seul péché mortel, j'en serais plus affligée que d'appréhender votre mort.

33. Allez dire à ce vieillard : Pourquoi plantez-vous ? Il vous répondra : Pour les dieux immortels qui ont voulu que je *profiter* du travail de ceux qui m'ont précédé, et que ceux qui me suivront *profiter* du mien.

34. Auriez-vous voulu que, pour me venger, je *faire* le sacrifice de mon bonheur ?

35. Il ne me semble pas que l'on *pouvoir* penser différemment.

36. Il faudrait que les enfants *se pénétrer* bien de cette pensée: Que nous ne les corrigeons pas dans le but de leur faire de la peine, mais uniquement pour les rendre meilleurs.

37. J'aimerais qu'on *travailler* à former le cœur et l'esprit de la jeunesse.

38. Le petit Saint-Bernard était le plus facile passage qu'Annibal *pouvoir* trouver dans les Alpes.

39. Dieu a permis que le malheur *atteindre* le bon comme le méchant, afin que la vertu *être* toujours pure de tout alliage d'intérêt personnel.

40. Je ne pense pas que cette affaire *avoir réussi* sans les démarches que vous avez bien voulu faire.

41. J'ai pris mon par-dessus, de crainte qu'il ne *faire* froid cette nuit.

42. Il marcha longtemps ainsi sans que personne *pouvoir* le reconnaître.

43. Tous les gouvernements étaient vicieux, avant que le christianisme *adoucir* et *perfectionner* l'esprit humain.

44. Il est nécessaire que les Romains *avoir* une persévérance incroyable, pour avoir réussi à subjugué l'univers.

45. Je doute qu'il *revenir* sitôt, si des affaires pressantes ne l'y obligeaient.

EMPLOI DE L'INFINITIF.

(Gram., page 151.)

1. Pour *être* longtemps sur la terre, tu dois honorer ton père et ta mère.

2. Les fenêtres de cette maison sont assez grandes pour *respirer* l'air.

3. Souvent l'on a vu des reines *qui pleuraient* comme de simples femmes.

4. Nous avons vu la foudre *qui tombait* sur cet édifice et *qui l'incendiait*.

5. C
obéir
6. N
nous l'
7. D
heureu
8. Il
9. M
10. I
11. T
12. S
13. .
14. I
servir e
15. T
paît tou
16. I
17. C
celles d
18. I
19. C
instruit
20. J
de l'ann

(C
1. N
mathém
2. Se
3. T
voir bi
voirs ;
tions q
et que
4. L
différen

5. C'est pour savoir commander que je t'enseigne à obéir.

6. Nous croyons d'avoir assez fait pour la raison, quand nous l'avons prêchée aux autres.

7. Dieu nous a donné des richesses pour faire des heureux.

8. Il vaut mieux qu'on soit malheureux que criminel.

9. Moi que je cède ! moi que je renonce à mes projets !

10. Pour que nous vivions heureux, vivons cachés.

11. Tu parais certain que tu réussiras.

12. Souvent on trouve le bonheur sans le chercher.

13. Je passai la nuit sans que je dormisse.

14. Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver et qu'ils ménagent moins que leur propre vie.

15. Tout ce qu'il s'imaginait qu'il tenait lui échappait tout à coup.

16. La comédie est faite pour qu'on rie.

17. On a souvent bien des qualités sans qu'on possède celles de son état.

18. Il ne faut pas croire pouvoir le faire sortir.

19. C'est pour rendre service à tes parents que je t'ai instruit.

20. Je n'espère pas de rejoindre ma famille avant la fin de l'année prochaine.

RÉCAPITULATION DU VERBE.

(Grammaire, depuis la page 136 jusqu'à la page 153.)

1. Ni l'un ni l'autre de ces élèves n'aura le prix de mathématiques.

2. Ses amis ont accouru pour le féliciter.

3. Ton maître, mon cher enfant, voudrait que tu sache bien tes leçons ; que tu fasses exactement tes devoirs ; que tu écoutes attentivement les démonstrations qui te sont données ; que tu deviens poli, docile, et que tu joignes la vertu à la science.

4. Le capitaine a accouru au bruit ; il a frappé indifféremment sur les quatre combattants.

5. Ni l'or ni l'argent *ne pourrait* remplacer complètement le fer.
6. L'indifférence ou le mépris pour la réputation annonce le dernier degré de la perversité.
7. Son bail *a expiré* depuis la Saint-Jean ; le mien *a expiré* hier.
8. Un assez grand nombre de plantes *végète* avec une exubérance prodigieuse sous l'influence du plâtre.
9. Cet écrivain est un de ceux *qui a su* le mieux reproduire la langue du grand siècle.
10. Sur la scène du monde, plus d'un ambitieux *se renverse* l'un l'autre.
11. Les enfants *étudient* et s'appliquent sans effort aux sciences naturelles.
12. Il y a des gens qui ne se plaisent qu'à la pêche et à chasser.
13. *C'est* votre héritage et vos entreprises qui vous ont procuré ces richesses.
14. Voir et écouter les méchants, *c'est* déjà un commencement de méchanceté.
15. *Ce n'était* pas de l'or et des billets de banque qui manquaient ; c'était du pain.
16. C'est un de mes procès *qui m'a ruiné*.
17. *C'est* de mes amis que j'attends des consolations.
18. C'est à la France *à qui* revient l'initiative des phares modernes.
19. Il serait à souhaiter, cher monsieur, que tous les pères de famille *suivre* votre exemple.
20. Tout insupportables, toutes nombreuses que *être* nos douleurs, il ne se plaint pas.
21. Il ne faut pas essayer d'*éteindre* l'incendie des liqueurs alcooliques *avec de l'eau*.
22. Il est douteux que des barbares *trionphent* sans peine de la puissance de Rome.
23. Dieu *préside* et *régle* le mouvement des astres.
24. La multitude avait besoin d'un chef qui *flatter* ses caprices.
25. Bossuet est un des écrivains français qui *s'est fait* le plus remarquer par le génie.

20
métr
27
blir
28
pern
29
lieue
30
se re
31
de to
32
au m
min
33
à l'av
34
les e
35
36
quel
37
est au
38
mon
39
qu'or
40
nemi
nous
41
seille
42
43
qu'ur
44
45
Thén

26. C'est du sein de la terre d'où proviennent les métaux les plus précieux.

27. Rien n'a échappé aux sages législateurs qui établirent de si sévères règlements.

28. La nature nous a enseigné que tous les excès sont pernicieux.

29. La plus grande partie des poissons vit à plusieurs lieues des côtes.

30. Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se repente et s'amende.

31. Vous devez pardonner à votre fils; il a convenu de tous ses torts et a promis de les réparer.

32. L'espérance, toute trompeuse qu'elle être, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

33. Beaucoup de choses manque à la pauvreté, toutes à l'avarice.

34. Les Français aiment la guerre et à se lancer dans les entreprises périlleuses.

35. Cette marchandise ne m'a pas convenu.

36. L'immensité des eaux qui environne ce globe, a quelque chose d'incompréhensible.

37. Cet homme que vous avez vu hier sur la place, il est aujourd'hui en prison.

38. Je songeais à acheter la maison où avait demeuré mon bienfaiteur.

39. L'exemple d'une bonne vie est la meilleure leçon qu'on pouvoir donner au genre humain.

40. Il semble que nous donner nous-mêmes à nos ennemis la satisfaction qu'ils recherchent, quand nous nous montrons trop sensibles à leurs injures.

41. Se taire et souffrir en silence est le parti que conseillent la prudence et la charité chrétienne.

42. Il a fort déchu de sa réputation.

43. Il semble que la rusticité n'être autre chose qu'une ignorance grossière des convenances.

44. La gloire des Turcs a bien déchu.

45. C'était les lauriers de Miltiade qui réveillaient Thémistocle.

46. Quel est l'homme qui *ne avoir* pas une trop haute idée de lui et une trop mince des autres ?
47. Celui qui évite le mal et pratique la vertu, *il ne peut* manquer d'être heureux.
48. Ni le cardinal qu'appuyait l'Espagne, ni celui que protégeait la France, *n'a été élu* par le sacré collège.
49. Pensez-vous sérieusement que si le temps eût été favorable, nous *avoir* mis trois mortelles heures pour faire deux lieues ?
50. Le ver à soie, ainsi que les autres de même famille, *se compose* de plusieurs anneaux mobiles.
51. Un homme qui *a resté* quelques années dans un pays peut en parler avec connaissance de cause.
52. Je ne permettrai pas que vous *envoyez* rien chercher pour nous.
53. Il serait à souhaiter que les philosophes modernes *étudier* les ouvrages de Platon.
54. Nul richesse ni la gloire *ne vaut* la santé.
55. Plus d'un avocat qui *s'insulte* au palais *se serre* affectueusement la main en sortant.
56. C'est au fond du cœur des méchants où est dressé leur échafaud.
57. Les eaux de la Loire *ayant monté* depuis plusieurs jours, la navigation se trouve interrompue.
58. Il n'y a que la Divinité qui se *connaître* elle-même.
59. La vie d'Alexandre fut trop courte *pour exécuter* tous ses projets.
60. Les eaux *ayant monté* pendant plusieurs jours, une inondation est imminente.
61. Il importe, mon fils, que vous *sentir* le prix du temps, et que vous *l'employez* à votre instruction.
62. Personne ne s'est jamais *avisé* de soutenir que l'existence puisse avoir quelque charme sans l'amitié. Quand une fois on s'est juré l'un à l'autre une amitié éternelle, on est *place* tous les deux dans la situation de deux hommes qui auraient signé un traité en vertu duquel chacun d'eux se serait engagé à préférer l'autre à soi-même.

63.
vos p
64.
que v
pour
65
66
ciple
agi à
67
après
63.
sache
69
70.
dupe
71
rang
72
quand
comb
73
dont
74
75
76
77
78
aisém
midit
79.
ancie
80.
diteu
81.
mons
82.
parm
bien
rière

63. Votre intérêt veut que vous *essayer* de vaincre vos passions.

64. Il faudrait, si vos occupations le permettaient, que vous vous *renâre* au palais avant l'appel de ma cause, pour donner à mon avocat quelques éclaircissements.

65. Je crois *que j'ai fait* tout ce que je devais.

66. Nous sommes ici un certain nombre de condisciples qui *se rappellent* les bons procédés dont vous avez agi à notre égard.

67. Le plus beau présent qui *être fait* aux hommes après la sagesse, c'est l'amitié.

68. Il faut beaucoup et longtemps étudier *pour qu'...* *sache* quelque chose.

69. Il aurait fallu que tu *avoir prendre* déjà ton parti.

70. J'ai craint que votre père, ainsi que vous, *ne soit* dupes de cet escroc.

71. Sa famille est une de celles *qui tient* le premier rang dans notre pays.

72. Le sommeil est une trêve conclue avec la douleur : quand elle *a expiré*, les chagrins reviennent nous livrer combat.

73. Voilà les seules ressources *que je avoir*, les seules dont je *puis* disposer.

74. La raison veut qu'on *prendre* ce parti.

75. Je suis persuadé que l'un ou l'autre *me répondra*.

76. Cet homme est aimé *par* tous ses voisins.

77. Quoi que vous *écrire*, évitez la bassesse.

78. Tout délicats *que être* les dindons, on les élève aisément, si l'on a soin de les mettre à l'abri de l'humidité.

79. Pensez-vous que l'Amérique *avoir connaître* des anciens?

80. Il a dit une sottise *qui n'a point échappé* à ses auditeurs.

81. Paris est fort beau pour un homme comme vous, monsieur, *qui porte* un grand nom et qui *sait* le soutenir.

82. On dit que Jeanne d'Arc reconnut Charles VII parmi les gentilshommes avec lesquels il s'était mêlé, bien qu'elle *ne l'eût* jamais vu et qu'il se *cache* derrière eux pour l'éprouver.

83. Les Indiens se figurent que les âmes des enfants morts revêtent la brillante parure des oiseaux, *afin de pouvoir venir habiter parmi nous.*

84. Ni le bouleau ni le châtaignier *ne croît* dans une terre argileuse; l'un et l'autre *se plaît* surtout dans des sols sablonneux.

85. *Est-ce* les sons graves de l'orgue que j'entends?

86. Il ne veut voir personne, si ce *n'être* ses parents.

87. Ces symphonies sont les plus belles que nous *avoir entendre.*

88. Faites que ma lettre *parvienne* à Joseph.

89. Une partie de ses amis ne *peut* apprendre sa mort, que l'autre n'en soit déjà consolée.

90. J'ignorais qu'il *être* à la campagne.

91. Il est trop tard *pour que vous entriez*; il fallait que vous *vinssiez* plus tôt.

92. Nombre de gens *meurt* avant d'avoir vécu.

93. Il semble que les entreprises *être* plus difficiles à mener chez nous que chez les anciens.

94. C'est bien moins la fatigue que les contrariétés de tout genre *qui m'a dégoûté* de mon entreprise.

95. Dieu a voulu que l'abondance des uns *supplée* à la nécessité des autres.

96. Le thé ou le café *surexcite* le système nerveux.

97. Une probité, une loyauté intacte *fait* que ce marchand voit sa boutique fort achalandée.

98. Dieu nous a donné la raison *afin* qu'elle *diriger* notre conduite.

99. L'homme le plus robuste, comme le plus faible, ne *doit* pas compter sur un moment assuré d'existence, puisque un souffle, une ombre, un rien *suffit* pour la terminer.

100. Les exhalaisons qui s'élèvent de la mer *purifient* et *donnent* de la fraîcheur à l'air.

101. Dieu nous a créés pour que nous *l'aimions*, et non pour que nous le *comprendions*.

102. Ni la force du génie ni l'étude du cabinet *ne supplée* l'observation.

103. Je suis resté là deux heures, attendant qu'il *sortir* pour lui présenter ma demande.

104.

105.

nesse

106.

jamais

107.

ce qu'

l'acqui

108.

mieux

disait

mença

109.

que la

110.

rents.

111.

rience

112.

enseig

113.

est le p

114.

plus b

115.

sur s

chez lu

116.

sa dé

et sou

117.

homm

118.

gnons.

119.

rien n

120.

force n

121.

assez

104. Tout le monde *blâme* et se *moque* des vaniteux.
105. On a reconnu avec raison, que *c'était* de la jeunesse que *dépend* le sort des empires.
106. S'il y a des hommes dont le ridicule *ne* avait jamais paru, c'est qu'on ne l'a jamais bien cherché.
107. On voulut que Miltiade *rester* en prison jusqu'à ce qu'il *avait* payer une forte amende; mais ne pouvant l'*acquitter*, il y mourut.
108. Les illusions heureuses sont ce qu'il y a de mieux dans le monde; aussi Fontenelle, en le quittant, disait: il était temps que je *m'en* aller, car je commençais à voir les choses telles qu'elles sont.
109. La douleur du corps est le seul mal de la vie que la raison ne *pouvoir* ni guérir ni affaiblir.
110. Les enfants doivent *vénérer* et *obéir* à leurs parents.
111. Combien de gens *s'imaginent* qu'ils ont de l'expérience par cela seul qu'ils ont vieilli!
112. Thalès est le premier philosophe païen qui ait enseigné que l'âme *était* immortelle.
113. Le calme, la sérénité, l'inaltérable contentement est le partage de la conscience pure.
114. C'est de la ville de Genève *d'où* l'on tire la plus belle horlogerie.
115. Il importe qu'un maître de maison *ait* l'œil sur ses gens et qu'il *sache* tout ce qui se passe chez lui.
116. Buffon a dit de l'homme: « Son port majestueux, sa démarche ferme et hardie *annonce* sa noblesse et son rang ».
117. *N'était-ce* pas la même société, les mêmes hommes?
118. Ma mère ou ma sœur *apprêtera* les champignons.
119. Les astres, les terres, les animaux, les plantes, rien *n'est* l'œuvre du hasard.
120. L'or s'épuise; mais la vertu, la conscience, la force ne *s'épuise* jamais.
121. Vous avez vaincu beaucoup de difficultés; mais assez vous *reste* encore à surmonter.

122. Cet élève est de ceux qui a le mieux répondu.
 123. C'être toujours les mêmes réponses, des réponses évasives.
 124. Depuis ce moment il a *déchu* de jour en jour.
 125. Henri IV voulait que chaque paysan de son royaume *mettre* la poule au pot le dimanche.
 126. Ceux qui m'avaient promis leur appui *ont disparu* au moment même où j'aurais eu besoin de leur concours.
 127. Socrate demandait aux dieux quo sa petite maison *être* pleine de vrais amis.
 128. Le capitaine, avec toute sa compagnie, *se mit* à la poursuite des bandits.
 129. Qu'on te rencontre rarement, noble politesse, qui *approuve* sans fadeur, *loue* sans jalousie, *raille* sans aigreur!
 130. Le professeur nous disait que la vérité *était* comme le soleil, qu'une éclipse *pouvait* obscurcir, mais qu'elle ne saurait éteindre.
 131. La plante, de même que l'animal, a besoin de nourriture.
 132. Ceux qui manquent de politesse sont souvent ceux-là même à qui la naissance ou l'éducation a manqué.
 133. Il a *resté* huit ans à Marseille.
 134. Ils se sont figuré que vous *avez voulu* leur nuire.
 135. Je croyais que la véritable grandeur *n'était* que dans la vertu.
 136. L'Europe, comme l'Afrique, a ses régions malsaines.

PARTICIPÉ PRÉSENT.

(Gramm., page 155).

1. Les eaux des sources peu *abondant* et, en général, les eaux *stagnant* ou *coulant* avec lenteur, sont de digestion difficile.

2.
comb
3.
pas u
4. l
sée p
nant.
5.
âme a
6.
leur s
s'évap
7.
ments
pas c
8. l
fatigu
9
vers v
tendo
ments
inspir
10.
vers l
en de
11.
que j
12.
13.
ger p
14.
leurs
15.
que n
16.
sonne
17.
épaul
18.

2. Les lions, *hérissant* leur crinière, provoquent au combat leurs rivaux *rugissant*.

3. Une personne *obligeant* quelquefois peut n'être pas une personne *obligeant*.

4. L'armée ennemie, poussée dans la plaine, fut écrasée par nos troupes *trionphant* qui avaient pris possession de tous les points *environnant*, élevés et *dominant*.

5. Vous verrez la paix *renaissant* par degrés dans son âme abattue.

6. Vous trouverez des docteurs secs et éblouis de leur science, *languissant* sur des questions sans fin et *s'évaporant* dans leurs propres pensées.

7. La tendre mère *épiant* les premiers développements de la nature, jette un regard d'amour sur les pas *chancelant* de son enfant.

8. Les athlètes *ruisselant* de sueur étaient épuisés de fatigue.

9. Quel est notre aveuglement si, toujours *avançant* vers notre fin, et plutôt *mourant* que *vivant*, nous attendons les derniers soupirs pour prendre les sentiments que la seule pensée de la mort nous devrait inspirer à tous les moments de notre vie!

10. Les angles *rentrant* ont leur sommet tourné vers l'intérieur de la figure; les angles *saillant* l'ont en dehors.

11. Dans ces discours *extravagant*, vous voulez que je voie des syllogismes *convaincant*.

12. Cette parure n'est pas *séant* à son âge.

13. La journée finie, à la nuit *tombant*, la ville d'Alger paraissait *fumant* et *flamboyant* comme un brasier.

14. La cloche annonce aux villageois *vaquant* à leurs travaux, la fin du jour et l'heure de la prière.

15. Ce n'est pas en *demeurant tremblant* et immobiles que nous déconcerterons les plans de nos ennemis.

16. Une pareille conduite *séant* très-peu à une personne de son âge, sera blâmée de tout le monde.

17. Ils portent de longs cheveux *flottant* sur leurs épaules.

18. S'il y a une cabane dans une forêt, tous les oi-

seaux *chantant* du voisinage viennent s'établir aux environs.

19. C'est un des plus riches *fabriquant* de la contrée.

20. L'automne, *s'enfuyant* à pas précipités, a enlevé aux arbres leurs dernières feuilles *jaunissant*, et l'aquilon furieux s'est déchaîné, *secouant* de ses sombres ailes l'hiver et les frimas.

21. Plus les prospérités s'entassent les unes sur les autres, plus elles sont *glissant*.

22. Il faut des mets *fortifiant* aux personnes relevant d'une longue maladie.

23. La Saône est un *affluent* du Rhône.

24. Ce n'est pas une chose *séant* de parler haut devant des personnes à qui on doit du respect.

25. Les enfants légers, *étourdissant* et sans cesse *babillant* deviennent rarement des hommes *étonnant*, des personnages *marquant*.

26. Les esprits *abondant* voient tout ce qui est autour de leur objet; les esprits *pénétrant* voient tout ce qui est dans cet objet.

27. Il y a des peuples qui vivent *errant* dans le désert.

28. J'ai souvent vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douces, rêveurs, tristes, *grondant* et *souffrant*.

29. Ce n'est qu'en *excellent* dans son métier, qu'on acquiert la réputation d'ouvrier *excellent*.

30. Les eaux de pluie *affluent* en quantité dans les ruisseaux, produisent les inondations.

31. Je lui donnerai un héritage *équivalent*.

32. O mon Dieu, ces hommes étaient livrés à des doutes *outrageant*; mais *reconnaissant* aujourd'hui leur faute, ils en sont *repentant* et tous les voyez *tremblant*, vous *suppliant* de leur pardonner.

33. Je les ai vus *courant* de tous côtés.

34. Lors même que les rois sont *mourant*, on n'ose leur dire qu'ils sont mortels.

35. L'Égypte, *défigurant* la Divinité, rendait hommage à des dieux *mugissant*.

36. la peine

37. blant, o
vers la
venaion
et ne p
couvert

38. l

pour lu
39. s'élève
parce

40. moitié

41. C

42. rée, pr
de sang

43. racinan

44. ce qu'e

45. l
bizarre

46. l
dant de

parties

47. répu

48. duran

offensa

50. ou tar

51. la berg
rant, e

36. L'Italie a eu des artistes *excellent* à la fois dans la peinture, dans la sculpture et dans l'architecture.

37. On ne voyait de tous côtés que des femmes *tremblant*, de petits enfants les larmes aux yeux, *courant* vers la ville. Les bœufs *mugissant* et les brebis *bélant* venaient en foule, *quittant* leurs gras pâturages, et ne *pouvant* assez trouver d'étables pour être mis à couvert.

38. Les torts d'un ami sont *affligeant* et pour nous et pour lui.

39. Les joies du monde sont insensées, parce qu'elles s'élèvent sur le néant; ses douleurs sont *accablant*, parce qu'elles sont sans consolation.

40. Ils étaient exténués, tout *grelottant* de froid et à moitié *mourant* de fatigues.

41. Ce mot a plusieurs sens *différent*.

42. Au milieu de la foule se présente une femme égarée, presque *aspirant* et dont les vêtements *dégouttant* de sang, sont en lambeaux.

43. J'ai vu les vents *grondant* sur ces campagnes, *déracinant* les arbres et *ravageant* les champs.

44. Une personne *Craignant* de souffrir, souffre déjà ce qu'elle craint.

45. Bien des gens, *voulant* être *piquant* ne sont que bizarres.

46. Il n'est pas rare de voir des procès demeurer *pendant* des années entières et amener la ruine des deux parties.

47. On n'aime pas à voir des enfants *obéissant* avec répugnance à leurs parents.

48. La mer roule des flots *blanchissant* d'écume.

49. Ces hommes toujours *grondant*, fiers et peu *endurant*, se rendirent odieux par des discours *humiliant*, *offensant*, *révoltant*.

50. Tout homme *négligeant* le travail deviendra tôt ou tard malheureux.

51. Quand les frimas ont rabattu les insectes *volant*, la bergeronnette se retire près des ruisseaux *murmurant*, et y passe presque toute la mauvaise saison.

52. Les hommes sont plus sensibles à l'estime qu'à l'amitié; ils sont plus vains qu'ils ne sont aimant.

53. On le croit *intrigant* parce qu'il a été nommé à une place qu'un autre postulait; mais c'est par des services et non en *intrigant* qu'il l'a obtenue.

54. Ce père donne en dot à sa fille cent mille francs *comptant*.

55. Les trois voyageurs *palissant* voyaient à la clarté de la foudre passer le lion, le tigre, le lynx, le léopard *tremblant* comme eux.

56. A la vue de son fils blessé, la mère héroïque, au lieu de paraître abattue et *tremblant*, semblait *rayonnant* d'orgueil et de joie.

57. Dans l'intervalle *séparant* les montagnes, ce ne sont que des allées de frênes *subsistant* depuis un siècle, et dont les feuilles *tremblant* s'agitent au souffle *caressant* de la brise *rafraîchissant*.

58. Je regardais le coq superbe, *portant* avec fierté sa crête *flottant*, et *marchant* d'un pas grave à la tête de ses compagnons.

59. Des malades et des convalescents *prenant* l'air et *se réchauffant* au soleil, quelques vieillards *chancelant* et quelques enfants *jouant* sous les tilleuls : voilà l'horizon de mes fenêtres.

60. Il y avait là des gens *brillant*, mais *brillant* d'un faux éclat.

61. Ce n'est pas en *fatigant* les gens que vous en obtiendrez quelque chose.

62. Le sang *affluant* au cerveau, il peut en résulter une congestion cérébrale.

63. Les arbres pliaient sous le poids de leurs fruits *pendant* jusqu'à terre.

64. Les *ayant-cause* sont ceux auxquels les droits d'une personne ont été transmis par legs, donation ou vente.

65. Nous avons rencontré des groupes d'enfants *jouant* sous l'ombrage et *se divertissant* tout à leur aise sous des arbrisseaux, le long des prairies *verdoyant*.

66. Les beaux esprits sont des êtres *fatigant*, occu-

pant to
qu'en v
rendon

67. I
trio da
comme

68. I
le fait
pas ext

69. I
que des

70. I
s'est er

71. I
combat

72. I
des La

73. J
tout tre

74. I
geant,

75. I
ris, ma

76. I
pourra

rope.

77. S
dité ré

octogè

dant q

Les jug

ses enf

repenta

78. I
chacun

79. I
tion d'

80. I
gant d'

homme

à l'estime qu'à
ont aimant.

a été nommé à
c'est par des
btenué.

nt mille francs

ient à la clarté
ynx, le léopard

re héroïque, au
semblait rayon-

atagnes, ce ne
ant depuis un
gitent au souffle

nt avec fierté sa
à la tête de ses

ts prenant l'air
ieillards chance-
s tilleuls : voilà

is brillant d'un

s que vous en

eut en résulter

de leurs fruits

quels les droits
s, donation ou

d'enfants jouant
à leur aise sous
verdoyant.

fatigant, occu-

pant tout le monde d'eux seuls, et ne s'apercevant pas qu'en voulant se rendre amusant et intéressant, ils se rendent ridicules.

67. Les Anglais, expédiant les produits de leur industrie dans toutes les parties du monde, sont considérés comme les facteurs du genre humain.

68. En extravaguant en toutes choses comme vous le faites, comment voulez-vous qu'on ne vous trouve pas extravagant ?

69. La foudre et les éclairs ne laissaient entrevoir que des fantômes et des spectres errant dans les ténèbres.

70. C'est en fabricant des soieries que ce fabricant s'est enrichi.

71. Il existe beaucoup de maladies que la médecine combat plutôt par des expédiant que par des spécifiques.

72. La Providence prévoyant a pourvu aux besoins des Lapons vivant dans les glaces du Nord.

73. J'aime à voir les hirondelles donnant à leurs petits tout tremblant les premières leçons du vol.

74. Les oiseaux voyageurs, vivant d'insociés voltigeant, partent les premiers de nos climats.

75. Il trouva les Macédoniens, non-seulement aguerri, mais encore triomphant.

76. Les Marseillais, fabriquant beaucoup de savon, pourraient suffire seuls à l'approvisionnement de l'Europe.

77. Sophocle avait des fils qui, poussés par une cupidité révoltant, accusèrent devant les juges leur père octogénaire, critiquant sa manière de vivre, et prétendant que sa raison chancelant avait besoin d'une tutelle. Les juges, prenant la parole, admonestèrent sévèrement ses enfants qui, changeant d'attitude, vinrent se jeter, repentant, aux pieds de leur père.

78. Les étoiles sont autant de soleils roulant dont chacun a des mondes roulant autour de lui.

79. De fâcheux précédant aggravent beaucoup la situation d'un accusé.

80. Les Danaïdes, puisant sans cesse de l'eau et s'efforçant d'en remplir des vases percés, sont l'emblème des hommes consacrant toute leur vie à un travail inutile.

81. Les gazons *fleurissant*, les fleurs *naissant*, les ruisseaux *coulant* en liberté, les troupeaux *sortant* des étables, *courant* et *bondissant* dans la plaine, les champs *étalant* leur parure *brillant* sous les feux *resplendissant* du soleil, annoncent le retour du printemps.

82. De *soi-disant* beaux esprits affectent de décrier les poètes qui restent fidèles aux traditions classiques.

83. Parmi les gens *influant*, il faut aussi compter les *intrigant*, les *extravagant*, ceux qui sont *violent* par caractère ou *audacieux* à l'excès.

84. L'armée d'Attila était un amas de brigands *portant* avec eux la désolation et la mort, *brûlant*, *détruisant*, *massacrant* tout sur leur passage, ne *laissant* après eux que des champs *dévastés*, des débris *fumant*, des peuples *errant* et réduits à la plus affreuse misère.

85. Les singes sont indociles autant *qu'extravagant*.

86. La raison humaine demeure confondue, quand on songe que les systèmes philosophiques les plus *extravagant* ont trouvé des adeptes.

PARTICIPE PASSÉ.

(Gramm., page 158.)

Participe passé employé sans auxiliaire. — *Participe passé conjugué avec l'auxiliaire ÊTRE.* — *Participe passé conjugué avec l'auxiliaire AVOIR.*

1. Les cités *déchu* et les contrées *abandonné* se repeuplent de races *disparu* et *dispersé* par le monde.

2. Je ne crois pas que toutes les formes du génie puissent être *prévu*, *calculé*, *enfermé* dans un certain nombre de règles et de préceptes.

3. Une loi veut que les arbres soient *échenillé* tous les ans.

4. Des rosées délicieuses et des pluies fines et continues fertilisent une terre qui semblait *condamné* à l'aridité.

5. Ceux qui sont *ébloui* de ce degré éminent où la fortune les a *placé*, n'étaient pas *fait* pour monter si haut

6. Que de justes *affermi*, de pécheurs *rappelé* et d'âmes *retiré* u *récipice*, si la loi de Dieu était *observé*!

7. La justice et l'humanité ont toujours été *honoré* par les nations les moins *civilisé*.

8. C'est là que seront *entendu*, *compris* et *jugé* les moindres pensées.

9. Les nombreux ennemis que ce héros a *battu*, les bataillons épais qu'il a *écrasé*, les armées qu'il a *détruit*, les dangers qu'il a *bravé*, les difficultés qu'il a *vaincu*, tout démontre en lui un génie qui grandissait avec les obstacles.

10. Les monuments que le moyen âge a *élevé* se distinguent autant par leur hardiesse que par leurs belles proportions.

11. Que de matières sont tous les jours *perdu* dans nos campagnes, et qui, si on les avait *recueilli*, auraient *servi* à fertiliser nos champs.

12. On vous a *donné* des louanges, mais les aviez-vous *mérité*?

13. On voyait les malades *couvert* d'ulcères et de taches livides, les yeux *enflammé*, la poitrine *oppressé*, les entrailles *déchiré*, *exhalant* une odeur fétide de leur bouche *souillé* d'un sang impur; on les voyait se *trainant* dans les rues, et pour *éteindre* la soif *brûlant* dont ils étaient *consumé*, ils se précipitaient dans des puits ou dans des rivières *couvert* de glaçons.

14. Modérez votre *comportement*; une colère *précipité* est ordinairement *suivi* du repentir.

15. S'il y a *eu* une éclipse de lune, je ne l'ai pas *vu*.

16. L'espérance chrétienne seule nous éclaire sur la fin qui nous est *réserve*.

17. La peur du ridicule a *produit* chez nous plusieurs effets salutaires: elle a *poli* nos mœurs et notre langage; elle a *donné* de l'élégance à nos manières et à nos parures; elle nous a *rendu* moins grossiers dans nos goûts; enfin elle nous a *valu* la réputation d'être le peuple le plus sociable de la terre.

18. Nous ne sommes jamais si aisément *trompé* que lorsque nous songeons à tromper les autres.

19. Nous passâmes toute la nuit *tremblant* et à demi-morts, sans savoir où la tempête nous avait *jeté*.

20. La nature elle-même a *doté* l'Italie et la Grèce de dons à peu près semblables. Elle a *multiplié* dans l'une et dans l'autre les sites pittoresques; elle y a *entassé* des rochers majestueux, *creusé* des vallons riants, et *ménagé* des cascades rafraîchissantes; elle a *orné*, comme pour un jour de fête, leurs campagnes de la plus riche végétation.

21. Souvent de grands noms ont *rapetissé* ceux qui les ont *porté*.

22. Que d'hommes *admiré* de leur vivant sont *oublié* après leur mort!

23. L'affaire dont vous m'avez *parlé* est très-*avancé*.

24. C'est dans la vertu seule qu'est *placé* la source du beau, de l'honnête, du contentement parfait.

25. Les parois de l'édifice du castor sont *revêtu* d'une espèce de stuc si bien *gâché* et si proprement *appliqué*, qu'il semble que la main de l'homme y ait *passé*.

26. Que seraient *devenu* mon frère et ma sœur, s'ils n'avaient été *protégé* et *secouru* par vous!

27. J'ai *traversé* la vigne et le champ du paresseux, et je les ai *trouvé* *couvert* d'orties.

28. Combien de fois les sauterelles n'ont-elles pas *ravagé* l'Algérie?

29. A chaque condition sont *joint* des dégoûts; à chaque état sont *attaché* des amertumes.

30. Celui-là n'a pas *profité* des dons qu'il a *reçu* de la Providence, s'il les a *employé* à satisfaire ses passions.

31. Ce n'est point le hasard qui nous a *créé*.

32. Les montagnes les plus *élevé* sont *composé* de couches parallèles.

33. La fortune a parfois *relevé* tout à coup ceux qu'elle avait le plus *abaissé*.

34. De même que Christophe Colomb croyait à l'existence d'une terre *inconnu* avant de l'avoir *découvert*, ainsi Newton présentait les lois de l'attraction avant de les avoir *formulé*.

35. Le jeu et la danse que votre fils a *toujours aimé* ont beaucoup *nui* aux progrès qu'il aurait *fait* dans l'étude des sciences qu'on lui a *enseigné*.

36. I
la Bour
les tab

37. I
choses
leur on

38. I
pour n
somme

39. I
santes
riers.

40.
toutes

41. I
ont rév

42. I
défigur

avait r
peu de

tat fun

43. I
tent qu

44. I
le; qu'

nemis

45. I
à ses

de ses

46. M
maison

couvert

le poid

berger

quillen

47. I
petit-m

48.
avoir a

49.
nous c

36. Les escargots sont *recherché* dans les vignes de la Bourgogne et *expédié* à Paris, où ils sont *servi* sur les tables les plus riches.

37. La nature a toujours *porté* les hommes vers les choses qui leur ont *plu*, et les a *éloigné* de celles qui leur ont *nui*.

38. Rappelons-nous le point d'où nous sommes *parti*, pour ne pas nous enorgueillir de la position où nous sommes *arrivé*.

39. L'invention de la poudre a *rendu* inutiles ces pesantes armures dont se couvraient autrefois les guerriers.

40. Les jardiniers ont *rendu* tous les artichauts et toutes les asperges qu'ils avaient *apporté* au marché.

41. Les cris féroces que les sauvages ont *poussé* nous ont *révé* leurs desseins.

42. Que de jeunes personnes n'a-t-on pas *vu enlaidi*, *défiguré* par la petite vérole ! J'en ai *connu* deux qu'elle avait *rendu* rachitiques, et d'autres qui ont *succombé* peu de temps après à une phthisie pulmonaire, résultat funeste d'une humeur *fixé* sur la poitrine.

43. Nos droits sont *fondé* sur des devoirs, et n'existent que dans la limite de ces devoirs.

44. Qu'ils parlent ceux que j'ai *sauvé* dans la bataille ; qu'ils paraissent ceux que j'ai *arraché* au fer des ennemis et à qui j'ai *sauvé* la vie.

45. La meilleure fortune qu'un père ait jamais *laissé* à ses enfants, c'est la gloire de ses vertus et l'exemple de ses belles actions.

46. Nous apercevions partout des cités opulentes, des maisons de campagne agréablement *situé*, des terres *couvert* d'une moisson *doré*, des laboureurs *accablé* sous le poids des fruits que la terre répand de son sein, des bergers *couché* à l'ombre des forêts faisant paître tranquillement leurs troupeaux.

47. Un papillon n'est qu'une chenille *habillé* : voilà le petit-maitre.

48. Que de gens n'a-t-on pas *vu* devenir pauvres pour avoir *voulu* être trop tôt riches !

49. *Pavé* de jolis cailloux, les rues de cette ville nous ont *charmé* les yeux.

50. La crainte de Dieu *inspiré* dès le jeune âge, ne s'efface jamais, elle peut être *dominée* pendant quelque temps par les passions, mais elle reprend tôt ou tard la puissance qu'elle avait *perdu*.

51. Ils ont *fui*, mais ils seront *atteint* tôt ou tard par la foudre vengeresse.

52. Les biens *produit* par le vice sont toujours *mêlé*, de mal.

53. Un air sain, un exercice *modéré*, un régime convenable, des remèdes *approprié*, telles sont les sages précautions qu'on a *crû* propres à rétablir la santé.

54. Les livres que l'on m'a *donné* m'ont beaucoup *servi*.

55. Dieu a *soufflé* sur les races orgueilleuses et les a *dissipé* comme le vent dissipe la poussière.

56. Il sera difficile de surpasser Sully dans les encouragements qu'il a *donné* à l'agriculture.

57. Une parole *dit* en son temps vaut mieux que de longs discours *dit* trop tard.

58. Nous avons *parcouru* les belles prairies *arrosé* par la Seine.

59. Les hommes sont *né* pour le ciel : ils portent *écrit* dans leur cœur les titres augustes de leur origine ; ils ont *pu* les avilir, mais ils ne les ont point *effacé*.

60. Les aigles ont été *classé* dans la famille des rapaces ; de tout temps les poètes ont *célébré* leur courage et leur vigueur.

61. J'ai *désiré* la sagesse, je l'ai *cherché* et *poursuivi* jusqu'à ce que je l'aie eu *atteint*.

62. Tant qu'une faute est *caché*, on ne la croit qu'à demi *commis*, comme s'il ne suffisait pas qu'elle eût eu Dieu pour témoin.

63. Quand l'éclair a *brillé* à nos yeux, nous n'avons plus rien à craindre du bruit du tonnerre.

64. L'homme a *exécuté* ce qu'il a *pu* concevoir et a *omnié* des fardeaux que la nature avait *créé* inaccessibles à sa faiblesse.

Parti
d'u

65

vues

66

67

téger

abdi

en 16

68

sein.

69

vrais

70

et le

71

72

écha

à la

acqu

73

char

74

75

ges :

tacit

lorts

76

77

78

seron

79

Fran

avec

tiré

80

grâc

Participe passé des verbes pronominaux. — Participe passé d'un verbe neutre. — Participes EXCEPTÉ, SUPPOSÉ, etc.

65. C'est à Dieu seul de nous employer selon les vues qu'il s'est *proposé*.

66. Les rossignols *excepté*, tous les oiseaux se sont tu.

67. Christine, reine de Suède, qui s'était *plu* à protéger les savants, s'était bien *dégoûté* du trône, avait *abdiqué* et s'était *retiré* à Rome, où elle a fini ses jours, en 1689.

68. Ils se sont *imaginé* qu'on les avait *oublié* à dessein.

69. Les choses qu'elle s'était *imaginé* étaient invraisemblables.

70. Nous nous sommes *assuré* des places pour l'aller et le retour.

71. Il est arrivé *passé* neuf heures.

72. Vos sœurs s'étaient *chargé* de m'envoyer un échantillon des pièces de ruban qui se sont *rendu* à la foire de Beaucaire; mais elles ne se sont pas *acquitté* de leur commission.

73. Ce pauvre vieillard allait périr, si des personnes charitables ne s'étaient *empressé* de lui porter secours.

74. La Belgique s'est *séparé* de la Hollande en 1830.

75. Dès que certains usages ont été *établi*, les sages s'y sont *conformé*, et se sont *imposé* l'obligation tacite de les suivre; les sots, croyant faire les esprits forts, les ont *frondé* et s'en sont *moqué*.

76. Les témoins *oui*, on le condamna.

77. Ma sœur s'est presque entièrement *coupé* le doigt.

78. Dieu nous pardonnera les fautes dont nous nous serons sincèrement *repenti*.

79. Fernand Cortez, dans la conquête du Mexique, et François Pizarro, dans celle du Pérou, se sont *conduitt* avec tant de cruauté et d'avidité, qu'ils se sont *attiré* la réprobation de la postérité.

80. Vu les services qu'il a *rendu*, on lui a fait grâce

81. Vu sa discrétion bien connu, on a initié ma cousine au secret.

82. Les ennemis s'étaient assuré de plusieurs places fortes pour protéger leurs opérations.

83. Quels dangers n'as-tu pas couru ?

84. Les nombreux tyrans qui se sont succédé à Rome ont avili la nation romaine autant qu'elle s'était élevée pendant qu'elle était libre.

85. Ils se détestaient sans s'être jamais vu, mais dès qu'ils se sont rencontré, ils se sont convenu et se sont lié d'amitié.

86. La belle musique du *Stabat* de Rossini a plu à toutes les personnes qui l'ont entendu.

87. Ils ont enfin été atteint par les lois dont ils s'étaient joué toute leur vie.

88. Les pièces vu, le tribunal a rendu son jugement.

89. Les injures se sont succédé sans interruption.

90. Vos amis se sont proposé des difficultés qu'ils n'ont pas résolu.

91. Des ennemis qui se sont vaincu tour à tour se sont toujours craint et respecté.

92. Ce propriétaire a vendu tous ses biens, sa ferme y compris.

93. Ma patrie et ma famille se sont présenté à mon esprit, ma tendresse s'est tout à coup réveillé.

94. Attendu (1) depuis le matin, ma nièce n'est arrivé que le soir fort tard.

95. Supposé (2) ou non, cette histoire est fort intéressante.

96. Les ennemis se sont emparé de la place par surprise.

97. La route que j'ai suivi à travers la vallée de l'Aisne était si agréable, qu'elle m'a paru plus courte qu'elle ne l'est réellement.

(1) *Attendu* est ici variable, car il ne précède pas réellement le nom ; c'est comme s'il y avait : *Ma nièce n'est arrivée que de soir fort tard, quoiqu'elle fût attendue depuis le matin.*

(2) Même observation.

98. *Passé l'heure fixé, je ne vous attendrai pas un seul instant.*

99. Sans cesse *pourchassé*, les baleines se sont *enfui* de nos parages et se sont *refugié* au milieu des glaces polaires.

100. Les quelques minutes qu'a *duré* le combat entre les Horaces et les Curiaces, auront *paru* des siècles aux spectateurs.

101. Ces ambitieux se sont *arrogé* des titres imaginaires ; mais ces titres qu'ils se sont *arrogé* ne servent qu'à les couvrir de ridicule.

102. Les promenades *excepté*, cette ville est *privé* de tout agrément.

103. Ces hommes se sont *rappelé* leurs fautes et se les sont *reproché*.

104. Les gens sensés ne se sont jamais *ri* des personnes pieuses.

105. J'ai reçu tous vos meubles, l'horloge y *compris*.

106. Par un instinct merveilleux, le papillon pourvoit à la conservation de son espèce. Des œufs qu'il a *pondu* sortiront de nouvelles générations. Mais où les a-t-il *déposé* quand s'est *annoncé* la saison rigoureuse ? Comment les a-t-il *garanti* des pluies et des froids qui se sont *succédé* ? La divinité, qui a *donné* la sagesse à l'homme, s'est *plu* à instruire les animaux : le papillon tire de son corps une matière gluante, dont il enduit ses œufs *déposé* sur des plantes qu'il a *jugé* lui-même convenables à leur entretien.

107. Personne ne s'est jamais *repenti* d'avoir *suivi* la voix de sa conscience.

108. Dans tous les temps, les jeunes gens se sont *enivré* de leurs espérances et se sont *figuré* tenir tout ce qu'ils poursuivaient.

109. Elle s'est *enfui* dès qu'elle s'est *douté* qu'on voulait l'arrêter.

110. Les trois ou quatre heures que j'ai *dormi* ont *réparé* mes forces qu'une long marche avait *épuisé*.

111. Ces deux personnes que l'on avait *représenté* si unies ne se sont jamais *ressenti*, ni pour le caractère, ni pour le sentiment,

112. Ces hommes se sont *ri* d'abord de nos conseils, puis ils se sont *repenti* de les avoir *méprisé*.

113. Vos cousins se sont *aperçu* de ma faute et ils se sont même *plu* à me la reprocher souvent.

114. La Judée fut *appelé* terre promise, parce que Dieu l'avait *promis* à la postérité des patriarches, et terre sainte, à cause des mystères qui s'y sont *opéré*.

115. Les années que ce prince a *régné* se sont *écoulé* dans une paix profonde.

116. Les soldats, après s'être *emparé* de la ville, se sont *divisé* en deux bandes et se sont *partagé* le butin.

117. Quels périls n'aurais-je pas *couru*, si je n'eusse *écouté* et *suivi* vos conseils.

118. Ceux qui ont *vécu* longtemps parmi les hommes, et qui les ont longtemps *étudié*, ont *appris* la plus triste des choses, la défiance.

119. Vos motifs *entendu*, je pense que vous aurez gain de cause.

120. Mes amis se sont *proposé* pour rendre ce service.

121. Quelle divinité s'est *engagé* à lui faire remporter des victoires sans aucune perte?

122. Toutes les heures de la nuit que je n'ai pas *dormi* m'ont *semblé* extraordinairement longues.

123. Quelle autorité ces parvenus se sont *arrogé*.

124. Certains législateurs se sont *cru inspiré*; ils se sont *dit* que les peuples avaient nécessairement besoin de leurs lois.

125. Les voyages qu'ils se sont *proposé* de faire n'ont pas eu lieu.

126. Tous les habitants furent *passé* au fil de l'épée, les femmes et les enfants *excepté*.

127. *Battu* par la tempête, ces vaisseaux ont *échoué* sur des récifs où ils se sont *brisé*.

128. Les hommes *réuni* en trop grand nombre se sont toujours *nui*; ils se sont *fait* une guerre peut-être involontaire, mais *continuë*, et se sont *déroché* les uns aux autres une partie de l'air indispensable à la vie.

129. sciences

révolut

130.

la desc

core à l

131.

montag

arides

contre

tout ce

Particip

suivi

positi

132.

plus pé

133.

ai vu n

134.

une de

France

135.

avaient

136.

de sple

137.

dans ur

138.

herbes

139.

prenab

140.

laissé d

141.

de celi

129. Les peuples qui se sont rendu célèbres dans les sciences et les arts ne les ont cultivé qu'après que les révolutions les plus sanglantes ont désolé leur patrie.

130. Messieurs se sont senti ému et attendri en lisant la description des services qu'ont rendu et rendent encore à l'humanité les solitaires du mont Saint-Bernard.

131. La nature s'est plu à placer en Asie de hautes montagnes couvertes de neiges éternelles, des déserts arides que les hommes n'ont jamais parcouru, et des contrées dont la fertilité et la richesse surpassent tout ce que l'imagination s'est jamais figuré.

Participe passé des verbes impersonnels. — Participe passé suivi d'un infinitif. — Participe passé suivi d'une préposition et d'un infinitif.

132. Les travaux qu'il a fallu entreprendre étaient plus pénibles que je ne le croyais.

133. Jolies petites fleurs, je vous ai planté, je vous ai vu naître.

134. La congrégation des filles de la charité est une des plus belles institutions qu'il y ait eu en France.

135. Les avocats que nous avons entendu plaider avaient un talent incontestable.

136. Que de puissants nous avons vu décroître! Que de splendeurs nous avons vu s'éclipser!

137. Tous les soldats s'étaient laissé prendre comme dans un piège.

138. Dès qu'on les a laissé s'étendre, les mauvaises herbes étouffent le bon grain.

139. Les fortifications que l'on a fait élever sont imprenables.

140. Ceux que nous avons vu mourir, nous ont laissé étonné de la promptitude de leur mort.

141. Ces femmes se sont laissé aller à un mouvement de colère qu'elles ont eu réprimer bientôt.

142. Cette dame que j'ai vu poindre m'a paru d'une d'un grand talent.

143. Les grandes chaleurs qu'il a fait ont occasionné de nombreuses maladies; les pluies d'orage qu'il a tombé, loin d'avoir rafraîchi l'atmosphère, l'ont chargé de vapeurs brûlantes.

144. Les accusés que j'ai entendu condamner ont écouté leur sentence avec calme.

145. C'est une difficulté que j'ai appris à vaincre.

146. Vous savez les obstacles que j'ai eu à surmonter.

147. Les châtimens que ces impies ont mérité ne se sont pas fait attendre.

148. Il n'est pas étonnant que ces deux grands hommes aient été exposés à l'envie, et qu'ils se soient vu préférer des concurrents dont les noms se sont enseveli dans l'oubli.

149. Il a été distribué des récompenses aux élèves qui avaient le mieux travaillé dans le cours.

150. Toutes les félicités de cette vie sont vaines et trompeuses: dès que nous avons commencé à les posséder, elles ont commencé à nous fuir.

151. Les provisions que j'ai fait acheter étaient gâtées.

152. Je regrette les outils que ma mère a laissé vendre.

153. Les reproches que j'ai eu à essayer n'étaient point mérités.

154. Penses-tu, ma chère enfant, que je t'aurais laissé périr?

155. Les richesses que l'avare s'est proposé d'acquérir sont toujours devenu pour lui une source de peines et de tourmens.

156. Les malheurs qu'il est survenu nous ont épouventés.

157. Les recherches qu'on leur a donné à faire les ont fort embarrassés.

158. Votre mère ne s'est pas laissé attendrir par vos larmes; elle se serait laissé blâmer plutôt que de céder aux cris qu'on vous a entendu pousser.

159
plus v
Romain
160
dans
presqu
161
dier, r
métho
162
étions
163.
et a pl
164.
nent p
165.
énorme
166.
167.
a fallu
168.
169.
prendre
170.
conven
171.
vraime
foule d
172.
qui son
173.
commis
de deu
174.
tous le
175.
a vu fa
se plain
176.
s'ils n

159. Charlemagne a *gouverné* avec gloire une des plus vastes monarchies qu'il y ait *eu* depuis celle des Romains.

160. Les jouissances que le mondain a *cru* trouver dans les divertissements *définis* se sont *évanouies* presque au même instant qui les a *vu* commencer.

161. Les sciences que nous avons *commencé* à étudier, nous semblent peu difficiles à comprendre par la méthode qu'on nous a *donné* à suivre.

162. Nous avons *renoncé* aux mesures que nous nous étions *proposé* de prendre.

163. La pièce que nous avons *vu* représenter a *réussi* et a *plu* aux spectateurs malgré ses défauts.

164. Les difficultés qu'on a *cherché* à vaincre deviennent plus faciles à surmonter.

165. Les poissons que j'ai *vu* prendre étaient énormes.

166. Il s'est *élevé* aussitôt une tempête effroyable.

167. Ignorez-vous la patience et le courage qu'il lui a *fallu* pour se rendre enfin maître de la place?

168. Ils ont *pris* toutes les précautions qu'ils ont *pu*.

169. Les fleurs que votre mère vous a *permis* de prendre, vous les avez *laissé* périr faute de soins.

170. Bien des abus se sont *conservé* à cause des inconvénients qu'il y aurait *eu* à les corriger.

171. Les statues *demi-drapé* que j'ai *vu* sculpter sont vraiment parlantes; aussi les ai-je *vu* admirer par une foule de connaisseurs.

172. Quelles tempêtes n'ont pas *eu* à essuyer ceux qui sont enfin *entré* dans le port!

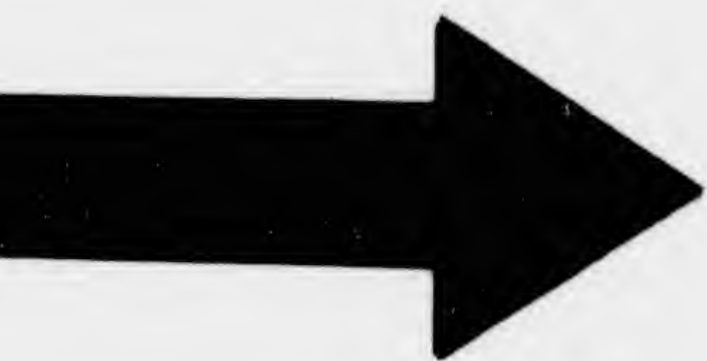
173. Les étoffes que j'avais *fait* teindre et que mes commis ont *laissé* enlever, ont été *saisi* entre les mains de deux jeunes fripons.

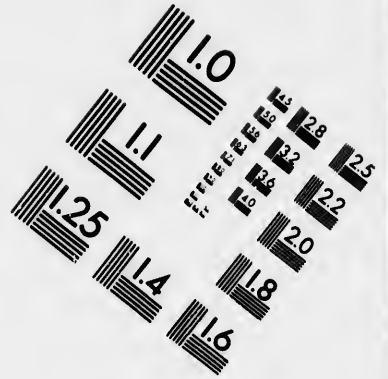
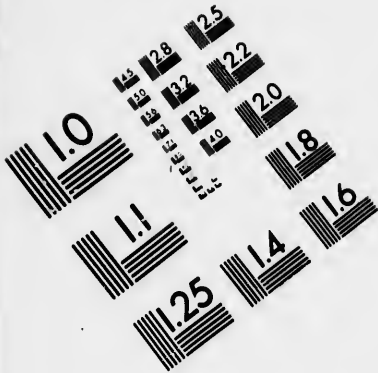
174. On vous rend ce témoignage: vous avez *fait* tous les efforts que vous avez *pu* et que vous avez *dû*.

175. Prier, c'est demander du secours pour ceux qu'on a *vu* faiblir, du soulagement pour ceux qu'on a *entendu* se plaindre.

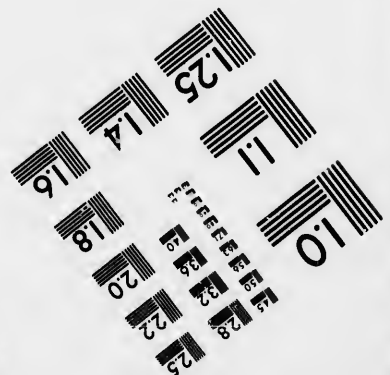
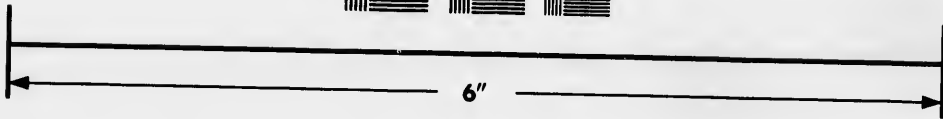
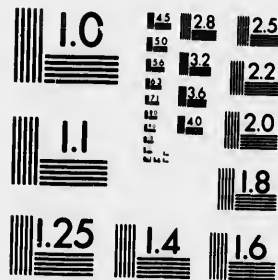
176. Ces enfants auraient *fait* des progrès rapides s'ils ne s'étaient pas *laissé* aller à la paresse.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503

0
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

5
10
15
20
25
30
35
40
45
50
55
60
65
70
75
80
85
90
95
100

177. Quels sont ces hommes? Ce sont ceux que j'ai *entendu* se vanter de leurs excès; je les ai *vu* blâmer par tous les honnêtes gens.

178. Les livres que nous avons *entendu* lire sont *écrit* admirablement.

179. Les morceaux que nous avons *entendu* chanter dans ce concert ont *plu* à toutes les personnes qui s'y sont *trouvés*.

180. Les oiseaux que j'ai *laissé* manger par le chat étaient charmants.

181. Je vous ai *procuré* tous les agréments que j'ai *pu*.

182. Les froids qu'il a *fait* au commencement de l'hiver ont été assez grands pour que les rivières fussent *couvert* de glace.

183. Les gens que nous avons *vu* solliciter le plus de faveurs, ne sont pas toujours ceux qui les ont *mérité*.

184. Pour être sûr de la vérité, il faut l'avoir *entendu* annoncer d'une manière claire et positive.

185. La journée que vous avez *laissé* passer sans faire une bonne action, et les fautes que vous avez *laissé* commettre vous seront *compté* au jour du jugement.

186. Elles ne se sont point *laissé* aller à l'injustice.

187. Les mains que nous avions *senti* nous comprimer avec tant de force, se sont, à leur tour, *senti* comprimer par une force plus grande encore.

188. Pourquoi as-tu *fait* couper les arbres que j'avais *fait* planter?

189. J'ai toujours *cru* à la réalité de mes droits, lors même que je me les suis *vu* contester avec tant d'audace.

190. Nous ne demançons pas que tu pardonnes à ceux que tu as *résolu* de faire mourir.

191. Que de force il a *fallu* aux martyrs pour vaincre les tourments qu'on leur a *fait* endurer!

192. Où sont les oiseaux? je les ai *laissé* s'envoler.

193. Les froids précoces qu'il a *fait*, et les gelées tardives qu'il y a *eu*, ont *causé* beaucoup de mal aux récoltes, surtout à celle du vin.

194. Les grands orateurs que j'ai *entendu* parler m'ont *rallié*, un moment du moins, aux opinions que je leur ai *entendu* soutenir tour à tour.

11
tend
13
tout
19
sero
13
sert
régie
13
l'av
la co
20
tits
que
20
le m
20
app
20
des
pass
20
batt
de c
cont

Part

20
les r
20
elle
20
om
20
nous

195. Les chanteurs ont *fait* merveille ; je les ai *entendu* applaudir avec enthousiasme.

196. Les violents orages qu'il y a *eu* ont *ravagé* tout le pays.

197. Les débarcadères que nous avons *fait* construire seront *inauguré* incessamment.

198. Les soldats que j'ai *vu* emmener étaient déserteurs ; je les ai *vu* dégrader en présence de tout le régiment.

199. Louis XI envisageait la mort avec effroi ; il ne l'avait pas *vu* arriver sans chercher tous les moyens de la conjurer.

200. Quel plaisir ne m'ont point *fait* éprouver ces petits oiseaux que j'ai *vu* voltiger sur les buissons, et que j'ai *entendu* gazouiller si gaicement !

201. Malheur à ceux qui se sont *laissé* entraîner par le mauvais exemple !

202. Il n'a pas *su* les leçons qu'on lui a *donné* à apprendre.

203. Quelque sévères que soient ces décrets, la force des circonstances les a *fait* admettre, et les a *laissé* passer.

204. Les trois cents soldats qu'il avait *envoyé* combattre les ennemis, s'étaient *laissé* effrayer à l'aspect de quatre-vingts éléphants qu'ils avaient *vu* diriger contre eux.

Participe entre deux QUE. — Participe précédé du pronom EN. — Participe précédé de LE PRU.

205. Le peu de sûreté qu'ils ont *vu* pour leur vie les a *forcé* de s'éloigner !

206. Combien de malheureux elle a *visité*, combien elle en a *secouru* !

207. Il a *vendu* sa maison et a déjà *dépensé* les ommes qu'il en a *retiré*.

208. On a *rencontré* en Australie des arbres comme nous n'en avions jamais *vu* : un voyageur en a *trouvé*,

dont le tronc pouvait mettre à l'abri trois hommes à cheval.

209. Où sont les personnes que vous avez *prévenu* que je parlerais dans cette réunion.

210. On a *ouvert* une nouvelle carrière, et voici les pierres que l'on en a *tiré*.

211. Le peu de soldats que nous avons *rencontré* nous ont tous *tiré* la même chose.

212. La lettre que nous avions *présumé* que vous recevriez est *arrivé*.

213. Avec le peu d'activité qu'ils ont toujours *eu*, ils ne peuvent guère espérer de réussir.

214. Edouard a *cueilli* plus de corises qu'il n'en a *mangé*.

215. Les sénateurs accumulèrent sur sa tête plus d'honneurs qu'aucun mortel n'en avait encore *reçu*.

216. Le peu de maisons que le fléau avait *épargné* sont *devenu* la proie des flammes.

217. Si je n'ai pas *obtenu* des hommes tous les secours que vous avez *prétendu* que j'obtiendrais, ceux de Dieu ne m'ont pas *fait* défaut.

218. De tous les plaideurs qu'il a *eu, adu.* combien n'en a-t-il pas *ruiné*.

219. Elle s'est *félicité* du peu de complaisance que vous avez *apporté* à l'écouter.

220. Les accusations que Christophe Colomb avait *prévu* que l'on dirigerait contre lui, remplirent plus tard d'amertume le reste de sa vie.

221. Autant de visites j'ai *fait*, autant on m'en a *rendu*.

222. Nous nous sommes *promené* dans un jardin *rempli* de fleurs et Dieu sait combien nous en avons *cueilli*.

223. Le peu de secours qu'ils ont *reçu*, les ont *découragés*.

224. La perte de la bataille est *attribué* au peu d'habileté qu'a *montré* le général.

225. La vengeance qu'on n'a pas *voulu* que vous accomplissiez, vous a *épargné* bien des remords.

226
d'app

227
toujo

belles

228
servic

229
résult

230
les se

231
qu'il

a adu

232
mome

233
mis d

234
plus d

235
des n

parce
dent

236
positi

237
sont j

même

238
donné

239
prince

240
obtenu

241
étaien

242
avait

226. D'où viennent ces difficultés, si ce n'est du peu d'application qu'on y a *donné* jusqu'ici?

227. Le poison subtil de la flatterie corrompt presque toujours les meilleurs princes et ruine tôt ou tard les belles espérances qu'on en avait *conçu*.

228. Le peu de chevaux que nous avons *eu* pour le service de l'artillerie nous a *fait* perdre la bataille.

229. Le peu d'efforts que j'ai *fait* ont été *suivi* de résultats heureux.

230. Songez-vous souvent aux années qu'ont *duré* les soins que vos parents ont *eu* pour vous?

231. Le peu de larmes que cet enfant a *versé* montre qu'il n'a pas été très-sensible aux reproches qu'on lui a *adressé*.

232. Elle a *regagné*, par une course rapide, le peu de moments qu'elle avait *perdu*.

233. Voilà le fruit du peu d'aménité que vous avez *mis* dans vos réponses.

234. Alexandre, dans la conquête des Indes, rencontra plus d'obstacles qu'il n'en avait *prévu*.

235. Dans notre promenade, nous avons *aperçu* des nids d'oiseaux; mais nous n'en avons pas *d' niché*, parce que nous savons combien ces petits êtres rendent de services dans les contrées agricoles.

236. Le peu d'exactitude qu'il a *mis* dans ses compositions est *devenu* la cause de sa perte.

237. Le peu de vivres qu'on a *conservé* ou *recueilli* sont *porté* à un prix qui effraye l'indigence et pèse même à la richesse.

238. Le peu de légumes que notre jardin nous a *donné* sera suffisant pour notre consommation.

239. Pourquoi faut-il que le peu de gloire que ce prince avait *mérité* ait été *terni* par une lâcheté inouïe?

240. Moins elle a *désiré* de gloire, plus elle en a *obtenu*.

241. Le peu de chevaux que j'ai *trouvé* sur la route étaient hors de service.

242. L'hôte se voyait ainsi privé de la dépense qu'il avait *compté* que je ferais chez lui.

243. Elle a *suivi* vos conseils, et elle s'en est bien *trouvé*.

244. De la gloire, plus il en a *ambitionné*, moins il en a *acquis*.

245. Il avait une jolie maison, il a *dissipé* follement tous les revenus qu'il en a *retiré*.

246. Travaillez, et profitez de tous les instants: ce sera au peu de connaissances que vous aurez *acquis* que vous devrez la place que vous occuperez un jour.

247. Je n'ai pas *oublié* la bonté du prince; j'ai même à citer les bienfaits que j'en ai *reçu*.

248. Le peu de discipline qu'on avait *gardé* dans la marche faillit causer la ruine de l'armée.

249. Nous lui avons *porté* plus de secours qu'elle n'en avait *espéré*.

250. J'aurais *désiré* avoir des oranges, et vous ne m'en avez pas *envoyé*.

251. Nous sommes *allé* à la chasse aux insectes, et vous ne sauriez croire combien nous en avons *attrapé*.

252. Le peu de sincérité que vous avez *montré* vous a *nui* et vous a *fait* considérer comme des gens suspects.

253. Le peu de troupes qu'il a *rassemblé* ont *tenu* ferme dans leur poste.

254. Malgré la prudence que nous avons *montré*, nous avons *rencontré* plus d'obstacles que nous n'en avions *prévu*.

255. Des erreurs, combien en a-t-on *donné* pour de bonnes vérités ?

256. On ne doit jamais se prévaloir du peu d'instruction qu'on a *reçu*, mais rendre grâce à celui qui nous l'a *donné*.

257. On est *étonné* du peu d'égarde que vous avez *eu* pour votre frère.

258. Ils n'ont jamais *songé* qu'aux plaisirs, et ils en ont *goûté* de toute sorte: la seule chose qui leur soit *resté*, c'est le remords.

259. Il a *élevé* plus de monuments que d'autres n'en ont *détruit*.

260. Votre sœur s'est *félicité* du peu de complaisance que vous lui avez *témoigné*.

261

262

fait t

d'alim

reuse

Partic

263

espéré

264

rempl

265

son m

266

vions

267

rendre

268

269

ordina

270

comm

271

deman

272

sa con

lui on

273

ont pe

274

275

viez a

276

toujou

277

lui on

261. Le peu de liqueur que j'ai *bu* m'a *rendu* malade.
 262. Le peu de nourriture qu'il avait *pris*, l'avait fait tomber dans une faiblesse extrême, d'où le peu d'aliments que nous lui avons *donné*, l'ont enfin heureusement *tiré*.

Participe passé ayant l' pour complément direct. Participes COUTÉ, VALU, PESÉ. Règles diverses.

263. Cette entreprise n'a pas réussi comme je l'avais *espéré*.

264. Cette brochure, comme on l'a *démontré*, est rempli d'erreurs.

265. Que de disgrâces lui ont *valu* sa gaucherie et son manque de tact!

266. La chose paraît plus sérieuse que nous ne l'avions *pensé* d'abord.

267. Où sont les ballots qu'on a *pesé*? Veux-tu me rendre les vingt mille francs que cette terre m'a *coûté*?

268. C'est un château ou une ferme qu'on a *incendié*.

269. Quelle gratification vous a *valu* ce travail extraordinaire?

270. Le louis d'or ne vaut pas vingt-quatre francs, comme il les a *valu*.

271. C'est un homme ou une femme *agé* qu'on a *demandé*.

272. Les honneurs et les dignités que lui a *valu* sa conduite, ne sauraient compenser les mépris qu'ils lui ont *coûté*.

273. Ce n'est que deux kilogrammes que ces caisses ont *pesé*.

274. La vertu, plus que le savoir, doit être *estimé*.

275. Votre sœur est plus instruite que vous ne l'aviez *annoncé*.

276. C'était moins la mort que ses suites qu'il avait toujours *appréhendé*.

277. Quels bénéfices considérables et quels honneurs lui ont *valu* ses minces services!

278. Vos raisons seront examinées et bien *pesé*.
 279. Où sont les colis que vous avez *pesé*?
 280. L'assemblée fut moins indulgente que je ne l'avais *espéré*.
 281. Euler est un des plus profonds mathématiciens qu'on ait *vu*.
 282. La contrée était mieux cultivée que je ne l'avais *pensé*.
 283. Ces reproches, c'est vous qui me les avez *valu*.
 284. Que de larmes son départ m'aurait *coûté*.
 285. La ville du Havre est aujourd'hui fort remarquable et bien peuplée; c'est le commerce qui l'a *rendu* florissante.
 286. La maison de nos hôtes est bien telle que vous nous l'avez *décri*t.
 287. C'est moins le fils que la mère qu'on a *persécuté*.
 288. Que de chagrins cette affaire lui a *coûté*!
 289. La balle a *percé* son chapeau, il l'a *manqué* belle.
 290. Il regrette les quinze cents francs que ce cheval lui a *coûté*.
 291. L'affaire s'est mieux *arrangé* que nous ne l'avions *conjecturé*.
 292. Cet enfant s'aperçoit que l'étude est plus *at*-trayante qu'il ne l'aurait *cru*.
 293. Cette dame n'est pas aussi spirituelle que je me l'étais *persuadé*.
 294. Louis XIV regretta en mourant les millions qu'avaient *coûté* à la nation son luxe et sa magnificence.
 295. J'ai inscrit les huit kilos que ce ballot a *pesé*.
 296. Que de soins lui a *coûté* cette charmante enfant!

RÉCAPITULATION DES PARTICIPES

(Grammaire, depuis la page 155 jusqu'à la page 169).

1. Ils se font aimer de chacun en *obligeant* tout le monde.
2. Cinquante familles seraient riches des soins que cette maison m'a *coûté*

3.
4.
sont
5.
mes
vous
6.
que
7.
8.
conf
9.
pers
10
11
que
tes
12
vou
13
le n
14
dése
15
sont
16
qui
17
sacr
18
gar
19
sur
20
qu'
21
ton
22
fur

3. Ma sœur est toujours *souffrant*.

4. Les moineaux ont toujours *impatié* ceux qui se sont *donné* la peine d'en élever en cage.

5. Consolez ces enfants *gémissant*; rassurez ces femmes *tremblant, pleurant* à vos pieds; qu'ils trouvent en vous un protecteur, un ami.

6. C'est au peu de présence d'esprit que vous avez *eu* que vous devez attribuer ce désagrément.

7. Les tiges de cette plante sont grêles et *tombant*.

8. L'affaire, *vu* de cette manière, me semble tout à fait conforme à vos intérêts.

9. Nous l'avons *échappé* belle; la voiture a *versé* et personne n'a été *blessé*.

10. As-tu *vu* quelle joie a *paru* dans ses yeux?

11. Les hirondelles ne reviennent dans nos climats que quand la température s'est *adouci* et que les insectes se sont *multiplié*.

12. Des promesses, combien en avez-vous *fait* que vous n'avez pas *tenu*?

13. Cette dame charitable s'est souvent *retranché* le nécessaire pour secourir les indigents.

14. D'autres victimes avaient *succombé*, quoique *défendu* avec héroïsme contre la férocité de la populace.

15. Tous ceux qu'on avait *supposé* être à craindre sont *resté* bien tranquilles, *excepté* quelques jeunes gens.

16. J'entends le gazouillement confus des hirondelles qui se sont *emparé* de ma fenêtre.

17. *Excepté* la religion et la patrie, une âme bien *né* sacrifiera tout à la reconnaissance.

18. Les enfants que j'ai *vu* punir n'ont jamais pu garder l'immobilité.

19. Tous ceux qu'on avait *supposé* suspects ont été *surveillé* et n'ont pas *osé* remuer.

20. On a *retranché* dans le français plus de mots qu'on n'en a *introduit*.

21. C'est une maison que j'ai *vu* bâtir et que j'ai *vu* tomber.

22. *Entouré* de toutes parts, ils se crurent *perdu* et furent *forcé* de se rendre.

23. Que de navires ont *péri* dans les mers du Nord! Combien n'en a-t-on pas *trouvé* de *bloqué* par les glaces.

24. *Attendu* depuis deux jours, ma sœur n'est *arrivé* que ce matin.

25. Les secours que vous avez *prétendu* que j'*obtiens* étaient *illusaires*.

26. Je ne trouvais point le château au-dessous de la description qu'on m'en avait *fait*.

27. Parmi les jeunes gens qu'on a *laissé* dans l'oïseté, je n'en ai point *vu* qui ne se soient *laissé* entraîner par leurs inclinations perverses.

28. Ils ont droit à un secours, *attendu* leurs bons et loyaux services.

29. *Excepté* de la loi commune, cette femme a *vécu* cent vingt ans.

30. Je n'ai pas à me plaindre du peu de considération qu'on m'a *accordé*, puisque j'étais entièrement *inconnu*.

31. C'est son honneur, aussi bien que sa fortune, qui est *compromis*.

32. Nous nous sommes *appliqué* les proverbes que nous avions *entendu* rappeler, et nous nous en sommes bien *trouvé*.

33. La retraite des dix mille Grecs fut aussi savante que courageuse; ils marchaient sur deux colonnes, plaignant dans l'intervalle le peu de bagages qu'ils avaient *conservé*.

34. *Attendu* les circonstances atténuantes, la cour ne l'a *condamné*, qu'à six mois de prison.

35. L'affaire s'est *terminé* là, mais ils se sont *porté* de terribles coups.

36. C'est peut-être la plus jolie fête qu'il y ait jamais *eu*.

37. L'autruche est si stupide que, lorsqu'elle s'est *caché* la tête derrière un arbre, elle croit qu'on ne la voit plus.

38. Quels sont les droits qu'ils se sont *arrogé*?

39. Quand nous n'avons pas *réussi*, le monde nous a *laissé* pleurer tout seuls.

40. Une foule de nations barbares se sont *disputé* l'Europe.

41.

l'autr

42.

objets

43.

seson

que l'

44.

ou na

tirs a

45.

a ren

46.

qu'il l

47.

ciens.

matio

Jugu

48.

ains.

49.

50.

taient

51.

que v

52.

qu'il l

53.

ont é

54.

naissa

met d

sant, l

55.

56.

leur h

57.

58.

depu

41. Ils se sont *persuadé*, ils se sont *convaincu* l'un l'autre.

42. On prend un plaisir secret à trouver petits ces objets qu'on a vu si grands.

43. Le peu de confiance que la France et l'Angleterre se sont *témoigné*, a été la cause de bien des malheurs que l'on a vu fondre sur l'Europe.

44. Combien de maux et de désordres n'a-t-on pas vu naître de paroles inconsidérées, et que de longs repentirs a produit un mot *échappé* mal à propos!

45. L'adversité, que nous avons *cru* funeste, nous a rendu sages.

46. Un conquérant mérite d'autant moins la gloire, qu'il l'a *désiré* avec une passion injusto.

47. Le peuple, irrité plus que jamais contre les patriens, nomma une commission *chargé* de faire des informations contre ceux qui s'étaient *laissé* corrompre par Jugurtha.

48. On les entend sans cesse *médissant* de leurs voisins.

49. La nouvelle était publique, et il ne l'a pas *sû*.

50. Elle s'est *moqué* à son tour de tous ceux qui s'étaient *moqué* d'elle.

51. Ce n'est pas en *vaquant* à tant de choses à la fois que vous rétablirez votre santé altérée par la fatigue.

52. Il se rendit maître de la ville de la même manière qu'il l'avait *vu* prendre.

53. Les cent mille francs que cette église a *coûté*, ont été *réuni* par la piété des fidèles.

54. Nous fûmes *conduit* par un chemin de fleurs *naissant*, au pied de quelques rochers *menaçant*, du sommet desquels plusieurs torrents précipitaient, en *mugissant*, leur onde *écumant*.

55. Je l'ai vue *suppléant*, prosternée à vos pieds.

56. Nous les eussions *laissé* passer tranquillement leur hiver à Paris.

57. S'il a eu sa place, c'est en *intrigant* beaucoup.

58. Bien des années se sont *écoulé*, se sont *succédé* depuis que la terre a *commencé* à produire, et elle

n'est point usé; elle n'a même manifesté aucun symptôme de vieillesse.

59. Le lierre et la vigne, rampant avec souplesse et s'attachant à tous les arbres environnant, semblent vouloir cacher leur faiblesse.

60. Ce marchand est fabriquant, mais ne fabriquant que pour lui.

61. On ne pouvait se plaindre de son administration, quoiqu'elle ne répondit pas aux espérances qu'on en avait conçu.

62. Quelle jolie somme vous a valu ce travail extraordinaire?

63. Le singe est indocile autant qu'extravagant.

64. Les Asiatiques, très-anciennement civilisés, se sont fait une espèce d'art de l'éducation de l'éléphant, et l'ont instruit et modifié selon leurs mœurs.

65. Ils recueillent le fruit de toutes les peines qu'ils se sont donné.

66. Jean-Bart est un des plus grands hommes de mer qu'ait eu la France.

67. Gémissant à leurs pieds, tremblant, éperdue, elle ne pouvait prononcer que des paroles entrecoupe.

68. La pauvre Fançon s'est plaint de beaucoup de maux de tête.

69. Ils se sont laissé tuer en lâches.

70. Je ne dois pas tirer vanité du peu de prudence que j'ai montré dans cette affaire.

71. Ceux qui, pour donner, ne se sont pas imposé les privations, n'ont fait qu'effleurer les joies de la charité.

72. Les fausses nouvelles qu'ils se sont étués à fabriquer et qu'ils se sont avisé de débiter, ont alarmé tout le monde.

73. Tous les hommes vivants, quoique dépendant les uns des autres, ne doivent pas cependant être réduits en esclaves.

74. Cette guerre, comme nous l'avons vu, se termina par une paix avantageuse pour les combattants.

75. Nous nous sommes ri de leurs menaces, et nous leur avons montré que nous ne les craignons pas.

76
prof
77
78
à l'ac
79
si H
semb
80
y a e
fous.
81
se jet
82
rois
être
83
84
d'hor
85
ont é
86
que r
87
anné
88
et de
créé,
le m
89
ces b
90
la féc
91
vainc
92
93
sonia
94
l'a la

76. Le peu de bienveillance qu'il m'a *témoigné* m'a profondément touché.

77. Voici les raisons qu'on a *prétendu* qu'il a *allégué*.

78. Vous avez *employé*, dites-vous, tout votre argent à l'achat de livres : combien en avez-vous *acheté*?

79. Si les vertus pacifiques avaient été mieux *connu*, si Homère en avait *senti* les avantages, il les eût vraisemblablement *célébré*.

80. Toujours on a *censuré* l'ambition, et toujours il y a *eu* des ambitieux, parce que toujours il y a *eu* des fous.

81. On appelle *affluents* les grands cours d'eau qui se jettent dans un fleuve.

82. Ces pyramides étaient des tombeaux ; encore les rois qui les ont *bâti* n'ont-ils pas *eu* le pouvoir d'y être *inhumé*, et ils n'ont pas *joui* de leur sépulture.

83. C'est plutôt la mère que le père qu'on a *blâmé*.

84. Les sénateurs accumulèrent sur sa tête plus d'honneurs qu'aucun mortel n'en avait *reçu*.

85. Quelques vieillards *existant* encore aujourd'hui ont été témoins de ces événements *surprenant*.

86. Nous les avons *trouvé* bien longs ces huit jours que nous avons *voyagé*.

87. La paix n'a pas été *troublé* pendant les quinze années que ce prince a *régné*.

88. Toutes les âmes véritablement amies de l'étude et de la réflexion se sont *plu* à contempler la nature *créé*, et à s'en faire un sujet d'élever leurs pensées vers le monde surnaturel.

89. C'est, je crois, cent trente-huit kilogrammes que ces balles ont *pesé*, lorsque vous les avez *pesé*.

90. Un des résultats les plus heureux qu'a *produit* la féodalité, fut de développer la vie de famille.

91. Autant de rivaux il s'est *présenté*, autant il en a *vaincu*.

92. Des travaux, il en a beaucoup *exécuté*.

93. Les deux nuits qu' a *dormi* l'ont beaucoup *soulagé*, et elle nous a *par* presque *rétabli*.

94. Avec des soins, on aurait *sauvé* cette personne : on l'a *laissé* mourir

95. Peu d'hommes se sont *reproché* d'avoir *pardonné* une injure, et beaucoup se sont *repenti* d'avoir *cherché* à s'en venger.

96. Avez-vous *entendu* parler des guerres que j'ai *eu* à soutenir ?

97. L'homme *négligeant* pour ses intérêts ne fait tort qu'à lui : l'homme *négligeant* ses devoirs nuit à lui et aux autres.

98. Autant ses parents lui ont *laissé* de fortune, autant il en a *dissipé*.

99. Que d'injustes et sottes critiques les Corneille et les Racine ont *eu* à supporter !

100. Les Romains ont *reculé* d'abord devant les druides ; mais, *trionphant*, enfin de la crainte que leur avaient *inspiré* les idoles, ils ont *porté* la flamme dans les plus sombres forêts.

101. C'est la maladresse, l'incapacité qu'il a *montré* qui lui a *attiré* cette disgrâce.

102. L'Angleterre, *combattant* toujours, est arrivée au terme glorieuse et *trionphant*.

103. Toutes les sommes qu'ils s'étaient *procuré* ont été *employé* avec prudence et discernement, mais elles n'ont *passé* *suffi*.

104. Les années qu'elle a *souffert* ont été nombreuses.

105. Je ne vois plus qu'une terre encore *fumant* de la foudre que Dieu y a *lancé*.

106. Ce n'est ni la richesse ni la gloire que j'ai *ambitionné*.

107. Les raisons qu'ils s'étaient *plu* à attaquer en ont *prévalu* davantage.

108. Nous étions dans cette saison où les fleurs *pâlissant* n'offrent plus le vif éclat qu'elles ont au printemps. Les feuilles *jaunissant* chaque jour, commençaient à se détacher des arbres, *laissant* à découvert les derniers fruits *mûrissant*.

109. On a *fait* beaucoup de prisonniers. — Combien en a-t-on *fait* ?

110. Jamais les sénateurs romains ne se sont *laissé* abattre.

111. Il lui reproche les rapines qu'il a *laissé* exercer par ses siens.

112. Admirez cette multitude d'étoiles que la main du Créateur a *placé* dans le ciel.

113. Il existe dans les campagnes une coutume barbare, c'est celle de détruire les nids des oiseaux. Plusieurs d'entre vous se sont peut-être *laissé* aller à ce jeu cruel. Votre peu de réflexion vous aura sans doute *empêché* de songer qu'aucune espèce animale n'a été *créé* sans but et sans nécessité.

114. Nous ne nous sommes *rappelé* avec plaisir que les jours que nous avons *bien employé*.

115. Louis XII, un des meilleurs rois que la France ait *eu*, fut *accusé* d'avarice, parce qu'il no foulait pas les peuples pour enrichir des favoris.

116. Vous avez chassé aux perdrix; combien on *avez-vous tué*?

117. Les deux mois que cette affaire a *trainé* m'ont *paru* deux siècles.

118. Cette bête, comme nous l'avons *vu*, est *dépourvu* de force et d'instinct.

119. Les fleuves qu'il a *eu* à traverser ont *retardé* sa marche.

120. J'ai *examiné* les conséquences de cette affaire, jo les ai *pesé*; elles m'ont *paru* graves.

121. Chaque fois que nous avons *nui* au prochain, nous nous sommes *nui* à nous-mêmes.

122. On ne saurait dire combien d'ennuis de toutes sortes Christophe Colomb a *eu* à souffrir, combien de refus il a *essuyé*, quelle peine il a *eu* à faire comprendre l'importance du dessein qu'il avait *conçu*.

123. N'est-ce pas trente mille francs que cette terre vous a *coûté*?

124. Voilà, disait cette pauvre mère à son fils, voilà le sujet des larmes que tu m'as *vu* verser.

125. Votre mère, que j'ai *averti* qu'une affaire importante vous tiendrait *éloigné* quelques jours, ne peut avoir aucune inquiétude de votre absence.

126. Plusieurs se sont *vus contraint* de renoncer à des titres qu'ils s'étaient injustement *arrogé*.

127. Je lui aurais *rendu* tous les services qu'il aurait *voulu*.
128. Le ridicule des femmes savantes n'a pas tout à fait *poussé* à bout; il y a dans ces femmes d'autres ridicules que Molière a *laissé* échapper.
129. Les huit mois que j'ai *vécu* sans vous voir m'ont *paru* bien longs.
130. Les Corses sont *attaché* de cœur et dévoués corps et âme au pays qui les a *vu* naître.
131. La guerre a *existé* dans tous les siècles; on l'a toujours *vu* remplir le monde de veuves et d'orphelins.
132. L'horreur qu'avaient *inspiré* à Philippe et à ses alliés les sacrilèges commis à Delphes, leur persuadait sans doute qu'il était *permis* de s'en venger par les mêmes crimes.
133. Ce sont de bons maîtres: je ne les ai pas encore *entendu* gronder une seule fois depuis que je suis à leur service.
134. Les bons conseils de notre père sont encore *vivant* et *agissant* en nous.
135. Avec quelle usure elle s'est *vu* payer les peines que l'enseignement lui *coûté*!
136. Vous pouviez *miner* cette affaire tout d'un coup, vous l'avez *manqué* belle.
137. J'admire la sagesse qu'il a *eu* de rester neutre dans cette affaire.
138. L'art d'écrire est une des plus utiles connaissances qu'il y ait jamais *eu*.
139. J'avais *planté* des poiriers, qui sont morts; la sécheresse les a *fait* périr.
140. Cette promesse, je l'ai *eu* écrit de sa propre main.
141. Ils s'étaient *persuadé* qu'il ne croissait des soldats qu'en France.
142. Les jardins que nous avons *donné* à cultiver n'ont pas été *soigné* comme nous l'avions *espéré*.
143. La regrettable dispute qui s'était *eue* si mal à propos entre nos deux amis, était réellement plus grave qu'on ne l'avait *cru* d'abord.

144. Si Homère a eu des temples, il s'est trouvé bien des infidèles qui se sont moqué de sa divinité.

145. Parmi les rois descendant de Charlemagne, il y en a peu qui se soient montré dignes de leur origine.

146. Le peu de science qui s'était conservé chez les hommes était renfermé dans les cloîtres.

147. C'est avec une profonde douleur que nous les avons vu partir, espérant à peine les revoir, et tremblant qu'au lieu de ces trésors qu'ils avaient cru recueillir, ils ne trouvassent que déception et misère.

148. Les anciens ne s'étaient pas formé une idée exacte de certains phénomènes célestes.

149. Elles viennent, elles accourent, tremblant, éplorées.

150. Les batailles que j'ai vu peindre par cet artiste sont admirablement reproduit.

151. La mer, à demi calmée, retire en murmurant ses ondes menaçant.

152. Aucune personne ne s'est donné la peine d'étendre et de conduire son esprit aussi loin qu'il pouvait aller.

153. Représentez-vous des flots de sang ruisselant de tous côtés; des milliers de morts gisant sur la place même où ils avaient combattu.

154. Les débats d'une assemblée délibérant ne sont pas toujours intéressants.

155. C'est la moitié du camp qui a brûlé.

156. Ce sont des enfants obéissant, mais n'obéissant que par crainte.

DE L'ADVERBE

(Grammaire, page 169.)

1. Ce qui est dessous la table, mettez-le dessus.
2. Il y a des animaux sur et sous la terre.

3. C'est lui que son oncle aime *d'avant* .
4. On pressera *d'avantage* ce travail depuis si long-temps commencé.
5. Tout *alentour* de la table, se tenaient les officiers du roi, en grande tenue.
6. Boileau a dit : *Auparavant*, apprenez à penser.
7. Je crois que si l'on pouvait oublier que l'on est malade, on serait *de suite* guéri.
8. Il court *tout de suite* au camp, et mène les troupes au combat.
9. Il s'en fallut peu qu'il *allât* à votre rencontre.
10. Il devint pauvre *tout d'un coup*.
11. Puis-je être plus éprouvé *que je ne le suis*.
12. Un enfant doit obéir *tout de suite* aux ordres de ses parents.
13. Le soleil se lève *plutôt* en été qu'en hiver.
14. J'ai *très-faim*; apporte-moi un *petit peu* de potage.
15. Nous jouâmes plusieurs parties *de suite*.
16. Je ne le *bâme pas ni ne l'approuve*.
17. Les talents tiennent *d'avantage* aux circonstances qu'on ne le croit.
18. Joseph est *plus intelligent*; Emilo est *d'avantage* laborieux.
19. Toutes les propriétés de mon oncle sont *alentour* de son château (727).
20. Son travail est déjà *plus qu'à moitié* fait.
21. La modestie suppose le mérite et le fait *plutôt* remarquer.
22. Après les yeux, les parties du visage qui contribuent *d'avantage* à exprimer la physionomie, ce sont les sourcils.
23. Relisez vos lettres, *plutôt* que d'y laisser des fautes.
24. Il ne nie *point*, il ne disconvient *point* que cette affaire ne soit fort embrouillée.
25. Je n'en connais *point* deux qui soient revenus.
26. Le mercure, par sa descente dans le baromètre, annonce la tempête quelques heures avant qu'elle *n'éclate*.
27. Jules n'est *point* moins instruit qu'Edouard.

28. Le seigle mûrit *plutôt* que le blé, et le blé *plutôt* que l'avoine.

29. Les préjugés croissent insensiblement, *sans qu'on n'en ait aperçu les progrès.*

30. Le lion n'attaque jamais l'homme, à moins qu'il *ne soit* provoqué.

31. Il est *si* modeste qu'instruit ; cette qualité est *aussi* estimable que rare.

32. Il répond hardiment, sans broncher et *surtout.*

33. L'orgueil fait faire *tant* de bassesses que l'intérêt.

34. Scipion se montra *si* clément que grand capitaine ; nul autre ne fut *si* utile à la gloire militaire de sa patrie ; il abaissa la puissance de Carthage *autant* qu'on le pouvait, et cependant ses concitoyens ne furent *point* justes envers lui.

35. Joseph n'ira pas à Lyon, ni moi *aussi.*

36. L'homme doit travailler six jours *de suite* et se reposer le septième.

37. Joseph s'applique aux mathématiques, à l'algèbre *sur tout.*

38. L'histoire n'est pleine que de révolutions *si* subites que bizarres.

39. Comment va votre cousin, depuis tantôt deux ans que je *l'ai vu ?*

40. Je n'ai point de bien, vous n'en avez pas *non plus.*

41. Pygmalion ne couchait jamais deux nuits *tout de suite* dans la même chambre.

42. Il s'en faut peu qu'on *lui ait* jeté des pierres.

43. Ne faites point attendre le bienfait : c'est donner deux fois que de donner *de suite.*

44. Nous étions *si* accablés de fatigue que vous.

45. Que ne *répondez-vous pas* lorsqu'on vous adresse la parole ?

46. Je vais dire à ma mère de me donner *un petit peu* de pain.

47. Le goût est *si* rare que l'esprit est commun.

48. Quelque esprit que l'on ait, rien n'est *si* aisé que de se tromper.

49. Je ne sors pas une fois qu'il ne veuille d'accompagner.
50. Votre sœur peut-elle être plus laborieuse qu'elle ne l'est ?
51. Un proverbe dit qu'il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.
52. Je crains peu qu'il ne nous atteigne.
53. On redoutait que le cable fût rompu par la tempête.
54. La régularité du flux et du reflux n'empêche point que l'Océan soit terrible dans la tempête.
55. Coupe le mal dans sa racine; guéris la plaie avant qu'elle ne soit envenimée.
56. Les vents contraires empêchèrent qu'on pût mettre à la voile.
57. Je tremble qu'il ne pleuve avant notre départ.
58. On ne peut douter que les pôles soient couverts d'une coupole de glace.
59. Malgré les progrès de l'hygiène, la vie des hommes n'est pas plus longue qu'elle ne l'était autrefois.
60. Il s'en fallut peu qu'il prit un parti extrême.
61. Marchons à l'ombre, de crainte que le soleil vous fasse mal.
62. Te voilà immortel, mais autrement que tu l'avais prétendu.
63. Il marche, dort, mange et boit comme les autres, mais cela n'empêche pas qu'il ne soit fort malade.
64. Ne jetez pas, dit Jésus-Christ, les perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds.
65. On fauche généralement les prairies artificielles avant que les plantes qui les composent ne soient en pleine floraison.
66. Cette démarche ne fut pas moins malheureuse qu'elle était maladroite.
67. Evitez qu'on sache où vous avez puisé ces renseignements.
68. Peut-il être plus généreux qu'il ne l'est ?
69. Venez me voir auparavant de prendre une détermination.

70. Il n'est pas assez savant pour qu'on le cite comme un modèle.

71. La terre tourne autour du soleil dans l'espace d'un an.

72. J'ai vu cette affreuse caverne; il y avait alentour d'énormes blocs de pierre.

73. On voyait dans les rues de Morlaix une enseigne représentant un homme armé de grands ciseaux, et au-dessous on lisait : « Au tailleur fidèle ». A cette vue un plaisant s'écria : « Voilà le tailleur fidèle dehors de la maison, mais le fripon ne serait-il pas dedans ? »

74. La ville est dessus un coteau, il y a beaucoup de bois autour.

75. Il n'en fera rien, à moins que vous lui parliez.

76. Il serait bon qu'avant il se munit de vivres.

77. Les soucis importuns voltigent comme des hiboux alentour des lambris dorés.

78. La division du jour par heures était inconnue des Romains auparavant la première guerre punique.

DE LA PRÉPOSITION

(Grammaire, page 169.)

1. Cet enfant n'est heureux que près de sa mère.
2. Quel est le plus laborieux de Philippe ou Ernest ?
3. Nous sommes auprès du jour de l'an.
4. La ville de Versailles, située auprès de Paris, possède un château magnifique.
5. Auprès de Paris, il y a des sites délicieux et des campagnes charmantes.
6. C'est une des miséricordes de Dieu de somer des amertumes et des dégoûts à travers les douceurs trompeuses du monde.
7. Mon chapeau était près du sien.
8. Parmi deux maux, il faut choisir le moindre.

9. Que l'homme, revenu à soi, considère ce qu'il est au prix de ce qui est.

10. *Quand* à la bonne volonté, elle ne lui manque pas.

11. L'homme marche *parmi* la fatigue et l'ennui, *parmi* la peine et le plaisir.

12. On trouve de meilleures maximes encore dans *l'ancien et dans le nouveau Testament*.

13. Les bardes animaient les guerriers à imiter *et surpasser* les anciens héros gaulois.

14. L'homme timide recule devant les plus petites difficultés ; l'homme audacieux passe au travers *les obstacles*.

15. Celui qui ne veut pas *quant* il faut, ne peut plus *quant* il veut.

16. Le commerce de ce pays consiste en blés, *vins et fourrages*.

17. On l'a choisi *parmi* tous les autres.

18. Fontenelle tint *durant* cinquante ans la double sceptre des sciences et des lettres.

19. Tous les anciens physiciens ne sont rien *au prix* modernes.

20. Vous obtiendrez tout de lui par la douceur *et par la persuasion*.

21. La vie n'est qu'un trait-d'union *parmi* la naissance et la mort.

22. Il tâche de mériter *et obtenir* votre confiance.

23. Il ne peut exister d'amitié durable *parmi* des ambitieux.

24. On est blâmable *quant* on a des talents *et qu'on refuse* de s'en servir. *Quand* à ceux à qui la nature n'a rien donné, il n'y a rien à leur demander.

25. Le mérite de la bonté, c'est d'être bon *entre* les méchants.

26. *Voilà* trois choses à consulter : le juste, l'honnête et l'utile.

27. *Quant*, à partir des premiers jours du printemps les vaches vont paître l'herbe nouvelle, elles donnent un lait plus abondant et de meilleure qualité ; *quand* à leur beurre, il s'améliore également.

28. Il s'est conduit mal *vis-à-vis* ses bienfaiteurs.

29
30
être
31
Fou
32
l'em
33
cuel
34
le c
35
guer
36
nies
37
38
se p
39
cule
fore
grég
flée
40
et A
41
un t
plus
42
mall
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

29. Le chant du coq est agréable *durant* la nuit.

30. Combien de gens sont *auprès de* la mort sans être prêts à bien mourir !

31. Il a déjà appris la fable de la *Cigale et de la Fourmi*.

32. La droiture du cœur, la vérité, l'innocence et l'empire sur ses passions : *voici* la véritable grandeur.

33. Je trouve plus de plaisir à labourer, *planter, recueillir*, qu'à faire des tragédies.

34. En hiver, *durant* la neige, on ne peut pas courre le cerf, les limiers n'ont point de sentiment.

35. Dans la paix, se faire le plus de bien, et dans la guerre, le moins de mal possible : *voici* le droit des gens.

36. *Voilà* deux choses qu'on trouve rarement réunies : le mérite et la modestie.

37. Le soleil ne se montrait *qu'à travers* des nuages.

38. L'homme passé sa vie à raisonner sur le passé, *se plaindre* du présent, *trembler* pour l'avenir.

39. Le sucre est soluble dans l'eau ; *quand* à la féculé, elle y est complètement insoluble ; mais *quant*, à force d'avoir séjourné dans l'eau tiède, elle s'est désagrégée, on la croirait presque soluble, tant elle s'est gonflée et a changé d'aspect.

40. Nous avons voyagé en Europe, *Asie, Afrique et Amérique*.

41. *Quant*, au sortir d'un repas, vous vous livrez à un travail d'esprit, vous enfreignez une des règles les plus importantes de l'hygiène.

42. La soif de l'or : *voici* le principe des crimes et des malheurs.

DE LA CONJONCTION ET DE L'INTERJECTION

(Grammaire, depuis la page 179 jusqu'à la page 182.)

1. Les animaux n'inventent *et ne* perfectionnent rien.

2. Rien ne peut enfler *et éblouir* les grandes âmes, parce que rien ne va plus haut qu'elles.

3. Il l'a trouvé sans peine *ni sans travail*.
4. Il a une grande *âme et un noble cœur*.
5. Combien de gens se font tort *par ce qu'ils veulent* savoir parler avant d'avoir appris à écouter!
6. Plus nous nous élevons, *et plus la félicité semble* s'éloigner de nous.
7. *Quoi que* Dieu soit puissant, il ne peut violer ses promesses *et tromper* les hommes.
8. *Quoi qu'il* soit pauvre, il est heureux.
9. Pepin a été surnommé le Bref, *par ce qu'il avait* une petite taille.
10. Jamais pécheur ne demanda plus humblement son pardon, *ni ne s'en crut plus indigne*.
11. Cette mère est inquiète sur l'avenir de son fils, *par ce qu'il fuit le travail*.
12. Plus on aime Dieu, *et plus on aime son prochain*.
13. *Parce qu'il* a déjà fait, je vois de quoi il est capable.
14. Là tout est beau, *par ce que* tout est vrai.
15. Plus on sort de la dépendance, *et plus on rend* ses passions indomptables.
16. *Quoique* nous fassions, nous ne saurions ajouter à notre taille la hauteur d'une coudée.
Parce que que je vous dis, jugez de ce qu'il est.
17. *O* qu'il est cruel de n'espérer plus.
18. *Eh!* vous, par ici! arrivez donc.
19. Je veux acheter cette pendule, *quoiqu'elle puisse* coûter.
20. Ne faites jamais acheter aux enfants une vérité par un vice, *ni ne perfectionnez pas leur esprit aux* dépens de leur cœur.
21. C'est une grande misère de n'avoir pas assez d'esprit pour parler *et assez de jugement pour se taire*.
22. *Ha* s'il est un heureux, c'est sans doute un enfant!
23. *Quoiqu'on* dise, je soutiens que nous aurons une belle récolte.
24. Il n'y a point de vertu sans le respect *ni sans* l'amour de Dieu.
25. *Oh!* mon fils, *oh!* ma joie, l'honneur de mes vieux jours!
26. Moins on pense, *et plus on parle*.

NOTIONS D'ÉTYMOLOGIE USUELLE

RACINES. — PRÉFIXES. — SUFFIXES

On appelle *racine* ou *radical* d'un mot la partie de ce mot qui représente l'idée principale.

Dans *a-mont*, *mont* est la racine.

Les syllabes, placées au commencement d'un mot et avant la racine, se nomment *préfixes*.

Les syllabes, placées après la racine, se nomment *suffixes* ou *désinences*. Ainsi, dans *insurmontable*, *in* et *sur* sont les préfixes, *mont* la racine, et *able* le préfixe ou désinence.

Tous les mots formés d'une même racine constituent une *famille de mots*; il semble, en effet, exister entre eux une sorte de parenté. Ainsi : semer, semence, semis, semeur, semoir, semailles, ensemencer, ensemencement.

La racine n'est pas toujours identique; tantôt elle a été tirée des mots latins d'après la prononciation populaire; tantôt elle a été l'œuvre des savants.

Exemples : aigre, âcre; cheville, clavicule; école, scolaire; étroit, strict; frêle, fragile; jour, diurne; porche, portique; scupçon, suspicion; veille, vigile, etc.

EXERCICE 1. — Formez vingt mots à l'aide du préfixe **DIS**.

EXERCICE 2. — Formez dix mots à l'aide du préfixe suivant : **AVANT** (avant, antériorité, priorité).

EXERCICE 3. — Formez quatre mots à l'aide du préfixe **ANTÉ**.

EXERCICE 4. — Formez dix mots à l'aide du préfixe **PRÉ** (antériorité, supériorité).

EXERCICE 5. — Formez dix mots à l'aide du préfixe **ANTI** (contre, en opposition, en échange de).

EXERCICE 6. — Formez six mots à l'aide du préfixe **POST** (après).

EXERCICE 1. — Formez douze mots à l'aide du préfixe **BIS, BI** (re doublément).

EXERCICE 2. — Le préfixe **CIRCON, CIRCUM, CIRCI**, a le sens de **AUTOUR, d'ENVIRONNER**. Formez six mots à l'aide de ce préfixe.

EXERCICE 3. — **MÊ, MÉS** (en latin **MINUS, moins**) devant un mot, indiquent que ce mot est pris dans un sens défavorable. Formez douze mots à l'aide de ce préfixe.

EXERCICE 4. — Les préfixes **EX, ES, EF, É, ESS**, marquent sortie, extraction, enlèvement. Formez trente mots à l'aide de ces préfixes.

EXERCICE 5. — Les préfixes **DÉ, DÉS**, indiquent l'action d'ôter. Formez vingt mots à l'aide de ces préfixes.

EXERCICE 6. — Les préfixes **TRANS, TRA**, marquent le passage d'une situation à une autre. Formez quatorze mots à l'aide de ces préfixes.

EXERCICE 7. — A l'aide des mots qui suivent et du suffixe **MENT**, formez des noms ou des adverbes.

Aboyer, accabler, achever, agréer, asservir, beugler, broyer, élargir, enchérir, envahir, fin, loger, niveau, ressentir, gentil, violent, vigoureux, turbulent, patient, mou, naïf, haut, hardi, gratuit, gracieux.

EXERCICE 8. — Formez des noms ou des adjectifs à l'aide des suffixes, **TEUR, SEUR, EUR** et des verbes suivants.

Usurper, triompher, supplanter, servir, régulariser, rédiger, prêcher, naviguer, inventer, interroger, élire, admirer, régir, défendre, opprimer, glaner, pourvoir, vaincre, grandir, chasser, diriger, créer, examiner, approuver.

EXERCICE 9. — A l'aide des suffixes **TOIRE, SOIRE, OÏNE, TOIR, OIR, OIR**, et des mots suivants, formez des noms ou des adjectifs.

Vaincre, noter, expier, écrire, deviner, diffamer, dé-

du préfixe **POST**

Aide du préfixe

EUM, CIRCI, a le
ix mots à l'aide

, moins) devant
un sens désavo-
réfixe.

, É, ESS, mar-
z trente mots à

diquent l'action
réfixes.

, marquent le
z quatorze mots

nt et du suffixe

ervir, beugler
loger, niveau,
ulent, patient,

jectifs à l'aide
suivants.

, régulariser,
arroger, élire,
ner, pourvoir,
examiner, ap-

, SOIRE, OÏNE,
des noms ou

diffamer, dé-

dier, baigner, trotter, espérer, abouever, excensor, tirer, parler, saler, contredire, gratter, compter, raser, arroser, fermer, moucher, éteindre, peigner, attenter, presser, offrir, polir, reposer, interroger, nager, mâcher, réserver, passer.

EXERCICE 10. — Formez des noms à l'aide des suffixes **TURE, SURE, UR** et des verbes suivants.

Clore, graver, peindre, paître, signer, sculpter, ouvrir, lire, joindre, frire, confire, coindre, armer, mordre, meurtrir, censurer, blesser, dorer, régler, enfler, brûler, injurier, moisir.

FAMILLES DE MOTS.

On appelle *famille de mots* tous les mots formés d'une même racine ; il semble, en effet, exister entre eux une sorte de filiation ou de parenté.

EXERCICE 1. — Trouver et définir les mots dérivant de **BARRER, BARDE, MONT.**

EXERCICE 2. — Trouver et définir les mots dérivant de **LIBERTÉ, FAIRE, BATTER, CHAR.**

EXERCICE 3. — Trouver et définir les mots dérivant de **PART, BON, DENT, PAS.**

EXERCICE 4. — Trouver et définir les mots dérivant de **VERT, PAIX, PEUPLE, SEMER, SOMMEIL.**

EXERCICE 5. — Trouver et définir les mots dérivant de **LEVER, MORT, FER, VENT, CHANT.**

EXERCICE 6. — Trouver et définir les mots dérivant de **FORME, AIR, PAIN, ASTRE.**

SUFFIXES DIMINUTIFS.

On appelle *suffixe diminutif* celui qui amoindrit ou diminue le sens de l'objet représenté par le radical. Par exemple, *dindonneau, aiglon, batelet, chambrette*, sont les diminutifs de dindon, aigle, bateau, chambre. Les suffixes diminutifs sont : *aille, as* ou *asse, âtre, eau, et* ou *ette, cule, on, ot* ou *otte, ole, ille*.

EXERCICE 1. — *Formez des diminutifs avec les suffixes suivants : aille, cule, elle, et ou ette, ole, ille.*

Roc, animal,¹ maison, citron, ventre, fer, agneau, coussin, fourche, herbe, baril, courbe, bal, tour, corps, tripe, soutane, limer, mont, chanson, partie, cerveau, sac, noix, bâton, bourrique, langue, histoire, bras, croc, rue, valet, graine, roi, mur, fût, grand, fille, rime, peau, col, feuille, bande, poule, selle, manteau, gloire, pêché, chemise, bête, flotte, char, coque, escadre, faux, croûte.

EXERCICE 2. — *Formez des diminutifs avec les suffixes suivants : as ou asse, âtre, eau, on.*

Chaîne, arche, cabane, lion, carpe, médaille, loup, ceinture, aile, ours, poète, lapin, brigand, tyran, mère, noir, renard, ver, caisse, pasteur, nègre, réveil, arbre, plâtre, fil, jauno, balcine, dindon, saucisse, paille, vert, jambon, carafe, vermeil, âne, pigeon, roux, papier, nourriture.

FAMILLES DE MOTS.

EXERCICE 1. — *Trouver et définir les mots dérivant de PRÉCIEUX, PEAU, MOLLESSE.*

EXERCICE 2. — *Trouver et définir les mots dérivant de MAIN, LOI, PAÎTRE.*

EXERCICE 3. — *Trouver et définir les mots dérivant de FEUILLE, OMBRE, SANTÉ, SENS, SERF.*

EXERCICE 4. — *Trouver et définir les mots dérivant de TERRE, RAISON, COULEUR, GRAIN et GRAINE.*

EXERCICE 5. — *Trouver et définir les mots dérivant de NOTE, ONDE, PARER, FLAMME, FROID.*

EXERCICE 6. — *Trouver et définir les mots dérivant de CHAÎNE, COURIR, CROIX, PORTER.*

S.

amoindrit ou
par le radical.
et, chambrette,
teau, chambre.
ou asse, être,
e, ille.

avec les suffixes
ille.

, fer, agneau,
al, tour, corps,
artie, cerveau,
histoire, bras,
nd, fille, rime,
anteau, gloire,
escadre, faux,

avec les suffixes

médaille, loup,
l, tyran, mère,
réveil, arbre,
ucisse, paille,
roux, papier,

ts dérivant de

Nom
Artic
Adje
Adje
Pro
Verb
Part
De la
Réca

Du m
De l
Acco
Des
Empl
Récap
Verb
Parti
Parti
De l
De la
De la
Notio

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Nom ou substantif.....	1
Article.....	8
Adjectif.....	11
Adjectifs déterminatifs.....	23
Pronom.....	26
Verbe.....	28
Participes.....	63
De la ponctuation.....	66
Récapitulation.....	69

SYNTAXE

Du nom.....	77
De l'article.....	89
Accord de l'adjectif.....	94
Des adjectifs déterminatifs.....	99
Emploi des pronoms en général.....	108
Récapitulation (nom, article, adjectif et pronom).....	117
Verbe.....	130
Participe présent.....	158
Participe passé.....	164
De l'adverbe.....	191
De la préposition.....	195
De la conjonction et de l'interjection.....	197
Notions d'étymologie usuelle.....	199

L'ECOLE ET LA FAMILLE

JOURNAL

D'EDUCATION, D'INSTRUCTION ET DE RECREATION

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

E. ROBERT, C. S.-V., Directeur.

PRIX DE L'ABONNEMENT : \$1.40 PAR AN.

Les abonnements partent du 1er Janvier et ne se prennent pas pour moins d'une année. Ceux qui s'abonnent dans le courant de l'année reçoivent tous les numéros parus depuis le 1er Janvier. Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat-poste à l'ordre du Directeur du Noviciat des Clercs de St-Viateur, Joliette, P. Q.

Voici le programme :

10 Actes officiels concernant l'instruction primaire ; 20 Articles pédagogiques ; 30 Sujets donnés aux examens : dictées, problèmes, avec les solutions, sujets de composition française suivis des développements ; 40 Devoirs particuliers propres à servir de compositions hebdomadaires : dictées spéciales, dictées générales ou récapitulatives ; 50 Compositions françaises ou devoirs de style : lettres oratoires, pratiques ou commerciales, narrations sur l'Histoire de France, l'Histoire sainte, etc. ; 60 Variétés : Poètes et prosateurs ou notices biographiques et littéraires, suite naturelle et complémentaire de notre Méthode pratique et raisonnée de style et de composition ; 70 Les inventeurs célèbres, les enfants célèbres, etc. ; 80 Histoires et historiettes morales et piquantes ; 90 Critiques : erreurs ou mensonges historiques ; 100 Traits curieux, anecdotes et héroïques de l'Histoire de France ; 110 Poésies, fables ; 120 Silhouettes littéraires ; 130 Politesse et bon ton ou le savoir-vivre ; 140 Actualités ou nouvelles du jour, inventions, découvertes, particularités saillantes, etc. ; 150 Connaissances utiles : 160 L'esprit des autres ; citations, mots, vers célèbres ; 170 Paillettes d'or ou courrier des bonnes pensées ; 180 Etymologies curieuses, origine de certains proverbes, bons mots, calembours, etc. ; 190 Petite correspondance ; 200 Curiosités de la science et jeux de l'esprit ou distractions utiles : questions de physique ou de chimie, énigmes, historiques et géographiques, phrases fautive à corriger, énigmes, charades, logogryphes, problèmes amusants, etc.

Ce programme, si chargé, si varié qu'il soit, sera scrupuleusement rempli.

La plupart des sujets traités dans *L'Ecole et la Famille* seront continués jusqu'au bout sans intermittence, de manière à former, à la fin de la publication, des cours spéciaux suivis et complets. Il en sera ainsi des *Dictées spéciales*, des *Dictées générales ou récapitulatives des Lettres*, des *Compositions sur l'Histoire de France*, des *Biographies*, de la *Politesse* et du *Bon Ton*,

Aussi engageons-nous vivement dès aujourd'hui nos futurs abonnés à ne perdre ou à ne maouler aucun numéro. Dans tous les cas, moyennant un timbre-poste de DEUX cents par numéro, tout abonné pourra se procurer telle quantité de numéros qu'il désirera lorsqu'il voudra faire brocher ou relier l'année entière. Dans cette prévision, les deux premières et les deux dernières pages qui forment, pour ainsi dire, la couverture du journal, ne seront marquées d'aucun chiffre, afin de les distinguer des autres pages, marquées en chiffres ordinaires et particulièrement destinées à être réunies en volume.

UILLE

RECREATION

chaque mois

...r.
...PAR AN.
...onnent pas pour moins
...r. Toute demande d'a-
...poste à l'ordre du Di-
...oliette, P. Q.

...; 20 Articles pédago-
... problèmes, avec les
... développements; 40 De-
... hebdomadaires: dic-
... 50 Compositions fran-
... ques ou commerciales,
... etc.; 60 Variétés:
... raires, suite naturelle
... sonnée de style et de
... ts célèbres, etc.; 80
... ritiques: erreurs ou
... gues et héroïques de
... houettes littéraires;
... lités ou nouvelles du
... ntes, etc.; 150 Con-
... mots, vers célèbres;
... 180 Etymologies eu-
... mbours, etc.; 190
... et jeux de l'esprit ou
... vie, énigmes, histori-
... nimes, charades, to-

...rupuleusement rem-
...ille seront continués
... à la fin de la publi-
...era ainsi des *Dictées*
... a Lettres, des *Compo-*
... Politesse et du bon

...futurs abonnés à no-
... cas, moyennant un
... pourra se procurer
...dra faire brocher ou
...ix premières et les
...ouverture du jour-
...istinguer des autres
...ent destinées à être

MÉTHODE PRATIQUE ET RAISONNÉE DE STYLE ET DE COMPOSITION

PREMIÈRE ANNÉE.

- Livre du Maître** (extrait textuellement du journal *l'Art d'écrire*). Un fort vol. in-12 de 456 p., cart. 75 cts.
- Livre de l'Elève**, un vol. in-12 de 216 pages, car-
tonné 30 cts.

SECONDE ANNÉE.

- Livre du Maître** (extrait textuellement du journal *l'Art d'écrire*). Un vol. in-12 de plus de 500 p., car. 75 cts.
- Livre de l'Elève**, un vol. in-12 de 210 pages, car-
tonné 30 cts.

De toutes les parties de l'enseignement, la langue française peut seule servir de base à cette méthode féconde qui se résume ainsi : " les mots pour les pensées, les pensées pour le cœur et la vie. "

Cette étude offre, en effet, les plus grandes facilités pour l'association continue de l'intelligence et du cœur, pour la direction perpétuelle de l'enseignement vers les conclusions religieuses et morales ; elle est le nerf de cet enseignement que nous avons en vue, et qui est le développement pratique et la mise en œuvre des principes exposés par les plus illustres éducateurs modernes : Fellenberg, Pestalozzi, le Père Girard, Mgr Duparloup, etc.

Nous donnons, dans notre ouvrage, une large place à la critique littéraire : elle sera également utile aux maîtres et aux élèves. Elle les exercera à découvrir les faiblesses, les négligences, enfin toutes les imperfections d'un morceau littéraire, même de ceux qui revêtent la forme la plus séduisante ; elle leur en signalera aussi les beautés, leur révélant ainsi, chemin faisant, tous les artifices et les secrets du style, et leur imposant insensiblement toutes les lois de la grammaire, de la logique et du bon goût.

Notre méthode de style et de composition a donc pour but :

- 1° De faire acquérir/des idées aux élèves ;
- 2° De leur apprendre à les exposer, à les coordonner et à les exprimer avec correction et clarté ;
- 3° De féconder ou de régler leur imagination ;
- 4° De donner de la droiture et de la rectitude à leur jugement ;
- 5° De former leur goût, c'est-à-dire de leur apprendre à lire avec fruit et à juger avec discernement ;
- 6° D'ouvrir leur esprit et leur cœur aux pensées vraies, solides, morales et religieuses, aux bonnes pensées enfin, qui sont la source et le principe des bonnes actions.

DICTÉES GRADUÉES ET RAISONNÉES

(PRÈS DE 300)

Instructives, Religieuses, Morales, Agricoles, Historiques, Littéraires,
et Amusantes,

(1^{re} ANNÉE)

Par E. ROBERT, Clerc de St-Viateur

PRIX NET : 45 Cts.

Ces premières *dictées* sont destinées à de jeunes enfants, aux commençants; elles sont simples, courtes, graduées, et suivent pas à pas les règles grammaticales. Elles sont en textes suivis, et contiennent des sujets toujours religieux, moraux, instructifs et intéressants. On nous permettra d'en transcrire ici deux prises au hasard :

8^e DICTÉE.—Une plante a une racine, une tige, des *feuilles*, des *fleurs* et des *fruits*. Les *céréales* sont des *plantes* qui produisent des *grains* farineux pour faire du pain; le blé ou froment, le seigle, l'orge, le riz, etc., sont des *céréales*.

On nomme *oiseaux* de passage ceux qui quittent notre pays à une certaine époque de l'année : les *hirondelles*, les *perdrix*, les *cailles*, les *cigognes*, les *grives*.

De quoi est composée une plante ?—Qu'appelle-t-on *céréales* ?—Nommez les *céréales* les plus en usage.—Qu'appelle-t-on *oiseaux de passage* ?—Nommez-en quelques-uns.

41^e DICTÉE.—*La Mère, la Jeune Fille et la Pièce d'eau.*

Une *petite* fille assez *jolie*, mais d'une humeur *bizarre* et *capricieuse*, se promenait un jour dans la campagne avec son *excellente* mère. Elles arrivent devant une pièce d'eau dont la surface est *claire* et *limpide*. Je veux voir les poissons qui sont dans cette eau, dit la *jeune* fille. Tu regarderais en vain, dit sa mère : les poissons ne sauraient vivre dans une eau *pareille*. L'enfant *impatiente* agita l'eau avec une baguette. Sa surprise fut *grande*, en voyant cette eau si *claire*, si *limpide*, devenir une boue *épaisse* et *infecte*. Voilà ton image, ma *chère* enfant, lui dit sa mère; tu es *jolie* lorsqu'on te laisse *tranquille*, mais tu deviens *hideuse* par la colère. De même que les poissons ne peuvent vivre dans l'eau *trouble*, il sera impossible de vivre auprès de toi; quand tu seras *grande*, tu seras toujours *seule*. La *petite* fille frappée de cette réflexion se corrigea, et devint *douce*, *aimable* et *gracieuse*.

Racontez brièvement cette historiette.

ISONNÉES

iques, Littéraires,

Viateur

ines enfants, aux
duées, et suivent
t en textes suivis,
moraux, instructifs
crire ici deux pri-

tige, des feuilles,
s plantes qui pro-
in; le blé ou fro-
cales.

ent notre pays à
elles, les perdrix,

on céréales?—Nom-
iseaux de passage?

u Pièce d'eau.

ur bizarre et ca-
gne avec son ex-
e d'eau dont la
oissons qui sont
s en vain, dit sa
ne eau pareille.
ette. Sa surprise
l'impide, devenir
ma chère enfant,
tranquille, mais
les poissons ne
ossible de vivre
s toujours seule.
rigea, et devint

GRAMMAIRE COMPLETE

Par E. ROBERT, Clerc de St-Viateur.

En composant cette nouvelle grammaire, nous n'avons pas eu la présomption d'établir des principes nouveaux ou de suivre un ordre contraire à l'ordre suivi par nos devanciers : cependant notre plan est différent, nous le croyons aussi plus avantageux, et tel est le motif qui nous a fait entreprendre ce travail.

Nous avons essayé de rendre cette grammaire tout à la fois simple, claire, peu volumineuse et complète ; afin qu'elle convienne également aux élèves les plus faibles, comme aux plus avancés et soit utilement consultée par tous en conservant son caractère de livre classique. A cet effet, nous avons employé trois différents caractères, suivant l'importance des règles.

En outre, à la fin de presque chaque page, sont placées des notes, les unes purement grammaticales, les autres historiques et philosophiques. Professeurs et élèves trouveront plaisir et profit à les consulter.

Nous avons tenu à la rendre *complète* dans tout le sens du mot, afin que dans une difficulté grammaticale quelconque, chacun puisse avec confiance y chercher la solution. Les règles délicates et difficiles de *même*, de *leur*, de *tout*, des *collectifs*, des *participes-présents*, etc., ont été abordées avec courage et résolues, nous l'espérons, avec bonheur.

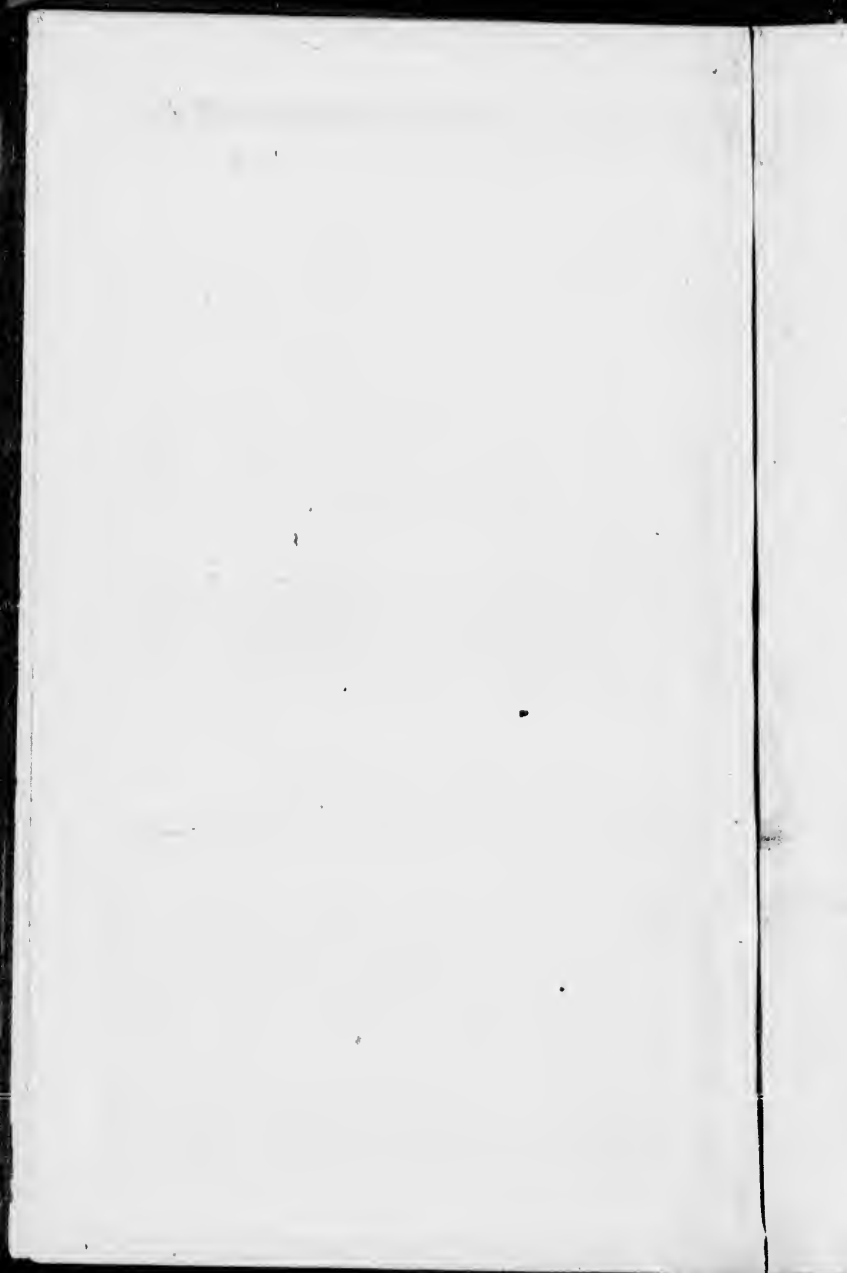
(Extrait de la préface)

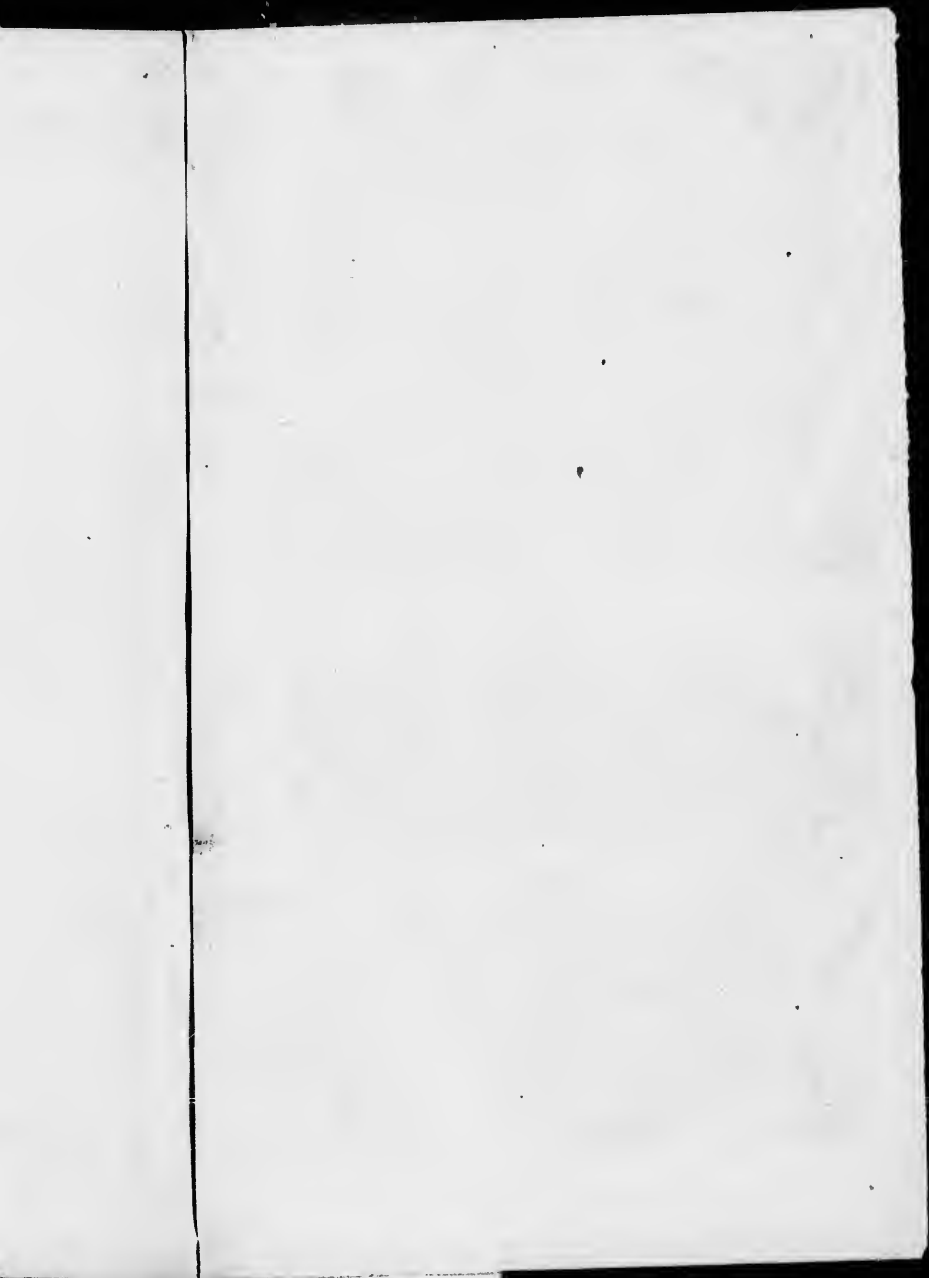
EXERCICES.

en RAPPORT avec la GRAMMAIRE COMPLETE

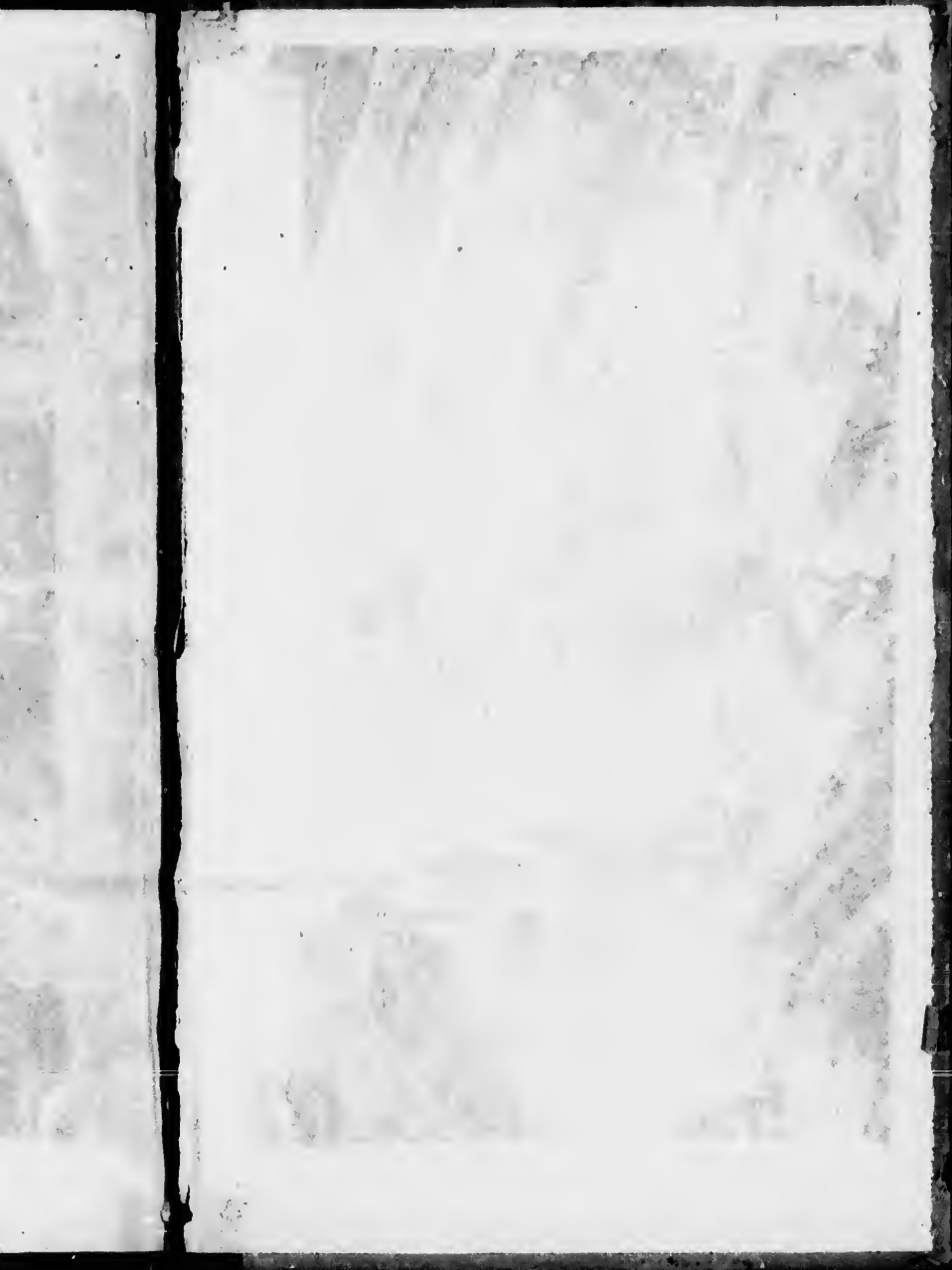
Rien n'a été négligé pour mettre ce livre à la hauteur de ses devanciers, et le rendre également digne des nombreux et glorieux suffrages que ces derniers ont si rapidement conquis parmi les membres de l'enseignement. Ce nouveau livre, comme la grammaire auquel il correspond, est spécialement destiné aux lycées, aux collèges, aux écoles professionnelles, aux pensions, aux divisions supérieures des écoles primaires, aux jeunes gens et aux jeunes personnes qui se préparent aux divers brevets de capacité.

Une part modeste a été faite à la partie élémentaire, afin de fournir plus abondamment la partie syntaxique, dont les exercices très-nombreux, élevés, variés et intéressants, entrent résolument dans la voie des améliorations et des innovations heureuses faites de nos jours.









EN VENTE
CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

NOUVEAUX OUVRAGES CLASSIQUES

PAR

E. ROBERT, Clerc de St-Viateur

(Approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique.)

Série de Tableaux de Lecture.

A B C ou Premier Livre de Lecture.

Deuxième Livre de Lecture.

Troisième Livre de Lecture, la Doctrine Chrétienne.

Grammaire et Exercices Élémentaire (réunies.)

“ Élémentaire (Partie de l'élève.)

“ “ (“ du Maître.)

Exercices de la Grammaire Élémentaire, (Partie de l'élève.)

Grammaire Complète.

Exercices de la Grammaire Complète, (Partie de l'élève.)

“ “ “ (“ du Maître.)

Dictées Graduées et Palsonnées, (1re année.)

Méthode de Style et de Composition.

Livre de L'Élève, (1re année.)

“ du Maître, (“ “)

“ de l'Élève, (2me année.)

“ du Maître, (“ “)

AUSSI :

Mannel de la Congrégation du Cœur de Jésus.

Nouveau Vade Mecum, (404 pages.)

Petit Livre de Plété, (280 pages.)

Leçons Morales (Illustrées.)

Moral Lessons (Illustrated.)

Le Petit Arsenal du catholique, par le Rév. A. Mailloux, V. G.

Exercices de Plain-Chant, en tableaux.

Phonography Made Easy after the french system “Sténographie-Duployé.”

Can be learned in one day without a teacher, by Prof. J. A. Mansseau.

